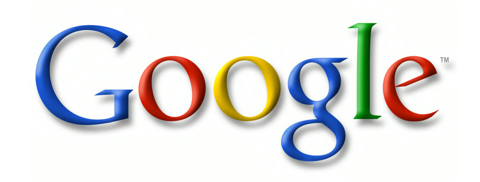
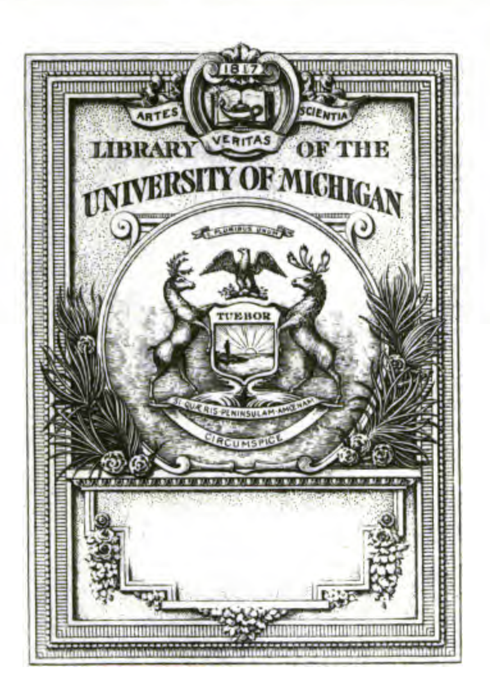
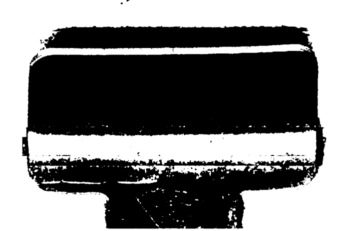







1817
ARTES
SCIENTIA
VERITAS
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
E PLURIBUS UNUM
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE



LE

BILATÉRAL

DU MÊME AUTEUR

NELL HORN, de l'Armée du Salut.

Sous presse:

L'IMMOLATION.

Pour paraître prochainement :

LES CORNEILLES. Roman.

NOUVELLES LONDONNIENNES.

LE LIVRE ÉTOILÉ. Roman.

LA LÉGENDE SCEPTIQUE.

En préparation:

FANE, roman de mœurs parisiennes.

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine. -- A. Pichat

J. H. ROSNY aîné, pseud. of J.H.H. Boëx, 1856-

LE

BILATÉRAL

MŒURS RÉVOLUTIONNAIRES PARISIENNES



PARIS

NOUVELLE LIBRAIRIE PARISIENNE

ALBERT SAVINE, ÉDITEUR

18, RUE DROUOT 18.

1887

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

LE BILATÉRAL

Le noir Lion de la Défense, accroupi, plus énorme dans la brume faible, ses gros muscles vernissés par une condensation de vapeur, rêvait là sur son piédestal. La tristesse du firmament était suave. Il errait des nues mauve clair et deux ou trois effilés de dentelle couleur pavage, entre des bords lentement fondus de l'argent au laiton pâle. Une éclaircie avait le resplendissement d'un glacier, et dans les flocons dilatés du brouillard s'épanchaient des saillies de soleil jaune.

Quatre anarchistes tournaient autour du Lion, en chapeaux moroses, trois très blêmes et le dernier entrelardé.

— Ohé ! cria l'un d'eux.

Il venait d'apercevoir un démoc autoritaire, homme de la Commune, bref et massif, à colossal menton carré. Un grand, ballottant, la figure douce sous un chapeau tuyau, l'accompagnait, et c'était un évolutionniste bien

connu, grand ratiocinateur, surnommé le Bilatéral. L'autre se nommait Ravière.

Après des poignées de mains, tous dépensèrent une minute à s'entre-regarder. Le costume élégant du Bilatéral, sa tête de philosophe résigné jetaient un froid. Lui, à loisir, toisait le Lion, et il tombait sur son cœur une intarissable onde de regret, de poésie de vaincu, de vieille rancune sourdant de la mousse des quatorze ans passés sur l'année effroyable.

Tout autour, des boulevards, une avenue, une muraille de nécropole, un rythme neutre, des surfaces fraîchies de l'ondée du matin, un soldat posé en faction, un soldat casqué d'argent, rehaussé de buffleteries blanches, et les morts de Montparnasse dormant paisibles..... Ah ! ce grand Lion exhalait trop la déchéance. La colère grondait sous les côtes du Bilatéral :

— Si nous faisions un tour ? dit-il. Ça m'enrage, ce lion.

Trois des compagnons inclinèrent la tête, avec sympathie. Les autres, cosmopolites, s'en fichaient :

— Les Allemands nous valent, allez ! Faut leur tendre la main au lieu d'aboyer.

— Y a même plus de socialistes chez eux que chez nous.

— C'est absurde ! cria le Bilatéral.

— Pourquoi donc ça, citoyen ?

— Trop long à dire...

— Moi, fit l'entrelardé, j'en ai connu des Allemands. J'ai pas vu qu'ils nous haïssent tant que ça. C'est des propos de bourgeois pour nous tenir à suer des milliards et nous fiche au Tonkin !

— Tiens !

Le Bilatéral haussait colèrement les épaules.

— Nom de Dieu ! gronda-t-il. Et penser qu'il y a des

multitudes de braves âmes comme vous qui ne voient que du blanc et du noir ! Rien que du blanc et du noir ! Eh ! citoyens, le complexe, c'est du gris, toutes les nuances du gris !

Saint Pierre de Montrouge, là-bas, pesant et pacifique, se posait vaporeusement dans l'avenue d'Orléans, mais les socialistes avaient obliqué, longeaient la minuscule gare de Sceaux jaunie, pauvrette, avec ses ailes arquées. Ils suivaient l'avenue de Montsouris déserte, son trottoir central d'asphalte courant droit sous les arbres bouquetés encore de feuilles de cendre, opiniâtres. Rieur, malgré la brume, au dernier plan montait l'observatoire météorologique.

— Qu'entendez-vous avec votre gris ?

— Ceci : A savoir que neuf cent quatre-vingt-dix-neuf fois sur mille, tous vos raisonnements se réduisent à des dilemmes... à moins que ce ne soient purement des phrases.

— Eh bien ! fit le démoc autoritaire... est-ce qu'y a rien qui vaut un bon dilemme ?

— Un bon dilemme ? Je vous crois ! Mais les cornes des vôtres ne sont pas positives... C'est que, voyez-vous, mon cher, dans les choses de l'ordre social, on ne rencontre presque jamais, je dis presque jamais, un problème assez simple pour pouvoir dire : ou c'est ceci, ou c'est cela ! Généralement, entre *ceci* et *cela,* il y a une infinité de points à éclaircir...

Embêtés de ces ratiocinations les anarchistes ne répondaient pas. Seul, l'autoritaire écoutait, non sans révérence, l'éclectique Bilatéral. Une odeur de foin voletait délicatement ; des talus frustes haussaient la ligne ferrée, et tout en solidifiant le remblai, des ouvriers extirpaient du terroir quelques avares matériaux — sable, pierre. Et l'avenue fraîchissait, cette orée de Ni-

nive devenait toute jeune et douce avec ses lierres âprement gravissant les légers treillis de bois cloués aux murailles hautes.

Le petit soir fut là, un crépuscule de camaïeu, et le silence était profond à côté de l'océanique ville projetant déjà une farouche lueur dans son ciel mi-nocturne. Trois gamins, sur des vélocipèdes surannés, avec un bruit abominable, passèrent en triomphateurs, puis, un lacustre chariot, sous des cubes formidables, avec un charretier dormassant, sans nul orgueil, lui, de dominer le pavage de son petit trône mal équarri.

Les socialistes se taisaient, parvenus près du scientifique ermitage de Montsouris, le parc où deux chemins courbes gravissent le lent monticule. Une hospitalité aimable les invitait, ce jeune jardin tentateur, les coupoles d'équatorial par dessus les originales façades à bigarrures, les fenêtres lunaires. Surpris, le Bilatéral laissait se dilater un rêve, se payait là une chambre, une lampe laiteuse, un incomparable *home*, avec toutes les girouettes, tous les baromètres, tous les mesureurs de Roudra et de Vayou.

Les bonnes plantes étaient prêtes à s'immerger dans les ténèbres, et de fins cheveux raides, de Mongols, étalaient leurs ramuscules sur le ciel agonisant. Dans les petits arbres c'était un allongement de myriades de pattes, à coudes délicieux, de traits à l'encre de Chine, tantôt profilés par la main du plus harmonique artiste, tantôt jetés comme un gribouillis d'enfant traînant une plume sur le papier.

Des grâces mouraient, des rouillures, des oxydes veloutés, des poudres de cryptogames sur les colonnes noirâtres; les poils d'une liane tapis sur un arbre, dévorant ses branches ; des pénombres fermant les massifs; un entremêlement de couleurs usées traînant à

côté de la malachite de l'herbe, de vagues toisons rousses, des tissus d'aranéide et, indomptables sous leur immortelle couverture, des conifères en bataille, les larges mains horizontales des abiès, les cyprès nués de clartés de chrysopale sur leur pleureuse fourrure, les pins hérissés en aiguillettes; des lauriers, des buis globulaires, des houx perdus dans leur âpre rêve, et un gros oiseau, embarrassé quelque part entre des branches, remuant ses ailes fébriles d'un bruit adorable dans la catalepsie hivernale, la seule rumeur chaude de ce froid soir philosophique. Mais, sur la dispute nuageuse, le coucher s'abaissait dans une ignescence saisissante, uniforme, un vivier de sombre sardoine surmonté d'une pellicule de néphrélite, d'une fanfare de nuages, et d'une majesté si haute, si transcendante, si harmonique aux fibres navrées de l'homme, que tous restaient immobiles, perdus, voyant ressusciter des heures anéanties, des amoncellements doux et funèbres de temps passés.

— Ces farceurs de savants! ricana le plus pauvre des anarchots... Ça se tient au chaud, là dedans!

Il biglait, les yeux d'ambre, les dents vertes, crapuleux et ossifié, avec un rire antipathique.

— J'ai pus d'tabac! grommela-t-il en regardant ses compagnons.

Lentement, l'autoritaire tendit sa blague, et les doigts de l'autre y fourragèrent, puis, penché, sa courte jaquette de misère soulevée sur le pantalon glaise miroitante, il bourrait l'horrible pipe, activait le tirage avec un louchement jouisseur.

— Ça ne peut tout de même pas continuer! grommelait-il. Faut qu'on s'dépêche d'la faire. Ça va pire qu'y a cent ans, foi d'escargot!

Le hère, ouvrant amplement ses bras, semblait

puiser des richesses immenses dans le doux Couchant couleur de sélénium.

— Ce que vous attendrez encore ! fit tristement le Bilatéral.

Sévère et basse, une voix répondit :

— Ça vous est facile à vous de parler d'attente !...

C'était le plus taciturne. Il était haut, caractéristique, d'ascétisme convaincu, et les yeux cristallins. L'intolérance palpitait sur ses joues crayeuses, un tremblement de bête de race, l'épouvantable perpétuité de la souffrance sociale, et toujours l'indignation tapie en lui, sans relâche étouffant sa poitrine. Un de ces hommes que les mots enlèvent, un cœur sans effusion tendre, une âme ennuyeuse et unicolore, avec un sévère code de justice, épineux, obscur, puisé en théorie anti-vitale, sans ménagements pour les chromatismes d'une humanité complexe, et une prodigieuse confiance dans les accomplissements brusques, le dédain de l'expérimentation, le fanatisme d'un riche organisme puéril, c'était tout lui. D'ailleurs un profil précis, quasi beau, une nerveuse à la fois et tautologique parole, nulle grâce, et l'imperturbable conscience arithmétique des Saint-Just, estimant toute anti-doctrine abominable et volontiers recourant au couperet pour obtenir l'ordre et le silence.

Et avec toutes ces caractéristiques qui l'eussent dû précipiter en plein Babouvisme, il était anarchiste.

Le Bilatéral répondit :

— Facile ou non, citoyen Lesclide, est en dehors de la question. Est-ce vrai ou n'est-ce pas vrai, voilà le point.

— Vous avez tout de même une manière trop calme de parler de la misère des pauvres bougres !

L'anarchiste appuyait ses colères prunelles sur le Bi-

latéral qui, trop paisible, souriait avec une teinte de pédanterie :

— Eh bien oui ! Calme. Après ? Quand on traiterait la chose scientifiquement, en faisant la part expérimentale du pour et du contre, où serait le mal ?

— Allons donc ! Quelle part est-ce qu'il y a à faire entre ceux qui crèvent la faim d'un côté et ceux qui avalent tout de l'autre ?

— Faut leur coller le fessard au mur ! cria le Pauvre.

— Le blanc et le noir ! fit le Bilatéral. Pas pour un sou de gris !

— Mais enfin, citoyen, faut donc se croiser les bras et se mettre une corde autour du ventre, et se laisser manger sans bataille ?

Sous le bleuissement livide où courait l'escadre nuageuse, ils se pressaient autour du Bilatéral, comme une harde, avec l'énorme malaise et la haine de tout être de foi devant la fatale analyse.

— Mon Dieu ! non... il ne faut pas se mettre une corde autour du ventre... il faut lutter... mais en créatures de raison et pas en éléments.

Une cloche sonna, de sa voix grosse qui ordonne itérativement l'évacuation de l'oasis, et les jardiniers descendirent les chemins paraboliques.

— Voilà un dilemme ! fit en riant le Bilatéral. Obéissons-lui, et si ça vous fait plaisir... nous nous disputerons un peu plus loin...

Les six silhouettes, veules, tanguantes, s'engagèrent dans la rue Alésia, anémique à cette extrémité, la fantaisie et la nécessité y ayant semé d'irrégulières demeures, ici menues, hourdées d'un reliquat de matériaux, là vaniteuses et nettes, et les forces inlassables, dans l'ingratitude des terrains à bâtir, entre les minéraux inféconds, luttaient misérablement à créer un peu

de pâle gramen, des haillons de lichens tristes. Puis, la densité urbaine reparut, la multiplication lumineuse, un flamboyant apothicaire au coin de l'avenue d'Orléans.

Ravière, d'une voix encombrée de mucus, contait un chapitre de sa vie à la Nouvelle, les épouvantables débuts, le soleil, les maladies, l'ombrage obtenu à la longue autour des cabanes, les minuscules jardins potagers, les projets de coopération qui, perpétuellement, échouaient, se fondaient dans l'âpreté de la propriété individuelle, de la rosse de propriété !

— Je connais les hommes, je connais les hommes ! faisait-il, son vaste menton condensé. Faut des lois de fer pour les rendre justes !

— Faut pas de lois du tout ! grommelait un anarchot.

— Bah ! quand vous aurez mon âge.... vous verrez ça d'un autre œil.

Il continuait, dévalait à d'autres histoires, et ses compagnons le respectaient pour son amour opiniâtre de la justice, ses lugubres portements de croix. Aux incidents sombres, il se mettait à rire, un rire lent et navré qui lui faisait fermer davantage ses petits yeux hyalins. Il avait quitté la Nouvelle, contait des histoires de patrons canailles, de buveurs de sang d'ouvrier, et son énergie éclatait, il disait comment, fort de la droiture de ses causes, il avait aplati des rosses :

— A force égale, celui qui a droit tombera toujours celui qui est dans son tort. Allez ! mettez dix bourgeois contre dix communards, et les communards les mangeront.

— Oui, riposta le Pauvre... aussi, eux pas assez bêtes pour exposer leur lard, eux envoyer les pauv' soldats, nos frères, contre les barricades.

— Ça ne nous empêchera pas de les repincer ! cria Ravière.

La rancune était dans sa voix, l'indestructible trace rouge de la Guerre Inexpiable, avec quelque chose de pur et de noble qui métamorphosait l'empâtement de son visage. Il rugissait, célébrait le Droit, en formules mystiques, déifiait le cataclysme prochain, la Révolution définitive. Ah ! on les verrait grouiller au fond des caves les assassins du peuple, on se revengerait de la Semaine Sanglante, on n'aurait plus le scrupule idiot d'épargner la banque et les Rothschild. Foutre non ! Plus de merci !

— Car si on avait fusillé davantage, la Commune aurait triomphé.

Pourtant, c'était une individualité douce, haute, dénuée des aspects arctiques du théorisme. Distrait à la vie quotidienne, immergé en spéculations, il n'en était pas moins homme de foyer, de famille, de tolérance de *fait*, sans envies basses, miséricordieux. Mais le souvenir du Jésuitisme bourgeois, l'implacabilité du petit Thiers, le morbus féroce de tel général, torréfiaient son âme !

— Ceux qui tiennent la force et n'osent pas s'en servir... sont perdus d'avance... autant se casser la tête entre deux pavés. Ah ! si nous avions su... Mais nous étions trop bêtes... nous croyions à la clémence !...

Il simulait une hécatombe, et les anarchistes hochaient longuement la tête, riaient d'enthousiasme à l'évocation d'un troupeau de bourgeois pâles et lâches.

— On leur cassera la gueule ! cria le Pauvre.

— Et plus de lois... plus de blagues !

— Des lois de fer ! fit âprement Ravière.

— Faut avoir confiance dans l'initiative des citoyens !

— Initiative ! nom de Dieu ! Initiative ! Ma pauv' vieille, il se trouverait toujours bien un dogue pour te la man-

ger ton initiative. Du fer, du fer, du fer ! Il n'y a que ce moyen-là pour établir la justice !

— Les lois, c'est du papier à torcher le c...!

— Du moment qu'y a des lois,... y a un gouvernement ! N'en faut plus !

Ils hurlaient tous ensemble, avec des prunelles de loups, et seul le Bilatéral se taisait, dans le patient dédain, le gris calme de l'Analyse.

Mais la rue se mélancolisait en obliquant vers Vaugirard, les usines enflaient leur expiration empyreumatique, souvent un lézard de flamme, une volée d'oiseaux rouges parmi les lourds mascarets violâtres ; une école en cailloutis carrait son symbole d'espérance, et des femmes, des enfants regardaient la procession des six hommes farouches. Par dessus de longues, basses murailles, il s'approfondissait de brusques horizons, de sublimes pans de firmament, des vapeurs bitumineuses murant du blanc de perle, un couchant inquiet, de dramatiques remous gris, de fines ondulations de phosphore, une géante bête mythique épandue, poussant dans le zénith une dent de jaspe, à petites dentelures, à pointe de couperose bleue. Et quelquefois, ayant pris élan dans les trouées, le vent criait largement, flagellait le pauvre sous son affreuse jaquette.

Puis, tout se refermait, et par moments, sur les groupes de maisons basses, s'élevait une lourde ruche, un des jalons de la rue future, et celle-là, formidable prisme noir, avec des trous parcimonieux de lumière, était dans le ciel à peine soiral, dans la dernière traînerie des vagues réfractées, comme un formidable manoir, un repaire féodal étouffant un village.

Eux allaient toujours, plus tanguants, avec des phrases-projectiles, tous possédant des recettes merveil-

leuses pour désembourber la misérable humanité. Le Pauvre criait :

— Oui, oui ! Tous la même part... c'est pas ma faute si je suis plus faible ou plus maladroit que mon voisin !

— Et si t'es paresseux, hurla l'autoritaire, ce sera pas ta faute non plus, hein ? Farceur !

— Personne sera paresseux quand on sera dans la vraie anarchie...

Alors le Bilatéral, frappant cordialement sur l'épaule du Pauvre :

— Tous vaillants et honnêtes, hein ?

— Puisqu'y gnaura pas intérêt à être malhonnête, vieux lapin !

— Et pas une paire d'ailes ?

— Pourquoi rigoler ? fit sévèrement Lesclide. C'est pas bête du tout ce qu'il a dit là. Si on n'a pas intérêt à tromper le prochain, pourquoi le tromperait-on ?

— C'est ce que je dis toujours, beugla Ravière... il n'y a qu'à faire comprendre aux hommes que le bonheur n'est pas dans la richesse ... Que la richesse est une fausse conception du bonheur ! Alors, on ne se donnera plus la peine de voler les compagnons. Mais il faut des lois de fer... des choses, nom de Dieu !... enfin, il faut terrifier les coquins ! Sinon...sinon les hommes ne pourront pas comprendre... la race est trop pourrie.

— Il ne faut pas de lois du tout, riposta sèchement Lesclide, il faut renverser la baraque, faire la Terreur pendant trois mois, distribuer les richesses avec loyauté... et alors, ceux des campagnes et ceux des villes verront l'avantage du système... De ce moment on laisse tout aller et on se fie à l'énergie individuelle. Pourquoi, ayant reconnu l'excellence du nouvel ordre social, voudrait-on encore d'une autorité ? Ce serait absurde !.

— Et qui distribuera ?

— Chacun viendra prendre pour ses besoins aux entrepôts et y déposera son travail. Qu'est-ce qu'il y a d'illogique à cela ? fit-il en se tournant âprement vers le Bilatéral.

— Oh ! rien, fit l'autre. Et les arbres pousseront en dix minutes.

— Ce n'est pas discuter ça, c'est se foutre du monde !

Avec leurs physionomies hâves, leurs fous yeux de flamme, ils enveloppaient de nouveau le Bilatéral, enragés de son doute, de son éternelle négation, surtout Lesclide, trépidant, dans le hérissement des fanatiques de Gnose. L'autoritaire s'écartait, plus antipathique encore à l'Anarchie qu'à l'Eclectisme, avec le mépris profond des écoles édificatrices, codifiantes, pour la secte du Chaos.

Mais le ratiocinateur s'était mis à bâiller, l'œil levé vers les archipels stellaires :

— Que voulez-vous que je dise ? J'ai tellement répliqué à ces machines que ça me fait honte d'y répondre encore !

Quelque chose d'insupportable s'exhalait de sa personne, un dédain savantasse, une bonhomie méprisante, et surtout sa prunelle sans trouble, lucide et de douce lumière, aux antipodes de la phosphorescence des autres.

De telles gens, à la Grande Date, peut-être devraient être immolés, songeait Lesclide. Puis, cette idée lui paraissant monstrueuse, il l'écartait avec un petit frisson. Mais, lointaine, dans l'obscur enchevêtrement de sa conscience, elle s'accroupissait, à l'affût.

— Hé pardi ! on discutera chez François ! s'écria Ravière.

Et il poussa les autres, se remit à réciter des souvenirs.

Ils étaient parvenus à Vaugirard. Les pavés, comme de gros os, saillaient dans la boue, les cahutes grises unissaient pâlement leurs clartés à celles des lanternes grinçantes, et c'était comme l'orée d'une misérable bourgade, avec partout de longs murs faits d'une olla podrida cimentée, quelque musculeuse tour usinière avec une trépidation de laque à la cime, de tendres nudités firmamentaires, des astres fouettés par les nues mobiles, des voies douteuses, décroissantes dans le sud-ouest fumeux percé d'une resplendissante ravine de mica. Un âne, au loin, se mettait à pleurer, des humains évoluaient dans la solitude, et les six, sur deux rangs, avançaient presque militairement, semblaient plus nombreux, tandis que la parole catarrhale de l'autoritaire narrait l'horrible traversée océanique des sacrifiés de la Commune.

Plus équivoque encore, débuta la rue de l'Abbé Groult, son caduc coloris, l'écaillement, les grosses lézardes des murs, tous les hiéroglyphes de lamentables annales. Le Bilatéral, dans le boyau plein de vies précaires, au sourd clair-obscur, tressaillait, croyait entendre une plainte, tandis qu'un minable poste de pompiers, sa lanterne rouge, appesantissait encore la misère de l'habitat. A travers le tulle mince des fenêtres, les six plongeaient de curieux coups d'œil. Les chambres à murs crus, un étrange carrelage terreux, du peuple assis autour des lampes, ouvriers en chambre, ouvrières à l'aiguille, à la machine, toute une caverneuse humanité serrée dans si peu d'espace, faisaient s'écrier à Ravière :

— Rosse de société !

Mais le Bilatéral s'attardait devant une fenêtre où le pinceau lumineux peignait un plafond couleur de suie, le fourneau nain (où pourtant le coke était rouge), des chaises aux dossiers écartelés, la terre du sol quasi-nue, et

un grouillement familial, père, mère, six gosses en déchiquetures. Il s'éprenait de ce foyer, y aurait voulu s'introduire, partager tendrement leur soirée, et c'était son enfance qui renaissait, la maisonnette paysanne où, dans une opaque misère, les liards faisant somme, sa petite unité avait grandi.

— Eh ! citoyen Hélier !

Il avançait, observait, avec un doux enivrement, le cœur gros, les boutiquettes de pommes de rebut, de bonbons, de mélasse, de choux déshérités, de beurres au suif, de noix, de gâteaux rances, ces boutiquettes dont la porte sonne en s'ouvrant (une sonnette terriblement traînante), ces pauvres chands de vin, où un long tuyau de poêle monte au mur fruste, où sont deux tables de sapin, des chaises pour un maximum de douze consommateurs — tout cela tellement consonnant à la petite patrie de banlieue qui vibrait dans sa chair encore, comme des hélianthèmes au soleil !

Lesclide, comme un frondeur des pierres, amassait des arguments. Il se souvenait, avec tremblement, des joutes de la Bourse contre le Bilatéral. Jamais l'adversaire, avec la paix exaspérante de son sourire, son affectation impartiale, ses incidentes, ses refus et ses rectifications de prémisses, n'avait pris au sérieux l'Anarchie. Lesclide souffrait d'une rancune noire, d'acculements subis, accusait férocement la bonne foi du Bilatéral. Car il ne pouvait être sincère ! Les raisons des Anarchistes étaient trop logiques. Au fond, le particulier devait tricher avec lui-même !

Depuis un mois, ayant lu énormément de brochures, Lesclide avait un entrepôt nouveau de preuves, et dont il comptait étourdir l'autre. Oui, il allait mettre le Bilatéral en face avec lui-même, au fond de la question ! Et surtout, plus de ces parenthèses, de ces

refuites qui mettent de l'encre dans les problèmes!

A petits rongements, il mâchait l'épiderme accoté aux ongles de ses doigts, et une scolastique naïve, un vague trismégisme, une houle d'amour-propre, une ferveur d'inquisition, la soif de faire hurler l'Infidèle sur le bûcher, d'arracher violemment l'aveu à la langue du rebelle, tout un ouragan d'Absolu tremblait sur l'âme du partisan d'une société sans lois, sans gouvernement, sans limites à la liberté humaine!

— V'là François! fit le Pauvre.

Les révolutionnaires entrèrent, en habitués, avec des bonsoirs amicaux au mastroquet, immense bougre cotentin, aux poings de terrassier, vêtu de cotonnade bleue, très sain, très rose, une peau de goret, des yeux de pigeon blanc et les lèvres fraîches, fameux pour avoir tassé et maintenu sur le sol, un soir de ripailles, trois frénétiques, jusqu'à l'arrivée des sergots.

— Va bien, citoyen François?

— Ça coule... ça coule!

Ils passèrent dans une arrière-salle, séparée du cabaret par un boyau. Naguère, elle était tout spécialement hantée par les Collectivistes, mais depuis quelques mois, peu à peu, ils reculaient devant l'Anarchie, en hausse dans le voisinage, et la férocité des discussions éliminait chaque jour les timides. Sept individus très pauvres, sans ouvrage, y gueulaient à ce moment leurs théories, trois anarchistes, trois du Parti ouvrier et un démoc indépendant, tandis qu'un vieux rentier intrépide se complaisait à les contrecarrer en suçant des morceaux de sucre trempés dans son cognac. Temporairement, le démoc libre avait la parole, et il haussait, pour la garder, une voix de trombone.

— Pour faire du socialisme, il faut des socialistes,

tout comme des œufs pour une omelette... et en France, les socialistes manquent !

— Parce qu'on ne peut pas aller faire de la propagande à la campagne !

— N'empêche qu'ils manquent ! Pourquoi ne nous mettrions-nous pas d'accord pour obtenir des réformes partielles, puisqu'il ne faut pas espérer le socialisme pour l'heure ? Ça n'empêche pas la Révolution, personne n'abdiquerait ses principes, et on couperait la grande misère. Une soupe maigre vaut mieux que pas de soupe du tout. Ainsi, par exemple, les contributions... moi je veux que l'état ne les perçoive plus directement par ses agents, mais qu'il taxe chaque commune. On épargnerait des frais immenses... car le maire et le Conseil municipal aimeraient mieux dans beaucoup d'endroits de percevoir eux-mêmes que de payer un homme.

— Faut des hommes du Gouvernement ! dit le rentier.

— Qu'est-ce que ça nous fiche à nous, que les communes économisent ou non ? cria un collectiviste.

— Ça fiche qu'on verserait l'économie dans des caisses de secours, mais j'ai mieux que ça !... C'est de bâtir une ville ! Paris, c'est trop grand, ça pue, ça grouille comme un vieux fromage. C'est même monstrueux de pourrir comme ça les uns sur les autres. Alors, je porte l'activité ailleurs, je fais un nouveau centre, je construis une ville. Hein ? On demande quels travaux faire pour occuper les bras inoccupés.... une ville à bâtir, y en a pour tous les métiers !

— C'est impraticable ! criait le rentier.... l'État ne doit pas bâtir des villes !

— Pourquoi qu'il ne doit pas bâtir des villes ?

— Parce qu'il ne le doit pas !

— En attendant, on crève la faim !

— On crève la faim ! reprit le démoc libre... Soit ! Mais aussi pourquoi ne pas s'entendre, tous les partis ensemble,pour obtenir que l'ouvrier sans ouvrage ait un minimum de salaire de l'État, jusqu'à ce qu'il trouve à se caser ?

— Ça, fit le bourgeois dédaigneusement, mais c'est une prime aux fainéants, comment ferez-vous pour écarter les fainéants ?

— Je les fusillerai ! dit l'autoritaire. Ah ! avec moi pas de déportations, rien de tout ça ! Les fainéants, je les fusille !

— A la bonne heure, alors, vous êtes un honnête socialiste au moins, et je suis avec vous ! Oui, si vous faites fusiller les fainéants, je suis avec vous !

Et, suçant son dernier morceau de sucre avec la dernière goutte de cognac, le rentier salua les Révolutionnaires militairement.

Cependant, le Bilatéral et ses compagnons ayant ordonné un litre et trois absinthes, écoutaient cette conversation sans mot dire. Le Pauvre versait goutte à goutte de l'eau dans son Pernod, et la lactescence sirupeuse, les ondulations blanchâtres du mélange le faisaient loucher de plaisir, quand un anarchot se mit à dire :

— Bah ! tous ces remèdes partiels, c'est des pièces sur une culotte pourrie qui ne peut plus tenir au c... Quand une culotte est si ruinée, l'en faut une neuve... Notre société pue tellement qu'il faut la changer de fond en comble !

— Oui, fit tranquillement le Bilatéral, et pour rendre la France heureuse, voyez-vous, le mieux encore serait de massacrer tous les Français, car quand un peuple est si vieux, il en faut un neuf !...

Lesclide, la main tremblante, porta son verre à sa bouche, puis, feignant le calme, un calme qu'il por-

tait si mal que les plus bêtes devinaient sa rage, il balbutia :

— C'est épatant, tout de même, citoyen, que vous soyez toujours à vous foutre de nos idées... non, mais, écoutez, franchement, qu'est-ce que vous y trouvez de si rigolo... à l'anarchie ?

— Dame, fit Hélier, je plaisante. Pas tant que ça pourtant... c'est bien plutôt de la tristesse que j'éprouve quand je vois des énergies gaspillées à rien du tout.

— A rien du tout ! cria le Pauvre qui continuait à faire magistralement son absinthe ! Ah bien ! comme ça, tu préfères les coïons qui crèvent la faim sans dire un mot... T'es rien papa gâteau pour le bourgeois !...

Mais Lesclide, la main plane, faisant signe à tous de se taire :

— Vous nous plaignez... Vous êtes bien gentil ! Et pourquoi donc que vous nous plaignez, dites, citoyen ?

— Je vous l'ai dit.

- Ah ! oui, qu'on gaspille nos forces à rien du tout... Mais c'est toujours le vieil argument qu'on a foutu sur le nez des novateurs ! Est-ce que ça vous dérangerait beaucoup d'une fois de plus nous exposer vos objections à notre système ?

— Ce serait bien un peu long. Cependant, si vous vouliez me poser des questions, je tâcherais de vous répondre.

— C'est tout ce que tu paies ? dit le Pauvre. Ça ne te fera pas venir les huissiers.

— Ça et une consommation ! fit le Bilatéral de bonne humeur.

— Ne coupe donc pas toujours, fit Lesclide au Pauvre, tu nous empêches d'arriver à une conclusion.

Le Pauvre cilla d'une façon comique, tout en comman-

dant une autre absinthe, aux frais du Bilatéral. Lesclide reprit :

— J'accepte de poser des questions.

— Du catéchisse ! fit le Pauvre. Quelle chaleur !

— Ça devient sciant ! fit Lesclide. Un peu de sérieux donc. D'abord, par le fait, citoyen, est-ce que notre cause est juste ou injuste ?

— Ma foi ! fit Hélier... en tant que volonté de porter remède aux injustices sociales, elle est évidemment juste, mais cette justice-là, ça va tout du long de l'échelle à travers le socialisme, depuis les nuances parlementaires jusqu'au fin fond de l'anarchie.

— Les radicaux sont des faux nez !

— Je ne dis pas non. Mais il s'agit des doctrines et non des personnes.

— Les doctrines, d'abord, aucune ne va au fond, toutes admettent des privilèges bourgeois, oui, même les collectivistes... nous seuls sommes conséquents avec nous-mêmes en appliquant le droit dans toute sa rigueur.

— Quel Droit ? fit le Bilatéral.

— Le vrai Droit, y en a qu'un !

— Comme un seul Dieu !

— Qui vous parle de Dieu ? L'anarchie s'appuie sur le positif.

— Mais rien n'est moins positif que le Droit !

Tous tendaient l'oreille, dans un commencement de fureur, et Lesclide cria :

— Compris !... Eh bien ! C'est sur ce terrain-là que nous allons nous baser pour le commencement... le Droit... Qu'est-ce que vous pensez du Droit ? Sans phrases, n'est-ce pas ?

— Mais je vous l'ai seriné vingt fois à la Bourse !

Lesclide haussa les épaules, avec le désir de se faire croire dédaigneux.

— C'est pas tout ça, vous avez toujours entortillé vos idées dans des phrases que le diable n'en sortirait pas, je veux du carré, un point bien défini... bien défini !... qui empêche de reculer, une discussion logigue !...

Il enflait avec exagération le mot « logique, » d'un air faux de dénigrement pour les facultés de l'ennemi. Et interrompant la réponse de l'autre :

— C'est bien entendu, n'est-ce pas ? Qu'est-ce que vous pensez du Droit ?

— Soit. Mais votre question est bêtement posée. Précisez-la. Est-ce le droit naturel que vous entendez, le droit qu'aurait l'homme avant toute société, ou est-ce le droit social, le droit contractuel admispar une agglomération d'individus ?

— Si vous ne deviez pas faire des phrases ! ricana Lesclide. Est-ce que nous, anarchistes, reconnaissons autre chose que le droit naturel ?

— Bon ! Maintenant la voie est nette. Eh bien ! mon cher citoyen, ce que je pense du droit naturel, c'est qu'il n'y a rien qui prouvequ'il y ait un droit naturel...

Une huée féroce tomba sur le Bilatéral, et à voir ces faces d'intolérance sectaire, plusieurs au maigre sang, aux prédispositions de chorée, cette exsudation de rancune, il fut pris de la rage d'un seul contre tous, tandis qu'un ricanement lent, un rire de provocation s'élargissait sur ses lèvres. Ravière, toujours exaspéré des lâchetés du nombre, se rangeait près du Bilatéral, plus que tout autre, pourtant, assombri par la négation de son Dieu.

— Taisez-vous donc, tas d'andouilles, cria-t-il. C'est malin de gueuler tous ensemble ! Quand on a foutre accepté une discussion, on ne fait pas les crapules !

— Y a donc pas d'justice ! glapit le Pauvre.

— Pas de Droit ! Pas de Droit ! bégayait avec furie un gamin de dix-huit ans... Alors, y a qu'à lécher le c... au bourgeois ?

— La preuve que le Droit existe, c'est qu'il le nie !

— Animal ! fit Ravière. Si je te raconte qu'y a dans la lune un chien à cent queues et que tu le nies, c'est-y une preuve que le chien à cent queues existe ?

Mais Lesclide, tonifié par la sympathie des autres, étendait la main d'un air de bénignité impartiale :

— Compagnons, calmez-vous, il ne suffit pas de nier le Droit, faut qu'il prouve sa négation...

— Oui, oui, qu'il la prouve !

Et tous s'apaisaient, curieux, rassurés par l'attitude vaniteuse de Lesclide qui semblait promettre l'enclouement du ratiocinateur.

— On n'a pas, fit le Bilatéral, à prouver une négation.

— Une négation est une affirmation ! fit doctement un pauvre petit homme, caduc de misère et de tempérament à vingt-cinq ans.

Et tous, à voix haute, soutinrent qu'une négation est une affirmation.

— Soit, fit le Bilatéral, mais c'est une affirmation répondant en sens contraire à une affirmation préalable, soit hypothétique, soit véritable, et cela fait une différence.

— C'est de la chinoiserie ! hurla le gamin.

— C'est de la chinoiserie... il s'embrouille les pattes !

— Cela nous fait sortir de la question, reprit le Bilatéral. Ce que j'ai dit, n'est-ce pas ? c'est que rien ne prouvait qu'il y ait un droit naturel. Voilà ce que j'ai dit, et ce n'est pas une affirmation, c'est une réserve, un doute, comme j'en ferais devant un homme qui viendrait me dire qu'il a trouvé un aérostat capable de traverser le système planétaire.

— Nom de Dieu ! fit le gamin. V'là qu'il trouve tout de même moyen de faire des phrases.

— C'est un faussaire !

Ravière, d'un rouge de calorifère surchauffé, gueula :

— C'est pourtant ainsi que le citoyen s'est exprimé, je m'en rapporte à toi, Lesclide ?

— Oui, fit Lesclide, après un court silence, une envie de mentir.

Le Pauvre, soulevant son petit fourneau de tabac, dit alors d'un air de malice :

— Eh bien ! qu'il prouve son doute !

— C'est ça ! c'est ça !

Alors le gamin, profitant de l'aphorisme du caduc :

— Le doute est aussi une affirmation.

— Tais-toi, grenouille, interrompit Ravière... faudrait croire alors les cochonneries écrites par les Jésuites !

Hélier se balançait, d'un air de patience, la prunelle à la muraille, et tout frémissant d'une fureur souterraine :

— Laissez donc, Ravière !... si le citoyen Lesclide se sent incapable de soutenir la discussion sans le concours de ces idiots...

— Hein ? Quoi ? fit Lesclide, durement flagellé en son orgueil. Et il gronda :

— Taisez-vous donc, compagnons... Ce brave citoyen en profiterait pour dire qu'on ne sait pas lui répondre !

— J'attends donc ceci du citoyen Lesclide, reprit le Bilatéral... Qu'il me démontre l'existence d'un droit naturel auquel rien... absolument rien, ne me porte à croire.

Lesclide, excessivement interloqué, cherchant ses mots, ses idées, ne put trouver d'abord que des affirmations :

— Je dis qu'un enfant... qui naît à l'existence... qui a été procréé pour vivre... Je dis que cet enfant a droit à la vie...

— C'est un cercle... l'affirmation, sous une autre forme, d'un droit préétabli... Mais d'où tirez-vous ce droit ? Pourquoi, le seul fait d'être venu au monde, vous donne-t-il le droit à la vie ?

— Mais puisque vous êtes au monde pour vivre... c'est bien que vous en avez le droit ! C'est clair !

— Le droit ? Un certain pouvoir de vivre, soit, une force mise là pour lutter quelque temps contre les éléments : une force que la nature prend et reprend avec insouciance, en gaspillant des millions de milliards d'embryons... Mais le Droit ? D'où le Droit ? Le Droit, n'est-ce pas, implique le *Devoir* chez un quelqu'un (Dieu ou homme) de respecter certaines facultés, certaines possessions de choses, certaines virtualités dans un être. Et où diable irez-vous puiser, sans contrat préalable, ce devoir d'un individu envers un autre, par exemple ?

— Vous compliquez inutilement la question ! s'écria Lesclide.

— C'est vrai... il phrase !

— Il se dérobe !

— Dame ! C'est son truc, le vieux jeu bourgeois !

— Espèce d'opportuniste !

Les nerfs harmonisés maintenant aux furies du Pandémonium, le Bilatéral revenait à une pitié pacifique pour la stérilité des cervelles, l'enfantin abus du nombre, toute la tactique hargneuse. Pourtant, une voix de femme lui remua les entrailles. Elle criait, sincère et navrée.

— C'est une infamie ! C'est justifier toutes les bassesses de la bourgeoisie, tous les crimes du capital, que de priver le pauvre de son Droit.

Il se retourna, n'ayant, dans sa préoccupation, vu entrer personne.

C'était, à côté de Ravière, une œuvre fine d'humanité, une fille rose de fièvre théoriste, de grâce ardente et d'orgueilleuse vitalité, dont les beaux yeux injuriaient le Bilatéral. Lui, embêté de cette antipathie d'une charmante fille, faisait un geste d'énervement :

— Les femmes surtout, déclara-t-il, ne devraient pas se mêler de questions sociales !

Elle s'avança, plus exaspérée.

— Les femmes ont autant d'intelligence que les hommes, entendez-vous, citoyen ?

— Les femmes sont faites pour pondre, pour soigner leur ponte, et pour vivre à notre abri.. .et rien de plus ! répliqua-t-il avec une brutalité voulue.

— Gueux, va ! dit-elle.

Les autres la soutenaient.

— Pourquoi donc qu'y excuse pas l'esclavage des nègres ?

— Les femmes plus bêtes que les hommes !... y a qu'un Jean-foutre pour dire ça !

— Nous naissons tous avec des intelligences égales !

Mais Ravière venait de prendre la jeune fille par le bras :

— Dis donc, Eve !... Tu ne vois donc pas qu'il est seul contre tous... Tu dois donc faire l'oie comme les autres ?

Et se tournant vers Hélier :

— C'est ma fille, citoyen, elle a agi en gamine... faut l'excuser ! Et vous savez, vous autres, je déclare que Lesclide soutient bêtement la discussion et que si

ça ne lui va pas de la continuer, je la continuerai à sa place... et vous verrez si j'aurai besoin de recourir à des manœuvres déloyales !

Alors, les compagnons collectivistes, immédiatement, se mirent de son côté, pour embêter les anarchots.

— C'est ça !... que Ravière soutienne la discussion !

— Vas-y, Ravière, passes-y le crachoir hein, citoyen Lesclide ?

— Y se laissera pas clouer le bec, au moins !

Une électricité mauvaise naissait sur les pupilles, la haine des sectes, soudain, balayant l'alliance contre le païen. Lesclide, difforme de rage, hurlait :

— Mais qu'on se taise donc, cochons. Est-ce que vous croyez que j'ai besoin de vos cris pour défendre nos idées ?

— Pas de crapuleries ! dit Ravière. S'il veut continuer, qu'il continue.

Et les collectivistes étant revenus au silence, Lesclide demanda sournoisement :

— Vous me demandez, citoyen, d'où je tire le Droit et le Devoir, n'est-ce pas ? Vous ne voulez pas admettre que le fait d'être vivant donne droit à vivre... Admettez-vous que la vie soit un bien ?

— Je puis admettre cela, dit le Bilatéral.

— Vous admettez bien aussi que la vie de l'homme est le plus grand bien sur terre ?

— Je puis admettre cela encore.

— Par conséquent la vie de l'homme est une valeur au-dessus de toutes les autres, et tous les hommes étant semblables, c'est-à-dire égaux...nous avons donc tous le même droit que notre vie soit respectée. Voilà la conclusion que je tire de vos paroles. Il est donc clair qu'il y a un droit naturel.

Cette fois des applaudissements s'élevèrent. C'était

cloué proprement. Il avait fini par se ficher dans sa propre ordure, le fameux raisonneur. Très logique, Lesclide !... Eve, calmée, fixait l'anarchiste avec admiration, tapotait des mains délicatement.

Mais le Bilatéral souriait, absolument à l'aise, disant seulement :

— Quand vous aurez fini, citoyens !

Ce qui atrophiait le triomphe de l'anarchiste. Enfin la rumeur s'apaisa :

— C'est encore une fois un cercle, déclara Hélier...

— Hein ? Quoi ? Un cercle ? Mais y t'a collé au mur, mon petit !...

— Silence ! fit Lesclide.

— C'est un cercle... En effet, je vous demande un peu comment de ce fait que la vie de l'homme est un très grand bien, on peut arriver à conclure que l'homme possède un droit naturel à cette vie ?... Encore une fois, d'où ce droit ? De quelle législation extra-sociale, extra-humaine, émane-t-il ? Les mêmes forces vous créent, vous tuent et vous substituent autre chose, et tout votre droit, comme au moindre insecte, est dans les forces offensives ou défensives qui vous sont octroyées.

— Mais puisque c'est un bien, la vie mérite d'être respectée ! cria Lesclide.

— Cela ne constitue pas un droit. Voyons, essayons donc d'établir une chaîne pour arriver de ce bien à ce droit !...

— Mais j'ai établi ça.

— Diable ! Vous n'êtes pas difficile ! Reprenons encore une fois votre raisonnement.... et cette fois disséquons. Primo : « La vie de l'homme est une valeur au-dessus de toutes les autres. » Voilà votre base. Ne la chicanons pas. Secundo : « Et tous les hommes étant semblables, c'est-à-dire égaux... » Ceci ouvre une parenthèse, adroite comme tactique, mais déplorablement irrationnelle. Car

s'il est clair, par comparaison aux chevaux et aux girafes, que les hommes sont sensiblement semblables... au point de vue absolu les individus et les races présentent d'assez notables différences. Comparez-vous un Papou à un Parisien?... de plus, quand même ils seraient semblables quelle stupidité de dire que ce qui est semblable est égal! Votre parenthèse va donc au diable!... les inégalités et les dissemblances intellectuelles ne sont pas à nier... Laissons-la, et revenons au tertio: « Nous avons donc tous le même droit que notre vie soit respectée. » Ecartons le mot *même*, qui vient de l'incidente et qui meurt avec elle. Le tertio dérive alors directement du primo et nous obtenons: « La vie de l'homme est une valeur immense, donc nous avons droit à la vie! » C'est ça qui est clair! Et dites-nous un peu par quelle voie vous reliez ensemble cette valeur et ce droit à la vie, une pauvre relativité à un absolu?

Mais on ne voulait plus l'entendre. La faible défense de Lesclide leur ôtait toute tolérance, et debout, clabaudant d'ensemble, ils serraient de près le Bilatéral, avec la formidable envie de commencer une bousculade.

— C'est notre sale société qui fait les inégalités intellectuelles!

— Tous les peuples sont égaux... Les Chinois ont des organisations socialistes mieux faites que les nôtres!...

— Allez-y voir en Algérie si les Arabes ne nous valent pas!...

— Un ouverrier est pu capab' qu'un bourgeois!

— Des fourbis pour nous foutre plus bas!

— Il s'est démasqué! il n'est pas plus socialiste que Ferry!

— On voit bien que sa cambuse est garnie!

Lesclide ne les contenait plus, étouffé de rancune, meurtri du ton de professeur dont l'autre avait démoli

sa démonstration, et le gamin, encouragé, risqua une poussée sournoise.

Il en pâtit. D'une large taloche, Hélier l'écarta, puis, fermant ses poings robustes, s'ouvrant passage avec une puissante brusquerie :

— J'en ai pour tous, si vous voulez !... Vous pouvez bien tomber à douze sur moi... mais pas sans risques, je vous en avertis !

Ils hésitèrent, inquiétés de ses vastes épaules, de sa correcte attitude de boxe. Et Ravière, ravi de se mettre contre le nombre, venait se ranger à côté de lui. Alors, les Communistes s'interposèrent :

— Vous n'êtes pas dignes de vous occuper de questions sociales, fit dédaigneusement le Bilatéral, vous n'êtes pas des cerveaux, vous êtes de misérables femmes !

Il sortait de sa nature, oubliait sa haine des passions mêlées aux choses de l'idée, surexcité par cette brutalité qui lui coupait la parole. Cependant, le misérable petit vieux de vingt-cinq ans murmurait :

— Pourtant, si vous niez le Droit, comment pouvez-vous vous dire socialiste ? Faut donc que nous courbions la tête, puisque nous n'avons pas le droit de nous révolter ?

— Mais, mille tonnerres !... Pourquoi avez-vous besoin de vous forger une religion du Droit ? Est-ce que ce n'est pas toujours au nom du Droit qu'on a asservi l'homme, comme au nom de Dieu ? Est-ce qu'à votre droit sacré de vivre on n'oppose pas le droit sacré de la propriété ? Est-ce qu'il n'y a pas le droit divin et le droit féodal ? A un absolu étroit on vous oppose des absolus non moins étroits, et cette manie de sanctuaire fait que les meilleures choses échouent !

Il s'élargissait, la voix lasse, ressassant l'absurdité du fanatisme, réclamant l'examen, le labeur cérébral, l'é-

volution, la bataille rationnelle contre les abus, et les écouteurs bisquaient de son abondance, de ses poses de philosophe. Eve, taciturne, sentait grandir sa haine contre l'anti-niveleur, contre le froid négateur des religions révolutionnaires. Mais Ravière, à la fin, voyant la résignation embêtée des compagnons, interrompit le discours :

— C'est égal, fit-il doucement, vous ne m'empêcherez pas de croire au droit. Sans le Droit, pas de justice, pas de revendications possibles. J'ai toujours vu, voyez-vous, qu'à forces et armes égales, ceux qui avaient le le Droit de leur côté battaient les autres. Oh ! vous avez beau dire. Lesclide a tenté de vous prouver le Droit... le Droit ne se prouve pas... On le sent dans la conscience... et vous le sentez aussi bien que moi, citoyen, car vous voulez le bien du peuple... sans que votre situation personnelle vous mette dans la nécessité de désirer un changement de société. Non, non, le Droit ne se prouve pas, mais il est aussi clair que le soleil ! C'est lui qui a fait la grande révolution, c'est lui qui a fait combattre cent mille hommes pour la Commune... Et soyez sûr que ce n'est pas avec des raisonnements sur l'utilité que vous arriverez à obtenir les sacrifices nécessaires à une bataille contre les scélérats qui nous gouvernent !...

Il se mit à rire, à grandes coupetées, et les autres reprenaient ardeur, revoyaient le Dieu flamboyant au sein des nuées :

— Oui, oui, c'est vrai... C'est bien vrai ! Bravo, Ravière !

— Bravo, Ravière ! dit le Bilatéral. Mais tu raisonnes comme un curé.

Ravière riait toujours, toussait, tout rouge, quand Lesclide, subitement, du fond de son orgueil ensanglanté, rejaillit :

— Sans doute, qu'il a raison... Mais je n'ai pas tort non plus en soutenant que le fait même que la nature s'est donné la peine de faire des êtres comme les hommes, constitue pour ces êtres un droit à l'existence. On peut bien faire semblant de ne pas comprendre, mais ceux qui examineront sans passion seront de mon avis. Voilà ce que je dis. Quant au droit à la propriété que le bourgeois nous oppose, c'est un faux droit, une prétention infâme... et l'existence de faux droits ne prouve pas que le vrai Droit n'existe pas.... Le Droit seul nous sauvera, le Droit seul est assez fort pour renverser la société criminelle qui exploite le travail et qui s'aplatit devant le capital... Tous les raisonnements du monde n'empêchent pas que nous conservions tous en nous, pour nous donner du courage au « grand jour », le culte de la justice.

Il reprenait faveur, et le Bilatéral, agacé du recommencement des arguments déjà discutés, gardait un silence de lassitude et de mépris, regardait les anarchistes flamber aux paroles de Lesclide, et il s'étonnait d'avoir pu se fâcher contre cette pauvre faune monomane. Blanquistes, Guesdistes, Parti-ouvrier, passe ! Ils valaient mieux, en somme, que les plats insectes de la bourgeoisie ! Mais ceux-ci, hélas ! Puis, il eut peur d'être injuste, convint intérieurement que tous n'étaient pas des imbéciles.

— Eh ! dites donc, compagnon ! fit un anarchiste en le touchant légèrement. Vous ne répondez plus ?

— A quoi bon ? Vous êtes tous en plein sentiment ! C'est comme si j'allais me disputer avec des pèlerins à Notre-Dame de Lourdes !...

Ça lui donnait l'air vaincu. Il ne s'en souciait guère, analysait les têtes maigries, dans la fumée des pipes, et graduellement tombait à une nuance de tendresse pour

la vacuité de leurs ventres, pour les colossales espérances de leur pauvreté. Pourquoi les traiter d'idiots ? Pourquoi des disputes colères ? Sans doute, ils sillaient à contre sens, combattaient leur propre avenir par la naïveté de leurs violences. Et après ? N'était-ce pas l'éternel processus humain ? N'y a-t-il pas férocité à exiger du peuple un sens exquis des nuances que les plus larges natures mêmes comportent si rarement ? Leur parler, les enseigner, mon Dieu oui ! mais sans inclémente pédanterie, sans l'accablement du pesant bloc scientifique.

Parmi tout, Hélier s'émerveillait de la suavité d'Eve, la fille de Ravière. Elle était toute capteuse, d'un attrait de sylvestre, d'hamadryade, sous son petit couvre-tête à jours, en bleu légèrement criard, avec une abondance de teintes et de traits de nature fondus dans l'artifice parisien, comme des gramens délicats parmi des fleurs de serre. Quel enfantillage du père de la mêler aux socialomanes !

Une nausée le souleva, une sensation navrante de fatalité et d'impuissance et, ayant serré la main des compagnons, cordialement, il disparut à pas lourds, au fond de la salle.

II

C'était un détour sournois de la saison, un jour bas, insinuant, avec une toute lente poussée de vent d'ouest, une fuite de tièdes nuages sur Paris, une des haltes où l'hiver tout soudain se faisant trop doux, dissout le cœur des hommes. Eve, sa fenêtre large ouverte, sur le balconnet de son sixième, planante sur les toits, rêvait à l'éternel tentateur, au reverdis, à la palingénésie prochaine, au grand éclatement harmonieux qui bientôt allait animer la tigelle et l'insecte et ce tiède jour était pour elle une pesante, terrible fatalité.

— Oh! soupira-t-elle.

Dans la grise substance cérébrale, ses lectures d'amour regermaient, les lectures de la fille de Paris, même plus analytiques, plus délicatement tendres que les romans coutumiers, et forte, vibrante, de suite elle trouvait à côté de ce jour troublant les captivantes images, le ressouvenir des idylles.

La grande ivresse organique, depuis plus d'un an, la travaillait. Elle n'y était pas aveugle. Par toute sa

vie (populaire tout à la fois et compulseuse, raisonneuse, souvent entourée des hommes de son père, rudes en paroles, rudes en désir, presque tous du principe de l'union libre) elle était préparée à la crise.

Mais toute espèce de contradictions palpitaient en elle. Elle avait bien, par logique révolutionnaire, fixé sa loi, le choix libre, sans lien contractuel, et pourtant, cabrée, ne se résignait pas, rêvait tout bas une chose plus douce à son instinct de fille fidèle, le lien superstitieux du mariage, la durée d'un éternel et grave amour...

Le sang vermeil d'une très belle race sourdait de son cœur, fluait dans sa chair, et c'était une vraie amoureuse, une vierge ardente, bien faite pour la caresse mâle, et le sachant.

De la vie elle ne comptait éviter ni la joie, ni le devoir de son sexe, se rêvait femme, mère féconde, sans détourner la pensée, de ses beaux grands yeux souvent fixait, examinait l'homme. Aussi, le travail pubère, sa virginité encore intacte, malgré le vœu violent de la nature, la faisaient trouble, un peu triste, mais de la voluptueuse tristesse d'une fille qui sait son pouvoir, la tyrannie de sa beauté.

Douce caresse d'Ouest, lente et nervine, le vent passait sur la joue d'Eve, sur sa frange courte, sur sa souple et vivante chevelure. La tentante fille s'y plongeait, dénudait son cou gracile, avait mi-ouverte la bouche pour des aspirations orageuses, les yeux vaincus, les cils bas. Sa robe remuait mollement contre le grillage ; dans l'échancrure de sa pantoufle le bas développait son délicat treillis stibine et rouge, et toute la fleur humaine, là solitaire, avait un terrible charme.

Elle soupirait cependant, sombre dans son désir. L'impérieuse vibration atomique, l'obscur vœu des

germes, la secouait, l'alanguissait, la faisait se coucher toute tendre, vaguement se donnant à quelqu'un.

Au firmament ce n'était pas un voyage de grosses nues. Le fond de nickel mat du dôme ne bougeait pas. Seules passaient des fumerolles, des nébuleuses effritées, de petits haillons blancs, des barytes qui parfois se condensaient en ondée légère, en chute de poussière aqueuse bientôt mangée par la tiédeur. Et il y avait au fond une fluorescence vert d'eau, très vive, dans le quadrangle d'un réservoir.

Alors, aucun scrupule du reste ne l'arrêtant, elle se mit à imaginer l'homme, la joie de l'union. Elle cherchait parmi ceux du Parti, ayant horreur de rêver au bourgeois, au petit employé stupide, à l'ouvrier sans religion socialiste. Des figures passèrent, nombreuses, la multitude des *groupes*, les amis du père, et peu lui plaisaient. Fumeurs, buveurs, elle les exécrait, et parmi les abstèmes, presque toujours c'étaient des natures âpres, suraiguës, ou des glabres mathématiques, douteux, de peu de sexe.. Elle aurait aimé un doux, viril pourtant, grave de voix, plutôt un peu lent, un peu mesuré, avec de larges épaules, une face de Zeus. Celui-là se cachait sous les voiles, et deux surnageaient dans sa rêverie : Lesclide, sa correction pseudo-héroïque et le beau petit Laramée, sa barbe soyeuse, son cou blanc, la grande douceur de sa figure, son sourire de charmant enthousiasme. Tous deux étaient tentants, mais Lesclide, sans tendresse, capable d'amour dur au plus, glabre d'ailleurs, et Laramée trop petit, un peu puéril.

Un schisteux bout de Paris, sous elle creusait ses sillons raides, de ci, de là une maisonnette d'antan abaissée entre les prismes géants du casernement mo-

derne, avec le minium de ses tuiles, et une muraille, un jardinet cendreux pointant un couple d'arbres en misère. Partout les noirs trous des croisées sur les façades jaunâtres et chromeuses, puis saint Pierre émergeant en camaïeu, à mousses arêtes, extrêmement aimable sous les nues basses qui semblaient échouer sur sa cime.

De pauvre monde passait au fond des ravins, et, contre une bâtisse neuve, trois gamins jouaient à se poser sur la tête et à marcher sur les mains.

Eve s'accouda plus fort, dans l'attendrissement de sa volupté. Lesclide, Laramée, se confondaient, alternativement hantant, [tourmentant son cœur trouble. Elle rêva l'idylle, le printemps, les vifs ciels blanc-de-perle, pleins de bestioles, l'alacrité pénétrante des rameaux en parure fine, et des paroles comme dans les livres, dans les chansons :

« Nous irons, ma charmante,
» Mes yeux dans tes beaux yeux !.. »

Et l'odeur du lilas venait, de la jeune terre en ferment, les petits souffles des bois, avec l'*autre* (Lesclide-Laramée ?), si bien que sa poitrine bondissait vite, très vite, étouffait.

Puis, son imagination progressant toujours, attardée aux paroles de l'idylle, aux baisers timides, à de brèves étreintes remuant au plus profond, brusquement la pudeur de la vierge, plus forte que le scrupule, s'éveilla, la fit tremblante et rouge. Et la pause âpre de la réaction lui rendit pour une minute la force, l'hiver du cœur.

Tête basse alors, toute la chair glacée, grelottante, elle detailla le pavage. Lavé par les intermittences

pluvieuses, verni, il étonnait la jeune fille par une diversité de mosaïque. Des pavés saillaient jaunes, de laiton terne, feuille de cytise flétrie, d'autres rouges, l'un tout éclatant, couleur de sang frais, et certains semblaient de jade. Il en était de vert d'eau trouble, houilleux, bleu d'ardoise, diaprés, et elle les comptait, dans la stupeur d'un après-rêve.

Cependant la coupole blanche s'était trempée en un bain faiblement roux, et des nues anguleuses, terreuses, circulèrent, avec des pertuis, de longs rais d'eau. Sur son siège, un maigre cocher attendait, dans une vaste houppelande nuance beurre, imperméable. Il ne mouvait pas, une stupeur le prenait, sa tête tombante, ensommeillée, la pluie cruelle lavant sa sanguine nuque nue.

Plus résigné encore, tout long, sans chair, le cheval était de pierre sous la féroce chute de l'onde. Brun, une houppe de blanc au chanfrein, la crinière pauvre, le cou tout mince, ridicule vu d'en haut, les quatre pattes pâles à manchettes noires, pareilles à de torses colonnettes, ses oreilles seules disaient un peu de vie. Tantôt elles mouvaient d'ensemble, largement, d'avant arrière ou d'arrière avant, ou bien une seule s'avançait, ou elles frissonnaient doucement comme de longues feuilles rousses, ou simplement se dilataient, se resserraient.

Eve, avec pitié, épiait le coin d'un de ses yeux, derrière le petit volet de cuir, un peu de substance miroitante, uniforme. Et de le voir, le pauvre hère du brancard, si résigné, plongé dans son insondable mélancolie, la jeune fille avait mal au cœur.

Mais un char passa. Curieux, il retourna la tête, saluant son prochain, en sa calme manière fraternelle, balançant le front dé haut en bas, isochroniquement,

pour retomber dans la pose première, la résignation stoïque, l'attente impassible de vieux coureur des rues, soucieux de repos.

Le vent mourait, n'emportait plus les fumerolles vaporeuses, et le ciel était plus pur, plus haut, presque couleur d'argent. Alors, l'accablement d'Eve s'élargit, encombré des souvenirs, des tassements d'impressions que suscitent ces atmosphères bizarres, et elle se cacha dans la chambre. Longtemps, dans une constriction d'âme, le mécontentement de sa vide vie, elle resta contre la muraille, la bouche chagrine. Puis, brusquement, le front tombé sur son lit, elle pleura, elle sanglota son regret de voir couler sa jeunesse solitairement.

Elle se releva faiblie, froidie, et humble, se retrouva vaguant sur l'appui du balconnet. Moins amoureuse, ses sens éteints par les larmes, elle était plus tendre peut-être. L'histoire du cœur reprit, encombrée de puérilités édéniques. C'était toujours Lesclide - Laramée, la confusion de leurs personnalités, mais d'autres choses s'y mêlaient, la Révolution, le bonheur des hommes, l'immense régénération du genre humain, tout l'enthousiasme de la jeune théoriste, sa catéchumène flamme de convertisseuse où elle s'oubliait femme.

Là-dedans, à l'improviste, la scène de l'autre jour revint, cette discussion chez François, où Lesclide, son père, elle-même, avaient tellement été remués. Ils avaient bien répondu, les révolutionnaires, et l'autre pourtant, ce Bilatéral....

— Qu'est-ce que ça veut dire Bilatéral?

Elle prit son petit Larousse, chercha :

— Bilatéral... qui lie des deux côtés : *une convention bilatérale...*

Ne comprit pas pourquoi ce surnom, à moins que cela ne voulût dire homme à double croyance :

— Un hypocrite ?

Son irritation revenait contre l'hérétique, pire, le négateur. Surtout cette chose criminelle qu'il avait dite, *pas de droit naturel*, aussi noire, aussi glaciale à Eve que l'athéisme au mystique. Mais Lesclide, son père, tous avaient détruit l'argument. Détruit ? Pourquoi donc était-ce lui qui était resté tranquille et les autres bredouillants ?

— Un hypocrite ? répéta-t-elle.

Sa chair frémit de répulsion. De quel mépris il avait osé nier le rôle révolutionnaire de la femme, la placer sous l'homme, soumise, mère, dénuée de logique par la fatalité du sexe. Quelle injustice ! Comme si toutes les créatures humaines ne se valaient pas ! Car c'était l'éducation, l'égoïsme de l'homme qui avait maintenu la femme en arrière, et non pas sa nature !

Ulcérée, dans sa foi et sa vanité, elle se sentait haïr cet étranger, ne concevait pas la sympathie de son père. Un bourgeois ! Ah ! oui par exemple, un complet bourgeois ! Elle fermait les yeux, le revoyait, sa face tranquille, son geste lent, maladroit, sa voix pesante... Pas laid pourtant, il faut être juste !... Lesclide, lui, une voix sonnante, de l'éloquence, des choses qui frappaient l'âme !

Malgré tout, l'autre la hantait, comme l'impie hante l'inquisiteur. Les recoins cruels du sanctuaire s'ouvraient en elle, la rage éternelle des créateurs de Paradis contre le doute, et vaguement elle désirait la mort du Bilatéral. D'autres l'avaient indignée, fait bondir, mais tous, comme elle, prenaient un *droit* primitif comme base, un solide appui de principes.

— Un hypocrite !

Dans la mollesse du crépuscule approchant, ces haines se dispersèrent dans son cerveau. Quelques minu-

tes inerte, débarrassée de la lourde substance réflective, elle se remettait à regarder la rue.

L'homme de l'hôtel Chanzy était sur sa porte, vêtu de futaine, avec un col blanc sous la violente vinosité de sa face. Une casquette basse surmontait germaniquement le gaillard. Ses mains plongeaient, heureuses, dans les poches de sa veste; ses dents tenaient sacramentellement le tuyau de merisier, et là, sur le piédestal de son seuil, en roi dormeur, mi-masquant sa boutique carrelée en calcaires noirs et blancs, il semblait bien un paisible, éloigné des vicissitudes, autant au moins que le chien roux qui, le nez studieux, cherchait le trésor d'un os, d'une pourriture, au ruisseau.

Brusquement, Eve se trouva aux prises avec un cauchemar d'heure nerveuse, une brève idée fixe, grotesque, horripilante, inécartable, où elle se voyait aux bras de l'homme à la pipe, subissant un bête, un brutal baiser. Des enfants la dépolarisèrent. Avec de la craie vierge, ils historiaient le trottoir humide, qui d'arabesques, qui de faune chimérique, les vifs à grands coups d'impressionnistes, les réfléchis minutieusement, économiquement. Mais un premier se releva, ruiné en matériel, et d'un air d'amateur examinait l'œuvre des autres, en chiffonnant sa petite écharpe rouge. Un à un, des compagnons l'imitèrent, puis un critique naquit, verbeux, débordant de conseils et de science infuse. Un seul restait, créateur d'une bête gigantesque, la gueule ouverte en hémicycle et, à petits traits parcimonieux, il acheva la queue, puis, d'un corpuscule de craie, tirant les dents encore, deux grandes scies sur les mâchoires, il se mit à rire et à battre des pieds, et dans le petit creux de sa paume montra, victorieusement, un atome épargné de calcaire. Enfin, *finis coronat opus*, naquit le chœur triomphal, les Peaux-rouges tour-

noyant en fous, les tout petits délicieusement ridicules, soutenus par la chaîne des grands.

— Et tout le monde a peur d'en faire ! murmura Eve. Comme c'est lâche !

Cependant se mouraient les contours, en bas déjà le triomphe nocturne, l'allumement des topazes, en haut encore la forte bataille des lueurs. Une note plaintive sur les rues, une teinte de mort sur le pavage humide, une lividité sur les façades, et les passants allaient bizarrement, comme des gens de vieille estampe, avec une solennité de fantômes. Mais la joie jaillissait là-bas, dans un détroit des toitures, entre des murailles prêtes à se refermer en angle. Là, le rire d'une couleur cerise sur la nue, des béryls pâles, sous une évanouissante aigue-marine, des stratus saturés délicieusement, entre les bords aigus, d'un irisement de perles, d'un scintillement de sardoine, d'une dentelure de cuivre à pointes obtuses, et enfin, dans un écartement de calcédoine, les minces cornes du Croissant, la vive splendeur de Vénus, et deux passereaux attardés passant comme deux noirs aérolithes.

La discrétion des nuances, la septentrionale beauté épandue, l'apport du soir aux défaillances humaines, tout cela triomphait d'Eve. Un choix grandissait en elle, lentement, divisait le couple du premier rêve. L'homme froid, dur, glabre, cédait au mâle plus tendre. Quel dommage qu'il ne fût pas un peu plus grand, ce Laramée ! Et elle songeait aussi, mollement, à la passivité de son cerveau. Mais, malgré tout, elle le préférait. Et dans le noiement final des escadres lumineuses du crépuscule, les grâces du petit homme se précisèrent, sa barbe harmonieuse, la puérilité transparente de ses prunelles, le soin de sa toilette, le tissu égal, sain, net de sa peau. Oui, il était joli !

Le faible Croissant descendait, comme un arc de cuivre rouge; une odeur de pommes de terre frites s'élevait dans la rue et chaque lanterne projetait un joli ruban jaune sur le trottoir, plus pâle sur la chaussée. Bientôt le père allait rentrer :

— Vite le dîner! murmura Eve.

III

Impatientée d'un roman bourgeois qu'elle s'était laissé glisser au cabinet de lecture, un roman où le héros escaladait triomphalement la fortune — par son travail disait l'auteur, — Ève se dressa, nerveuse :

— Le cochon !... Il appelle *son* travail celui de ses mille ouvriers !

Et d'une bourrade rancunière, elle rejetait le volume. Puis, elle resta indécise, les yeux chauds, avec aux reins la mollesse des après-lecture. Et continuellement elle recommençait à disputer avec l'écrivain :

— Faut-il être bête ou canaille ?... Ne pas admettre que c'est un tyran son homme utile... Saleté d'auteur ! Et ça vous a du succès ! Ça engraisse de sa lâcheté !

L'aise lui revenait, la circulation pondérée du sang, la trouble toile d'araignée évanouie de son cerveau, mais alors elle se sentit « rassise » d'avoir passé tout le jour en chambre. Deux minutes, elle rangea la table, le petit cosmos intime des ciseaux, des aiguilles, du livre, de l'encrier, des brochures, puis alla tirer la fenêtre. La température était attrayante :

— J'irai chercher le père... Mais quand est-ce qu'on fera des romans avec des héros qui soient véritablement honnêtes ?

Elle nicha une capote dans sa chevelure, et l'oréade devenait une trotte-menu des ravins de Paris. Deux coups de houppe aux joues, devant la glace livide, puis elle sortait, enjambait fièrement le pavé.

Le tabernacle des « Collectivistes fédéraux du XIVe » était privé de splendeur, espèce de salle de danse reléguée à l'arrière d'un mastroquet, les murailles atroces, polluées d'exsudats, et l'air, s'y renouvelant péniblement, fleurait la moisissure. Les soirs ordinaires, des chaises en parallélipipèdes s'étageaient au fond, une tristesse désagréable descendait de l'estrade de bois, et un seul bec de gaz promenait sa faible vie sur les surfaces bleuâtres, grises, sur deux ou trois tables détrempées, sur les groupes de causeurs, sur quelque affiche crapuleuse annonçant une sauterie. Au total, une vraie caverne, froide en été, un habitat de rhumatismes.

Ce soir-là, l'urgence qui avait réuni une vingtaine de membres étant épuisée, on achevait de vider lentement trois ou quatre bouteilles et de rares absinthes. Beaucoup parlaient ensemble, selon la coutume, et les voix couraient et revenaient sur les murailles chauves.

Dans l'indigence de la lumière, ils avaient l'air mendiant, leurs gestes singulièrement pauvres et leurs colères risibles. Quelques-uns ânonnaient simplement des aventures d'atelier ou de chaussée, mais la plupart restaient sous la préoccupation de leur existence sectaire, reprenaient l'éternelle histoire sociale. Et le plus redondant, le plus animé d'enthousiasme intarissable était Ravière. Assis face à face avec Longetourne, le rédacteur de « La Revendication prolétaire, » il criait :

— Ils n'oseraient pas, vois-tu !... Ils n'oseraient pas !

Pardi, tu comprends bien, si le gouvernement n'avait pas peur du socialisme, pourquoi refuserait-il quelques essais... On lui en propose ! Samproux et Poulard... deux gaillards qui ont fait des études spéciales, qui savent leur agriculture à fond... des anciens à Waldeck... mais il est jaloux d'eux... Eh bien ! Samproux et Poulard ont envoyé pétition sur pétition... demandant que l'Etat leur prête deux ou trois cents hectares de terre inculte... avec un crédit pour acheter des machines et vivre quelque temps... et ils s'engageaient à faire l'essai avec les premiers venus ramassés dans les campagnes. Le gouvernement les a envoyés paître ! Il avait trop peur, le gouvernement. Vois-tu l'effet que ça aurait fait sur les paysans ? A dix lieues autour de l'exploitation on serait devenu collectiviste !... Oh ! la grande culture en commun !... Tu vois ça ?... ici, la rivière, un terrain frais... au lieu de m'obstiner à y planter des choses qui poussent mal... de suite je fais de bons herbages bien tendres, tandis que là-haut, où il fait plus sec...

Longetourne, froid comme un glaçon, la face fibreuse, se condamnait à écouter ces choses, les lèvres serrées contre le bâillement. Et tandis qu'allait l'enthousiaste, lui, Longetourne, revoyait cent essais avortés ou victorieux, et l'immense lenteur des hommes à suivre l'exemple, la prodigieuse indifférence du monde devant les hurlements des impatients. Il se foutait de tout, au fond, même de son journal « La Revendication prolétaire », n'en restait pas moins un des fidèles du Parti, pêchait dans ce maigre étang les deux à trois mille francs par an nécessaires à sa pauvre existence. Et il grommelait, avec une très vieille grimace de dégoût devenue automatique :

— Tu n'as que trop raison, c'est leur rôle de refuser

les tentatives, et avec cette puante vermine, la violence seule est possible.

Et Ravière reprenait, en sueur, levant un poing de conquête et oubliant de boire. Longetourne, vrai dromadaire pourtant, vidait seul la bouteille, à petits coups qui déguisaient l'énormité de son ennui pâle de confesseur qui lui faisait s'essuyer le front continuellement.

— Voilà ta fille, citoyen !

Ravière se retourna lentement.

— J'ai pensé que je viendrais te chercher, dit Eve.

Longetourne, sur ses joues fibreuses, dans ses tristes prunelles de mouton, mit un sourire agréable. Comme presque tout le Cercle, il n'avait pas le cœur en paix devant cette proie délicate, et, rédacteur, célébrité locale, pourquoi la jeune personne serait-elle froide à son mérite ?

Elle y était insensible pourtant, détestait Longetourne et, aux propos qu'il tenta, opposa des poses décourageantes. Il se serait obstiné, mais une affaire l'appelait :

— Neuf heures et demie ! faut que je m'évanouisse.

— Comment ! neuf heures et demie, fit Ravière... Eve, je ne t'avais donc pas dit que je devais passer une couple d'heures chez Séverin ? Il ne va pas mieux le pauvre garçon... Tu devras retourner seule. Que prends-tu ?

— Rien.

Le père resta une minute à s'émerveiller de sa fille, vaniteusement. Sacrée mâtine ! était-elle épatante ! Mais à côté, une discussion s'élargissait. Un ridicule grison, perché sur « Fils de fer », tenait par la boutonnière un citoyen oiseau, inquiet, instable, fureteur, une houppe de perroquet raidie sur son crâne.

— Eh ben oui ! Des dépôts immenses, cent fois grands

comme les halles, et magnifiquement arrangés... Si bien en ordre que d'un coup d'œil on verra ce qu'on cherche. Et pourquoi donc pas ? Moi, ça me paraît facile, je trouve naturel à l'homme de tout mettre en place.

— Moi je ne le trouve pas naturel du tout, j'ai toujours vu les ménages en désordre.

— Bon ! si tu arrives avec les ménages !... Il s'agit d'une organisation générale, tu comprends ! Prends le Louvre ou Potin, c'est grand et c'est en ordre.

L'Oiseau, collectiviste convaincu en public, affectait du schisme dans l'intimité :

— Potin ou le Louvre, c'est des patrons qui gouvernent ça ! Faut pas confondre !

— Les citrouilles parlent comme toi ! Si eusses ont des maîtres, est-ce que nous, nous n'élirons pas nos hommes ?

— Alors, y aura des corruptions.

— Des corruptions ? interrompit Ravière. On les rendra impossibles par une discipline impitoyable. Tout coquin immédiatement au clou, comme à l'armée. Voyons, citoyen, est-ce que l'armée n'est pas une machine encore plus énorme que le Louvre, est-ce que l'armée ne marche pas ?

— Mais y a des corruptions... puis, ils ont des chefs !

— Et nous ? Tu crois que nous n'aurons pas de directeurs ? Seulement, pour empêcher la corruption, nous les renouvellerons plus souvent.

—Mais les soldats sont malheureux comme des chiens, faut pas me la faire à la caporale, tu sais !

— C'est pas la faute des chefs, c'est la faute de l'institution même. L'armée est faite pour une besogne brutale, mais la sagesse de son organisation appliquée... sa force mise au service du bonheur de l'homme... nous tireraient de la misère. Minute !... Pas confondre

l'organisation avec le but de l'organisation. L'organisation c'est une arme qui peut servir au bien ou au mal, nous autres nous voulons la faire servir au bien ! C'est-y clair, dis ?

— Avec ça que l'armée est toujours bien organisée ; de simples ouvriers auraient mieux fait l'affaire à Sedan que tous ces salopiauds d'officiers.

— Qu'est-ce que ça prouve ? Qu'une organisation peut être mal faite ? Pardi !... Mais vois, en revanche, comme celle des Prussiens est joliment ficelée !

— Et moi je dis qu'une organisation sociale est encore plus difficile que l'armée !

— Quelle blague !

— T'es pompette, Lorin !

— Ssss ! fit Ravière. Qu'on me donne deux mille hommes et du terrain... avec du pouvoir pour un an... et tu verras si c'est difficile. Y a qu'à vouloir... vouloir !... vouloir !... et toujours vouloir ! Si seulement on parvenait à faire comprendre aux travailleurs que la société nouvelle réduirait leur travail à trois heures, tout en doublant leur salaire !...

L'Oiseau, opiniâtré à être impopulaire, poussa un cri bourgeois :

— Faire des feignants, quoi !

— Le travail, c'est une punition... l'abrutissement... la Bible n'a, nom de Dieu ! pas eu tort de dire cela ! ricana Ravière. En travaillant peu pour vivre, l'homme aura du loisir pour se développer la boîte à idées. Tiens, Lorin ! t'as tort de faire le pot ! Je suis sûr que tu comprends ça aussi bien que n'importe qui, ça saute aux yeux ! Eh bien, alors ! Est-ce qu'une organisation sur cette base n'est pas plus facile à créer que celle de l'armée ?

— T'as beau dire ! Dans ta société tout le monde vou-

drait être des aristos, on prendrait tous le métier d'écriveur, de savant et d'artisse, et personne pour foutre la soupe... Merci de se salir encore les mains !

— Ah ! t'es collant !... Pour les métiers trop recherchés... on mettrait au concours... La société adopterait les meilleurs savants, auteurs ou peintres...

— Et la vidange ?... Hein ? Tu trouveras des amateurs ?

— Les coquins seront vidangeurs. Mais je dois fiche le camp ! Viens-tu, Eve ?

— Non, dit Eve. Si ça t'est égal, je resterai encore quelques minutes.

Ça ne lui était pas égal, mais il avait ses timidités avec elle :

— Bon, ne t'attarde pas !

Et il disparut. Eve, hésitante, épiait le petit Laramée, tout en circulant dans la salle, sans hâte, s'attardant aux conciliabules.

D'un air retors, un malpropre maigre, avec des excréments de puce sur sa chemise et des morsures au cou, chuchotait mystérieusement.

— Le bruit court dans les cercles diplomatiques qu'on va proposer une espèce d'Internationale des gouvernements contre nous... Il paraît que Bismarck, à Varzin, a machiné un truc... un truc !

Tous se rapprochaient, confabulaient des gouvernements, en intimes de toutes les cours, citaient des noms de diplomates, commentaient des faits hyperboliques :

— Vous savez, Ferry en est ! Oui, son sale nez s'est fourré dans la cuisine des rois. On dit que l'empereur de Russie lui a fait glisser un million. J'en ai les preuves !

— Est-ce bien sûr ?

— Est-ce que ça t'étonne ? citoyen. Lis donc l'histoire, t'en verras bien d'autres !

Les joues hâves, un jeune citoyen émergeait, projetait un œil fou sur le groupe :

— Ce cochon-là ! Faudra qu'un homme de cœur aille le saigner à blanc, à la fin !

— Ce Malicaud !

Mais un malaise soufflait, tous taciturnes, tandis que Malicaud grondait à mi-voix, s'exaspérait de l'inertie humaine. Il était haut, le teint safrané, d'une sécheresse puissante, perpétuellement tourmenté de rêves tragiques, avec l'empreinte d'une naïveté de barbare. Tous le redoutaient, craignaient quelque explosion, nul ne doutant de la sincérité de sa bravoure. Et il restait là, énergie ténébreuse, redoutable comme un élément, plein de bontés éparses, de dévouements inanalysables. Mais un hercule méchant, perdu dans un incoërcible système pileux, nommé Rigaud, à la fin se mit à rire, tapa un coup d'amitié sur le grison «fils de fer» :

— Vous savez...ce trou du cul de Joseph ? Vous ne croiriez jamais ce qu'il est devenu ? Voyageur chez un marchand de Jésus, près Saint-Sulpice ! Faut voir sa gueule de calotin ! Hein ! En v'là un qu'a fait du chemin depuis qu'il voulait aller poignarder Gambetta.

Malicaud se frappa le sein avec mélancolie, sans colère. Toute trahison lui causait une douleur cuisante, et c'était toujours chez lui la même difficulté à concevoir le renégat.

Un groupe tombait les anarchistes :

— Les anarchistes... ce sont des malades, des imbéciles ou des mouchards ! Je n'en connais pas d'autres...

— D'ailleurs, ils font le jeu des Bonapartistes. Oh ! je ne dis pas qu'ils le font exprès, mais ils le font... ils le font !

— Un parti idiot qui déshonore la Révolution, la première culotte de peau les foutrait dedans.

— Insensé, vois-tu ! Je ne comprends pas ! Gober que d'imiter les bêtes brutes, ça va leur faire tomber des poulets rôtis dans la gueule !

— Oh ! Mais ça ne va pas durer, le peuple se dégoûte déjà d'eux !

— Crois-tu ?

Mais Eve venait de rejoindre Laramée.

Le jeune homme écoutait un Long, au front à pans, au visage pelé, saupoudré de petites squammes, boutonné dans un minuscule veston d'éléphant :

— Je ne vous dis pas que je veux tout à fait supprimer les écrivains, mais enfin, faut le dire, à quoi que ça sert ? Moi, je ne trouve rien de bête comme un roman.

— Même révolutionnaire ? cria un gueulard.

— Certainement, un peu moins bête, voilà tout ! Des jeux d'enfants, bons pour s'amuser deux minutes... et un mauvais amusement !

— Merci ! cria Laramée. C'est comme si tu disais que c'est un mauvais amusement de faire de la musique.

— Je ne l'aime pas tant la musique ! fit dédaigneusement le Long.

— Ça prouve que t'as des oreilles de m... ! cria le gueulard.

— Voyons, dit Laramée, est-ce que ça serait une vie où y aurait plus un livre à lire ou un petit morceau à écouter ? Moi, dans la communauté, je vois l'agrément de tout le monde... et y en a foutre pas beaucoup qui ont des goûts aussi pète-sec que toi, citoyen !

Le gueulard, lui, amateur de trombone, exaspéré, cria au Sec :

— Au bout du compte, qu'est-ce que tu aimes, voyons ?

— Ce que j'aime... ce que j'aime... un bon traité d'économie sociale !

— Ah ben ! T'es rigolo, au moins. On s'amuserait joliment. Et pourquoi que tu ne proposes pas le catéchisse, eh ! ratichon !

Le Long, plein d'un froid orgueil, là-dessus resta taciturne, claquemuré solitairement dans le cristal de ses pensées.

D'ailleurs, une voix de jeune coq, acidulée, dominant tout, s'élevait d'un Breton, à basse casquette, aux yeux de crapuleuse bravade :

— Mais, sacré bougre de serin, tu ignores donc qu'y a deux millions de socialistes en Allemagne, un million en Angleterre, autant aux États-Unis... Et tu crois qu'il faudra plus de deux ans pour décupler ça ?

Il secouait par le collet un ahuri, un citoyen charnu de front, endormi de figure, expliquait que la grande, l'unique, la vraie Révolution éclaterait avant 1889. Tout le prouvait. En quelques années le Parti avait centuplé ses adeptes. Tant plus on croyait le foutre dedans, tant mieux il allait. Ça ne servait à rien de taper sur les gas : il pleuvait des partisans de la lune. Des gens qui rigolaient la veille étaient les meilleurs convertis du lendemain. Oui, avec leurs coquineries et leurs tonkineries républicaines, ils s'étaient crânement coupé le cou, les opportunots. Les clarinettes pousseraient toutes seules entre les fentes du pavé quand la grande cloche s'ébranlerait, quand le coq rouge chanterait au-dessus des incendies ! Et plus de blagues, cette fois ! De suite on ouvrirait les entrepôts, les magasins de blé, on visiterait tous les pauvres, on enverrait des provisions aux trous les plus lointains...

— Bien parlé, Laënnec !

Malicaud, en fièvre, fléchissait le col, et lentement sa main fouillait, allait palper son revolver dans la poche intérieure de sa redingote. Il murmura fanatiquement :

— Il manque des énergies ! Si, de tous les côtés, des citoyens se levaient, faisaient des exemples en tuant un ministre pourri, un grand buveur de sang industriel... ça ferait de l'exemple... ça ouvrirait des millions d'yeux !... Mais sur combien d'énergies peut-on compter ?

Il regardait la muraille où tremblaient des silhouettes absurdes, était infiniment mélancolique, de noir enthousiasme. Il dit encore :

— Y en a si peu qui osent franchement risquer leur peau !

Les collectivistes, partisans plutôt de mouvements par larges masses, pourtant n'osaient blâmer ces doctrines, par la crainte de paraître inférieurs en audace à l'anarchie.

Eve commençait à bâiller délicatement. Laramée, trop attentif à la glose des autres, un peu béant, sans spontanéité, l'impatientait. Pourtant le petit homme n'était que timide, sachant, par observation, la sévérité de la vierge. Tous au cercle, d'ailleurs, subissaient l'induction charmeuse, se glissaient près d'elle, la frôlaient, la plupart peu désirables, sous de trop laides coiffures, des vestons, des tricots en désuétude, d'ailleurs défraîchis eux-mêmes, dénués de la vibration des jeunes gens par une vie en tourmente.

Cependant, la porte venait de s'ouvrir, un nouvel arrivant se dessinait, couvait d'un attentif regard tout le groupe, enfin abordait le « fils de fer » et Rigaud :

— J'avais raison de me défier de Ternant ! dit-il.

— Hein ? cria Rigaud. Tu dis ?

— Ternant est un mouchard.

— Pas possible !

Tous se rapprohaient. Eve demanda à Laramée :

— Ternant, c'est ce petit, le cou de travers ?

— Justement.

Les collectivistes restaient ébahis. Ternant, un esclave à Camescasse ! Ça les passait tous, et ils se reluquaient avec une pesanteur de surprise, à l'idée que d'autres casseurs de sucre pouvaient bien se trouver dans la bande. Car, en somme, Ternant possédait leur confiance, avait toujours paru un franc camarade, plein de cœur révolutionnaire. Et Rigaud gueulait :

— Nom de Dieu ! C'est un peu plus fort encore que ce trou du cul de Joseph, ça !

— Est-ce que ce n'est pas une calomnie, enfin ? demanda Malicaud, poigné, avec sa répulsion à croire aux traîtres.

Le nouveau venu répondit :

— Le citoyen qui me l'a affirmé n'est pas un lézard. Y m'a promis des preuves irréfutables pour jeudi soir.

— Bon, alors ! fit le «Fils de fer.» Motus ! Lavart viendra nous donner des renseignements jeudi soir, et, si c'est vrai, nous ferons quelque chose de solide. Nous convoquerons Ternant pour neuf heures... mais nous le devancerons, hein ?

— Convenu...

Des groupes se reformèrent, furieux, et les histoires de police circulaient, s'amplifiaient, tous bondés de la détestation, de l'âpre mépris du sergot, prêts, si l'impunité d'une tourmente le permettait, à tomber implacablement sur les personnages de la Préfecture.

Eve, cependant, après une minute d'intérêt, s'ennuyait davantage. Laramée, avec sa manière de lanterner

de groupe en groupe, l'agaçait. Il paraissait stupide, d'ailleurs, de n'avoir pas compris la légère avance risquée, de ne s'être pas cloué auprès d'elle, abandonnant tout. Et, froissée, très mécontente de sa démarche, avec la sensation d'une déchéance, d'une chute dans un vague déshonneur, elle s'apprêtait à partir.

— Citoyenne, fit une voix, est-ce qu'on peut pas vous offrir un verre ?

Elle se retourna. C'était le malpropre mystérieux, sa chemise piquotée de taches de puces, et elle répondit presque brutalement :

— Non, citoyen.

Il prit son air fin :

— Que Votre Majesté ne se mette pas en colère, on ne veut pas la dessaler de force !

Il fit un salut en blague, son salut de diplomate supérieur, et s'éloigna.

Eve, énervée, se dirigea vers la porte. Quelques-uns commençaient à sortir, et, sur le seuil, elle se trouva avec Laramée. Confusément la pensée était venue au petit homme qu'il pouvait risquer quelque chose :

— Vous partez ? dit-il.

Et, au long du corridor, il se mit à l'entretenir, d'un ton câlin. Il n'entra pas chez le mastroquet, se trouva avec Eve sur le trottoir. Il faisait doux, un gros morceau de lune sillait entre des nues, et la rue était peu hantée. Alors, ils marchèrent, au hasard. Ils parlaient de Ternant, de la police. Tous deux en avaient la haine, lâchaient nerveusement des phrases du Cri, se racontaient des révélations de la sale boutique, et le sergot se métamorphosait en Entéléchie monstrueuse, personnifiait la hideur capitaliste, les dénis de justice, l'arbitraire. Des citoyens disparaissaient mystérieusement, tués à coups de bottes, gelés, affamés, empoisonnés

même. Tous deux, à ces récits, perdaient le sens croyaient à une Inquisition, des geôles secrètes, des supplices abominables. Et un agent, dans la rue de Rennes, une minute les arrêta. Grave, les moustaches fortes et métalliques, il circulait sur les talons, regardant vaguement les jeunes gens.

— Y a pas un Parisien parmi eux... pas un seul! chuchota Laramée.

IV

Une timidité survint, qui les tint en silence, puis, Eve ayant félicité Laramée de vouloir une communauté où aucun art ne serait omis, fatalement ils édifièrent la société future. Lui, la voyait bon enfant, avec très peu de travail, de la flâne, des théâtres libres, des cigares, des romans comme ceux de Bouvier et beaucoup de musique sur les places publiques. Eve la rêvait un peu sévère, exigeant des devoirs, poétique, des âmes très pures, des conversations sérieuses. D'ailleurs, elle aussi aimait des théâtres en abondance et des romans, mais plutôt des romans comme les *Amours de l'Age d'Or*. Pour la musique, elle la préférait cachée, entre des arbres, au fond d'un parc. Elle désirait encore beaucoup d'instruction et de voir les gens éviter les paroles rudes, les mots voyous :

— A la bourgeoise ! dit en riant Laramée.

— Pas du tout... Quelque chose de plus frais qu'à la bourgeoise, mais pas de crapulerie.

Elle reprenait, construisait la Cité — à l'instar de

son père — voulait des jardins potagers à chaque maison, abattait les sales trous de Paris, et la Commune donnait gratis le logement, l'omnibus et le chemin de fer. Quant au travail, elle aussi le rêvait bref, les longs loisirs devant être employés à se grandir l'intelligence. Mais elle promulguait des lois formidables contre l'ivrognerie.

— Bah ! un verre ed'vin quelquefois ! répliquait Laramée.

Ils se trouvaient au boulevard Saint-Michel, près de la rue Royer-Collard. Une colonne lumineuse glorifiait, sur rouge, le cirage Marcerou, le Byrrh, et plus bas, par un vieux magicien de lanterne magique, son bonnet pointu, son orientale barbe de neige, son grand manteau à astres, à croissants, détaché sur l'azur, hyperbolisait la Pommade Magique. A l'autre trottoir s'épanouissait la vue claire d'un grand café, tandis qu'une sentinelle circulait noirement derrière les grilles du jardin.

Les jeunes gens regardaient, dans les ténèbres, le doux luxe nocturne d'une allée, les statues vêtues d'un bégayant rayon de Lune, un vague de légende épandu sur la fermeture d'angle lointaine, sur les immobiles, pâles gazons. Leurs êtres étaient plus tendres, en doux tumulte, respectueux l'un pour l'autre.

— N'êtes-vous pas fatiguée ? dit Laramée.

— Non, dit-elle.

— Si nous prenions une consommation ?

Elle le trouva délicat de n'avoir pas dit un « verre » ou un « litre. » Par intervalles, elle l'examinait, le trouvait très bien, la peau nette, la barbe découpée sans rudesse, proprement vêtu, le feutre quasi neuf, le pardessus sans macules.

Des branches, au-dessus des grilles, passaient leur

fantasmagorie déliée, et les trouées découvraient des morcelets de firmament, une circulation de soies pâles et de calcédoines. Lui trouva embêtant de n'être pas seul avec elle, là-bas, quelque part, sous les marronniers, de ne pas la tenir contre lui, en chuchotant les paroles qui font que les femmes se rendent. Elle, au contraire, avait une âme de paix, des rêves de cristal, le vœu d'une tendresse sans souillure, sans fièvres, sans troubles, s'éternisant, et de menus poëmes revécurent en elle, des fabulations attendrissantes et nébuleuses.

La ville endormie soupirait encore, des trams sonnaient au loin les quinze et les trente centimes. Après les murailles de l'Ecole des mines, le jardin recommençait, des lierres s'appesantissant sur les serres, puis les allées rouvrirent leur noble géométrie, des luminosités pointant dans le chaste silence, le palais d'ombre en fusain sous les nuées. L'heure y sonna, auguste, sénile, d'une sonorité farouche et sereine.

Dans Laramée, le goulu désir s'élançait, une congestion brutale de la nuque. Bête, il coulait sur la jeune fille des coups d'œil moins furtifs, pour s'enhardir, insolemment épiait la pureté du cou, la surabondance noire des cheveux, le flottement charmant d'un petit bout de fausse dentelle. Mais sa peur persistait, augmentait avec le tocsin du cœur, si bien qu'il trouvait à peine des paroles :

— Fait gentil ici ! murmura-t-il pourtant.

— N'est-ce pas ?

Intérieurement elle chantait :

« Dans les sentiers remplis d'ivresse,
» Marchons ensemble à petits pas ! »

A son insu, l'air lui jaillit des lèvres, très bas. Alors, ensemble, ils se mirent à le fredonner, bien à l'unisson, et c'était pour leurs cerveaux une chose aimable et apaisante.

Le petit lycée Louis le Grand, son prisme colossal troué de cent rectangles noirs, s'exhaussait avec tristesse; la magie des arbustes, l'attitude auguste des fourrés, les déchirures fantasmagoriques, les larges crénelures mousses, l'escalade obscure d'une cime haute, d'un tremblant solitaire dans les agates du firmament, la pénétration vitale de ce coin religieux de végétation, les étreintes de la lumière vague poudrant l'ombre, effarouchaient les jeunes gens. Ils ne dépassaient pas la pépinière, revenaient continuellement. Le square, à la fin, les tenta.

Les sévères voûtes de jardin français s'obscuraient au loin, une pureté divine tombait avec la lumière sur les gazons, sur le rêve neigeux des statues. Les réverbères, à l'autre rampe, étaient comme suspendus aux plans frissonnants des ramures, leurs prunelles pâles tremblaient sous le souffle timide abattu des nuées; des diaphanéités délicates ajouraient les noirs cheveux ramusculaires. Les jeunes gens s'étaient tus, humiliés par la douceur de l'opulence soirale, du suave jardin bourgeois, et leur émoi crût encore, quand, au bout, les sombres bronzes de la fontaine saillirent sur les pénombres. Les chevaux marins, leur nerveuse puissance, l'impétuosité de leurs fines pattes érigées, de leur encolure, de leurs têtes d'encre, les énigmatiques tortues tout autour béantes, et le globe porté par les quatre races, empruntaient au vague une solennité hiératique, qu'amplifiait la douce inquiétude de l'eau, sa lutte moirée sous la courte brise, le réfléchissement encre-étain du firmament:

— Vous savez, fit Eve... il fait joliment beau !

— Tiens ! remarqua Laramée. C'est que le peuple ne vit pas par masses autour d'ici !

— Sans doute.

Ils revinrent sur leurs pas. Les trottoirs étaient solitaires; seule, assez loin, une horizontale traînaillait. Un homme l'emmena, et tout parut désert. Alors, Laramée se rapprocha d'Eve, presque la frôla. Elle était émue en mille fibres, d'un monde de sensations aussi fines que des ramilles de bouleau sur un paysage d'hiver.

Mais, sur les toits de l'Ecole de pharmacie, une clameur abominable éclata, et les jeunes gens s'arrêtèrent. Là-haut,deux formes véloces apparaissaient, disparaissaient, dans le jeu féroce, la chasse brûlante de l'amour félin. Puis les bêtes s'évanouirent, un formidable cri de volupté perça l'espace.

— C'est dans la nature ! remarqua Laramée.

— Oui, répondit-elle, c'est dans la nature.

Ils se turent. Lui, toujours plus honteux de sa timidité, de ne pas oser mettre au moins un baiser sur la vierge, tenta de se donner du nerf en poursuivant le même sujet. Et il dit brutalement :

— Pardi, dans la société à venir on fera comme eux !

Elle rougit, soudain glaciale, blessée au plus profond à l'idée d'être comme un de ces chats :

— Je ne crois pas, dit-elle avec dureté.

— Pourquoi donc ? reprit-il d'une voix timide. A quoi bon des embarras qui rendent la vie malheureuse ? Ce serait si bon de pouvoir s'aimer sans gêne.

Elle suffoquait, révoltée, le trouvait idiot.

— On ne s'aimerait bientôt plus du tout. On se prendrait, on se quitterait comme ces bêtes... Moi je mé-

prise une femme qui se donne sans connaître l'homme. C'est une lâche... et elle ne saura jamais aimer... Une société bien faite ne doit pas faire de nous des chats, sinon cette société vaudrait moins que celle qui existe maintenant. Faut au contraire qu'elle nous donne plus de dignité, plus de respect les uns pour les autres !

— Alors vous êtes pour le mariage, pour la petite cérémonie devant m'sieur le maire ? répliqua-t-il en essayant de la blaguer.

Elle s'écarta de lui, orgueilleuse, et il la vit pleine d'éloquente beauté, arrosée du charme des pénombres, tandis que des paroles lentes tremblaient sur ses lèvres :

— Je ne suis pas pour le mariage, je suis pour l'union libre. Mais justement pour ça je ne veux pas que la femme se donne au premier venu. Ce ne serait plus de l'amour, alors, ce serait de la cochonnerie ... j'ai lu quelque part que le choix d'un amant... ça vient d'un instinct pour faire des enfants plus parfaits... et que ce choix deviendra plus raisonnable au fur et à mesure que les femmes seront moins bêtes. Je trouve ça juste et bien, et je crois qu'une société plus avancée sera de mon avis.

Le square semblait plus suave, les dernières palpitations de veillée mouraient aux vitres des maisons blêmes, une nue en spirale passait au-dessus des arbres, et la vie des réverbères, leurs clairs éventails de flammes dans les cages de verre était d'une poésie attendrissante. Lui, maintenant, avait le cœur serré et triste, avec l'éveil d'une tendresse plus sérieuse pour la ravissante statue, là debout devant lui, majestueuse dans les plis de sa jupe noire, et frêle cependant, délicieusement urbaine. Pourtant il affecta de discuter encore :

— Vous direz ce que vous voudrez, mais rien ne

vaut encore la nature... on vivrait bien plus heureux si on ne prêchait pas aux filles à faire tant de cas d'une chose qui n'en vaut pas la peine.

— Qui n'en vaut pas la peine ! dit-elle toute pâle.

Puis elle eut envie de le planter là, de lui défendre de la suivre. Mais son accoutumance de fille mêlée de jeunesse à une secte discuteuse prit le dessus, et elle continua :

— Mais ne comprenez-vous donc pas, quand même l'enfant ne compterait pour rien, que si les filles étaient des salopes, les hommes n'en feraient plus de cas ?

— Et alors ? dit-il bêtement.

— Alors... ce qu'il y a de plus doux dans notre vie n'existerait plus. Mon pauvre garçon, le même livre dit que l'amour est un sentiment des hommes plutôt que des animaux... et que si les hommes n'avaient pas d'amour pour les rendre plus fins et plus intelligents, notre race ne serait pas si grande. Ce serait-y pas stupide de vouloir revenir aux jeux de chats, quand l'amour fait partie de notre supériorité sur les bêtes?

Il garda le silence, subjugué. La superbe fille, dans l'âme de l'homme du peuple, se métamorphosait. Il la voyait moins désirable, avait d'elle une crainte, le commencement d'un culte. Les gestes de fierté, les paroles révoltées et tremblantes, le contour de frémissant fusain qu'elle posait devant l'immobilité noire d'un marronnier, c'était pour lui une fruste et large poésie où germait l'adoration d'Eve. Et il finit par dire humblement :

— Vous avez raison, citoyenne !

Alors, contente de son triomphe, elle se remit à marcher, et leur pensée se détourna, revint, comme au début de la soirée, à des imprécations contre la Répu-

que, cet Empire masqué, à des figurations du lendemain du Grand Jour.

Ils étaient sortis du square. Une musique véloce jaillissait de Bullier ; Ney, une ivresse sur le camus de sa figure, levait furieusement son sabre et les coupoles de l'Observatoire sommeillaient orientalement. Le petit homme, très soumis, écoutait s'enthousiasmer la Vierge, murmurait un « Bien sûr! » par intervalles. Elle, heureuse de le voir ainsi, recommençait ses rêves diaphanes, son conte d'amour durable, de longue expérimentation chaste avant la reddition. Lui, envahi d'une humilité un peu farouche, se disait qu'elle était bien fière, qu'il ne fallait pas songer à la vaincre par surprise, et attendre des mois, peut-être. Il n'en avait pas coutume, attaché aux occasions du hasard, aux accouplements faciles. Malgré tout, il était captif dans l'aventure, sentait grandir sa patience devant la proie fine et rare.

Des heures sonnèrent gravement sur le faubourg :

— Onze heures et demie ! fit Eve. Faut que je rentre.

Et le petit homme s'en allait, un peu tristement, au long de l'Avenue d'Orléans, l'âme vaincue et tressaillante à des couvées amoureuses, avec une grande appréhension de l'avenir.

V

La quinzaine avait été chaude, la terre émue d'un pénétrant baiser, et surtout les premiers jours de mars naquirent féeriques. Tous les horizons furent adorablement jeunes, à peine couverts de langes exquis, de filaments épars flottant sur le tiède éther. L'armée vorace, tous les petits fouisseurs, éclos trop vite, se crurent à la saison bienvenue, poussèrent à la hâte leurs ailettes, forgèrent les élytres d'acier bleui, les verts corselets, les éblouissantes cuirasses. Dans les jardins, folles, les végétations buissonnantes, sous les hauts troncs, osèrent le tissage atomique, les naissantes gaîtés de l'œuvre merveilleuse. Même de gros arbres répondirent au concert trouble, se couvrirent des points, de tous les petits centres de la grosse trame feuillue. L'herbe, couchée par la rudesse de février, leva ses lances, ses épées minuscules, agitée, fiévreuse sous le vent si doux, semblait tout le jour mue comme une onde, parcourue de petits prismes, de fils d'argent poli, d'émeraudes vives qui allaient, couraient, palpitaient, bondissaient, et, à côté

des précoces traditionnelles, des frêles braveuses de frimas, ficaires, perce-neige, violettes, des téméraires ouvrirent leurs pétales nués par le délié pinceau lumino-calorifique. Même, un baume plus impétueux sembla jaillir des Immanents, de la rude famille des arbres verts, empesés, abrités dans une éternelle parure, houx, buis, cyprès, abiès.

Dans cette ivre Genèse, un trouble délicat grandissait au sens intime de la révolutionnaire, exaltait le souvenir de la ballade soirale. L'orée du jardin, les fins chromatismes des pénombres, la sauvagerie douce de la nature cadenassée, grillée et bordée par la plane civilisation des trottoirs et des maisons, la moiteur michaude du square sous les pans de voûte apparus sur Paris, tout ça grandissait, idéalisait le petit Laramée, rendait son souvenir attrayant, sa personne désirable.

A cause de tout cela, et par curiosité encore, elle accompagna son père à la fameuse séance du vendredi. A huit heures et demie, la moitié des membres étaient présents, chuchotaient passionnément, d'un air de mystère :

— Alors, c'est sûr... il en est !

— Comment !... s'il en est, la vache !... D'abord, vous allez voir.

— Hé, Rigaud !... Tu sais c'que t'as à faire ?

— A pas peur, Macaille !

— Vous savez, citoyens, pas de sensiblerie... faut montrer du nerf... S'agit pas d'une engueulade pour la blague !

— T'es bon !

La fureur de quelques-uns était sincère, mais la plupart se montaient le coup, enclins à flanquer simplement le traître à la porte avec une bourrade. La criaillerie des brutaux, étouffant les velléités clémentes, les

plus timides balbutiaient des menaces. L'unique bec de gaz brûlait piteusement, roussâtre, et des faces à arêtes, des trognes pesantes, des museaux de primates, des profils fins et civilisés s'entremêlaient dans un conciliabule caverneux, avec un lent flottement d'étoffes terreuses, de cotonnade bleue, de vieilles casquettes et de feutres lamentables où le petit Laramée se détachait avec coquetterie, le col bien blanc, le chapeau frais.

Cependant, Ravière venait d'entrer avec Eve. Elle resta posée un instant, plus craintive que de coutume, dans la lueur pauvre du seuil.

— Eh bien ? demanda Ravière.

— Le cochon en est ! ricana le « Fils de fer. »

— Bon. Et qu'est-ce qu'on en fait ?

— Y va venir. De ce moment chacun va lui foutre la main sur la gueule... Chacun à son tour... Ça nous convient à tous et à toi ?

— Moi aussi, dit Ravière.

Au fond l'opération l'embêtait, mais elle était con forme à ses principes.

— Entendu, fit Rigaud. Et c'est moi qui commence !

— Ce ne sera pas de la petite bière, alors !

Le petit Laramée, sournoisement, avait rejoint Eve, hanté d'elle depuis quatre jours. Et ils ne trouvèrent rien à se dire que :

— Quel salopiaud, n'est-ce pas ?

— Quelle crapule !

D'autres citoyens entrèrent, il s'échangea des fournées de tabac, les faces raidissaient avec l'approche de l'heure, et la caverne semblait plus froide, pleine d'odieuse vapeur, de trous d'ombre. Brusquement, la porte rejaillit, le Breton se précipita en sueur :

— Il arrive !

Alors il se fit un grand silence. Quelques-uns s'assi-

rent, Rigaud, son grand torse redressé, ses maxillaires denses, s'était mis un peu à l'avant, et un pas traînant, ballottant, s'entendait dans le corridor. Les plus nerveux devinrent pâles, Eve se réfugia près de son père, et dans ce recueillement de drame, lentement, le rectangle de la porte tourna, une silhouette basse émergea, indécise. Devant tous ces compagnons aphones, Ternant fut pris d'appréhension, articula timidement :

— Salut !

Rigaud, à pas lourds, le rejoignit, et lui moulant sa formidable main sur l'épaule :

— Dis donc, Ternant, qu'est-ce que tu gagnes à ce métier-là ?

Ternant sourit horriblement, dans une jaune angoisse :

— Quel métier ?

Et comprenant le péril d'en rester là, il tentait une réaction rigoleuse, un lamentable jeu de pître, se mettait à bégayer :

— Farceur ! Pour sûr qu'y me remplit poliment les poches... mon métier ! Compteur des fentes d'asphalte, rien qu'ça !

La plaisanterie sortait tremblante, à syllabes inharmoniques, et partout les compagnons se levaient, l'entouraient lentement. Il chercha un sourire, l'ombre d'une sympathie, ne vit que des têtes colères ou sérieuses. Cependant, Rigaud avait fait un demi-pas encore, se trouvait nez à nez avec le pauvre homme, crapuleusement :

— Tu ne peux pas nous le dire, dis, ce que tu gagnes ?

Et comme l'autre, perdant toute force, se sentant pris, reculait :

— T'aimes donc pas que les aminches t'regardent en face, citoyen Ternant ?

Puis, brusquement, empoignant l'homme livide :

— Finissons-en !... Attention ! Première marque... Attrape !

La large main du fauve s'était levée, s'abattait en affreux soufflet.

— Pardon ! cria Ternant.

Sa joue gauche rougissait, s'enflait, en contraste avec sa droite blême ; et sa terreur épouvantable le laissait immobile. Le petit Breton bondit impétueusement, un instant fit gigotter sa paume d'un air voyou :

— Te pardonner, à toi, maquereau !

Et à son tour, de toute sa rage, il abattit un second soufflet. Calme, lui, le « Fils de fer » reprit à gauche, une taloche osseuse et étouffée, tandis que Ternant croulait à genoux, bégayait d'humbles supplications :

— Oh !... S'il vous plait... je vous promets !... Je vous promets !

Un quatrième soufflet, formidable, appliqué par derrière, le jeta contre le sol. Il y resta, protestant pitoyablement de son dévouement au groupe, expliquant confusément qu'il mettait la police dedans. Un féroce coup de pied le fit bondir, il se trouva contre le mur, des mains nerveuses se succédant sur sa face. Elle se gonflait, ridicule et navrante, tandis que de lourdes larmes y fluaient en sillons noirâtres.

— Eh bien, Laramée, tu hésites ? s'écria brutalement Rigaud.

Il hésitait effectivement, le cœur transi, contemplait d'un air de pitié honteuse le masque violâtre, prêt à saigner, les yeux ignoblement imploreurs du misérable, surtout retenu par le déplaisir qu'il croyait discerner chez Eve. Elle, heureuse de son hésitation, le regardait de loin avec douceur :

— Allons donc ! crièrent des compagnons. T'es donc pas un homme !

— Tu serais un fameux lâche! déclara durement Rigaud.

Alors, honteux, il leva le bras, lâcha une claque sans force.

— Faut recommencer, c'est se foutre du monde de taper comme ça.

— Je ne recommencerai pas, déclara le petit homme, c'est pas la force qui fait l'affaire, sinon on pourrait aussi bien lui fiche les bottes dans le c...!

— C'est bon, c'est bon, fit un ancien, qu'on continue!

Alors, les derniers, méthodiquement, car l'électrique fureur s'épuisait, vinrent abattre leur besogne sur les joues lamentables. Eve se détournait toute molle de compassion et se raisonnant pourtant, se répétant que le châtiment était doux encore pour la saleté du crime.

Il ne restait plus que Ravière et Malicaud. Alors, tandis que son père s'avançait, Eve se mit les poings sur les yeux. Le Fédéré, un peu pâle, humilié de la besogne, frappa lentement.

— A toi, Malicaud!

— Je ne frappe pas! fit l'homme sombre.

— Comment tu ne frappes pas! gueula Rigaud. Et quelle raison? Tu te fous du monde?

Malicaud cracha par terre, dédaigneusement, et regardant en face le grand fauve musculeux:

— Je ne me fous de personne... J'ai seulement à dire... à dire ceci... que le jour où je dépenserai mon énergie... ce-jour là je ne flanquerai pas des gifles aux mouchards... mais des balles!

— Tu blagues! dit le fauve.

— On verra ça!

Il avait la face si dure et si opiniâtre que Rigaud même était mal à l'aise. Mais la voix du citoyen diplomate aux excréments de puces, criait à Eve:

— Eh ! citoyenne. Est-ce que tu ne vas pas remplir ton devoir?

Elle se dressa, indignée :

— Ce n'est pas le rôle d'une femme !

— Pourquoi donc ça, citoyenne? Est-ce que nous n'avons pas tous les mêmes devoirs?

Les compagnons interrompirent le consciencieux justicier, et Ternant restait là, inerte, dans l'immense stupeur du châtiment.

— Est-ce complet? demanda Rigaud.

— Oui! crièrent les compagnons.

— Décampe, alors, salaud!

L'autre, stupide, une minute fut sans comprendre, puis, se levant, il allait vers la porte avec une lenteur aplatie, encore sous la patte du chat. Mais Rigaud, à larges coups de bottes le pressa, le poursuivit dans le corridor, si bien que Ternant se mettait à galoper, traversait le cabaret, suivi de huées :

— Si on les traitait quelquefois comme ça, déclara un compagnon, au bout de l'an, y aurait plus un seul mouchard parmi nous.

— Il se revengera! dit un homme mûr.

Les craintifs se contemplèrent tristement, mais les autres hurlaient, faisaient des phrases. De nouveau, la vigoureuse haine parisienne et révolutionnaire éclatait contre la police, une exécration de chien à chat, un préjugé tenace éclos dans les abominations de l'Empire. Des histoires prodigieuses circulèrent, des anecdotes où la préfecture et les postes se recrutaient au bagne, parmi les proxénètes, les voleurs et les assassins, des récits de massacre, d'enlèvements, des hyperbolisations de l'espionnage, d'un Grand livre où les mouchards écrivaient l'histoire de chaque citoyen, même des plus humbles. Le « Fils de fer » racontait le viol d'une femme

par les agents, un autre parlait de jeunes filles menacées, se livrant par terreur ou pour sauver un père, un amant, et le Breton savait d'innombrables faits où l'on extorquait de l'argent à de pauvres diables pour être relaxés, alors qu'ils étaient innocents.

Et peu à peu la colère déformait des faces nerveuses, une manie de persécution naissait au fond des cervelles excitables, une âpre accumulation de revanches, le désir d'une formidable lutte où l'on clouerait les sergots contre le pavage, où l'on flanquerait les mouchards dans la Seine.

Tranquilles dans ce brouhaha, deux commères qui venaient prendre leurs hommes, bavardaient :

— C'est comme un vieux! Elle est honteuse de se ballader avec lui. Leur gosse est à la campagne. Malgré qu'elle a de gros seins... après deux mois, elle a dû renoncer à nourrir sa petite.

— Ah! mais... mais... ce sont les petits seins qui donnent le plus de lait.

— C'est comme ça! Moi, voyez, j'ai très peu de sein, et je donne du lait comme une fontaine.

— Moi aussi, je peux faire jaillir mon lait au plafond, il coule par terre.

Et peu à peu, après avoir parlé des maladies des mômes, de la vermine et du ver solitaire, l'une arrivait à dire la mort de sa gamine :

— C'est ça une terrible maladie ; j'ai passé des affaires! Son cœur grandissait, grandissait, qu'il avait mangé ses intestins. Elle criait si fort que la police s'arrêtait en disant : y a quelqu'un qu'on tue, faut monter voir! C'est rien, disait le monde, c'est une petite fille qu'est malade! Le médecin venait sans seulement dire que c'était la mort ; le salaud savait sans doute qu'y avait quelques sous à la maison. Elle était très bonne, dès qu'elle

ne souffrait plus... elle trouvait même des histoires pour nous faire plaisir... même, c'est plus fort, elle faisait semblant de dormir pour nous laisser dormir. Nous ne nous sommes pas déshabillés pendant quatre mois! C'est très intelligent les gosses qu'ont une pertrophie du cœur, c'est malin! Le dernier jour, des gens d'en haut nous avaient invités, elle a voulu monter, l'a fallu faire sa volonté, elle a chanté le «petit oiseau...» Puis, elle s'étouffe, elle dit: «Je veux aller en bas!» Misère! Je l'ai prise dans mes bras... et dans l'escalier... elle est devenue toute longue... avec un cri qui nous a percés! Nous l'avons gardée deux jours, heureusement c'était l'hiver, car elle puait beaucoup.

— Oui, dit l'autre commère, c'est comme si le monde était renversé; moi, mon gosse avait gagné comme qui dirait une fuite... que les aliments ne restaient pas une minute su s'n'estomac, qu'y sortaient continuellement, que j'avais toujours à prendre le torchon... et toujours ce torchon, et une infection! Alors, je savais pas que faire, il avait plus de joues, son nez comme un petit couteau, et jaune! J'ai cru qu'il allait passer, et le docteur savait pas quoi faire! Alors, une vieille dame a venu, qui lui a donné du cognac, et encore du cognac le lendemain, et le matin et le soir, et v'là qu'il a pu manger, et sa viande revenait, ses mollets, ses pauvres menottes qu'étaient comme des arêtes, son cou d'esquelette... Je peux pas dire mon bonheur!...

Des citoyens commençaient à partir par deux et par trois, et Ravière interpella Eve :

— Eve, nous filons, viens donc!

Le «Fils de fer» les accompagnait et Laramée, après des hésitations, par un brusque accès de bravoure, se décida à les joindre. Echauffés encore par la séance, les trois hommes échangeaient des théories tout au

long des boulevards. Le « Fils de fer » n'accordait aucun mérite spécial à l'homme à idées ou à l'inventeur. Selon lui, tout dérivant de l'ensemble de l'état social, ni une théorie ni une machine ne donnait droit à des faveurs. L'honneur et le plaisir d'être utile à ses semblables constituait une récompense suffisante, et il n'accorderait d'exemption de travail et de récompense matérielle à personne. Chacun recevant proportionnellement à ses besoins, et le travail manuel seul étant la valeur courante, tous devraient faire un nombre d'heures de travail égal.

Cette manière de voir choquait violemment Eve et Laramée. Le petit homme, sortant de sa passivité habituelle, bredouillait son opinion avec des gestes innombrables, des yeux pleins d'ardeur, s'écriant, nom de Dieu! qu'un homme capable de trouver une machine, d'écrire un bon livre ou de faire une chanson chouette devait être récompensé et honoré autrement qu'un gâcheur de mortier.

— Alors, t'es pas du Parti ouvrier! s'écria le « Fils de fer . » Du moment que tu fais cette différence, la lutte des classes recommencerait le lendemain de la Révolution. Moi, je veux que le premier honneur soit pour les mains noires, pour les mains calleuses. Si je permets à des espèces d'aristos de prendre les besognes propres pour eux seuls... d'accaparer des fonctions... le principe... le principe de... Je prétends que bientôt le travail ne sera plus honoré, que les mains calleuses seront méprisées!

— Mais, s'écria Eve, le travail de tête c'est aussi un travail, les inventeurs et les écrivains seront des ouvriers de la Communauté... des gens de métier comme les autres. Qu'est-ce que ça fait qu'ils ne travaillent pas des mains, s'ils travaillent autrement!

— Ça fait, ça fait, citoyenne, qu'ils mépriseront le travail des mains, et c'est ce qu'il ne faut plus. On la connaît! On se dit ouvrier de la pensée, puis, peu à peu, ça creuse un trou, ça sépare des autres, ils se fichent des pauvres manœuvres, ils s'allient pour tromper la masse... pour... ils nous disent des belles paroles que nous sommes assez bêtes pour gober, et on revient à faire des classes. Puisque vous êtes du Parti, vous ne pouvez pas vouloir de classes.

— Mais, bougre! cria Laramée. Ce sera pas des classes, ce sera des bienfaiteurs!

— Des bienfaiteurs que tu dis! On est trop fier pour en vouloir, des bienfaiteurs! Chacun au devoir, c'est tout ce qu'on demande, pas de bienfaiteurs et pas de privilèges, pas de bienfaiteurs! A la niche!

— Tu refuses alors les travaux de l'esprit? demanda Ravière.

— Je les refuse... je les refuse pas du tout au contraire! Je suis logique avant tout. Le règlement égal pour tous, c'est bien notre principe.

— Parfaitement, mais...

— Y a pas, y a pas, écoute bien! Je veux ceci... que tous fassent leurs heures d'ouvrage fixées par la collectivité, tous! Ça, d'abord!... Après, ceusses qui voudront étudier et faire les ouvriers de la pensée, ils sont libres! Ils sont parfaitement libres. Par conséquent, on ne les prive de rien de juste. Et s'ils trouvent quelque chose, tant mieux pour tout le monde et tant mieux pour eusses. La société jouira de leur trouvaille et eusses auront la joie d'avoir fait quelque chose pour tous, et d'être remerciés par leurs compagnons. C'est-il injuste, dites... doivent-ils exiger plus?

— Mais, cria Laramée, les gens fatigués par le tra-

vail n'inventent pas aussi facilement que les gens qui ont leur temps à eux !

— Très logique ! fit Ravière.

— Minute, ma vieille ! répliqua le «Fils de fer», un doigt levé contre le nez, finement. D'abord, la société future, avec la socialisation du capital, diminuera le travail de tout le monde... même qu'un farceur disait qu'on finira par n'avoir que de jeter un peu d'huile sur les roues, mais c'est une blague... Par conséquent on ne sera pas si fatigué que ça, ce sera comme qui dirait un peu de gymnastique...plutôt bon que mauvais pour les idées. Hein ? qu'est-ce que tu en dis ?

Ils s'étaient arrêtés sur la médiane de deux réverbères, un troisième leur faisant face à l'autre rive de la chaussée, et leurs ombres pâles se multipliaient, dans une indécision charmante. Avec son attitude anormale, sur la fourche frêle de ses jambes, le « Fils de fer » était une caricature d'humouristes britanniques, tandis que Ravière, la tête posée lourdement, sans pédoncule, sur les épaules, ses yeux hyalins, sa massive stature, réalisait un bref portefaix des ports du sud. Eve, à côté d'eux, posait une statue ineffable, un symbole de grâce contemporaine, et le petit Laramée, en ouvrier élégant, dans un bon paletot frais, sous son feutre à petits bords, un type de Septentrion, un joli cambrésien dégourdi par la grande ville.

— Ce que j'en dis ? s'écria Ravière.

Et il se mit à parler lentement, suspendant ses phrases avec un grand désir de clarté :

— Tu vois ça un peu obscur... D'abord, nous n'y arriverons pas du coup à réduire le travail... à réduire suffisamment le travail... pour que ce soit une simple gymnastique, comme tu dis. Pour y arriver plus vite, nous aurons besoin... nous aurons d'abord besoin de ces

hommes de tête que vous... que vous flanquez à l'atelier... et quand ces hommes seront arrivés à réduire le travail à si peu de chose... alors, ça ne vaudra plus la peine de se disputer là-dessus. Mais c'est grâce à eux que nous y arriverons... et c'est pourquoi nous devons exempter celui qui montrera des aptitudes... non, ne m'interrompez pas... non, mais écoutez donc !... c'est à cause de ça que nous devons choisir au concours des hommes pour les métiers de l'intelligence... et ce seront des travailleurs comme les autres...

— Mon idée ! s'écria Laramée... Oui, mon idée !... C'est trop bête de ne pas vouloir des gens intelligents pour faire du travail d'esprit.

Eve regarda le petit homme doucement, contente de le voir tout animé par son amour des hommes de cerveau, moins passif, plus charmant, une flamme claire sur la naïveté de ses prunelles. Mais le «Fils de fer », embêté, laissait éclater la haine d'un sectaire du Parti ouvrier, du parti des mains calleuses, contre les autres groupes socialistes :

— Si tu dis des choses comme ça, t'es pas du Parti, fit-il amèrement... Tu peux suivre des gueux comme Guesde et même Lissagaray !...

— Je suis du Parti ! fit gravement Ravière... ça ne m'empêche pas d'admirer Guesde, entends-tu !... Si j'ai suivi les Possibilistes à la scission... je ne suis pas partisan, les yeux fermés, de chaque doctrine de nos meneurs... Non, pas ça !... De se grouper autour des chefs ouvriers... pour le moment... en attendant... j'en suis. Mais pourquoi ? C'est parce que la proportion des chefs ouvriers n'est pas assez forte...par rapport aux autres... Mais le jour où il y en aura assez... dame, je serai moins du Parti... je trouve absurde de ne pas accepter les dévoûments qui s'offrent à la Révolution... et

je me fous pas mal de savoir d'où ils viennent !... Pourvu que nous soyons d'accord sur la socialisation du capital... ça domine tout !

— Ah ! ça domine tout... ah ! ça domine tout ! grogna le «Fils de fer.» C'est ça le terrain où tu te bases ? Mais ces fameux dévoûments... tu n'as donc pas appris où ça nous mène, tu n'as pas vu les traîtres... et toute la saleté qui fait échouer nos entreprises ? Ces beaux messieurs sont bourgeois, fils de bourgeois... leur instruction est faite avec de l'argent de bourgeois... Et tu veux qu'ils nous soient fidèles ? A la première occasion ils nous tourneront le dos...oui, comme toujours... pour lécher le c... à un gouvernement... à des millionnaires. Eux dévoués, nom de Dieu ! Allons donc ! Ils ont la moelle de leur classe dans les os... c'est de naissance, ça ne guérit plus... c'est une infection... Il n'y a que des ouvriers qui comprendront nos besoins et nos misères... il n'y a que des ouvriers qui peuvent foutre quelque chose pour nous ... des gens qui ont partagé nos souffrances... qui ont mis les mains dans le pétrin, comme nous...Les autres...les opportunistes de la Révolution...de petits Jules Ferry et de petits Gambetta déguisés ! V'là, v'là ! et c'est mon opinion... et ce n'est pas en contradiction avec la vraie politique sociale !

— Naturellement ! t'avais pas besoin de nous le répéter... on nous le répète assez... et le programme devient chaque jour plus ouvrier. Mais les intelligences...

— Est-ce qu'il n'y a pas autant d'intelligences parmi les ouvriers que parmi les bourgeois ?

— Je ne dis pas non.... au contraire !... et tu le sais bien, vieux !... Je dis ceci... je dis que les ouvriers depuis des trente ans, nous ont trahis tout aussi bien que les autres... j'ai pas besoin de citer des noms... tu le

sais comme moi, oui, parfaitement! Souvent même, celui qui a mangé du pain noir et des insultes, est tout fier quand il se trouve parmi les bourgeois... quand les bourgeois lui tendent la main...il ne sait pas résister à ça... il trouve qu'ils sont gentils, il se ligue avec eux ! Dis pas non ! Je sais ce que je dis ! Si je dois te dire toute mon opinion, les plus libres et les plus fidèles sont le plus souvent ceux qui ont passé des bourgeois chez nous... oh! je dis pas dans la masse... mais dans les chefs !

— C'est faux !... Je te défends de...

— Psss !.. non, mais écoute-moi !... Je ne blague pas... On attrape un chien affamé avec un morceau de foie ... c'est le cas des candidats ouvriers purs et simples...

— Comment ! des gens comme Chabert, comme Joffrin, comme Clément !

— Je n'en dis pas de mal... au contraire... mais ce serait plutôt l'exception ! C'est pas ça !... Enfin, voilà où tu viendrais à la longue... c'est que dans les métiers mêmes... tu entends, dans les métiers... tu peux trouver des différences énormes...tu ne peux pas comparer un gâcheur de mortier à un horloger... ni à un homme qui tient des écritures... tu ne peux pas comparer un terrassier à un fin mécanicien. Hé, tu vois, avec la blague des mains noires, où l'on arrive... au lieu d'une classe, t'en ferait cent, oui cent... et des peignées du matin au soir!...Non, il faut être plus large... faut n'exclure que les capitalistes..ceux qui tondent sur le pauvre homme... mais jamais ceux qui vivent de leur travail individuel... qui sont pas entrepreneurs de traite des blancs !... Ceux qui diminuent le salaire de cent crève-la-faim pour envoyer leurs garces aux bains de mer... ou pour ajouter un ornement à leur maison

de campagne... ou payer des bijoux à une putain!

Par intermittences, de la Lune noyée, filtrait, entre des nébulosités moins massives, une lumière d'innocence sur les frênes du boulevard. Alors, les allées étaient douces, pâlissantes, une splendeur de désuétude émanait des demeures inégales,des coins de jardins emmurés, tandis que des prunelles jaunes, des prunelles rouges avançaient, fuyaient, tandis que s'éteignaient des formes ineffables dans les frôlements lointains des demi-ténèbres. Et une grande colère faisait bégayer le «Fils de fer», tellement qu'il laissait des paroles vagues sourdre de ses lèvres, retrouvait avec peine l'ordre de ses idées:

— Tu dis des bêtises... oui,ça me fait de la peine!... Les principes du Parti sont justes... nous n'en sortirons que par les ouvriers... les fils de bourgeois ne peuvent pas comprendre;.. même avec de la bonne volonté... ils ne peuvent pas!... il faut avoir été ensemble à la gamelle... qu'ils fassent un parti... à côté des radicaux, et qu'ils nous fichent la paix! Nous autres, nous devons tenir coude à coude... la lutte des classes !... rien que la lutte des classes!... et ceux qui veulent autre chose sont dangereux pour le peuple!

Ravière haussa lentement les épaules en se frappant le sein:

— Alors, je suis dangereux pour le peuple... moi!

— Oui toi!... mais tu changeras d'idée... C'est pas possible...

— Je ne changerai jamais!

— Et t'es du Parti !... c'est trop fort!

— Je suis du Parti... Parce que c'est utile de se serrer pour le moment... d'agir avec ordre, discipline, mais je te répète... quand nous aurons fait assez de leaders ouvriers... alors...

— Alors, tu nous trahiras?

— Tiens, Chailloux... si ce n'était pas toi!... faut être bête pour dire ça à un vieux soldat de la Commune!

— Je te le dis... parce que c'est mon devoir!

— Ton devoir, alors, c'est de faire l'imbécile. Oui, l'imbécile! Insulte pour insulte....

— Eh bien! bonsoir... on verra plus tard qui fera l'imbécile... on verra!

— On verra!

Et d'un pas sec il allongeait ses interminables fils de fer sur le boulevard, il emportait sa personnalité branlante et comique, en butte aux sourires des voyous.

— C'est pas malin ce qu'il a dit! fit Laramée.

— Bah! fit Ravière. Après tout c'est le principe de Brousse et du Parti... du moins le principe des candidats ouvriers... car pour le reste, pour savoir si on considérera les travaux de tête comme un travail à part, ses opinions sont personnelles, heureusement, quoiqu'il y ait pas mal d'imbéciles de son avis! Eve, je vas chez Séverin... tu ne veux pas le voir, le pauvre vieux?

— J'ai quelque chose à lui porter demain, j'irai demain!

— Bon!... Il est dix heures passées, tu sais!

Laramée, discrètement, souhaita le bonsoir et descendit par la ville. Alors, Eve et Ravière se séparèrent, près de la rue Saint-Jacques, lui continuant par le Port-Royal, elle rétrogradant vers la rue Denfert-Rochereau.

Elle progressait à pas tardifs, dans un conflit de l'être aussi lent, aussi indécis que l'évanouissement des brumes sur une emblave. La sensation du songe fréquent de l'âge ascensionnel, le songe d'anti-pesanteur, où le corps impondérable flotte, nage aux échancrures des

montagnes, sur la pureté des falaises, entre des clochetons, des flèches de temple, des contreforts de cathédrale, elle l'avait à cette heure presque aussi clairement que durant le sommeil. L'atmosphère, toute l'extériorité ambiante, la pressait, la serrait délicieusement, la transportait, légère, et l'électricité douce, le potentiel amoureux fluait sur ses fibres, continuellement se réharmonisait aux contacts cérébraux, aux électrodes de la pensée. Elle, dans cette félicité, sans effort laissait agir les forces, paresseuse à poursuivre les fils du labyrinthe, goûtant les successions de la magie générique comme un navigateur regarde s'écouler des phares sur la mer ténébreuse.

Elle s'arrêta avec un petit tocsin du cœur, se demandant si elle aimait le petit homme. Pourquoi non? Il avait été logique, avait défendu énergiquement son idée. Puis,ses lèvres sourirent. Oh! non, pas si vite. Il lui plaisait davantage, voilà tout!

Une bonté infinie roulait sur Paris, les débâcles tendres et silencieuses de nuages tout tièdes accumulés sur la Lune, ne laissant se dialyser qu'un grisonnement de lueur diffuse. Des promontoires d'aniline, à criques de baryum, trempaient de fines pointes dans les étangs d'acier, et des flores maigres, hautes, maladives s'élevaient dans la lumière variable, puis des choses finement toisonnées, des pattes grêles, des herbages dans de la fumée, des animalités d'énigme, touffues ou pelées, puis des vols spiraloïdes, une avance de cumulus, des éponges de phosphorescence d'où les rayons pâles semblaient couler comme des sources.

Ce drame firmamentaire, la mort rapide des formes, ce charriage où l'œil humain subit l'apparence de choses terrestres, cet éphémère dont la fermeté extérieure fait l'illusion de masses denses, le silence des catastrophes où

se broient les montagnes, effarait un peu la jeune fille, tout en lui dispensant une singulière béatitude. Cependant, vers la gauche, l'Observatoire obstruait l'horizon, ses rondeurs, les inégalités des arêtes, une majesté immobile sur la mobilité du ciel, et à droite, l'hospice des enfants assistés, une cour quadrangulaire apparue par dessus les grilles des murailles, éclairée de tremblantes lanternes, surmontée du disque translucide de l'heure, et on ne sait quoi d'ancien, de froid, d'intime pourtant s'en dégageait pour l'âme d'Eve, avec le vœu ardent que les enfants dormant là fussent heureux, très heureux.

Le tram de Montrouge — Gare de l'Est, son œil rouge et son œil jaune épanouis, une minute raviva la rue du clapotement de huit fers sur le cailloutis, puis, dans le désert tranquille, Eve poursuivit sa route. Les platanes écorchés, couleur souris-pâle, sur leurs bustes fermes allongeaient leurs fourches branchiales, et, sur les rameaux nus, des fruits hérissés persistaient comme de petits oiseaux transis roulés en boule. Par dessus une longue muraille bleuâtre, un jardin épanouissait ses vies discrètes, son immobilité tourmentée du sang végétal, coupait le ciel d'angles, de treillis, de larges trames arborescentes, et brusquement il y apparut un morceau de lune rousse dans la volcanique bataille des nuages. Des rais s'élancèrent, des éteules de rayons, puis les maisons succédèrent à la muraille.

C'étaient des demeures à l'aise, peu ayant l'odieuse altitude parisienne, et de vagues luminosités, une suspension à chaînettes de cuivre, le tamisage idéal d'une flamme dans un globe translucide, des filtrements de scènes intimes, touchaient Eve au cœur, allaient au fond d'elle se transmuer en béatitudes plus suaves que la vie n'en comporte.

Et dans une grande naïveté d'attitude, elle épiait quel-

quefois une fenêtre, surprise de la singularité du charme qui ce soir-là posait sur toutes choses. Mais un frisson la prit, une crainte légère, à un pas qui la suivait, qui se rapprochait d'elle, et elle se retourna.

Dans la lueur lunaire décroissante, remangée par la tourmente nébuleuse, c'était le petit Laramée, arrivant à pas vifs et précautionneux, et Eve se sentit indignée de son audace, pourtant souriait. Elle se remit en marche, se laissa rattraper, écoutant d'un air froid les paroles bienveillantes de Laramée :

— Tiens... vous êtes venue par ici... Je croyais que vous aviez enfilé par la rue Saint-Jacques !

Au tremblement de sa voix, sa manière craintive de marcher à côté d'elle, Eve devint miséricordieuse et répondit :

— Mais non... c'est plus court par ici.

La timidité ne lui laissant pas d'autre alternative, Laramée retombait au socialisme, et leurs voix fraîches sonnaient agréablement dans la rue dormeuse. Eve expliquait des idées de Ravière sur une organisation d'armée non permanente au cas où, le collectivisme d'Allemagne retardant sur le collectivisme de France, il faudrait se garder contre les despotes :

— Mon père est certain que la France sera victorieuse... si elle est attaquée la première... si elle est dans son droit !... C'est parce que le soldat français s'est cru dans son tort en 1870 que nous avons été battus !...

— Mon idée ! répondit le petit homme... Votre père, citoyenne, est une forte tête !

A travers la socialomanie, quelque chose d'infiniment doux circulait sur leurs organismes, se mêlait aux syllabes de leur scolastique. Mais le Lion parut. Au-dessus, la Lune vaincue s'abîmait sous des blocs d'anthracite, des entassements de pyrites faiblement décorés de fluo-

rescences virginales, et tous les cratères agonisaient, dégénérés à des lueurs de veilleuse. Le Lion, son monstrueux accroupissement de bête ternaire, sur son rhomboïde colossal, toujours troublait Eve, le soir, d'une incubation de chaude revanche, d'une large colère patriotique que tout le cosmopolitisme des groupes n'avait pu éteindre en elle.

Tous deux s'y arrêtèrent, en silence, et six boulevards plongeaient sous les ténèbres, comme des défilés dans un mont, leurs longues traînes fourmillantes aux bestioles de feu, aux rampements de lampyres polychromes, aux vicissitudes de splendeur, aux métamorphoses fugitives, aux clairs vagues et sauvages étreints par la nuit, et des saillies de silhouettes, l'évolution de lanterne magique des cabarets, des spectres humains et des trams, un chaos de choses confuses, d'arborescences, de façades entrecoupées, cela se revêtait de mystère suave et de férocité de coupe-gorge.

Alors, le petit homme aurait bien voulu dire quelque chose de gentil, et il triait intérieurement des phrases, mais toutes lui semblaient insuffisantes dans la crainte qu'il avait de la Vierge. Elle, enchantée du respect de son compagnon, toujours dans son idée d'idylle lente, reprenait la conversation.

— Oh ! ces grands blagueurs avec leurs épates !... Ce qu'il y a de certain, c'est qu'ils prennent les responsabilités quand ils sont... à l'abri ! Quand mon père était à la Nouvelle... chaque fois qu'on parlait d'amnistie, qu'on gagnait un peu d'espoir... chaque fois ces braillards de Londres... eux qui étaient là-bas à l'aise... qui avaient échappé aux Versaillais... beaucoup de roublards parmi eux, allons !... de suite ils faisaient des manifestations où ils glorifiaient les massacres et les incendies... ces incendies de la Commune que personne n'avait ordon-

nés... et l'amnistie tombait à l'eau. Ça leur était facile à eux, vous pensez... mais les pauvres diables qui souffraient...

Laramée continuait à rédiger des phrases, avec la pensée qu'il serait un fameux imbécile s'il n'accouchait pas d'un petit compliment avant qu'ils ne se quittassent. Malheureusement, ça venait de moins en moins, et ils abandonnaient la pénombre du Lion, passaient les Ponts et Chaussées, le Centre horaire, lentement s'enfonçaient dans l'Avenue d'Orléans.

— Citoyenne, fit Laramée...

Et il s'arrêta, honteux. Elle le regardait. Alors d'un gros effort il parvint à dire :

— Vous êtes fameusement instruite, tout de même !

— Vous trouvez ?

— Bien sûr !

Il était si gracieux, les joues rouges de trouble, qu'Eve trouva du charme à sa petite flatterie. Doucement elle levait la tête, trouvant la vie gentille. De rares passants circulaient, parfois venait le tram, sa maison roulante, à clair fenêtrage, quasi vide à cette heure. Maintenant, la lune triomphait, presque au fond zénithal du dôme, pleine à deux jours près, rognée d'un petit segment. Des cavernes pâles déchiraient la nue, et où surgissait quelque primaire craintive. Les lignes terminales des maisons, les profils madréporiques des arbres, Saint-Pierre sur un fond niviforme, une lueur sur une crête de mansarde, des cheminées debout comme de petites forteresses, le pavage étalant une surface d'onde comme un long canal immobile, cela faisait oublier l'heure aux jeunes gens, et continuellement ils allaient et revenaient de l'église au bureau de poste.

A la fin, Eve se décida :

— Bonsoir !

Il aurait voulu demander s'il la reverrait. Il n'en eut pas le courage, et quand il eut vu disparaître la vierge au tournant d'une rue, il murmura avec un geste comique et triste :

— Elle doit me prendre pour une bête... Je suis une bête !

VI

Le première dizaine de mars se terminait dans le charme. Immobile, à peine tremblante d'un craintif remous, l'atmosphère embrassait Paris tendrement sous le camaïeu firmamentaire. Partout, les tours montaient plus douces par dessus les géométrales toitures, et une germination cérébrale, une légère et joyeuse migraine, chassait les hommes dans les rues, emplissait les jardins d'une horde d'enfants, poussait les femmes à un renouveau de luxe, aux premiers étalements de toilette omnicolore. Des ouvriers las s'alanguissaient aux trottoirs, les yeux clairs de désir, suants, rudes et tendres, battaient de leurs pesantes semelles le rythme de leur rêve, de leur souhait de quelques heures de halte dans l'insécurité farouche.

Surtout, à l'heure oblique, quand les omnibus jettent de longues ombres sur les ponts, que le disque jaunit déjà dans la fournaise, ces jours étaient une béatitude. Alors, les ras gazons des jardins, d'un tendre vert jaune sous les faisceaux tièdes, tenaient des silhouettes immobiles,

des profils ramusculaires à tiquetis bourgeonnant, tout vagues, des troncs noirs où allait, ruisselait l'impétueuse genèse liquide, et les buissons téméraires se vêtaient d'un floconnement translucide comme une semaille de néphrélites dans la déclinante lumière. Et sur les vitres, les fontaines, l'eau des bassins, les voitures, le fleuve, les lueurs réfléchies avaient un air de jouvence, quelque chose de la palingénésie du cambium saillissant sur la pellicule terrestre. Peu à peu, sur la ville féroce, sur la sarcastique misère humaine, les multi tudes lamentables vomies par l'atelier, sur la multiplication des omnibus encombrés de fourmis noires, les rayons s'allongeaient encore, se cambraient, débiles, et la désuétude équilibrait toutes les inharmonies dans la suavité des perspectives, l'atténuation de l'éclat, le baiser de la fraîcheur sur les nerfs, dans toutes les rumeurs mariées, comme de sources innombrables, de bêtes soupirantes, de vacillation forestière, de roulements de buffles sur la savane, de parlerie évanouissante de passereaux, de cloches planantes dans la nue...

Subitement, cette douceur trépassa. Une sèche, piquotante bise se rua sur la poussière, sema les pneumonies parmi le bétail humain, et les gens rôdaient avec la splénétique figure des renaissances du froid après un caprice vernal, las, découragés de se rentraîner à l'hiver, toutes les délicieuses flânes devant les nouveautés, les estampes et les fleuristes brutalement interrompues. Un voile roussâtre se mit dans le ciel, laissant seulement s'osmoser une lumière mortellement triste, une lumière de crypte qui vieillissait affreusement la cité. Des gouttelettes très fines en croulèrent, et il y eut un soir d'affreux verglas, un joli tremblement adamantin sous les lanternes, une effroyable géhenne de chutes pour les chevaux. Puis, une trêve, une haleine moins farouche

qui mouilla timidement les trottoirs, une voûte plus haute de manganèse, unie d'abord et qui bientôt s'effrita. Alors s'abattit une brume charmante aux complexions hydrophiles, couleur tulle terni, un vernis brun moirant les asphaltes, les sentinelles-cheminées alourdies dans le vague, mystérieusement échelonnées sur les rocs informes des façades. Les passants progressaient taciturnement parmi le cahotage fantasmagorique des attelages, entre les omnibus amplifiés, et rien n'était abominable par ce temps comme la procession d'un enterrement, noir troupeau d'hommes d'où s'exhalait une fumée blanche. Le soir, l'allumement des lumières apportait une gaieté cuivreuse et la brume tourbillonnait, fluait, se dilatait autour des lanternes.

Quand le brouillard s'éleva, le soleil lutta deux jours dans le firmament, apparaissant, disparaissant. Dans la lactescence douce, d'abord resplendissait un disque de laiton sans auréole. Il s'orangeait, rapetissé, l'éblouissement exténué minute à minute, aboutissant à une rondeur de papier rouge dans de l'opale, une rondeur translucide derrière laquelle brûlait une lampe très discrète. Puis, il s'amoindrissait encore, en orbe infiniment pâle, vaporeux, idéal, bientôt plus anéanti encore, tous ses contours bus par l'épaississement lacté, et alors ne vivait qu'une clarté plus neigeuse au méridien qu'aux autres horizons.

Mais le ciel se haussa davantage, des pertuis palpitants creusaient le nickel des nuages, et les vents, fouaillant jusqu'au bleu, emportaient des escadres pâles. Une nuit, sous l'étoilement de la plage sublime, tandis que le Bouvier poursuivait Arcturus, l'espace dévora la chaleur, un terrible cristal d'hiver pesa sur la ruche de pierres, sur les ravins d'asphalte. Au matin, dans la sérénité âpre, la lumière oblique rejaillit avec une gaieté

extraordinaire sur la densité des formes, les angles durcis, les murs purifiés, le pâlissement des pavages, la patine givrée des toits, les uns rouges sous une précipitation d'argent, les autres fauves sous un infinitésimal duvet et ceux de zinc intensément saupoudrés, pleins de lueurs virginales. Vu d'en haut, le rectangle des façades, leurs myriades de petits trous sombres, sous ce gel, étaient plus pareils que de coutume à des jouets d'enfant, et le soleil froid pérégrinait dans leurs délicats défilés, dormassait sur des bouts de parterre, des terrains vagues, de larges creux de gouffre, partout retentissait en pierreries sur les vitrages, de son scalpel aigu découpait microscopiquement les ascensions gothiques, les colonnes triomphales, les colosses surgis en apothéose sur la fourmilière...

Cependant, perpétuellement, comme des hardes d'énormes bêtes émigreuses, il surgit des nuages sur l'horizon, des nuages qu'emportaient inégalement les courants superposés, et le funèbre plombement de la lumière reparut, tandis que les plumules de la neige croulaient, toujours plus innombrables, lentement bordaient les chapeaux, argentaient la convexité des parapluies, le collet des pelisses, les houppelandes des cochers, brodaient en masses légères les corniches, les grillages, la cime des réverbères, et leur orfévrerie adorable, leur galvanoplastie patiente, surtout décorait les coins de nature, sur le deuil des végétaux créait le filigrane dichrome, tous les filandres, les fourches capillaires, les pointes gladiolées, les arcs minuscules profilés en grâce blanche et noire. Les pas s'atténuaient sur la tapisserie glaciale et dans les quartiers paisibles, c'étaient des silences de sépulcre, un rare glissement d'ombres humaines à la marche déséquilibrée, déviante, enfonçante... Puis, tout un jour, un abominable vent vagabonda

par les rues, la crevée de nues immenses, le vertige, la brutalité, l'obscure vengeance du léger élément multiplié par la vitesse, cognant comme une légion de taureaux sur les murailles en monstrueuses colonnes sur les toits, tout l'entrechoquement des bêtes farouches du météore, leurs rugissements, leurs sanglots terrifiques entrecoupés de la brusque défaite d'un pot de cheminée roulant sur les avenues. A travers l'ouragan, l'énorme besoigneux travailla, la quotidienne fièvre emplit les artères urbaines, et malgré l'ensevelissement des rues noires sous l'intarissable virginité neigeuse, la nature ne triompha qu'à demi de l'opiniâtre colosse de pierre. Vers le soir, d'heure en heure, les vents décrurent, mais la neige croulait plus dense, en fils droits, lente, légère, suave, et les rues sépulcrales, le silence, l'immense mélancolie étaient contrebalancés par la vivacité des fenêtres, par les lanternes courageusement allumées par des allumeurs mi-ensevelis...

Les jours suivants un froid doux, philosophe, un Sud couvert d'une pellicule crême, une lumière d'hiver dans une atmosphère sans haleine, puis de nouveau la saturation vaporeuse, une pause adorable, toute la terre comme plus proche du ciel, le zénith aplani, la rondeur amincie en ellipse sur l'horizon et, dans cette voussure basse décorée de blanc de perle, de rares nébulosités flâneuses, du pâle schiste au rose baigné de paille. Aux jardins, dans la lueur extrêmement régulière, les files de platanes, la dichromie de leurs troncs gris d'éléphant semés au septentrion d'une neige pareille à une mousse en chlorose, allaient avec une pointe de sinistre, comme des êtres végétaux boudant un triste, étroit univers; les arbres verts, en massifs, développaient leurs coniques personnages, les mains plates d'un abiès, un houx richement et raidement vêtu de

métal, un grand pin sérieux, fantômes graves sous l'éphémère mousseline blanche; humbles, des frênes pleureurs, des saules de Babylone avaient laissé capter des bouts de branchage par la glace des pièces d'eau, et la glace translucide, plaquée d'ellipsoïdes blancs, laissait passer des touffes de roseaux, flétries, jaunes et rousses, épointées, tandis que l'herbe s'engloutissait comme sous une semaille prodigieuse de poudre de sel. Une reine blanche, un savant gris, se tenaient mystérieusement aux éclaircies, en pelisse d'hermine, une pelisse dévorée par places; quelque lion fièrement relevait ses sourcils, sa gueule carrée, près de déesses frêles entrevues dans la bijouterie argentine des pénombres, entre des lanières délicates d'arbustes, et les piailleurs passereaux, de leurs petits pieds élastiques, se projetaient en menus bonds, par saccades, sur les socles de pierre, sur les neiges piétinées...

Dans ces fièvres formidables de l'Equinoxe, l'idylle d'Eve et de Laramée avait grandi, comme une bestiole dans l'antre des fauves. Presque chaque soir, ils se voyaient, et le crescendo générique atténuait la passivité du jeune homme aux yeux de la vierge, l'aveuglait d'illusion. D'ailleurs, il montrait une délicatesse rare d'attitude, plus jamais n'avait recommencé un rude propos comme celui du premier soir, et, dans l'absence d'appréhension, Eve s'abandonnait un peu davantage, la chair amoureuse. Lui s'était résigné, captif, incapable maintenant de raisonner, aussi abandonné à son amour, aussi incapable de révolte qu'une branche morte dans l'Océan.

Une après-midi, après le dégel, Eve revenait de parler à sa patronne. Il pleuvait un peu ; elle traînait, dédaigneuse de l'omnibus, songeant à des choses aimables et surtout à Laramée. Une voix tremblante la fit tressaillir :

— Bonjour, citoyenne !

— Vous m'avez suivie ! s'écria-t-elle avec reproche.

Et il répondit franchement, en la regardant :

— Oui !

— Ah ! dit-elle.

Et cela lui faisait plaisir. Cependant, ils rasaient le Luxembourg, et machinalement ils entrèrent au square. Le jardin était veuf d'enfants, veuf des promeneurs d'accoutumance. Sur les marronniers morts, leur noir peuple rangé carrément, une douce chose de nature errait, un peu de la paix auguste d'un paysage du vieux temps. De tronc en tronc voletaient de rares pierrots, même un merle, les promeneurs glissaient sans plus de bruit que des silhouettes de chambre obscure, un employé, assis, lisait la *France*, immobile à l'égal des statues du square.

Sous le tortillement des branches, les bancs vides se succédaient, non sans finesse dans le jour doux, et le vert jaunâtre de la pelouse agréait à la trouble couleur du cailloutis. Cependant, le soleil dialysé se montrait, descendait; un soldat errait doucement au bord du bassin, des moineaux accouraient perpétuellement demander quelque chose à Eve et à Laramée, le claquement d'un fouet s'obstinait derrière la rue Michelet, une horloge sonna deux coups avec un timbre de mairie villageoise, les perspectives lointaines étaient rousses et bleuâtres, les rondeurs de l'Observatoire se dessinaient sur un ciel blanc comme du papier, et un diptère au fin corps, aux ailettes fiévreuses, passait, revenait, semblait aussi grand, dans la perspective, qu'une cheminée au loin par dessus la grand'ville.

Eve et Laramée s'en allaient en silence, repris d'un charme analogue, mais plus vif, que celui du premier soir devant le même jardin. Le petit homme était blême, ivre de mélancolie tendre, et jamais ses artères n'a-

vaient battu plus tumultueusement. Il voyait revenir ces trois semaines, un pullulement de souvenirs, des sensations qui finissaient par lui paraître toute sa vie, béant qu'une chose aussi énorme tînt dans un temps si court!

Alors, soudain, il s'arrêta, regardant, les mains derrière le dos, la perspective des marronniers, avec un air d'hébétude. Elle s'était arrêtée aussi, et tous deux sentirent que la minute était sérieuse pour leur existence.

Peu à peu, il se mettait à grelotter, serrant les dents, comme un homme qui a peur, et il n'osait pas se tourner vers elle. Il s'y excitait cependant, dans une résolution grandissante, une lamentation désolée qui lui secouait les entrailles, l'excitait à se courber devant la vierge et à mettre sa destinée sous ses pieds.

Il osa, il fixa sur elle deux prunelles effrayées et douces :

— Citoyenne Eve... Je dois vous parler sérieusement...

Il essaya de sourire, mais c'était impossible :

— Citoyenne Eve... écoutez, c'est sans blague... Je ne peux plus vivre sans vous... bien sûr que je ne vaux pas une personne comme vous... mais je suis honnête homme... Voulez-vous de moi pour la vie?

Elle ne répondit rien, hésitante, farouche et légèrement offensée. Puis, l'offre lui parut gentille, l'apitoya, et elle chiffonnait doucement ses manchettes, le visage pâle, sa silhouette un peu inclinée, dans une pose lasse et charmante. Lui attendait, avec une vague envie de s'enfuir, tellement il croyait avoir été bête :

— Je vous remercie, dit-elle. Oui, votre demande me flatte... Mais je n'ai pas réfléchi... Je dois réfléchir.

— Bien sûr! répondit le petit homme.

Alors, en silence, ils continuèrent leur promenade, un

peu embarrassés tous deux, avec de leur familiarité des jours précédents disparue, et cependant une germination attrayante dans le cerveau, un plaisir confus qu'ils avaient hâte de savourer chacun dans la solitude et qui les fit se séparer, avec une poignée de mains timide devant le grand Lion de la Défense, formidablement pensif dans la pourpre couchante.

VII

Chaque soir avant de rentrer, Eve avait une palpitation légère à l'idée que le père pourrait être là, l'attendant. Quoiqu'elle se considérât comme absolument libre, elle s'apeurait à l'idée de chagriner Ravière, car le vieux révolté avait une âme infiniment impressionnable, s'était fait adorer de sa femme et de sa fille par une douceur familiale, une rondeur exquise, une tendre patience, ne démasquant sa redoutable volonté qu'aux heures décisives. Et depuis la mort de la mère, la tendresse d'Eve pour le pauvre homme avait grandi encore, se montrait dans une préoccupation continuelle de lui plaire. Aussi, quoique Ravière ne rentrât de chez Séverin que vers minuit, Eve, pour plus de certitude, quittait Laramée à onze heures.

Un jeudi, elle remontait chez elle, tremblante comme d'habitude. Sur le palier du sixième elle s'arrêta, elle écouta. Par la maigre écoute, la pleine lune pénétrait, faisait somptueuses les murailles, la rampe, la rougeur vétuste du carreau. Elle ne perçut pas un bruit. Evi-

demment le père était auprès du vieux camarade. Elle glissa la clef dans la serrure, non sans un petit froid sur les épaules, tourna et devint toute pâle : une chandelle brûlait dans la chambre de travail, projetait un violent tressaut de lumière. Courageuse pourtant, elle entra :

— Bonsoir ! fit-elle.

— D'où viens-tu ?

Le père était assis, contre la cheminée, calé mélancoliquement, et sa grosse tête découverte, aux cheveux blé aplatis, son large front clair sur le visage de sang et de bitume, ses yeux trop fermés, lents et fixes, son énorme menton d'opiniâtre, toute cette tête laide et intellectuelle était là, navrée, colère, lourdement mue de l'afflux du sang :

— D'où viens-tu ? répéta-t-il de sa voix profonde, aux harmoniques de cuivre.

Elle, volontaire et franche autant que lui :

— Je quitte le citoyen Laramée.

— Ah ! soupira-t-il.

Il resta farouche une minute, condensé sur la chaise, ses gros genoux montés jusqu'au menton. Puis il vint un aveugle flux de fureur :

— Comment oses-tu galoper avec des hommes, le soir ?

— Je suis libre ! dit-elle.

— Libre !

Il avait envie de crier une chose écrasante, un mot qui l'humiliât, et il ne trouvait rien, se mettait à rire un peu, de son grand rire à coupetées, son rire d'enthousiasme et d'indignation. Elle, qui adorait le père, saignait de cette formidable colère, en percevait l'affreuse souffrance, et son cœur bondissait vers lui, elle eût voulu l'étreindre. Une volonté ennemie, l'entêtement de la race, s'interposait. Et elle restait debout, comme en

défi, prête à une discussion. Ravière, devant la vierge frêle, son resplendissement de grâce dans les bonds, les agonies et les revifs de la lumière de chandelle, songeait, avec une âme d'angoisse, que tous les hommes devaient la désirer, et son rire cessa, il appela le rude pilote intérieur, son omnipotente volonté, dit doucement.

— Tu es trop jeune pour être libre.

— J'ai dix-neuf ans!

— C'est trop jeune.

— Ce n'était pas ton avis dans le temps...

— Comment cela?

— N'as-tu pas prétendu cent fois qu'à dix-huit ans la femme devait être libre?

Le front pesant du père retomba. C'était, depuis deux ans, son ténébreux souci. Dans sa vie de plomb, sa lourde vie d'ancien utopiste échoué, vaincu, cette vie où avait passé l'expérience icarienne, où traînait à l'arrière les décombres moisis de la Commune, la férocité de la Nouvelle Calédonie, où s'effaçaient les palpitations, les certitudes, les consolations d'un avenir de lumière, dans cette vie, Eve avait fini par être la vibration de joie, la symphonie fraîche du repos. De la retrouver chaque soir, sa merveilleuse vénusté, ses lignes délicates si différentielles du type paternel, l'homme triste s'enorgueillissait. Il restait accoudé, dans le charme, lui parlant, disant les choses dont son cerveau abondait, le ressassement éternel de la justice et de la revendication et elle, de bonne heure, s'y était prise, si bien que l'harmonie des convictions, le grand cœur de l'un et de l'autre rendait le foyer infiniment aimable.

Depuis longtemps, Ravière cessait d'amener des camarades, à peine deux ou trois vieux, et une haine farouche rugissait dans sa poitrine, à l'idée qu'un salaud,

un beau singe tout en façade pourrait la lui voler. Et il évitait aussi, avec un soin extrême, de parler encore de mariage libre, comme il faisait communément jadis, s'étant lui-même marié sur la branche du bon Dieu. Un âpre scrupule germait, s'embranchait en lui. Il trouvait quelque chose de plus sérieux à la jonction sexuelle, cherchait des arguments, sinon pour exiger le mariage légal, du moins pour introduire un code de sélection, un droit du père et des anciens de surveiller les fréquentations des filles. Et sa peur poignante était comme le châtiment de discours trop faciles, de ses dédains d'homme de théorie pour les pudeurs fines d'une vieille et progressive civilisation.

— Ecoute, dit-il... c'est vrai, t'es libre... mais faut te respecter !

Les mots sortaient durement, comme des cailloux.

— Me respecter ?

— Oui, tiens... C'est pas des heures pour sortir...

— Et pourquoi donc ?

Il toussa, ne savait réellement que dire. Ses paroles de jadis lui retombaient sur l'âme comme des pelletées de terre sur un cercueil.

— Dis, Eve... fit-il avec une touchante douceur d'opiniâtre qui cherche une concession... faut bien avouer que c'est pas une heure !

— Mais, qu'est-ce que l'heure a à faire avec ce qui est bien ou mal ? Ce qui est juste le matin est juste le soir !

— D'abord l'inquiétude que ça me cause, dit-il.

Et il tenta de sourire, mais échoua, tragique, sa grande bouche serrée d'angoisse.

— Ah ! dit-elle... C'est une raison ! Je rentrerai donc plus tôt, père.

— C'est bien !

La chandelle, sur la muraille, dénichait une tête more, fouillait une encoignure où pendait un corsage, tremblait argentinement sur les ciseaux d'Eve, et les machines à coudre, l'armoire, une jatte d'empois à côté d'un flacon de Lubin variaient de forme aux fluctuations de la barbare lumière. Le père, avec hébétude, regardait, sur le carreau, deux taches minuscules, hyalines, incapable de déterminer leur nature. Ils ne bougeaient pas, tous deux saturés de nervosité, respiraient mal. Ravière surtout restait impondéré, trop de sang à l'aorte, et l'artère martelait, bruissait dans l'oreille gauche.

Il se leva, il se mit à marcher. Il éclatait, misérable, étouffait des sanglots dans sa forte poitrine. Rentrer plus tôt! C'était pas ça, mon Dieu, c'était pas ça! La dure fille de le prendre à l'improviste! Elle ignorait donc comme il avait peur de la perdre. Ah! la dure, la dure!

Brusquement, il se baissa vers ces fragments blancs qui le fascinaient, et il reconnut un bouton de chemise cassé en deux. Grave, il recolla ensemble les demi-disques, resta à s'assurer qu'ils coïncidaient parfaitement, examina, puéril, la chandelle, à travers les quatre ouvertures.

Mais revenant sur Eve, une minute arrêté devant sa finesse, ce visage d'oréade dont il était si fier, ces yeux de vierge intrépide et douce :

— Ecoute, dit-il, empâté... t'as fait un bête choix.

— Ça me regarde, père!

Alors, lui, s'il eût tenu le petit Laramée, il lui sembla qu'il l'aurait précipité du sixième sur le pavé. Et il se raidit, fiévreux, ses yeux encore plus clos, balançant ses mains courtes :

— Bien sûr, ça te regarde... mais vois-tu... c'est pour sûr pas c't'oiseau-là que j'aurais cru te voir prendre.

— Il est honnête et bon!

— Mais mou comme une chique.

— Mou!... On ne sait pas!

— Si, je te dis... Et ça me bout le sang de penser qu'une fille de ma race se donnerait à un sacré bœuf comme ça!

— Te voilà joliment aristocrate!

Le lourd menton frissonna et le père se remit en marche, dans une abominable détresse de vaincu.

— T'es-tu donnée? demanda-t-il, abrupt et brutal.

Elle fut honteuse pour lui, répondit avec sévérité :

— Non.

— Ah! soupira-t-il.

Et un peu de douceur souffla sur sa pauvre âme.

— Respecte-toi, dit-il... Une créature comme toi doit réfléchir longtemps avant de choisir...

— Ne te mêle pas de ça!

Elle le coupait avec rudesse, impétueusement, et il le souffrit, se courba. Il dit pourtant :

— C'est égal... Un pareil mollusque!

— Tu es injuste.

— Pas du tout... je juge impartialement.

— Je l'entends bien... tes dents claquent!

Effectivement, ses dents claquaient, il avait la fièvre, et il recommençait à s'abandonner à la colère. Alors, subitement elle voulut céder, elle eut mal au cœur du déchirement de cet âpre homme qu'elle adorait, et elle se précipita vers lui. Il était trop tard, il était humilié atrocement par l'ironie de la dernière phrase d'Eve, et il cria de sa grande voix des tempêtes :

— Va dans ta chambre!

Glacée elle recula, s'enferma chez elle, dans un pesant repentir. Lui s'était rassis sur la chaise, la tête entre les genoux, et une trouée sinistre était dans sa

dernière espérance. Il restait regarder en lui, dans la tenace chambre mémoriale, et sa ténébreuse destinée défila sur la sombre lanterne magique. Il se contint longtemps, ses puissantes mâchoires serrées, puis, la douleur fut victorieuse, un rauque, un terrible sanglot jaillit de la poitrine de l'homme opiniâtre.

— La dure enfant!... la dure enfant!...

VIII

Cette scène déséquilibra considérablement l'idylle. Un remords incoercible habitait Eve, et à chaque minute douce de ses rendez-vous, le foyer triste, le père morne s'interposaient, rompaient le charme. Elle tint d'ailleurs parole, ne rentra plus après dix heures, au grand ennui de Laramée, mais cela ne désarmait pas Ravière. Sombre, sa grosse tête détournée de sa fille, il mangeait en silence, ne disait que les paroles de politesse, et son grand menton se condensait, masquait son opiniâtreté taciturne. Elle, devant une scène, un ordre, une tyrannie quelconque fut restée invincible, mais la dignité de cette tristesse, la justice du père qui ne voulait pas aller à l'encontre des principes émis, cela l'accablait, l'emplissait d'un navrement immense, et elle était encore émue au plus profond dans sa tendresse filiale par la remémoration de mille scènes où Ravière avait été bon et miséricordieux.

Par surcroît, Laramée devenait moins timide, peu à peu glissait à des familiarités, un langage câlin, bondé

d'allusions, tellement travaillé par le printemps, qu'Eve redoutait sans cesse des paroles inconvenantes. Pourtant, par la gravité de son attitude, elle le dominait encore, le gardait dans la soumission. Mais, au contact tiède de la vierge, il se grisait terriblement, il se sentait envahir d'insupportable impatience, et continuellement demandait une réponse à sa proposition du Luxembourg. Elle le renvoyait à plus tard, incapable d'une décision à l'idée du chagrin de Ravière, prête, parfois, pleine de désespérance, à tout rompre. Pourtant, l'accoutumance l'attachait à présent au petit homme, et elle trouvait son père injuste dans son jugement, estimait son amoureux capable d'énergie et même de logique, mais surtout était chaque jour plus envahie par son charme extérieur, son élégance naturelle.

Et dans cette contradiction d'âme, entre la douceur d'une floraison toujours plus fine, d'une vision de Terre promise et la défiance, l'adynamie de son remords, Eve vivait artificiellement, comme une plante robuste, prête à fructifier en plein terreau, atrophiée par un féroce ombrage. Et elle jetait sur l'avenir un regard d'incertitude, avec la terreur d'un destin embryonnaire, pleine de colère contre les forces ennemies qui la rongeaient, perdant sa puissance de volonté. La brutalité d'une contingence trancha le nœud.

Un soir qu'elle quittait Laramée, un soir plus gai que de coutume, une idée espiègle lui vint de le moucharder, et, furtive, elle s'en revint sur ses pas, tourna l'angle où il venait de disparaître. Son étonnement fut terrible. A quelques mètres, lui tournant le dos, se tenait le petit homme, abordé par une vaste impure rauque. Eve recula, redoubla le coin. Un coassement s'élevait :

— Je suis bien gentille, tu sais... tu seras content... tout le monde est content de moi...

— Combien ? dit enfin Laramée.

Ils marchandèrent. Puis, une pause, un consentement, le martelage des pas. Eve avança la tête, et une écharpe de lumière découpait la lourde femme, péniblement juchée sur des bottines oscillantes, et le petit homme qui la suivait.

— Elle a au moins quarante ans, pensa la jeune fille. Elle partit, peu émue à ce qu'elle se disait. C'était donc un salaud ? Il était bien libre ! Il avait eu raison de se comparer à ces chats qui galopaient sur les toits de l'école de pharmacie : il était bien de leur famille !

— Oh ! oui, qu'elle a quarante ans !...

Elle se mit à rire, car c'était comique ! Et Laramée faisait un drôle de polichinelle derrière la grosse vache !

Cependant sa rue fut là, dans le deuil de dix heures, avec la tristesse de l'hôtel Chanzy, mi-éveillé encore, la paupière entreclose, jetant un tremblement pâle. Les cages des lanternes, sur les façades plâtreuses, mettaient une faible vie qui s'évanouissait, n'atteignait pas les arêtes hautes des parois. Et cela parut à Eve comme un abîme au fond duquel elle trébuchait, une profondeur étouffante, un peu moisie. Elle eut la dyspnée, voulut prendre une abondante gorgée d'air, et les larmes alors, niées, en flots chauds bondirent sous ses cils. Le monde était méchant, les hommes sales, et elle ne riait plus à l'évocation du petit Laramée derrière la grosse vache. C'était l'incertitude, l'instabilité, la sinistre impossibilité de se bâtir un refuge, une nichée de bonheur et de tendresse. Et elle s'enfonça dans l'utopie cendreuse d'une société plus absolutiste que celle même du père, une société décrétant l'obligation des vertus, la pénalité implacable des vices.

Puis, l'étonnement parut dominer tout, refouler la douleur. Comment était-il possible, la quittant elle, Eve,

après de douces paroles, de céder à une affreuse bête à louer? Et la vierge, dans une froide horreur, jamais n'eût conçu que sur la chair à trente sous, Laramée allât se débarrasser de la tension électrique amassée auprès de la chair jeune et inaccessible.

Mais l'étonnement s'évanouit dans le retour de l'idée d'obscur et de vide, et Eve monta ses six étages, abasourdie. Le père n'y était pas encore, elle se coucha.

Etendue sur la douceur de la laine, dans la pureté des draps frais, elle laissa couler sa tête sur l'oreiller, avec un tremblement de volupté, et il lui parut que ce bon lit, ce quotidien ensevelisseur de lassitude, lui rendait la paix, familièrement la remettait en équilibre. Deux ou trois fois elle se condensa, posée en Z, serra ses bras contre sa gorge, et puis le calmant du lit l'abandonna, la trahit. Elle se retrouva aux prises avec le remous du cœur, la kaléidoscopie d'angoisse du crâne. Sur la trame lourde, douloureusement opaque, d'une idée fixe, d'autres idées fluèrent, légères, rapides, illogiques, et la chaleur d'insomnie monta aux tempes. Ignoble d'abord, dénigrée, lentement la figure de Laramée se refaisait douce avec la barbe harmonieuse tout à l'entour, et les yeux canins, soumis, bien francs. Il écoutait, tourné vers elle, passif mais séduisant, avec un agréable ballottement des épaules, un cou gras, un peu brun, lavé scrupuleusement. Alors, le petit homme subjugua le sens intime de la vierge, fut un être de pouvoir, un victorieux, et elle perdait son orgueil dans la profonde mollesse des artères. Mais le groupe dans l'écharpe de lumière, l'impure salement engraissée, le mâle à deux pas, entraîné par une envie d'animal, brusquement anéantit le Laramée désirable. En rage, en sueur, elle se retournait, fermait plus vigoureusement les paupières, souvent triomphait deux secondes. Mais

le malaise à demeure, une sensation décourageante au point post-frontal où semble la condensation du sens intime remettait la pauvre tête au travail.

Pourtant, elle se serait endormie, songeait-elle, sans le glacement des pieds. C'était un froid invincible, et que ni friction, ni accumulation de vêtements n'amendait. En vain les serrait-elle alternativement dans le creux des jarrets, sous la cuisse : les petits pieds refusaient la chaleur. Et cette lutte était si triste, aggravée de la scène photographiée sur la plaque cérébrale, qu'elle souhaitait mourir.

Une distraction survint : l'entrée du père. Elle écouta le tour de clef, l'indécision des pieds et des mains dans les ténèbres, et son ouïe délicate perçut le glissement de l'allumette sur la muraille de la cuisine. Puis, une pénétrante lueur avança, coula sous la porte, par la serrure, et ce peu de clarté réjouissait la jeune fille.

Alors, elle ne pensa plus qu'au père, émue à un soupir qu'il souffla, et il était l'être idéal de ce monde, le seul héros, le seul généreux, dont le cœur ne se fermerait jamais pour sa pauvre Eve. Comment avait-elle osé, contre son désir, aller avec ce mollusque ? Car il avait bien raison, le père—et il avait toujours raison !—de le dire mou comme une chique, indigne d'elle !

Son attendrissement devint insupportable, elle se mit sur son séant, avec la soif de bondir du lit, d'aller s'humilier à genoux, d'être relevée par lui, enserrée dans ses bons bras protecteurs. Elle n'osa pas, se recoucha, mais son repentir croissait encore, jusqu'à cette féroce souffrance qui rend incommensurables nos torts devant un cadavre.

Un choc furieux la perça : le père, à travers la porte demandait :

— Es-tu rentrée ?

— Oui, fit-elle.

Mais ce oui indécis, tremblotant, de suite elle le ressaisit, cria plus haut, avec une tendresse pleine de baisers :

— Oui, père !

— Bonne nuit, alors.

— Bonne nuit.

Il s'en alla dormir, et elle sentait qu'il gardait son chagrin, n'avait pu rien deviner. Que c'était triste, bon Dieu ! Cependant, misérable encore, peu à peu les pieds d'Eve chauffaient, une lassitude de bon augure pesa sur son crâne, enfouit sa pensée, et son souffle atténué, par alternatives régulières, mesura son jeune sommeil.

IX

Elle se leva très lasse — les rêves avaient travaillé — et longtemps recommença de se tremper la figure dans la cuvette, de se doucher d'eau fraîche les paupières. Elle n'en resta pas moins pâle, les joues peu fermes, avec, par pauses, un coup brusque au thorax, le retour du vide. Toutefois, elle se montra ferme au travail, et point taquine avec ses ouvrières associées.

L'atelier d'Eve, les machines dont le bruit était mangé par des isoloirs de caoutchouc, encore posés sur du feutre, la réglementation des heures du travail, de la distribution du salaire-dividende, c'était l'œuvre du constructomane révolutionnaire. Sa fille s'y était prêtée d'enthousiasme. Par hasard, la chose avait réussi, et Ravière, injustement, s'attribuait là une grosse victoire, car le fond de l'affaire, sa vraie âme, était l'habileté, la finesse artisane d'Eve. Pour la lingerie délicate, ses rivales étaient clair-semées , et la maison élégante qui l'employait ne se serait pas volontiers privée de sa col-

laboration. Non que, d'ailleurs, l'ordre, le calcul introduits par Ravière, n'eussent bonifié la petite entreprise. Seulement, tout profit allait aux trois associées. Dans la normale bourgeoise Eve aurait été patronne, aurait, de par sa virtuosité, de par le capital avancé, au moins prélevé soixante francs sur les cent francs de la semaine moyenne. Elle n'y pensait que rarement, pour l'univers n'en eût soufflé mot à l'organisateur, et, soixante-dix francs partagés à ses aides triviales et tout juste manouvrières, elle se voulait heureuse des trente francs de reliquat. Lui, orgueilleux, à tout venant contait son magnifique résultat, des femmes gagnant à leur suffisance, en ce monde ingrat aux femmes, par le simple bienfait de l'association.

Beaucoup restaient incrédules, mais silencieusement, n'objectant rien. Seul, rencontré parfois au square de la Bourse, le Bilatéral, sachant de Ravière même l'habileté d'Eve, critiquait :

— Vous êtes de rudes braves gens ! Mais, dans ce sale monde où nous vivons, sans doute que, même en détail, l'association fait du bien... réalise les économies et les gains du non-éparpillement... mais le capitalisme est trop âprement organisé pour qu'un simple compagnonnage de quatre porte des salaires de vingt-cinq sous à trois francs. Une condition préalable est nécessaire... et ici c'est votre générosité. Sinon, le groupement en gros peut seul... C'est égal, vous êtes admirables, de vrais grands cœurs, et je vous envie !

Il faisait clair dans la haute ruche. L'aurore y survenait presque droite, entre les deux grandes carcasses de cheminées du toit, un peu bas, d'en face. Par les beaux jours l'hymne montait délicieusement, ses lentes harmoniques, son grandissement, ses invincibles caresses polychromes, jusqu'à ce que l'Astre, fouettant

les nuées, redressant ses lances rouges, dans le cristal atmosphérique, dans les vapeurs éparpillées, déployât l'impétuosité de son triomphe, de sa splendeur blanchissante.

Il lui arrivait alors d'être importun, d'incendier implacablement la chambre. Mais il s'écartait, oblique, vers le sud, et la lumière restait une douce traîne, traversée de câbles à corpuscules, toujours plus égale, plus diffuse.

Eve, ce matin-là, à travers le labeur, malgré sa vigilance, continuait son triste pèlerinage du cœur. Une impression, à ses yeux avilissante, un désir presque brutal de Laramée, éclos dans la perversion de nerfs d'un mauvais sommeil, surnageait. Honteuse, elle le sentait persister, ramper mollement dans sa chair, se compliquer de petites souvenances, de l'odeur du square du Luxembourg, surtout de la chanson naïve « Il était une bergère, » entendue pendant une ballade fainéante, derrière une muraille de la rue Denfert, nasillée sur une flûte à l'oignon.

Navrée de sa lâcheté, Eve interpellait les associées, laissait couler de tautologiques phrases, s'interrompait, hébétée, ses ciseaux croulant des doigts, subissait plus terriblement le fantôme du petit homme, son oscillation sur les trottoirs, et sa barbe blonde bordant son cou friand. La curiosité des ouvrières doublait son supplice.

— Onze heures ! fit-elle.

C'était l'heure du premier repos et ces demoiselles se levèrent. Eve les vit filer avec gratitude. Elle s'estimait immonde, indigne de toute société. Et seule devant la vitre, elle regardait les deux cheminées d'en face avec une figure de supplication où coulaient deux humbles larmes.

Pourtant, déjà rentrait en elle une chose plus douce, une neutralisation des forces électriques. L'*autre* s'effaçait, ne s'interposait plus devant le monde. La vierge reconquérait ses nerfs, une unité plus tranquille. L'événement vira, montra son autre face : le contentement du père.

— Ingrate bête que j'étais !

Comme une offrande, elle mettait son humiliation à ses pieds, elle confessait sa sottise. La face grise, poignante du collectiviste, la sombre retenue de l'homme de conscience, la défiance assise au foyer se retransformaient dans la bonne intimité à théories, à lectures, à récriminations, où se plaisait le vieux absolutiste.

Cette pensée se poursuivit toute l'après-midi, fit la jeune fille charmante pour ses associées, jusqu'à les lâcher avant quatre heures. Puis, gentiment rencoignée dans une demi-ombre, Eve combina longtemps de menues fémininéités, des inventions gracieuses pour la soirée, pour la solennisation du retour de Ravière. Mais, ayant beaucoup de temps encore, paresseuse, elle s'accouda sur l'allège de sa fenêtre, dans sa chambre à coucher. C'était à l'arrière de la maison, et l'espace y était libre, ouvert par un grand vieux jardin, le jardin de M. Combe. Un jour tiède y reposait, très clair, où les formes étaient nettes. Longtemps, Eve cueillit le charme quasi-vernal des peupliers, des platanes, des frênes, surtout des pièces d'eau presque à pic sous elle.

C'étaient deux bassins, hauts inégalement. L'un alimentait l'autre, et tous deux étaient longs, étroits comme des canaux. Celui d'en haut abondait en cryptogames, solides, vétustes, en couches, en humus aux bords déclives, de beau vert de gris, de rouille d'amadou. Des gouttelettes y coulaient en mesure, et l'orée débordait dans le canal inférieur, comme une clepsydre

toute lente. La rumeur était molle, doucement vivait. De très hauts platanes, mi-dévêtus, sous un froc couleur pachyderme, avaient des nudités jaunes souvent livides, et les branches, à petits fruits secs, vacillaient sous un firmament d'étain, semé d'albâtre, semé de baryte. Il s'échelonnait des vases de pierre, plein de terreau, en décroissance lente sur les rives, et du gramen luttait en liberté. Le canal supérieur, à profondeur exiguë, avait un fond de terre jaune, et l'autre, sans fond visible, était plus noir que l'obsidienne. Dans l'un, c'était un tremblant firmament d'ocreuse pâleur, et d'énormes branches, jaillies des corps des platanes, y ondulaient comme des bêtes jaunes. Dans l'autre c'était une profondeur énorme, d'immobilité sacrée, un ciel de cadmium ombré d'encre, et les troncs, plus fins, plus grêles, démesurément hauts, y tendaient des branches immuables, unissaient des cimes religieuses. Dans l'un, les rameaux trop tremblants étaient comme un monde de vibrants insectes, dans l'autre, c'était un tissu incroyablement délicat, une sérénité éternelle, aranéenne, coupée de frêles câbles ténébreux. Dans l'un, passaient des oiseaux fantasques, déformés, vibrants et roux comme de vieilles eaux-fortes, dans l'autre, avec douceur, ils nageaient sur le dos, presque sans vibration, filaient entre les capillaires rameaux, dans les abîmes ténébreux du ciel, pensivement. Dans l'un, les bords étaient troubles, boueux, les vases à contours mousses, dans l'autre, les arêtes fines, les gramens dessinés harmonieusement, les vases plus longs, plus aristocratiques et plus tristes qu'en réalité...

Au delà des bassins, un peuplier noir vivait, de vénérable antiquité, à écorce de crocodile, pleine de rainures, de lourdes bosses ridées ou spongieuses. Le torse triomphal s'élançait sans courbes, projetait une forêt

de noires, colossales branches, partout divergentes vers le ciel, maistoutes en faible oblique, toutes tentant la fière escalade droite de larace. Et dans le monument, la cité de branches, de sous-branches, saillissaient les rameaux, lesramuscules, toutes dansl'orgueilleuse pose érigée, depuis le glaive rond, à légère flexion, jusqu'aux capillaires fins, aux poils dressés en noir sur le ciel de faïence...

Un petit étang suivait, une onde de jade, opa ue, avec le renflement d'une île, quatre frênes penchés lamentablement, une naïade décorée de lichen, avançant son petit pied verdâtre ; et les canards, en affaire, naviguaient à pleines rames, criaient âprement, les noirs à passementeries blanches, les roussâtres sauvages et ceux vêtus de pierreries, tous sous ladoublure degraisse hivernale. Partout rebondissait la canaille des moineaux, et un pigeon, son fichu de soie sur sa voluptueuse gorge, allait pesamment parmi cette frénétique populace de corps sphériques, dans sa démarche pénible, une patte posée après l'autre, tanguant comme un paresseux matelot, tandis qu'eux, d'un petit choc élastique, sur leurs fines colonnettes, sautaient, vibraient, impondérables.

Le soir descendait dans une beauté monotone et formidable. Un vert infiniment pâle s'évanouissait dans la fanfare du rouge. Des notes larges incommensurables, coulaient de la nuée occidentale, navraient lentement le cœur d'Eve.

A la cime du peuplier, tout l'abondant peuple passereau, réfugié par grappes, dans l'épais fourmillement de la toison végétale, sur les ramilles, les petites fourches, entre les petits coudes, sur le capillaire tissu d'ébène, des centaines de petites boules frissonnantes, pressées, serrées comme des fruits noirs, bruissaient de tant

de voix, si confusément, qu'on eût cru un élément. Les grosses têtes des platanes, comme des vitraux flamboyants, posés sur l'Ouest, leurs croisillons, leurs meneaux innombrables, aux couleurs du prisme empruntaient une vie prodigieuse, l'eau s'étalait comme un métal neuf, celle de l'étang ridée seulement par l'escadre des canards, maintenant lents, à petits cris rauques. Mais les passereaux poursuivaient leur clameur, baignés dans la béatitude, des bandes ivres jaillissant pardessus quelque cime, tourbillonnant en allégresse sous la coupole blême, tandis que, entraînés, ceux des autres cimes accouraient, joignaient le torrent, remplissaient l'espace d'un millier de vies ailées, jouissaient une minute encore de la vie, du jour disparaissant...

Et le rouge s'affaiblissait là-bas, entre les grands bras, les grands troncs, les toitures ; un monticule se bossuait, habité d'arbustes ; une pointe de lumière s'avivait derrière un carreau. Brusquement, le silence, l'entier silence, tout le peuple oiseau endormi dans les aériennes chaumières, les chauves-souris vacillantes dans l'air gris, les hommes allumant leurs demeures, et Jupiter allumé paisiblement dans le Zodiaque.

Alors, dans le saisissement voluptueux de cette scène, la pauvre fille sentit une morsure dans sa chair, un profond regret de vie atrophiée, mais l'orgueil et le souvenir du père balayèrent la mollesse. Ella alla prestement disposer les bûchettes et le charbon au fourneau de la cuisine. Le roux chanta pour le veau à la casserole, Eve battit une crême au vin, disposa la soupe et les légumes :

— Quoi encore ?

Et relevant les coudes, dans l'aimable geste de raccorder les cheveux, elle descendit acquérir du vin de choix et un dessert. Puis, rieuse, dans la certitude

d'avoir tout fait au goût de Ravière, elle couvrit la table de la nappe écrue, à triple filet écarlate.

Assise maintenant, elle tendait sa fine oreille, étudiait les pas dans l'escalier. C'était l'heure, des semelles lourdes montaient, et brusquement Eve devint pâle :

— Le voilà !

Une clef tourna méthodiquement, le collectiviste apparut :

— Bonjour, père !

Lui, d'une voix lourde et lente :

— Bonjour.

Et les yeux détournés, le dos rond, il passait devant Eve, sans un autre mot, avec la poignante figure des braves gens dont le foyer est en décombres, l'intimité morte. Elle, à pas craintifs, le suivit, et quand ils furent dans la salle à manger :

— Père, dis !

— Quoi donc ? fit-il avec un peu de surprise, la lèvre émue.

Alors, elle vint à lui, d'un air d'obéissance et de tendresse, et lui prenant la main, à mi-voix :

— J'ai eu tort, père... Pardonne-moi... Veux-tu ?... J'étais une bête de ne pas t'écouter... Dis, père !

Il ne le croyait pas, immobile, la contemplant d'une prunelle trouble, avec une lumière d'espérance tout au fond.

— Est-ce vrai ? dit-il.

— Pardonne-moi !

Alors, il la prit rudement, à pleins bras contre sa grosse poitrine, avec un terrible soupir de bonheur, et l'homme âpre pleurait, deux lourdes larmes, une rauque joie virile :

— Ma petite Eve !...

Elle, dans la forte étreinte paternelle, se sentait

abritée contre les vicissitudes, ivre d'une béatitude pure, sanglotait doucement comme un petit enfant...

— Allons, ça va... allons, ça va! répétait Ravière, avec de petites tapes maladroites sur l'épaule de la jeune fille.

Puis, plus calmes, avec des sourires moites, ils restaient en face l'un de l'autre, tandis que s'élevait l'espérance des futuritions heureuses. Mais le révolutionnaire, pour cacher un retour d'attendrissement, humait le parfum de la cuisine, criait:

— Euh! ça sent fameusement bon ici!... J'ai un appétit à dévorer Jules Ferry!

— Tu vas être servi!...

Sous la lampe intime la soirée commença. Ravière, affamé, se rua sur la soupe, dévora le veau, mais sa grande joie fut pour le dessert, une extase d'abstème devant la crême et les petits fours:

— Délicieuse ta crême... superbe!... on va recommencer à avoir de bons moments, hé!

Au café, ses genoux haussés bizarrement, il se mettait à bavarder inlassablement dans l'abandon de jadis, rendu à la douceur de voir sa fille attentive, pleine d'intérêt à toutes ses paroles. Elle se passionnait à l'aride des théories, au dramatique des annales, avait avec l'âme guerrière et raisonneuse tant de points de contact, que Ravière se plaisait à discuter avec elle autant qu'avec le plus intelligent des compagnons. Les contradictions qu'elle apportait parfois étaient un attrait de plus. Dans la grisaille du père, elle introduisait une note d'analyse plus fine, une exigence du cœur humain, quelque tolérance pour les faces aimables de la vie sociale.

Ce soir-là, dans un bien-être, une torpeur charmante, elle écoutait seulement, trop attendrie pour contredire,

et lui, dans l'enthousiasme de la paix reconquise, lâchait la bonde aux idées, des idées où tout, sauf les principes primordiaux, avait une concrétion extrême, une forme puissamment matérielle, car le sens révolutionnaire, dans ce massif cerveau était amoureusement constructomane. Confiné jusqu'à vingt ans dans un trou de montagne, le contraste subit de la pleine nature au fourmillement de Paris, avait fait tort dans sa substance à la notion du lent transformisme, et une naïveté habitait en lui, impérissable, une inhabileté comique à concevoir l'omnipotence du temps, l'aridité de l'évolution de tout un vieux peuple. Mais hors de cet aveuglement devant la durée, hors de son ignorance accrue encore par la dureté de sa lutte avec la vie, de son travail de tourne-meule social, de son internement à la fiévreuse Nouvelle, l'homme était de choix, de rares matériaux. En sorte que, dangereux à la Saint-Just, mais moins décisif à employer les guillotines ou les fusillades, incapable de compréhension opportune, c'était une âme curieuse à fouiller, mate mais chaude, robuste de volonté et attirante de jeunesse et de fraîcheur.

Perpétuellement des formes y naissaient, une forêt de formes. C'étaient des embryons de mécanique, des plans de cité, de colonisation, de communauté, de culture, des applications d'hygiène, des distributions de denrées, des pièges tendus à la falsification du comestible, la réglementation des plaisirs, des arts, des sciences, une minutieuse comptabilité sociale, des élevages de bêtes et d'enfants, les services publics gratuits du transport, du voyage. Dans le terreau cérébral, tout cela naissait d'abord vague, en jaillissements prophétiques, mais l'homme au vaste menton carré refusait le vague, avait l'horreur de l'obscurité anarchiste. Durement, lentement il tâtonnait, ne dédaignait aucun apprentissage de ré-

flexion, précisait, dessinait, solidifiait les notions vaporeuses, voulait *voir*. A la fin, de leurre en leurre, d'ornière en ornière, toujours il finissait par édifier un quelque chose de tangible, une machine organisée mais qui, rarement, pouvait marcher sans l'immense bon vouloir des hommes ou sans un âpre servage, des lois terriblement caporalistes.

Ses sources de science sociale ou mécanique étaient rares. Il était des hommes qui comprennent difficilement ce qu'on leur explique, des hommes de pénible assimilation, tout en création, peu observateurs, mais observateurs robustes et intenses des rares extériorités qu'ils examinent. Vrai condensateur, engendreur perpétuel, son ignorance faisait toutes ses inventions anti-originales, caduques, seulement revêtues du particularisme de sa curieuse organisation.

C'était surtout au cosmos des brochures qu'il puisait. Leurs affirmations rapides, leurs thérapeutiques escamotées en quelques pages, leurs descriptions d'inventions nouvelles, étaient un butin dont il s'emparait d'un coup d'œil, un cadre indécis qu'il se plaisait, peu après, à remplir lui-même. Et navirotation, direction des aérostats, embrayage électrique, défense des frontières par des procédés mystérieux, abrégés de marxisme, fragments de Proudhon, de Guesde, exposés lapidaires d'Icarisme, recette de pain chimique, panégyriques de drainage, de couvage artificiel, de naturalisation de plantes comestibles, étaient sa nutrition intellectuelle, la bizarre palingénésie de son haletant enthousiasme. Et sa constructomanie, au foyer, se révélait encore par une collection de compas, d'équerres, de règles, achetés en brocante, instruments dont sa maladroite main quelquefois s'emparait pour des tracés de plans primitifs, pour de singulières coupes de bâtiments, d'exploitations

champêtres, d'asiles, de musées. Sans doute que, jeté aux écoles,il eût été des élèves inventeurs qui ne lisent que l'énoncé des théorèmes, s'acharnent à les résoudre sans recourir au texte, mais nul professeur, que l'hébétante existence du travailleur n'ayant touché au solide sauvageon, il ne devait rien produire.

La nue destruction, il l'exécrait. Quoique ne blâmant pas l'action des chefs, excusée selon lui par la stratégie, il n'avait pas aimé les incendies de la Commune, volontiers en accusait des traîtres payés par Versailles et le Bonapartisme. La doctrine nihiliste répugnait à son amour édificateur, il estimait idiote l'assimilation du monument à l'institution, mais sa détestation de l'anarchisme abatteur, du vaporeux des doctrines du rasement, ne s'appliquait pas à l'immolation des riches, des puissants. Il eût, sans doute, applaudi à une tuerie comprenant Rotschild, Gallifet, Waldeck, Ferry, Jules Simon, Say, etc., sans haïr personnellement aucune de ces individualités, si ce n'est Gallifet.Mais il semble certain qu'il n'eût pas lui-même accompli le sacrifice.

Sans la Commune, l'acide dévorateur du vaincu, les tortures, les humiliations, le monastique qu'il était, désintéressé, point enragé de gloriole, sans besoins tourmenteurs, sobre, à l'abri de la luxure, eût été un être de bonheur. Enfermé dans un paradis studieux, il n'était pas impossible qu'il arrivât, par sa terrible pertinacité, à être un quelqu'un scientifique. Mais à présent il se sentait déchu, il voulait amèrement la Revanche, dans son rétrécissement d'horizon n'imaginait plus d'autre solution à la destinée humaine qu'un violent, foudroyant, inflexible déplacement des pôles. Douteur, par minutes, de la Capacité humaine à prendre le pli d'un monde tout nouveau, il se rassurait par la science; l'autorité, une sévérité et une vigilance per-

pétuelle dans le choix des guides, se persuadait aussi que les résultats heureux du renouvellement, l'extinction soudaine du paupérisme, la solidité de l'Eden collectiviste séduiraient, capteraient les plus pauvres crânes.

Le grand trouble de Ravière était le schisme de 82. Dans la terrible querelle Brousse et Guesde il avait douloureusement hésité. Séduit par la solidité philosophique de Guesde, son caractère intellectuel, l'allure précise de ses argumentations, il succomba pourtant aux insinuations perpétuelles, aux accusations âpres que Brousse accumulait contre le leader, eut, comme l'énorme majorité collectiviste de l'époque, la sourde épouvante du dictatoriat, la méfiance d'une individualité trop rapidement ascensionnelle. Mais après la scission, après la lutte cruelle des congrès, quand il vit Guesde vaincu, quand il commença de comprendre l'inconvénient, dans une secte encore si faible, d'avoir tranché en plein cerveau, des remords le hantèrent. Puis, l'opiniâtreté croissante du Parti à manuelliser le mérite, à se précipiter dans l'intolérance d'une lutte des classes où le travail brut recevait chaque jour plus exclusivement l'encens des prêtres, accrurent les répugnances de Ravière, et, encore à son insu, il évoluait vers Guesde, était de ceux qui, avec les nouvelles recrues, tendaient à reconstituer l'Eglise primitive.

X

Les jours suivants passèrent sur Eve avec un rythme de repos, dans un léger assoupissement, avec, dans l'être intime un instinct de prudence, une discrétion à ne pas soulever le souvenir récent. Dans cette pause plane, ce broutement reposant de l'esprit, son visage prit une teinte dormassante, une expression recluse et vague, les yeux larges, noirs, un peu mats.

Ravière, dans la peur qu'elle n'eût du regret, se mit en tête de la distraire, la sortit, imagina des divertissements. Il n'était pas expert, par malheur, lourd de goût, et, au hasard, il amenait la jeune fille à des conférences, des cafés concerts, une fois au théâtre, et, alternativement, elle s'amusait et s'ennuyait. Sa grâce contrastait absurdement avec le corps trapu du père, sa redingote marron, choisie au hasard chez un affreux tailleur de faubourg et faite d'un drap trop cati, ses pesants souliers à clous, son comique chapeau melon, tout petit, sur la cime de son crâne. Elle n'en était pas gênée, sauf au théâtre, où sa fine féminéité percevait des mo-

queries. Indignée, non pour elle, elle déclara n'aimer pas le théâtre, et le père se contenta de la promener par Montparnasse et Montrouge...

Les atomes du renouveau tressaillirent sur Paris, et Eve continuait son vagabondage lent de pensée, entrecoupé de travail, de lectures sérieuses et de pérégrinations avec le père. Depuis une rencontre avec Laramée, le troisième jour après la rupture, aucune violente émotion ne l'avait saisie. Le petit homme, à l'attitude d'Eve, à la brièveté rude de Ravière lorsqu'il les avait abordés, au coin de la rue Saint-Jacques, avait compris qu'on le rembarrait. Ahuri, cherchant vainement à s'expliquer l'énigme, sa peine était si forte qu'il songeait à faire un malheur. Il y renonça cependant, imagina des malices pour renouer, épia la demeure de la jeune fille, puis, ne la voyant plus jamais seule, dégoûté de l'existence, il chercha, trouva des amours plus faciles où il engloutit le regret de sa grande aventure. Pourtant, il n'y pensait jamais sans palpitation, restait troublé par le mystère de la brusque rupture:

— On lui aura dit du mal de moi!...

Les derniers regrets, pâles, fugitifs, à peine activés par le souffle vernal, moururent dans Eve, elle arriva à ne plus songer à Laramée, la vivacité de sa jeunesse revint resplendissante au fond de ses yeux. Ravière, alors, se rassura, et tout en continuant à la promener au cercle, aux Boulevards, chez Sévérin, il reprit sa quiétude d'antan, son insouciance de théoriste pour les détails quotidiens de la vie, heureux, après avoir neuf heures durant aligné des chiffres dans sa boîte de commis, de trouver un foyer sans trouble. Cependant, Eve n'était pas heureuse. De l'aventure avortée, persistait, tout au fond, un grand sentiment de néant, le germe d'un vœu

d'accomplissement, qui fut à la fin dans toutes les idées de la vierge, s'achevait la nuit, devant la splendeur indécise du jardin, à l'atmosphère chuchotante de l'Avrillée, tandis que de vagues voix d'hommes, un aboi de chien, l'éveil troublé d'un canard s'épanchaient dans la nocturnité cristalline.

DEUXIÈME LIVRE

I

C'était, à cette époque, la coutume de quelques révolutionnaires du XIII[e] et du XIV[e] de se rencontrer au boulevard Montparnasse, près du boulevard d'Enfer. De groupes différents, pour la plupart, ils y tenaient un petit portique, soit marchant à la péripatéticienne, soit assis pacifiquement. Rarement, le hasard en amenait plus d'une demi-douzaine, et Ravière était le plus assidu. Mécaniquement, un soir, il y mena Eve, et quand il aperçut son école, il était trop tard. Longetourne et Malicaud venaient de l'aborder. Deux minutes plus tard, un claudicant à tête d'Esculape se joignait encore au groupe. Alors, en riant, Longetourne s'écria :

— Citoyens... la séance est ouverte!

Tous s'assirent, et, comme c'était une heure après le dîner, un peu d'assoupissement les tenait en demi-silence, en propos désarticulés. Le soir était lourd, d'ailleurs, une couverture duvetée cachait les astres.

Sous les frênes chauves encore, à peine émus de cambium, fermes sur leur buste de granit noir poudré d'une idée de mousse, une lanterne montait en colonne, frôlait un treillis de ramuscules de son coniforme faîte diaphane, avec la fleur de lumière au centre, et une couronne sombre, légère, filigranée, à la cime. Tout le petit monument de clarté, d'ailleurs, était plein de grâce, d'une nuance bronze teintée de timide vert de gris, surtout la colonnette svelte, amincissante, semée de lierre en relief, terminée de l'élégance égyptienne de son chapiteau.

La façadette de l'Ecole spéciale d'architecture, à six pas, développait un vague bas-relief antique, qu'Eve s'acharnait à discerner dans le flux et le reflux des rayons du gaz, et une fraîche trame d'arbres émergeait par dessus. Mais, de l'autre côté, une oblique lune bleue éclairait une pharmacie et le Grand Hôtel (tout petit) des Etats-Unis. Obscur, attirant, bégayant une strophe d'avril, le jardin du Cours normal d'institutrices escaladait une muraille basse. Une hutte à savetier collait à cette muraille une machinerie misérable, et justement de là naissait, pour Eve, l'impression mère de tout l'alentour, un incroyable attrait de tristesse à voir le tapeur de semelles, entre ses murs de bois peint vert, avec sa tête jaune, sa calvitie huileuse, le singulier poil de son menton, sous sa lampe à lentille, perçant, clouant, dans le méphitisme relégué, plus serré qu'un tarin en cage, dévoré par le travail, captif de l'alène, du tranchet, du marteau. Et il faisait mal au cœur de la jeune fille; son âme révolutionnaire, bouillante, recommençait la litanie anti-bourgeoise, exigeait le pourquoi de la misère, du labeur bafoué dans cette misérable société, si imbécilement riche.

Les compagnons, après le prélude monosyllabique,

s'éveillaient, commençaient à vider leurs hottes intellectuelles. L'Esculape, en chuchotant, balançait son gros poêle à tabac, couleur de bête à bon Dieu :

— Avant de me mettre au travail, faut que je vide, coup sur coup, cinq petits verres de cognac... Alors, ça vient... ça vient!... Malheureusement, je peux pas tout écrire, mes idées vont trop vite... C'est égal, je vous fiche ma parole, que ce sera une tuile sur ceusses qui veulent de l'individualisme...

Il baissait d'un cran encore sa voix si insonore, la monstrueuse vanité de l'écrivain tremblait sur ses lèvres, et les autres le toisaient sans sympathie, tous atteints de la maladie de fabriquer des idées nouvelles pour le pauvre genre humain. Mais l'Esculape lâchait une plainte, après un vif tirage au tuyau de merisier, et mimait la grande lassitude des génies trop actifs :

— C'est égal... ça tue... oui, je sens que ça m'abrège l'existence... Souvent, c'est des deux, trois heures du matin avant que je me couche ! Mais quand on a quelque chose là, ce serait un crime de ne pas le faire sortir pour le bien de l'humanité !

Du fourneau de la pipe il se touchait le front, à petits coups, et les autres approuvaient sa réflexion dernière, sans la croire, pourtant, applicable à lui. Principalement Longetourne, le front suant de son ennui de confesseur, trouvait l'Esculape ridicule, indigné que les auditeurs pussent croire qu'il y eût là présent un autre manieur de plume que le Directeur de la *Revendication prolétaire*. Cet imbécile qui disait les « ceusses ! » Lui, d'ailleurs, Longetourne, tout en se foutant de la chose, était en gestation d'une machine qui devait le mettre sur l'autel, côte à côte avec les Brousse et les Guesde.

Sur le pavage de la chaussée, les grêles lignes du railway scintillaient mystérieusement, un fardier ram-

pait appesanti comme un hippopotame, poursuivi du bêlement du tram rouge, et s'écartait avec lenteur, par la sournoiserie du charretier, heureux d'embêter l'officiel. Les façades indécises, nullement homogènes, remontaient, s'abaissaient, illuminées de la charcuterie, de l'épicerie, des marchands de vin.

Le penseur, cependant, avec un cérémonial nerveux, avait ouvert sa redingote caduque, grommelait :

— J'ai là... j'ai là justement quelques pensées jetées à la hâte... Oh! vous savez, ça doit encore être corrigé...

Il sortait un rectangle noir de l'habitacle, le dépliait et les autres hésitaient entre la curiosité et l'énervement. Il commençait cependant, avec mesure, mais peu à peu farouche :

— « L'homme a été fait pour s'associer. Nous voyons que les petits insectes comme la fourmi, ils travaillent tous d'un commun accord, et par le collectivisme, ils sont beaucoup plus forts que des animaux plus considérables. Nous voyons que les bourgeois eux-mêmes commencent à nous donner l'exemple qu'on peut fonder de grandes entreprises qui concentrent le travail, par les magasins comme le Louvre, le Printemps et le Bon Marché. Il n'y a que les égoïstes gorgés de plaisirs qui refusent de comprendre le bénéfice de mettre nos forces et nos instruments en commun pour en retirer un plus grand profit. Ceusses qui veulent l'individualisme, ils sont comme une armée où les soldats voudraient se battre à part, et alors l'ennemi les aurait vite vaincus. Mais le monde est tellement plein de ces gens pervers qui refusent le bien des autres que nous ne pouvons rien fonder de sérieux sans un pouvoir électif qui dirige tout, comme l'Etat et la Commune. Il faut que le pouvoir central abolisse la concurrence, car la concurrence est la peste de la morale et du bien-être... »

Le cœur du penseur battait impétueusement, et il cherchait aux visages des autres l'enthousiasme que méritaient ces puissantes pensées, ces principes originaux qui devaient retaper le vieux monde. Eux, ainsi interrogés, dodelinaient avec bonté :

— Très bien, Langlois.

— C'est bien ça!

Et lui :

— N'est-ce pas?... Je crois que ça pourra avoir quelque succès... frapper les âmes honnêtes...

Leur « oui » placide l'épouvantait, l'enténébrait, mais il ne tardait pas à comprendre leur jalousie. Ils avaient dû recevoir un fameux choc!...

Le fait est que Longetourne bisquait, non pour la prose de Langlois — des phrases de paysan! — mais parce qu'Eve, penchée, avait attentivement suivi la psalmodie. Qu'un pareil animal pût être admiré de cette jeune fille! Improbable!... Pourtant, les femmes sont si bêtes!

Et Longetourne restait en malaise, même finissait par s'imaginer, tout en le niant, qu'il y avait peut-être du lard dans la ratatouille du penseur.

Mais Langlois, avec une souffrante affectation bonhomme, justement s'adressait à la jeune fille :

— Et vous, citoyenne... qu'est-ce que vous pensez de ma petite machine?

A voir les lèvres pénibles, la pipe éteinte, toute l'infinie soif de louange du pauvre vieux, elle eut compassion :

— Je pense que c'est bien tapé, dit-elle.

Le penseur la trouva moins bête que les compagnons et, quasi consolé, remit du combustible dans sa pipe. Il y eut un silence. Le doux soir respirait par intermittences, frôlait les ramilles du frêne, et Eve se sentait fai-

néante et très heureuse. Alors, Ravière se mit à dire, que le livre par excellence du socialisme était à faire :

— Un livre qui décrirait clairement les détails, de façon qu'on voie, qu'on ait comme devant les yeux la « Commune » future.

— L'Icarie de Cabet! dit Longetourne.

— Cabet, c'est trop dans les nuages!

Langlois, en son soi, les traitait d'imbéciles pour n'avoir pas compris que c'était son livre à lui qui décrirait comme il faut la « Commune ». Mais Malicaud, jusqu'alors taciturne, interrompit les autres. Il ne croyait pas que les livres manquassent. Il y en avait d'excellents, au contraire, avec tous les principes d'organisation possibles. Et, inévitable, son hantement, sa monothéorie reparut :

— Non, c'est pas des livres! C'est des soldats qui nous manquent. Ça fait mal au cœur de penser que les despotes ont du monde qui se fait charcuter pour eux et que des principes trouvent si peu de combattants solides. Tant que des milliers d'exécuteurs ne se lèveront pas en Europe, la Révolution n'avancera que sur le ventre, en rampant comme une limace.

Le Sombre s'était mis debout, orgueilleuse bête de bataille, irréductible par la menace, mais où l'instinct carnassier avait dévié, métamorphosé en apostolat redoutable. La vierge leva les prunelles sur lui, non sans crainte, à voir vibrer sa face poilue — mais elle l'admirait.

Lui, ses paroles tombées, avait l'âme misérable de voir si peu tressaillir ses compagnons révolutionnaires en consonnance avec sa foi. Il avait rêvé, naguère, catéchumène, des sympathies flamboyantes, un amour plus profond entre les secoueurs de la Bastille bourgeoise, quelque chose à la fois d'infiniment franc, fidèle, tendre

et guerrier. Et, rencontrant beaucoup de somnolence, des initiés froids, le tâtillonnage interminable des disputes, son être se retirait, s'emprisonnait dans une foi solitaire et navrée.

— Sans doute, sans doute, mâcha Longetourne... mais les énergies se lèveront... elles se lèveront plus tôt que tu ne crois, citoyen Malicaud.

— Moi, fit Ravière... tout en approuvant certaines exécutions, je crois que la Révolution doit être une lutte d'armée et non pas une lutte de peloton...

Le Penseur, encore ulcéré, soignait son tirage, lançait de grands jets de fumée par les narines. Longetourne, impérieusement contraint à ne heurter aucune tendance, approuvait Ravière à demi :

— Jusqu'à un certain point vous avez raison... la lutte d'armée est une chose importante... mais il y a du bon cependant dans les francs-tireurs... ce n'est pas niable.

Et faisant l'article :

— Vous avez lu, sans doute, le dernier numéro de la « Revendication prolétaire » ?

Le penseur dit non, par revanche. Ravière l'avait parcouru, Eve aussi. Malicaud se tut.

— Alors, avez-vous remarqué le passage concernant la réorganisation des groupes ?... Justement, c'est une tentative pour concilier les tempéraments.

Longetourne avait tiré un exemplaire de la Revendication, et à son tour il commençait à lire, roulait s prose en épiant Eve :

— Une chose qu'on a généralement négligée dans la formation des cercles collectivistes, c'est une espèce de choix, un triage des individus. Ne pourrait-on pas décupler la force dont on disposera quand l'Aurore de la Sociale aura sonné, en essayant dès à présent de faire

un classement, en consultant les goûts des agents révolutionnaires? Peut-être une pareille mesure, appliquée prudemment, aurait des effets incalculables...

Et il continuait, retournant son idée sur le gril, mais sans la développer, barbotant dans une périssologie où les mots aptitudes, tendances, tempéraments, organisation, revenaient par périodes...

— Eh bien ? fit-il... Ne croyez-vous pas qu'il y ait quelque chose là-dedans !

— C'est de vous, l'article? demanda Ravière.

— Parbleu ?

— Je trouve l'*idée* première classe.

Le penseur souffrit férocement. Les éloges de Ravière, rares, très sollicités même des meneurs, tombèrent comme une pluie de parfums sur Longetourne....

– Et l'idée aussi est de vous ? demanda Ravière.

— Mais oui, répliqua l'autre avec un dos rond de modestie.

Ravière sourit de mépris, ayant, au Cercle, huit jours auparavant, entendu un jeune citoyen lire à Longetourne, dans un coin, un passage d'une petite brochure qui prêchait la chose. Et Langlois, tout heureux de jeter un pavé sur le journaliste, retirait sa pipe d'un air de sagesse paternelle :

— Ça date du commencement du monde !

— Comment ça date du commencement du monde ! gueula Longetourne.

Il tremblait, plein d'une indignation d'inventeur spolié, et, couleur de vieux mastic, un tic de fureur dans les filandres de son masque, il tombait à phrases mordeuses sur Langlois, érigeait un bras drôle, avec des gestes dysharmoniques.

— C'est une idée neuve, entends-tu... Je te défie de me montrer un auteur... un seul auteur qui la donne ! Tu

entends... un seul! Ni Proudhon, ni Marx, ni Guesde... oui, je te défends de m'en montrer un!

L'homme qui s'en foutait, bleui par la colère, à cette minute avait une foi paternelle dans l'idée, véritablement la croyait sienne et neuve, avec la quasi-certitude que personne ne découvrirait la petite brochure où il l'avait chipée. Mais Langlois rigolait, se vengeait outrageusement :

— Dis donc pas des sottises... ton idée, je l'ai chez moi dans trois brochures au moins... Qu'est-ce que tu paries ?

— Ce que je parie... ce que je parie...

La venette lui envahissait le ventre, en même temps que le remords de son emballement, et il cherchait hâtivement un point, gagnait une minute à tout hasard :

— Rien n'est bête comme un pari !

— Quand on a peur de le perdre !

L'humiliation du journaliste était abominable, à cause de la présence d'Eve, et il se mettait à regretter tous les sacrifices qu'il avait faits au Parti, à cette vermine ingrate ! A quoi bon se mettre en croix, donner le meilleur de son énergie et de sa cervelle à des idiots ? Et le cauchemar du pari lui faisait souhaiter l'extermination de Langlois, un cataclysme. Puis, il se vit acculé, ces crapules qui attendaient sa réponse.

— Je parie cent sous... pour les grévistes d'Anzin !

— Alors, venez tous, dit Langlois... Y a pas dix minutes d'ici chez moi !

Faudrait-il subir l'humiliation ? Sale vache, ce Langlois ! Et Longetourne regardait autour de lui, cherchant le meilleur prétexte de temporisation, avec une bonne envie de flanquer sa canne en travers du bec de l'adversaire. Mais la providence du hasard le sauva,

une péripétie légère. Sur les rails du tramway un promeneur venait de s'arrêter, avec un demi-sourire incertain. Il s'avança, et Ravière, le reconnaissant, dit aux autres :

— Faudra remettre la visite, Langlois... V'là un citoyen de mes amis... le pari ne le regarde pas.

— Le Bilatéral ! fit Malicaud.

Eve, en sursaut, leva la tête, et une timidité rancuneuse fluait à son cerveau. Cependant, avec son allure d'indéfinissable douceur, le Bilatéral s'approchait, tendait la main à Ravière, et Eve remarqua, surprise, comme une ombre de tendresse qui passait sur la fauve austérité de Malicaud quand, à son tour, Hélier le salua. Et tout à coup elle s'effara, envahie d'un torrent d'impressions drôles, quand la voix pacifique dit :

— Bonsoir, mademoiselle.

Elle répondit :

— Bonsoir.

Puis, l'ordre revenant dans sa pensée, elle se sentit détester davantage cet être. Elle s'en étonnait quelque peu. Pourquoi lui ? Il était socialiste, après tout. Oui, mais froid, incrédule à l'excellence des soulèvements populaires, sans morale. Un adversaire féroce n'était pas si dangereux.

Elle écoutait, répugnée, Ravière qui demandait un renseignement à l'arrivant, d'un air de déférence qu'il n'avait pour personne, excepté peut-être pour un mort, le vieux Delescluze. Engoué depuis quelques jours d'un suranné bouquin d'astronomie, des termes l'enrayaient continuellement. La tête inclinée sur l'épaule gauche, bouté à la lanterne, Hélier se mit à répondre.

C'était l'éternelle pierre d'achoppement des débuts, la difficulté de voir, dans l'espace, l'accélération des fixes. Le livre, avec une brièveté insouciante, en deux

mots disait l'affaire, laissait la pensée inexperte en proie à des spéculations nombreuses, embrouillées, d'une complication fantastique. Hélier, avec une excessive lenteur, reprenant les éléments à chaque minute, montrait le fixe, dans l'incommensurable ; puis, la Terre décrivant un élément d'orbite, un point déterminé, primitivement tourné vers l'Astre, à l'opposite du Soleil, réatteignait, après la course et la rotation de la planète, la première position plus tôt que la seconde.

Sa canne, sur le sol durci, traçait les figures, et le plus pénible fut de faire concevoir à Ravière que l'étoile était si énormément distante que toutes les lignes filant vers elle de l'Orbite restaient sensiblement parallèles.

Seul, Longetourne s'ennuyait, et prodigieusement. Eve, elle, goûtait à cette géométrie faite par l'ennemi une âcreté d'émotions entrechoquantes, humiliée de son père qui, les tempes sanguines, pleines d'une sueur studieuse, interrogeait comme un disciple. Malicaud, raide, immobile, absolument sans notions préalables, écoutait avec un sauvage ébahissement, charmé comme un fauve par une musique.

Mais à d'autres questions, peu à peu le Bilatéral glissait à une douce conférence, disait les métamorphoses séculaires du firmament, la précession des équinoxes. Il s'épanchait clairement, et les splendeurs diaphanes, l'océan impondérable, sa forme resplendissante, en phrases tremblées jaillissaient de ses lèvres. Alors, Eve se pencha, captive de l'immensité formidable, de son immanence de beauté sur la fièvre de l'homme, et sa chair s'apaisait, une fanfare délicieuse lui chanta dans l'âme.

Plus qu'elle effaré, Malicaud ouvrait deux prunelles lumineuses, écoutait le choc des mots, l'euphonie qui sourd de ces choses féeriques, et ses lèvres s'ouvraient

avec mollesse, se pliaient en charmant sourire sur l'éclat vif des dents, Ravière ne questionnait plus, très heureux, plein d'un solennel amour pour l'inébranlable Cosmos, pour sa sérieuse organisation, l'infaillibilité de sa marche. Langlois même trouvait ça très bien, mais Longetourne bâillait sur ses poings, retenu là par une bizarrerie, ne comprenant pas pourquoi il ne quittait pas ces animaux-là avec leur astronomie.

Mais, reculé immensément dans les âges, alors qu'apparaissait, nouveau venu, Sirius sur la péninsule des Pélasges, Wéga étant polaire, le Bilatéral s'arrêta :

— Est-ce qu'il y avait des hommes alors ? demanda Malicaud.

Il haletait, farouche, son fruste organisme presque hébété à l'attouchement de ces choses énormes :

— Des hommes ?... Depuis des milliers de siècles il y avait des hommes !

Une curiosité sauvage s'alluma sur la face poilue :

— Comment qu'ils étaient ?

Mais, pour le coup, Longetourne se la tira, épouvanté d'une rapsodie sur l'ancêtre primate :

— J'ai affaire... Bonsoir la compagnie !

Et il s'en allait à pas de girafe, méditant une contremine pour étouffer la cochonnerie de Langlois.

Effectivement, le Bilatéral abordait la confuse genèse anthropologique, l'attrayante antienne ouvrant le psaume écrit de main d'homme aux couches quaternaires. Quoique Ravière et Langlois eussent là-dessus cueilli, au cours de certaines discussions, quelques bribes, ils ignoraient le processus logique, convaincus seulement de la parenté singe et homme. Un coup de pioche net dans les strates de la Terre, les charma, et le spectacle était bizarre de ces quatre hanteurs de clubs, décideurs de révolutions, hardis solutionistes de la destinée sociale,

écoutant là, très naïfs, dans un charme infini d'adolescence, une brève histoire des âges de pierre.

Hélier, à ce contact de candeur, s'enthousiasmait d'une manière douce. Sa voix peu variable, enfermée dans un court clavier, ne les choquait pas de déclamations. Il s'attendrissait sur l'immense cycle des premiers ancêtres, l'étroit crâne du Néanderthal, inférieur au misérable australien, puis marquait le progrès de l'outil, de l'arme, les fabrications navrantes de Saint-Acheul progressant lentement aux produits redoutables du Solutré, aux manufactures mêlées d'un embryon de mécanique, à la double coupe sur établi, aux magnifiques pointes de flèche, de lance, de javelot, qui désormais font l'homme maître des grands carnivores.

.... Voilà que l'Art naît, de timides esquisses d'enfants, des choses délicieusement inhabiles, et peu à peu, avec du repos, du loisir, c'est une éclosion déjà merveilleuse, le Mammouth, le Renne, l'Homme, en poses nettes — combat, lancement d'armes, courses —, dessinés sur la corne, sur la pierre, avec l'artifice des hachures, de période en période mieux nuées . Puis la statuaire, les formes humaines découpées dans le bois, la touchante Vénus impudique... Enfin, survient la formidable race dominatrice de ces époques, le type de Cro-Magnon, son capace crâne du type long, race de muscle et de cervelle, victorieuse aisée du fauve.

A toutes ces choses, Hélier continuait à mêler une note d'art, de vie lente, charmé de charmer les autres, sur ses gardes pour éviter l'affectation, les gestes prétentieux qui eussent dénoué leur attention. Tous quatre s'amusaient, Ravière avec un effort de se garnir la mémoire, Langlois trouvant ça chouette et songeant qu'il l'avait cependant comme deviné, tant ses « capacités »

étaient fortes. Malicaud, en sauvage assis près du brasier, le soir, quand l'homme inventif de la tribu dit un conte à l'orée du désert, avait les oreilles mouvantes, les narines électriques. Pour Eve, c'était une captation de son âme, la béatitude d'une légende suave, mais non sans une angoisse, une légère frayeur de l'homme tranquille qui tournait les pages de la Bible préhistorique.

Hélier s'arrêta.

— Comme vous êtes savant ! dit naïvement Malicaud.

Le Bilatéral sourit des lèvres :

— Pour rien du tout... aux bibliothèques municipales on vous donnera cette science-là !

Langlois, en réaction contre son plaisir, dénigra :

— Il suffit de lire une fois un traité sur la chose.

— C'est tout ! répondit Hélier gaîment.

Mais Ravière se fâcha, trouvant Langlois stupide :

— C'est pas vrai ! dit-il... Un livre ne fait pas voir les choses comme ça... faut déchiffrer page par page des explications mal foutues.

Eve, malgré un reliquat de haine, était bien de cet avis, poursuivait une étude féminine du Bilatéral, à furtifs et précis coups d'œil. Grand plutôt, il était fort bâti, la taille fine, mais paresseux d'allure, tanguant. Sa figure était large, dans une barbe courte, de densité moyenne, et elle essayait vainement de lui nier une certaine majesté, une apparence de virilité calme — elle pensait froide. — Et brusquement, sans préméditation, elle lui demanda :

— Alors, vous ne voulez pas de la Révolution ?

— Mais non ! dit-il.

— Vous ne voulez pas de l'égalité des hommes ?

— Absolue, non pas !... La nature fait des différences de force, l'un plus bête que l'autre.

— Et la femme est inférieure à l'homme ?

— Inférieure ?... C'est difficile à dire... Comme éducatrice du petit enfant, je la crois bien supérieure... idem comme finesse de sensation...

— Mais comme intelligence, comme droits sociaux ?

— Pour tout ce qui est logique, calcul, fabrication de lois, organisation de justice, elle est immensément inférieure... incomparablement !

Et saluant, avec une toute légère ironie :

— Il y a des exceptions !

Elle fut toute rouge, ulcérée, avec soudain toute son exécration revenue. Sans doute qu'il était savant ! Seulement, savant ou ignare, les gens qui ne veulent pas la justice, qui se fichent du monde quand on leur parle de choses sérieuses, qui nient le droit naturel, ne valent pas cher !... Et elle se taisait, sombre et charmante, tentait vainement de refuser son attention à une reprise de causerie entre les trois révolutionnaires et le Bilatéral.

— Dix heures ! fit Langlois.

Alors, tous se levèrent. Un mouvement de clôture se faisait au long du boulevard, des rentrées de légumes, de houblon, de poterie. Eux marchaient en groupe, avec des déviations soumises aux caprices des colloques, et la houle de leurs ombres, ces cinq formes allongées, accourcies, emmêlées, escaladant les fermes troncs des frênes, désennuyait un peu la jeune fille. Le feu d'une voiture leur jetait une vive douche jaune ; régulièrement, ils s'illuminaient et se pénombraient selon l'approche des réverbères, et leurs voix bourdonnaient avec des altos brusques, des pauses, des reprises. Mais à l'avenue du Luxembourg, dormeuse, avec le réveil

éclatant, marmoréen du triangle d'asphalte inondé de ses cinq lanternes, tous se séparèrent.

Eve et Ravière s'en allaient en silence. Elle boudait. Un chaos de sensations grouillantes troublait son épine dorsale, la congestionnait. Et elle dit brusquement :

— Je ne l'aime pas, moi, ce monsieur !

Excessivement surpris, il ne trouva pas tout d'abord la réplique.

— Ah bien ! dit-il enfin... T'es pas facile à contenter !

Tout au long du boulevard d'Orléans, monta en elle, toujours plus brûlante, la haine des gens froids qui prêchent l'inégalité des hommes et la lâche patience.

II

Vers quatre heures, le jour baissa si fort que Lesclide se résignait à fermer la petite chimie ouverte sur sa table, glissait dans la poche de sa redingote une brochure à couverture bleue, « Le souffle du peuple » par Louis Bardin, puis sortait, non sans avoir, au préalable, jeté un coup d'œil de satisfaction à ses paperasses.

Il faisait clair encore ; le ciel d'avril, d'un azur tout frais, se montrait par taches derrière le glissement doux des nues blanches, et le pavé était propre, rincé des dernières pluies. Une mansuétude s'épandait sur la vieille rue en pente, sur ses maisons irrégulières, déjetées, ses coudes, ses renfoncements, l'inclinaison de ses murs, ses massives ferrailles, son incohérente agrégation ancienne, le mystère de sa vétusté. La lumière arrosait des pans de murs noircis, des angles aigus, hérissant les crêtes que des jeux d'orgue de cheminées garnissaient de distance en distance.

— Sale trou ! fit Lesclide, furieux, songeant à sa logette, on n'y voit plus dès deux heures. Cela répond-

il à mes besoins? Oui, mais va dire ça aux bourgeois, ils s'en foutent bien, nom de Dieu, pourvu qu'ils aient le soleil, eux!

Sa nature anti-artistique souffrait peu des laideurs de sa chambre, mais calculait les inconvénients sanitaires, l'étiolement, l'infection, les fermentations de ces cours que nulle tempête ne pouvait balayer. Il avait peur d'être livré pieds et poings liés par la maladie à cette société marâtre qu'il haïssait tant, d'être battu avant la grande bataille.

Elle le hantait cette bataille. Tous les jours il en reconstruisait dans sa tête les péripéties : les explosions préliminaires, la peur atroce des bourgeois saignés comme des porcs trop gras et le Peuple, après la rançon sanglante, envahissant les maisons, s'installant, prenant partout la place de l'autre, se payant les bons morceaux, les vins fins de la cave.

La chaîne de misère qui le rivait à son travail, le verbe haut, insolent, du contre-maître et du patron, le mépris universel des riches pour l'esclave moderne, tout tendait à faire monter en lui le flot amer des ressentiments. Et le quartier qu'il habitait, quartier des écoles, n'était pas de nature à diminuer ses préventions. Ah! sa rage de voir passer journellement des fils de famille en goguette, menant de front le plaisir et l'étude, préparant un riche avenir en jouissant du présent : étudiants en droit, en médecine, polytechniciens à la belle tenue..... N'avoir ni le temps, ni l'exercice préalable qu'il faut pour entreprendre de hautes études, croire néanmoins qu'on aurait pu faire un plus heureux usage des facultés que la nature vous a départies! Et rien!... rien que l'écrasement d'un labeur qui absorbe la vitalité!

Au Luxembourg, il s'enfiella davantage car, dans l'a-

près-midi tiède, tout un peuple de promeneurs trop élégants circulait. L'anarchiste mâchonna d'abord quelques injures, puis il s'apitoya sur les nourrices vêtues d'une humiliante livrée, sur quelques petits pauvres jouant à terre auprès d'une femme en cheveux dont les doigts maniaient des aiguilles, et ses haines lui parurent encore plus légitimes.

La façade du Palais développait sa cristallisation fruste, ses rectangulaires saillies dont les intervalles pleins d'ombre la rayaient de noir dans toute sa largeur, ne se creusant, ne se modelant, en un délicieux fouillis statuaire, qu'autour de l'horloge blanche, tangente au demi-cercle zodiacal. Mais, basse, une voûte de tuiles s'écrasait entre une double file de pavillons, un cône vitré faisait converger des génératrices blanchies de céruse, et la vue de ce cône évoqua pour Lesclide la somptueuse salle du Sénat où des vieux discutaient les intérêts de leur caste :

— Les gredins ! les gredins ! Ça sautera un jour !

Au-dessus du bouquet de platanes, à gauche, le haut de Saint-Sulpice, la longue échine de l'église, les deux tours dissemblables, se découpaient irrégulièrement et, par une échancrure en demi-cercle mangeant les cimes feuillues, pointait, dans une lueur d'apothéose, la lanterne des Invalides. Les balustrades symétriques tournaient, s'élevant, soutenant les terrasses et on les voyait partir du Palais, s'aligner devant le parterre, s'élargir, envelopper d'un cercle disjoint les demi-ellipses de gazon frais portant des colonnes de marbre à leur foyer, le bassin octogone, puis, de nouveau, se tendre, raidir leurs rampes grises. Le grand val médian allait, large comme le génie des renaissances, sous le jour perlé, blanchissant les statues : le Gladiateur, Archidanas, le cycle des Muses, celui des Reines. Une clameur joyeuse

venait des massifs, décelait une vie débordante qui grouillait là, tout au bonheur du renouveau. Près de la margelle du bassin, les gamins formaient de petits groupes bleus et blancs, les yeux fixés sur des flottilles voguant à pleines voiles sur l'eau glauque à facettes polygonales.

Lesclide gagna l'autre terrasse. Un rassemblement se formait là-bas, près du Guignol ; un harpiste gras, souriant béatement, tirait sur les cordelles, et des sonorités douces s'envolaient une à une, comme des abeilles au seuil d'une ruche.

L'anarchiste avait sorti sa brochure, l'esprit tendu vers la critique, s'arrêtant parfois pour lancer une dure, sèche invective :

— Cet imbécile ne comprend pas !... Par exemple !... Il est payé !... Il est payé !... Ouiche ! on la connaît celle-là !....

Avec quelle facilité il écraserait de pareils arguments. Quelle pauvreté ! Quelle étroitesse de vue !

Il allait, grave, ses yeux durs vaguant sur les choses, assailli de mille ambitions que ses succès de tribune avaient lentement fait germer en lui. Il pouvait être fier. Ce qu'il savait, ce qu'il était, il le devait à lui-même.

En haut, les blancheurs floconneuses des grandes altitudes continuaient leur migration dans la lumière diffuse. Les marronniers étendaient des feuilles de verdure tendre, encore reployées, tombantes, déjà nombreuses, noyant de leur masse la charpente noire du fouillis branchial ; mais les platanes, les frênes, à peine sortis de la mort hivernale, emmêlaient encore le fin lacis de leurs ramilles.

Sans voir, peu ému de la voluptueuse clarté d'avril, des souffles tièdes passant sur sa peau, de l'appel amoureux qui faisait se glisser les petites têtes vertes entre

les mottes de terre, Lesclide pensait à son club de la «Vipère», au manque d'activité des compagnons, deux ou trois, au plus, étaient studieux et résolus. Quels maigres orateurs aussi ! En quatre mois pas un adhérent nouveau ! Il aurait fallu se remuer, risquer quelque chose. La pensée de faire un coup lui vint brusquement. Il s'arrêta, perplexe, comme s'il eût vu un abîme :

— Il faut choisir son moment ; d'ailleurs je suis plus utile par la parole !

De frais éclats de rire lui firent lever la tête. La baraque de Guignol était là. Des enfants, des mères, des bonnes assises sur des bancs en gradins, sur des chaises de paille, écoutaient la comédie. Autour, en demi-ellipse, contenu par des cordes, un public non payant prenait part au gâteau ; des gamins, des fillettes, au premier rang, puis des nourrices, des mitrons, des garçons bouchers, des ouvriers sans ouvrage, des flâneurs, et tous riaient aux coups de bâton.

Un juge chauve venait d'entrer en scène et Guignol le coiffait d'un pot de chambre. Au milieu des rires unanimes, le magistrat se débarrassait, flairait l'objet, finissait par s'écrier, en disparaissant dans les coulisses :

— Ça me servira pour mettre mes confitures!

La gaîté grandissait ; des mains, les plus petites, au premier banc, battaient sans bruit, et des bébés mêmes se soulevaient, bégayaient, bavaient délicieusement.

— Elle est bonne ! murmurait un ouvrier, le cou gonflé de sang.

L'anarchiste, dédaigneux, se défendait de rire, se questionnait puérilement sur la nécessité de cette scène. Il restait toutefois poussé, malgré qu'il en eût, par le désir de savoir comment ça se terminerait. Mais, brusquement, il reconnut, de l'autre côté, la fille de Ravière.

Elle regardait les moutards, s'amusait de leur innocence, de leurs gestes, de leurs petits visages où les émotions passaient en coup de vent. Elle l'aperçut aussi, et ils se saluèrent.

— Je suis monsieur le bailli.

— Allez donc manger votre bouilli.

— Vous êtes un insolent !

— Et vous un impotent !

— Comment vous appelez-vous?

— Je ne m'appelle pas. Quand on m' appelle, je réponds.

— Comment vous nommez-vous, alors ?

— Je me nomme comme mon père.

— Et votre père ?

— Mon père? Il se nomme comme moi.

Alors le juge, fâché :

— Mais comment vous nommez-vous tous les deux?

Et Guignol d'imiter son accent :

— Nous nous appelons tous les deux l'un comme l'autre.

— Dites-moi votre nom propre?

— Ah, ça, monsieur ! Vous saurez que mon nom n'est pas sale !

Et là-dessus, clac ! Un coup de tête dans la figure et le juge de geindre.

Sous la poussée des mioches, le ventre de la corde s'accentuait ; les uns, les plus petits, la mettaient sous le menton, d'autres y agrippaient leurs mains, y appuyaient l'estomac, et la moindre joie faisait une grande secousse, un remous confus d'épaules et de bras, tandis que moutonnaient des têtes, s'étageant presque depuis le sol aux diverses altitudes de la taille humaine. Sur les gradins de l'estrade, sur des chaises,

les moutards plus riches s'amoncelaient. Un bébé, en douillette crême, les petites perles noires de ses yeux luisantes sous l'auvent de son chapeau, reluquait le mitron, les gaufres de l'éventaire; plus petite encore,une aquiline fillette, grave, répétait les paroles du pantin, tandis que sa sœur, distraite, tirait ses bas fauves.Eve trouvait ravissante une tête à courte toison blonde, bouclée, émergeant au dessus des autres, mais surtout un petit garçon frêle, dont le regard oblique rasait les sourcils, puissamment ravi, avec un sourire continu ébauché au coin des lèvres,s'épanouissant, se retirant, créant une adorable vie d'innocence autour d'une bouche fraîche.

Dans l'encadrement décoré de fuligineuses draperies pourpres, le juge étant parti, Guignol proposait la fuite à son père:

— Il ne s'agitpas de s'laisserpincer. Si nous filions pour l'étranger, quoi ?

La figure de bois stupide, regardait, puis, résolument:

— Soit, partons pour l'étranger.

— Mais où irons-nous!

— A Clamart,dit le père.

— C'est pas l'étranger, ça!

— C'est hors des *mortifications.*

— Des *fortifications !*

— Des *mortifications*, c'est ce que je dis.

— Mais enfin où irons-nous?

— A Saint-Cloud.

— Ce n'est pas assez loin.

— A six Clous alors?

Un brouhaha. L'ouvrier sanguin, très allumé, admirait, s'exclamait. Guignol, sur le devant du théâtre, se roulait dans des convulsions hilares.

Mais, dans le rectangle vide du fond, tout à coup jaillit un polichinelle vieillot, nasillard, susurrant un compliment au public : la représentation était terminée. L'attroupement se dispersa et, s'étant rencontrés du regard, les deux jeunes gens se joignirent.

La conversation fut pénible. Lesclide gardait sa gourme, revêche aux grâces de la jeune fille, d'ailleurs reniant la galanterie, prétendant qu'il faut traiter les femmes comme les hommes, puisqu'elles leur sont égales. Tout l'opposé de Laramée, ce gaillard-là, avec son masque dur, sa parole tranchante ; dangereux, peut-être. Et Eve, qui songeait à lui depuis quelques jours, revenue à la hantise de son rêve d'hiver, regretta d'avoir lié conversation. Pourtant elle persévéra, par curiosité, par la vague idée d'une revanche à prendre de son échec avec l'autre. Mais, après les premières paroles, un silence agaçant régna, tandis qu'ils battaient la semelle côte à côte, et la jeune fille écoutait l'harmonium du manège exhaler sa misérable mélancolie, l'emmêlement confus de ses notes grêles. Une courtine dentelée tombait à demi sur la route, limitait la vue aux massifs noirs des buis où glissaient des luisants de clair de lune. Sur le fond des allées, une balle s'enlevait, des floppées de gamins en course faisaient grouiller leurs jambes dans les sous-bois. Elle songeait à le quitter, lorsqu'il se décida à demander des nouvelles de Ravière.

— Il a son camarade Séverin qui est malade, et puis il pilote des amis, le soir, après le bureau : trois anciens déportés qui ont amassé un petit pécule en Australie et qui désirent renouer avec le Paris révolutionnaire.

— Quel rêve, murmura Lesclide, être riche et faire ce que j'ai dans la tête.

— Bah ! répondit-elle, il faudrait être bien riche pour arriver à faire quelque chose.

— Ce n'est pas mon avis : cent mille francs et des énergies, on abattrait de la besogne !

La pente les entraînait. Bien que peu disposée à la discussion, molle, elle s'y résigna comme à un inévitable préliminaire.

— Toujours anarchiste, alors ? interrogea-t-elle.

Il la considéra avec une colère dédaigneuse :

— Oui, toujours. Pas de blagues stériles : je ne connais que l'énergie individuelle !

— Mais tous les révolutionnaires sont partisans de l'énergie. Seulement faut de la discipline.

— De la discipline ! De l'ordre ! des mots pour endormir ! C'est l'exemple qu'il faut. Pardi ! les premiers paieront les pots cassés, mais ils seront bientôt suivis... et de tentative en tentative, l'heure du nettoyage sonnera.

— La Révolution ne peut réussir qu'à la condition d'être bien organisée.

— Allons donc ! La Révolution réussira, au contraire, si nous parvenons à tout désorganiser. L'organisation, c'est la tyrannie ; les malins en profiteraient pour nous remettre nos chaînes, ça s'est toujours vu.

Cette assertion fâcha Eve.

— L'anarchie, c'est la force brutale victorieuse. Comment voulez-vous obtenir l'égalité, la justice, sans loi, sans surveillance ? Il faudrait tous les hommes bons.

— L'homme est bon : c'est la société qui le rend mauvais.

— Mais le changerez-vous du jour au lendemain ?

— Du moment qu'il n'aura plus d'intérêt à être mauvais. Voyons, pourquoi voulez-vous qu'un homme continue à faire le mal quand tout le monde aura la même part au gâteau ?

— Comment ferez-vous pour assurer cette part ?

Il hésita un moment, troublé.

— Vos préjugés, répondit-il enfin, vous empêchent de voir toutes les conséquences de l'anarchie. Le partage se fera spontanément, puisque chacun sera libre de prendre.

— C'est le chaos !

— Parce que vous l'y mettez.

— Mon père a raison : l'anarchie nous compromet.

Il dit, amèrement :

— Oh ! je sais. Nous faisons le jeu des réactionnaires, n'est-ce pas ? Ceux qui avancent ça condamnent sans connaître.

Elle était stupéfaite de l'énormité de ces sophismes, de la chimère que courait ce rêveur à froid. Un apaisement rentrait dans ses veines tout à l'heure bouillonnantes, la certitude que ces théories étaient absurdes, irréalisables.

Elle essaya de porter l'entretien sur quelque autre sujet, mais il en fut blessé, se rencoigna dans son hostile réserve, ne lâchant plus que des monosyllabes. Quand elle vit que rien ne mordait, elle revint au dada, conciliante :

— Vous disiez tout à l'heure qu'on vous condamnait sans vous entendre, mais tenez, je ne refuse pas, moi, de discuter...

Il n'en avait plus envie, eût préféré s'en tenir au mépris.

— Bah ! que voulez-vous qu'on dise ? Ce sont des choses qu'il faudrait étudier. Avez-vous lu nos brochures ?

Elle confessa que non. Mais les brochures n'étaient pas indispensables pour se mettre d'accord sur des principes. D'ailleurs, elle avait entendu assez de professions de foi anarchiques pour connaître les idées du parti.

Il rechignait encore, un peu humilié de la manière dont elle le mettait en demeure. Puis enfin, il se décida, résolu à l'écraser pour la punir de son audace.

— Quel point vous gêne ?

— Le défaut d'organisation.

— Justement c'est le fond. Que voulez-vous que je vous explique là-dessus, c'est bien trop long.

— Oh ! ça ne fait rien, fit-elle, en souriant.

— Il faut que je réfléchisse un moment.

Elle le laissa réfléchir. Il prit son temps, ressassant sa rhétorique d'orateur populaire, divisant son sujet, peu à peu s'échauffant à ces préparatifs.

Ils remontèrent une allée de platanes. L'écorce, lisse, comme passée au lavis, avec des tavelures soufre, les ramures où tremblotaient des feuilles éparses, s'étendant grêles, des deux côtés, rappelaient par leur coloris, un certain paysage chinois qu'Eve avait l'habitude de regarder à la vitrine d'un antiquaire de l'Avenue d'Orléans. Et comme ils débouchaient près la balustrade, la jeune fille s'étonna d'un Orient vêtu de soie fine safranée, de cachemire clair garni capricieusement de peluche roux d'or. Des reflets s'allumaient aux vitres des maisons, derrière les grands platanes de la fontaine, la lanterne du Panthéon renvoyait un grand rayon par dessus l'avant-plan de marronniers, creusé de voûtes brumeuses.

Lesclide se renfonça aux sous-bois assombris, et avant de commencer, maintenant qu'il se sentait prêt, il eut un regard complaisant pour les charmes de sa compagne.

— Nous devons voir d'abord les *causes*, dit-il, grave.

— Soit, répondit-elle, offusquée de son ton de maître d'école.

Alors, il s'étendit longuement sur les causes qui ont

fait avorter les mouvements populaires. Il pétrissait l'histoire, y découpait les arguments favorables, la tronquait, la faussait, sous l'impérieux besoin de preuves, la connaissait à peine, d'ailleurs. Eve, accoutumée à cette évocation du passé qui est une manie d'orateur, ne s'y laissait pas prendre. Son père lui avait trop souvent raconté des falsifications historiques constatées de visu. Elle n'écoutait donc qu'avec ennui le défilé archaïque des grandes figures à tous usages que maniaient également réactionnaires et progressistes.

— Laissons dormir les morts, dit-elle ; leur histoire est mal fichue. Parlons de la société actuelle.

Il ne demandait pas mieux. Le tableau des vices, des vénalités, des injustices, coula d'abondance. Il dit la misère des villes, les exactions du patronat, de la finance, les paysans réduits au pain sec, écrasés d'impôts, vidés par les usuriers, perdant la parcelle de terre qu'ils possédaient encore, tombant au prolétariat agricole, constituant une armée de meurts-de-faim tous les jours grandissante qui n'attendait qu'un signal. Mais ce signal, qui le donnerait ? Seraient-ce les prononceurs de discours, les partisans de l'inaction, les organisateurs maniaques qui voulaient, avant d'ouvrir le feu, mettre leur plan sur le papier. Non ! L'action seule, continue, persistante, éveillerait le courage des masses. Car le Peuple n'est maintenu que par la peur. Le jour où quelques énergiques auraient remué l'opinion par d'effroyables catastrophes, le bourgeois tremblerait, l'audace viendrait aux prolétaires.

Il s'exaltait, prenait l'éloquence de ses meilleurs jours, animé d'un violent désir de convaincre, d'éblouir la jolie fille de Ravière.

Celle-ci, troublée, suivait avec une attention croissante le développement de ces théories. Elle répliqua :

— Je reconnais l'exemple, mais sera-t-il salutaire ?

— Le pire, c'est l'indifférence. Nous obligerons, du moins, le peuple à discuter. Vous savez bien que le moindre petit crime, une explosion, un incendie, attirent plus l'attention publique que toutes les conférences de nos théoristes.

Cela parut odieux à Eve, échauffé : à son tour, sentant s'agiter en elle l'esprit de son père, le constructomane, retrouvant les arguments, qu'elle entendait répéter tous les jours. Elle ne pouvait admettre des coups frappés au hasard par le premier venu, sans la certitude de frapper juste. Jusqu'ici toute la propagande par le fait atteignait des innocents ou des inconscients ; témoin la tentative de Lyon en plein café celle de Paris à la Bourse. Et puis, on reprochait aux autres partis révolutionnaires de perdre un temps précieux en préparatifs, mais depuis dix ans, qu'avaient fait les anarchistes ? Où étaient tous ces héros ? A part quelques stupides attentats qui n'avaient frappé que de pauvres gens, tout le reste était de la blague. Puis, si des massacres aussi bêtes devenaient une règle, on aurait à compter sur des représailles. Un frère viendrait venger son frère, un père son fils et le Peuple ne discuterait pas tant l'anarchie que la question de savoir d'où seraient venus les premiers torts. La compassion l'emporterait, et l'on aurait fourni des armes à ses ennemis. Enfin, qui répondait que les héros se trouveraient de préférence du bon côté ?

— Ah ! bien, et vous êtes collectiviste, citoyenne ? Je peux vous renvoyer la balle ! Etes-vous plus sûre que nous de vaincre ?

Eve rougit. Elle balbutia, d'abord, prise au dépourvu, puis, retrouvant l'assurance :

— Mais en organisant le parti, nous avons des chan-

ces de saisir le gouvernement et d'imposer nos lois. Un changement radical d'autorité n'est pas le diable pour une nation, car, comme dit mon père, le Peuple est un indécis, avec quelque adresse on le gagnera à sa propre cause. En tous cas, organisés comme nous sommes, une fois arrivés au pouvoir, nous avons des chances de nous y maintenir.

— Justement nous y voilà : l'autorité ! Un petit nombre d'hommes s'accommodant de la tyrannie, et en avant la musique !... L'exploitation recommence.

— Il faudra bien que les intelligents organisent la machine, sinon elle ne fonctionnera pas. D'ailleurs nous aurons le Peuple avec nous.

— On la connaît celle-là ! Le suffrage universel, la vieille blague ! C'est un dilemme : ou vous ferez la volonté du Peuple ou vous ne la ferez pas. Si vous ne la faites pas, vous êtes des canailles ; si vous la faites, autant qu'il agisse lui-même, c'est la même chose et beaucoup plus sûr.

Cette fois, Eve bisqua, ne trouvant rien à répondre, revenant sur son premier argument :

— Mais sans organisation ce serait le chaos ; les coquins l'emporteraient de suite sur les autres !

Lui, alors, développa son système : l'expropriation immédiate, les avantages mis à découvert, la spontanéité des résolutions, le groupement instinctif par tempéraments, la nature foncièrement bonne de l'homme, tout le bagage de l'optimisme anarchique, Eve se heurtait à ces choses, s'irritait, fanatique elle-même, du fanatisme de l'autre. Elle avait entendu dire des absurdités, mais celle-ci la dépassait. Que des enfants rêvassent une pareille bêtise, mais des hommes ! Autant alors ne pas changer, car la suprématie bourgeoise n'était que la suite d'une anarchie ! Comment, d'ail-

leurs, s'entendre pour produire, pour consommer?

D'après Lesclide on s'entendrait, ça n'était pas si difficile. Chacun aurait intérêt à ce que la production fût suffisante, à ce que son voisin n'accaparât point, ne consommât point au delà d'une certaine quantité. Les vices n'existeraient plus parce qu'on en aurait supprimé la cause, chacun ayant pour ses besoins, toutes luttes cessantes, on serait heureux.

Il se terrait là-dedans, refusait d'en sortir. Et comme Eve lui objectait encore une fois qu'on serait fatalement entraîné à soumettre tout le monde aux mêmes obligations, à des lois générales, il haussa les épaules:

— Des lois? Et pour qu'on les respecte, des gendarmes, n'est-ce pas? Je vous répondrai par la parole d'un de nos orateurs, à qui l'on demandait ce qu'il mettrait à la place du gouvernement : « On ne remplace pas la peste ! »

Eve, exaspérée, dans l'étroitesse du sectaire ne voulut plus voir que mauvaise foi.

— Oui, dit-elle, le gouvernement actuel c'est le mal, mais votre système est pis encore : entre deux maux...

Alors il reprit sa satire contre les gouvernements, avec des insinuations qui cherchaient à blesser la jeune fille, et son éloquence avait disparu depuis qu'il était sorti des principes pour entrer dans les faits. Les phrases sonnaient creux, elles n'avaient pas ce retentissement sympathique qui annonce qu'elles sont adéquates aux idées, qu'elles répondent à une abondante évocation objective. On y retrouvait surtout la volonté impérieuse d'une vengeance, l'âpre pédantisme d'une logique sans envergure. De sorte qu'Eve, en vraie femme, matérialisant son rêve, essayant de construire l'humanité nouvelle sur le modèle qu'elle avait sous les yeux, n'y voyait plus seulement le chaos, mais une pauvreté noire, une effroyable mesquinerie.

Elle n'écoutait plus, muette. Il lui semblait qu'elle avait vu le fond de cet homme, que jamais il ne pourrait montrer d'autres sentiments, ni d'autres pensées. Lesclide prenait ce silence pour un signe de défaite. Il redoublait d'efforts, revenait à son dada favori, l'attaque contre la bourgeoisie, l'excellente tactique de ses coreligionnaires, la destruction et la terreur.

Le fracas des palais croulant, les gémissements des grandes hécatombes, la pourpre des incendies, la dynamite éclatant au milieu des assemblées, ces choses laissaient Eve bien indifférente, lui étaient familières. Du moment qu'on en voulait faire mauvais usage, elle ne pouvait que les haïr. Et, dédaigneuse, elle regardait le crépuscule.

Vers le couchant, au septentrion, mollement, la lumière transparaissait à travers de fines lactescences, des névés alternaient avec des pourpres; les arbres, sur cette enluminure de missel détachaient leurs frêles épaisseurs, l'un d'eux, irrégulier, déjeté, pareil à une bête héraldique, et des tulles tombaient sur le palais, sur l'Odéon, émoussaient peu à peu les arêtes vives.

Tout à coup, Eve s'arrêta près de trois jeunes muets, au geste vif, à l'œil alerte, dans une minute de grâce spéciale, rare chez ces effrayants taciturnes. Dans le soir tombant, elle se surprenait à sourire, émue d'une joie fraîche à l'idée de l'infirmité vaincue, de la pensée se faisant jour, non plus fruste, grossière, mais délicate, artistique, charmante. Une main moqueuse s'élevait, souple, contait une drôlerie; un rire fusait, l'animation précipitait les paroles et des interruptions, de fines reparties jaillissaient, subtiles, de ces doigts alertes.

Lesclide les regardait aussi.

— Ils ont l'air bête ! fit-il.

Eve devint rouge d'indignation. Pour sûr, ils n'étaient pas plus bêtes que lui.

— Ils sont charmants, répondit-elle.

L'autre eut une moue de mépris. Les muets s'en allaient, s'arrêtant à chaque pas.

— Tenez dit la jeune fille ; ils décrivent un dandy !

En effet, l'un contrefaisait la démarche, indiquait les souliers à la poulaine, la veste courte, le col empesé. L'autre tirait les moustaches en pointe, tournait entre ses doigts des poils imaginaires, se caressait le menton dans la pose classique pour indiquer une courte barbe.

— Dites donc qu'ils sont gentils ! cria-t-elle.

Lesclide, peu amusé, regardait sa compagne. Elle était joliment belle fille ! Et un désir lui mordait le cœur devant la splendeur de la vierge, la nuque blanche, la riche ondulation des seins et aussi, sourdement, le prestige de sa toilette, cette élégance qu'il n'avait jamais connue chez ses maîtresses.

Les pantomimes avaient disparu. Eve, en relevant la tête, surprit ce regard d'homme qui la fouillait. Elle rougit ; lui pareillement.

Dans ses rares étapes amoureuses il s'était toujours montré gauche et timide. Aussi, dédaigneux des faiblesses humaines, préférait-il s'en tenir à la femme qu'on arrête brusquement, le soir. D'ailleurs, naturellement froid, l'étude sociale le calmait encore. De temps à autre, un frisson sur l'échine, il respirait mal, la tête lourde, l'humeur détestable, querelleuse : il faisait alors le nécessaire pour se débarrasser de l'obsession. Mais ses crises s'espaçaient, sa virilité déviée se portait à l'encéphale.

Auprès d'Eve, un court rêve de volupté le berça. Des tendresses éprouvées jadis se levèrent dans son souve-

nir. Orphelin, réfugié à treize ans chez une tante rude, il avait eu une petite amie qui l'embrassait comme un frère, le trouvait joli, lui partageant ses friandises avec des mines passionnées; mais ses camarades de classe, s'étant moqués, il avait renvoyé sans pitié l'inconsolable fillette. Chose étrange, il en ressentait un regret aujourd'hui, pour la première fois.

Eve, mélancolique, regardait la perspective brumeuse, légèrement violette, s'élargissant derrière le lion de Caïn; un jour d'aquarium y errait au loin sur des pelouses, jaunissait des éclaircies de feuillées, trempait des branches flottantes; hérissées, les silhouettes polaires des pins, des sapins, pointaient leurs conoïdes à retroussis, leurs ramifications madréporiques ; des cyprès, à minces strates, s'encuivraient par les bords. Des passants, vagues, circulaient dans le mystère, se perdaient au détour des massifs. Le brouillard se densifiait, débordait les terrasses, les arbres ayant déjà disparu. Les fenêtres du premier étage du Palais avaient des astérismes rougeoyants, gonflés par les réfractions, une ceinture de rumeurs assourdies enveloppait le jardin, et les horizons clos étouffant la pensée, une crainte émouvait la bête terrestre que nous sommes, la crainte d'un élément inconnu, irrespirable, trop dense.

Peu à peu, Eve était envahie des tristesses du dehors, d'une amère déception. Elle regardait son compagnon, sa courte redingote noire, son pantalon gris, ses souliers poussiéreux, son visage abrité sous un chapeau de feutre mou. Elle frissonnait, ne retrouvait plus de mobile qui la poussât à cette fréquentation et il ne lui restait que de l'ennui, une espèce d'agacement, de colère, contre les extériorités laides du mâle.

Et pourtant, au moment de prendre congé, elle hé-

sita comme devant une espérance perdue, avec le sentiment de celui qui, ayant cassé un objet de valeur, s'attarde à contempler les débris sans pouvoir se résoudre à les faire disparaître.

Lesclide persistait à la suivre, songeant au moyen d'obtenir un rendez-vous, lorsqu'elle le rembarra brutalement, en femme nerveuse qui avait besoin de se monter le coup :

— Allons, citoyen, voilà le soir, adieu!

Ahuri, il la regarda une minute, sans comprendre, mais déjà elle s'éloignait, hautaine, n'attendant pas même de réponse à son sec adieu.

— Par exemple! bégaya l'anarchiste.

Et il se redressa, un immense orgueil dans les yeux. Il se fichait d'elle! Et de toutes les femelles! Est-ce que l'amour était son affaire, d'ailleurs? Du temps perdu! Puis, il s'indigna d'avoir donné une minute dans la tendresse, songea aux grands révolutionnaires qui s'étaient perdus par les femmes. Elles ne l'auraient pas, lui. La Révolution, qu'il allumerait peut-être, le trouverait libre de toute attache; il s'y consacrerait, n'aimant qu'elle...

— Non, pas de jupes! bégaya-t-il. Pas de jupes!

III

Eve, le lendemain, se leva mécontente. Atténué par la distance, le gris ennui de sa promenade avec Lesclide ne lui apparaissait pas sans charme et elle regrettait l'impolitesse commise. Toute la semaine, elle y songea, avec le désir confus de voir une fois encore l'anarchiste et d'effacer la mauvaise impression laissée, à coup sûr, par la première rencontre. Par les jours pluvieux qui suivirent, jours et soirs de réclusion morose où elle écoutait les bruits humides des corniches, ce désir grandit, réhabilita Lesclide, le fit presque voir désirable à la fille trop longtemps sevrée d'amour. La pluie cessa le samedi, et le dimanche se leva, splendide. Après le déjeuner, ses petits travaux d'ordre achevés, elle se porta au Luxembourg, avec l'espoir d'y rencontrer l'anarchiste.

Aux squares de l'Avenue, l'herbe rase s'étendait en très long rectangle. Des deux côtés, les murailles de marronniers posaient leurs nettes parois ornées de grap-

pes coniques, se voûtaient vers le haut, compassaient une bande d'azur élargie sur la gauche, découvrant un ciel olympien, tabernacle d'énormes cumulus candides entassés autour du Palais. C'était une nef immense, un temple d'harmonie végétale, où la simple palette des couleurs naturelles, sans fatigue, baignait les yeux. Des groupes en marbre blanc vivaient au soleil leur rêveuse vie de statue et, au bout d'un style de granit tavelé, des urnes de bronze laissaient jaillir une flamme. Quelques moineaux en chasse s'élevaient tout à coup, perpendiculaires, fondaient sur la proie par un brusque plongeon, retombaient dans l'herbe.

Mais quatre tout petits guenilleux passèrent, l'un bouclé, la face pleine, les autres faméliques, vêtus de loques rouillées, bizarrement découpées en blouse, en veste, en paletot, et leurs bas, à plis flasques, recouvraient l'empeigne misérable de leurs chaussures. Eve, attristée, murmura :

— Pauvre petit bétail humain !

Ils étaient loin déjà, en route, probablement, pour une de ces expéditions que les enfants du peuple entreprennent à des âges invraisemblables.

Rêveuse, Eve s'assit sur un banc, entre une vieille poussive et une frêle personne étiolée, de poitrine pauvre, qui s'occupait à ravauder des bas, en levant parfois ses yeux rapprochés, où flottait une lueur d'inconscience. Apitoyée, Eve lui adressa la parole, sans parvenir à amener un sourire aux lèvres exsangues. C'était toujours un coup pour la révolutionnaire que ces injustices de la nature; elle ne les admettait pas, les rejetant sur la société. Passementière, l'anémique gagnait de fortes journées, mais un rhume, pincé au sortir de l'hiver, l'avait abattue. Comme Eve lui reprochait son manque d'égards pour sa santé, l'autre, avec une

moue d'orgueil, parla d'argent nécessaire pour compléter une dot.

— Vous allez donc vous marier?

La malade fit oui de la tête. Un mariage préparé de longue main. Lui, ouvrier tapissier, amassait également un pécule. On n'aurait rien à craindre pour l'avenir.

— Et les enfants? s'écria involontairement Eve, songeant que la maternité tuerait cette falote créature.

Ah! les enfants! Ils avaient le temps d'y songer... Ce serait pour plus tard, le plus tard possible.

Alors Eve, assombrie, s'éloigna. Ce rêve d'accouplement égoïste la choquait. Elle songeait aux cheveux blonds, de coloration fade, la peau mince et tendue, ce visage tassé dans le plus petit espace possible et s'étonnait de ce mariage. D'ailleurs, c'était bien ainsi généralement: une spéculation pour mieux vivre. Mais cela, n'est-ce pas, jamais elle ne l'admettrait. Il fallait que l'amour, au moins, fût libre de calcul. Toutes les lâchetés de l'union légale lui apparurent. Décidément elle préférait l'union libre, débarrassée des basses hypocrisies de l'autre. Et elle avait soif de jeter son défi, de trouver l'homme qui lui plairait.

Le ciel clair, d'un bleu attiédi, se déroulait sans horizon, se perdait derrière la ligne onduleuse des arbres. Les feuillées, en gros massifs que des trous noirs creusaient, portaient sur les pelouses des ombres dentelées. Au soleil, par dessus l'herbe rase, un moineau battait de l'aile, s'élevait, retombait pour sautiller, plonger son corps en boule au moelleux gazon. Une fine vapeur d'eau, jaillissant le long d'un tube, emperlée, arrosait une pelouse. A gauche, à un marronnier couvert de poussière, de pesante ramure, s'opposait un frêne pleureur à délicates, aiguës folioles, un catalpa à larges feuilles cordées, du jaune tendre de l'enfance végétale,

puis encore le gazon ras semé de pâquerettes, une platebande bordée d'un liséré de pyrèthres, un groupe délicat de bouleaux argentés à feuilles papillotantes, un pin nébuleux, un cyprès. Les frondaisons exhalaient, sous l'ardeur du jour, une fraîche haleine, mettaient une gaze violette dans les lointains. Les cimes blanchissaient avec des reflets épars, des jaspures bleues, tandis que les basses branches, aux avant-plans, restaient foncées, éclaboussées de ci de là, d'une coulée de lumière, et, sur un fond d'or vert translucide, ondulait la noirceur des branches.

Le vent soufflait; un bruissement l'annonça derrière Eve; il vint, caressa sa nuque, passa. Le cyprès ouvrait sa toison, noircissait par grandes taches ; le pin, de haut en bas, balançait sa ramure étalée en éventail. Le souffle gagnait l'arrière, secouait le frêne pleureur, retroussait la robe ample du marronnier, criblait de blanc la verdure d'un tremble, puis, roulant vers la droite, perdait sa vitalité dernière à l'assaut des massifs.

Eve continuait sa route, ivre de la pénétration des jeunes atomes végétaux, quand une apparition la fit tressaillir. C'était, dans la grande allée du jardin, Lesclide. Elle alla vers lui, lentement, mais dès qu'il l'eut aperçue, après une légère hésitation, il fit un crochet, continua sa route. Il l'évitait donc? Et du dépit agita la jeune fille, une impression de vide et de malechance. Des jeunes gens passaient, la regardant avec une obstination troublante. Quelques-uns étaient jolis de visage, barbe soignée, voix douce, et l'élégance de leurs habits augmentait leur charme. Molle, Eve s'abandonnait à ces séductions. Puis elle se trouva lâche : le peuple les valait. Elle détestait leur fatuité, l'impertinence de leurs regards. Plus fort qu'elle pourtant, l'esprit de perversité lui faisait imaginer un amant ouvrier,

gentiment vêtu, qui aurait de la distinction dans les manières.

— Il ne me manque plus que de renier la blouse? murmura-t-elle avec colère.

Alors elle se souvint d'avoir été choquée par les vêtements de Lesclide, s'accusa d'orgueil, s'humiliant à des comparaisons avec l'anarchiste. La chaleur l'accablait, sa tête était lourde, elle écoutait, mi-pleurante, la fanfare des cuivres venue du sous-bois, et c'était comme le cœur du jardin d'où un flot de monde sans cesse partait, revenait. Entre les troncs gris, des dames et des messieurs emportaient sur leur dos les taches mouvantes du soleil qui bleuissaient pâlement le drap des redingotes. Au loin, c'était une délicatesse de miniature : de fines, fines petites touches de couleurs sur le fond cendré des écorces, le jaune, le blanc du sol, des couleurs mouvantes comme au kaléidoscope, diversement arrosées de lumière, ruisselantes au soleil, mates, nettes dans l'ombre. Des ombrelles bleues, blanches, étaient pareilles à des corolles ; une rouge promenait son orbe éclatant, triomphalement repoussé sur le noir, harmonié aux gris, aux loutres, aux verts. Les toilettes se mêlaient en tourbillon, suivant l'orée du sous-bois, s'enfonçant sous une sombre arcade, et sur le moutonnement confus des têtes, les papillons blancs de la lumière voletaient un instant au seuil des ténèbres. Dans le vaste cirque qu'entoure la balustrade, dans la zone nue de la terrasse, le soleil ardait, brisait sa colonne vibrante, s'éparpillait en poudre d'or.

Eve, un instant tentée par ce spectacle, s'aperçut tout à coup de la présence d'un gommeux qui venait de prendre place à côté d'elle, effrontément. Elle se leva, avec une moue de mépris :

— C'est bête comme tout, ces oiseaux-là!

Et sa pensée se reporta vers les révolutionnaires. Des hommes... tandis que celui-ci appartenait à cette race de séducteurs patentés qui spéculent sur la misère des filles du peuple. Lesclide, au moins, possédait une conscience honnête. Elle se rappelait complaisamment un certain soir, où, dans une réunion, l'anarchiste avait pris la parole. C'est de ce soir qu'elle l'avait remarqué et depuis, chaque fois, il avait fait preuve, devant elle, d'intelligence et d'énergie... Oui, un homme!

IV

Le dimanche suivant, Eve, entraînée par le même vœu vague d'aventure, se retrouvait au Luxembourg. Elle lisait, tout en marchant, « Olympe de Clèves » lorsqu'elle eut la sensation que quelqu'un la suivait avec insistance. Prise d'un instinctif malaise, elle leva les épaules, arrondit le dos, puis, tout à coup, se retourna.

— Il me semblait bien que c'était vous, mademoiselle, fit une voix, mais j'hésitais encore.

C'était le Bilatéral. Il demanda des nouvelles de Ravière.

— Il va bien, très bien.

— Quel joli temps, n'est-ce pas? Et que de gentilles choses ici !

Il étendit le bras, montrant le jardin, tandis qu'un enthousiasme pâlissait sa face.

Sans souffle, le jour tiédissait, mollement amoureux, sous l'immense velum d'azur que parcouraient des planements inextricables d'hirondelles et où se fondaient

des vapeurs grises en fuseaux finement ondulés comme des os de seiches.

Eve, sournoisement, regardait sa « bête noire ». Il était, ainsi, très bien, la peau claire, le nez un peu aquilin, les yeux d'une tranquillité tout humaine et d'une douceur qui convenait à la largeur de ses épaules. Cependant, il se remettait à marcher près de la jeune fille, pris d'un peu de timidité qu'il déguisait sous une pointe de bonhomie railleuse. Et de nouveau, Eve le détesta. Elle ne pouvait endurer son sourire. Il avait toujours l'air de se moquer du monde. Il ne se moquait point : c'était le demi-rire complaisant de sa philosophie pleine de bienveillance.

— Aimez-vous beaucoup à lire ? demanda-t-il, avisant le volume qu'elle portait, l'index entre les pages.

— Oui.

— Et quels sont vos auteurs préférés ?

Elle cita, pêle-mêle, au hasard, les noms d'Eugène Sue, Dumas, Hugo, Gaboriau.

— Qu'avez-vous lu d'Hugo ?

Elle n'avait lu que les Misérables.

— Je n'aime pas beaucoup les vers, dit-elle.

— Oh ! ceux d'Hugo sont aussi faciles à lire que de la prose. La Légende des siècles, j'en suis sûr, vous plairait comme le plus beau roman.

— J'en doute.

— Cependant...

Mais tout à coup il se tut, mit son intellect au point, reporté vers l'époque où il était à l'unisson de la jeune fille, envahi d'une douceur profonde. Eve reprit :

— J'ai lu un extrait de la Légende des siècles. Une espèce de glorification d'empereur, la prise d'une ville par un petit page.

— C'est un très joli morceau.

Et comme elle faisait une moue, il ajouta :

— Vous aimerez cela plus tard.

— Pourquoi plus tard ?

— Eh ! vous n'avez pas vingt ans !

— Du moment qu'on comprend ce qu'il y a dans un volume !

— Il y a comprendre et comprendre.

Elle se fâcha, l'infériorité de la femme lui revint en mémoire :

— C'est juste, fit-elle amèrement, j'oubliais vos théories !

— Lesquelles ?

— Sur l'inégalité des cerveaux.

Il sourit, compatissant à ce qui se passait dans cette petite tête exaltée, et il cherchait un moyen de s'expliquer sans froissement. Une fleur croissait dans l'herbe, à portée de la main ; il se baissa, la cueillit, et se tourna vers la jeune fille.

— Eh bien ?

— Prenez cette fleur, examinez-la, attentivement.

Eve regarda : c'était une fleur jaune, de moyenne grandeur, sans caractère spécial.

— Je ne la connais pas, dit-elle.

Il reprit :

— Regardez-la encore.

— Elle ressemble à toutes les fleurs, balbutia Eve. Où voulez-vous en venir ?

— A ceci. Supposez un botaniste... oh ! un bien petit botaniste... il y verra, dans cette fleur. . un monde... Tenez, ces étamines, ce style, ce renflement au bas du style qu'on appelle l'ovaire, et le travail infini de la nature pour assurer la vie, car un atome de cette poussière jaune tombant sur le sommet du style, y grossira, crèvera son enveloppe, s'allongera pour pénétrer jus-

qu'aux semences renfermées dans l'ovaire, fécondera ces semences...

Il fit une pause. Eve le regardait, aimait la leçon, de nouveau oubliait son antipathie. Pourtant, elle répliqua :

— Mais ce sont des choses qu'on apprend en ouvrant une fleur : je sais bien qu'il faut apprendre à lire.

— Très bien ; appelons cela apprendre à lire. Seulement, il n'y a pas qu'une fleur ; quelle est celle-ci ? Comment peut-on arriver à la définir ? Il faudra discuter, comparer... connaître les formes de calice et de corolle, le nombre, le mode d'insertion, la disposition, les organes adventifs des sépales, des pétales, des étamines, des anthères, des styles, des ovaires, des feuilles, des branches, des racines... pardon, chère enfant !... Et plus on poussera loin l'analyse, plus les caractéristiques deviendront délicates, les comparaisons difficiles... Cette fleurette-ci... son nom ? Une pauvre petite primevère !

Tout en parlant, il enlevait délicatement la corolle, la déployait, coupait de l'ongle de son pouce le calice, mettait à nu l'ovaire, puis, les vestiges de la plante aux doigts, de la poussière jaune de pollen adhérant à sa redingote, il regarda la jeune fille.

— C'est très joli ! dit-elle.

— Et maintenant, continua-t-il, croyez-vous qu'il ne faille pas un peu de temps avant d'arriver à voir ces choses dans une petite fleur ? Moi, (à la vérité je ne suis pas très...très adroit), le maniement de ces petites créatures m'a demandé une patience !...je gaspillais dix fleurs avant d'être arrivé à réunir la moitié des caractères. Ce n'est pourtant là qu'une grossière observation matérielle... pensez ce que doit être l'étude d'une énorme machine comme l'humanité... que vous voulez, d'un coup de poing, transformer.

Comme elle gardait le silence il la laissa réfléchir, et l'éternel contemplateur que doublait en lui l'analyste regardait un coin de verdure, un mètre carré de gazon à peine, sur un accotement.

Des pâquerettes très menues, de cœur pâle, doucement colleretées de pétales raides, blanc rose, étaient visitées par de frêles mouches au vif corselet de métal : elles s'y posaient, couvraient le centre jaune, et l'élan de leurs pattes graciles, à l'envolée, faisait frémir la tigelle, secouait l'aimable fleurette. Des achillées se découpaient jusqu'au rachis, de si extrême ténuité qu'elles étaient pareilles presque à des amas mousseux. Un liseron rampait, s'allongeait jusqu'au bourgeon terminal, gracieusement inclinait ses feuilles en fer de hallebarde, mais des rosaces d'artistique ciselure annonçaient l'herbe à Robert ; les trinitaires folioles du trèfle, panachées de gris, élevaient avec peine une hampe florale de petits papillons blancs, tandis que les silicules cordées de la capselle frémissaient au vent léger.

Eve le fit sortir de sa contemplation.

—Mais tout le monde, n'est-ce pas, peut connaître : ce n'est qu'une affaire d'éducation.

L'égalité des cerveaux réapparaissait ! Combien le sentiment était tenace et combien peu la logique avait à voir, en somme, dans les convictions !

— Oui, dit-il, tout le monde peut voir..... à une condition, pourtant, c'est de posséder de bons yeux.

Et l'ayant saluée cordialement, il partit.

Il la laissait humiliée, assaillie de contradictions, croyant haïr l'homme et pourtant prise d'un vague enthousiasme, s'avouant à demi que, s'il était moins froid pour le peuple et moins dénigreur de l'intelligence des femmes, on l'estimerait.

— Je suis bête, murmura-t-elle.

Deux pauvres diables dormaient au soleil,les jambes dans un intervalle de bancs doubles, les bras croisés sur l'appui, la tête entre les bras. Rôdeurs de nuit, sans doute, cherchant la sécurité du jour pour dormir ; l'un coiffé d'un petit chapeau, vêtu d'une bonne redingote, et sous des cheveux noirs, crépus, abondants, une face sanguine, un cou hâlé, un grand pavillon ombreux d'oreille ; l'autre, entièrement caché de figure, ne montrait que le disque verdi de sa casquette de soie, ses mains pâles sortant d'un paletot en drap foulé, au collet de velours blanchi à l'extrême bord. Ils dormaient profondément, en gens accablés, leurs jambes arrosées de lumière, repliées d'équerre, une paire grise, une paire noire, et aux souliers, solides encore, un point brillant se plantait dans chaque œillet. Les mouches les agaçaient, ils se remuaient dans le malaisé sommeil, sur la dure couche briseuse d'os.

—C'est terrible, murmura Eve.

L'homme à la casquette venait d'étendre ses mains, sans s'éveiller, il les secouait, ouvrait, fermait ses doigts morts où mille pointes douloureuses piquaient les nerfs, laissait pendre ses avant-bras gourds, dont l'os, aigûment, lancinait.

Elle avait au cœur une immense pitié, un désespoir anéanti ! Tant de misère ! Et sur qui ? Des ouvriers sans ouvrage, sans doute ! Son indignation tombait sur l'homme calme de tantôt ! Est-ce qu'on gardait la paix devant de tels spectacles ? Est-ce qu'à défaut de l'intelligence, le cœur ne se révoltait pas ? Qui donc irait parler du suffrage universel à ces meurt-de-faim ? Des fusils, c'étaient des fusils qu'il leur fallait !

L'allée s'étendait, quasi rose, doucement criblée de tavelures argentines, bordée de troncs gris, et le plafond abaissait dans la perspective son plan de feuilles flottantes

comme une succession de franges; des draperies d'ombre vêtaient la base des arbres, tout un flot de mousseline verte fermait mystérieusement le fond, et, à gauche, un curé, assis, lisant son journal, faisait un zigzag d'encre.

Dans cette douceur de clair-obscur, Eve se sentait plus chagrine, découragée :

— Je suis pas née pour la chance ! balbutia-t-elle en quittant le Luxembourg.

Mais toute la semaine, l'ouvrage marchant pauvrement, elle revint au jardin, y passait la dernière heure du jour. Malgré tout, Lesclide continuait à la préoccuper et aussi, mais plus au fond de son sens intime, l'autre, l'ennemi, le Bilatéral. Enfin, un jeudi, au débouché d'une allée, elle aperçut l'anarchiste. Elle ralentit sa marche, ne voulant ni fuir ni aller vers lui. Il hésita deux minutes, la face raide, puis se décida à aborder la jeune fille. Quelque chose de plus soigné dans sa mise, de plus timide dans son regard fut favorablement accueilli d'Eve. Elle comprit qu'il avait songé à elle, que sa volonté transigeait, et elle en tirait quelque vanité, laissait s'épanouir la pensée qu'il avait des vertus secrètes qu'une liaison plus intime ferait connaître.

Ils étaient à ce même endroit où Lesclide avait naguère commencé sa profession de foi. Deux parterres de gazon se succédaient jusqu'à la délicate niche en dentelle de l'Hercule. Sur un piédestal carré, un vase s'élevait et deux courbes de sens inverse, exquisément, déterminaient le calice aux bords réfléchis. La fresnaie, très noire, était sur eux : les sombres troncs, criblés de grêles blancheurs serpentines, portaient des feuillages symétriques, à folioles sur deux rangs au long d'un mince rachis et, dans l'ensemble, parfois, lorsqu'Eve levait la tête, elle croyait voir une vaste toile d'araignée tendue sur le bleu gris du ciel.

Doucement, les jeunes gens échangèrent des réflexions mixtes sur la malpropreté bourgeoise, et tous deux se faisaient des concessions, évitant l'écueil des doctrines. Même Lesclide glissa quelques plaisanteries, encouragé par le demi-sourire de sa compagne.

L'âme profonde du soir, la tendresse de l'heure indécise, pénétrait le cœur de la jeune fille. Elle voulut rester sur cette bonne impression, craignant que la suite n'en gâtât les douceurs, et comme Lesclide, qui venait de finir l'histoire de Vallec, l'attentat de la Banque, se taisait, tout empêtré dans son silence, elle balbutia :

— Il est presque temps que je m'en aille.... Le dîner....

Puis, après un silence :

— Il fait beau ici, ne trouvez-vous pas ?

— Mais oui.

— J'y viens souvent.

C'était un rendez-vous. Il le comprit, ne sachant que répondre.

Elle s'éloigna. Il la suivit jusqu'au square, et là, assis sur un banc, il la regarda longtemps marcher sous la voûte de verdure.

Un crépuscule de haute teinte traînait ses dernières lueurs sur l'herbe des pelouses, et les arbres, muets, semblaient figés dans le saisissement de la nuit prochaine.

Alors, il eut une minute de vertige : il perçut, avec le tourbillonnement, l'oppression de l'infini, que des choses manquaient à sa nature ; et c'était l'idéal obscur de sa poésie, les seules pauvres fleurettes qui pussent éclore dans ce terrain ingrat.

Ils se revirent dès le lendemain, d'abord le jour, puis, à la reprise des travaux d'Eve, le soir. Elle, à ces rendez-vous, comme endormie au contact de la piètre sentimentalité de Lesclide, tombait dans des stupeurs, vi-

vait dans des extériorités très nettes, avec un étouffement du sens intime qui mécanisait son attention, la fixait au hasard des circonstances. Il lui parlait ; elle entendait à peine, détachait enfin ses regards d'hypnotisée de la chose qu'ils fixaient, les montait jusqu'à ceux de l'interlocuteur : elle voyait le mouvement des lèvres, percevait les mots sans y attacher de sens. Elle pensait qu'elle devait avoir l'air bête, et ne pouvait, quand même, secouer son engourdissement.

Les voitures roulaient, fracassaient le pavé ; les jantes d'éclat métallique accéléraient leur rotation, se succédaient, semblaient se détacher l'une de l'autre, s'espacer, se rapprocher ainsi que des lames vibrantes. Des faisceaux de rayons divergents partaient des lanternes, s'allongeaient, se raccourcissaient, fugaces, éclipsés au moindre mouvement des paupières. Sur l'asphalte gris de souris, le jeu des ombres, de directions opposées, se contrariant, se croisant, rendait la marche indécise, causait d'imaginaires trébuchements. Elle remarquait les granulations des bordures de trottoirs, les lueurs jaunissant le haut des façades, l'éparse noirceur des hautes feuillées d'orme, posant leur crible sur le firmament, tandis que de la poussière lumineuse flottait aux basses branches blanchies. Parfois, dans une voie populeuse, elle s'amusait à fermer un instant les yeux ; alors le tapage des voitures lui arrivait semblable aux bruits de la pluie : d'abord c'était une petite ondée lointaine, puis cela se rapprochait, une grosse averse mitraillait l'air, puis les crépitantes alternances de la grêle, et tout cela s'enflait, formidable, atteignait un tragique paroxysme, décroissait jusqu'à une embellie, pour reprendre aussitôt.

Les longs silences de la jeune fille gênaient Lesclide. Il supposait, par analogie, qu'elle s'ennuyait. Après des

essais infructueux pour nouer la conversation, il se taisait à son tour, fâché, rouge d'un noir ennui, ne sachant plus, à la longue, quelle contenance tenir, découvrant des intentions railleuses, dans les regards qui croisaient les siens, d'une rivalité guerrière envers les jeunes gens qui dévisageaient Eve. Son orgueil saignait. Il en voulait terriblement à sa compagne de la préférence qu'elle marquait pour les centres animés. Quand enfin ils se séparaient, l'anarchiste rentrait chez lui très malheureux. Il mangeait dans l'obscurité une croûte de pain, buvait un verre d'eau rougie, se mettait au lit avec l'abattement d'un vaincu, s'endormait, la poitrine gonflée de soupirs qu'il écrasait dans un juron.

Peu à peu, las du rôle passif qu'il s'était imposé, ne sachant plus d'ailleurs ce qui, de l'amour ou de la haine, l'emportait dans son cœur, il redevint agressif, attaqua le collectivisme avec l'âpreté haineuse de son amour aigri. Elle se défendit, mais avec un peu de la féminine faiblesse, — défaut de persévérance, sentimentalité —, choses pour lesquelles il se montra sans égard. Sa rectitude grossière, l'application brutale des formules logiques, ses sarcasmes, blessaient Eve. Indignée, elle lui en faisait reproche. Il avait un rire de pédant qui triomphe. La revanche ne tardait pas : et c'était le tour de la jeune fille à frapper de grands coups dans les utopies de son antagoniste, à rire de ses rêves troubles, de sa folie. A ces moments, il l'aurait tuée : un tel flot de rancune lui noyait le cœur qu'il perdait son ton de maître d'école, se fâchait, lançait quelque acrimonieuse personnalité, généralement dirigée contre Ravière.

Un soir il se raisonna, décida la rupture, trois fois de suite manqua au rendez-vous. Ce fut pis encore. Dans sa chambrette solitaire tout le dégoûtait. Il avait en horreur la matérialité trop effective de son mobilier. Il

essaya des livres ; ils ne lui dirent rien. C'est le travail qu'il eût fallu, le sédatif des âmes troublées. Il en chercha, mais pour en obtenir il l'eût fallu mendier, ce qui n'était pas son affaire. Il retomba dans la solitude, dévoré d'ennui. Une voix insidieuse casuistiquait dans sa conscience, pardonnait des platitudes à l'amour. Des désirs voluptueux le hantèrent. Il sortait de là les yeux agacés, fuyant la lumière et tout l'organisme hors d'équilibre. Une honte indicible tenaillait son cœur scrupuleux à des rêves dont la puérilité l'exaspérait. Son fanatisme lui retombait sur le dos, son existence ascétique.

Alors commença une cour maladroite, heurtée, qui eut néanmoins son charme pour la jeune fille. Il s'efforçait d'atténuer le désaccord de leurs doctrines, parfois même glissait aux confidences, laissait tomber une plainte sur son enfance et sa jeunesse solitaires, quémandeur piteux, sans grâce. Elle riait bien, intérieurement, de son manque de tact, de la manière brutale dont il corrigeait tout de suite le tour trop affectueux d'une phrase, de sa fierté en éveil, prompte à se hérisser, à se mettre en boule à la moindre atteinte, mais elle éprouvait quand même une satisfaction vaniteuse d'avoir maté l'ours jusqu'à lui faire rentrer ses griffes. Elle connut mieux son caractère. Tant qu'il s'était montré hostile, elle avait pu prendre sa froideur pour de la réserve, maintenant cela devenait impossible : il se découvrait, mettait à nu les défauts qui, dès l'abord, avaient glacé la sympathie de la jeune fille. Il paraissait inaccessible aux profondes tendresses, aux suavités intimes. Comment, pensait-elle, s'épancher dans le cœur d'un tel homme ? Ce flot de douceurs qui lui noyait l'âme à de certains moments, ses faiblesses, ses subtilités, ses coquetteries de femme étaient des choses qu'il

ne comprendrait pas, écraserait sans pitié. Est-ce que déjà elle n'arrivait pas à rougir tout à coup de la délicatesse d'une pensée, comme si l'âme grossière et dénigreuse de l'autre eût contaminé la sienne. Mais pire encore était la sensation physique, cet abîme qui séparait ses lèvres des lèvres froides de l'anarchiste.

Lui, au contraire, toujours plus profondément, plus sensuellement épris, voulait la possession avec l'arrière-pensée que quand il l'aurait eue, *il serait le maître*.

Eve, tôt rentrée, allumait la bougie, se posait devant sa glace pour voir l'effet qu'elle avait dû produire tout à l'heure dans la rue. Elle y demeurait un moment, prise à ce doublement instinctif du soi qui lui faisait adresser à son image de gracieuses ou de dures paroles, suivant qu'elle était satisfaite ou mécontente d'elle-même, plaisir mélancolique en somme, presque grave ainsi qu'un examen de conscience. Après s'être déshabillée, elle se mirait encore, et les jeux de la lumière mettaient de l'ombre au coin de sa bouche, dans les trois fossettes creusées par un involontaire sourire, tandis qu'une goutte de clarté opalescente, réfractée par la cornée, tremblait, au delà de l'iris dans la sclérotique de son œil. Toute sa personne, détachée sur le fond obscur de la pièce avait un charme pathétique. Alors une tristesse affinait se traits, noircissait son regard derrière les cils entre clos et le regret de sa jeunesse sans amour soulevait sa poitrine. Elle aurait pu, cependant, faire le bonheur d'un homme ! Mais ce Lesclide, non, décidément, celui-là était impossible !

Parfois, au milieu de ses occupations de ménagère active qui voit l'harmonie naître sous ses mains, l'intérieur coquet, luisant, dans le grand apaisement de l'après-midi, elle avait un brusque tressaut en songeant à l'énervante idylle. Cela lui paraissait peu réel, une his-

toire qu'elle avait lue quelque part, un épisode du passé occupant une mince place dans ses souvenirs.

Jusque-là Lesclide s'en était tenu à des allusions timides, mais on pouvait prévoir le moment où sa volonté, cette volonté implacable qui lui rendait l'âme aride, l'emporterait sur la crainte. Jamais Eve ne fut plus décourageante, plus froide dans ses réponses. Il acceptait tout, persévérait quand même. Enfin, un soir, profitant de la distraction de sa compagne, il la conduisit par la rue d'Assas, quasi-déserte.

Il se mit à causer de choses indifférentes, mais avec une voix qui se brisait tout à coup. C'était si difficile à dire ce « Je t'aime » dont il avait, par prudence, répété les intonations chez lui. Mais un couple arrivait, étroitement enlacé, la tête de l'homme penchée vers celle de la femme qui se dérobait. Il regarda passer ce couple, puis, tandis qu'un sourire contraint carrait sa bouche, il murmura :

— Des amoureux !

— Oui, dit Eve surprise.

De nouvelles hésitations le saisirent. Ils marchèrent en silence pendant quelques minutes, un silence qui, cette fois, mettait la jeune fille mal à l'aise. Il reprit courage :

— Ce serait beau, n'est-ce pas ?... L'union de deux êtres intelligents. L'homme serait plus fort avec une femme pour l'aider, le soutenir.

— Oui, répondit-elle gravement, mais il faut être d'accord.

— Une femme ne peut-elle aimer un homme dont elle admirerait la force de caractère même si elle diffère d'opinions avec lui ? Il y en a des exemples dans l'histoire.

Comme Eve se taisait, pensive, il n'osa pas la trou-

bler, mais l'épia du coin de l'œil. Ce qu'il craignait surtout, c'était une nouvelle blessure d'amour-propre, une brutale rupture qui lui mettrait du noir à l'âme pour longtemps.

Eve était triste. Sans prévoir la souffrance, elle avait trouvé plaisir à vaincre cette âme farouche. Mais qu'il fût là, à présent, misérable, le cœur ulcéré d'un mal émanant d'elle ! Rompre était impossible ; il fallait transiger, l'éloigner peu à peu.

— Lesclide, fit-elle, pendant une quinzaine il faudra que je reste chez moi, mais au second vendredi, après cette semaine, si vous voulez nous pourrons nous revoir comme d'habitude.

— Je viendrai, dit-il doucement, et je souhaite que vous ne gardiez pas de moi un mauvais souvenir. Mes opinions ont pu vous froisser, mais...

— Chacun a ses opinions et doit les défendre.

— C'est vrai, dit-il. Et puis nous avons toujours une base commune : la haine des exploiteurs.

Ils se regardèrent. Maintenant qu'il avait fait cet effort, elle ne le sentait plus si loin. Une fraternité restait de ces rapports de quelques semaines, une fraternité que le temps, peut-être, développerait jusqu'à la tendresse.

— Au revoir, dit-elle gentiment.

— Au revoir, murmura-t-il, plein d'espérance.

V

Quand il se retrouva seul, débarrassé de sa longue gêne, Lesclide eut quelques heures de joie véritable. Pour la première fois, depuis longtemps, il soupa de bon cœur et se coucha avec le sentiment d'une force invincible. Il allait donc reprendre sa belle existence, ces heureux jours qu'il croyait avoir vécus, oubliait ses ennuis, ses colères, ses impuissances. Il repassait, avec un battement de cœur, le souvenir des séances publiques, les salles pleines de monde, l'odeur chaude du gaz, le coup de feu de son éloquence, l'enthousiasme des foules, les louanges des compagnons. Ah ! reprendre sa place, sa notoriété ancienne, s'imposer à Eve par l'éclat de sa gloire! L'heure était propice, la Semaine Sanglante, en perspective, donnerait lieu à un fort mouvement de clubisme. Il fallait se trouver prêt, agir de façon que les anarchistes prissent large part à l'affaire.

Dès le lendemain il se rendit à une séance de la «Vipère », étonna les compagnons par le renouveau de

son énergie, la facilité de sa parole et fit recevoir par acclamation les projets qu'il avait dans sa tête à savoir : 1° l'établissement d'une permanence anarchique; 2° la fondation d'une bibliothèque et l'ouverture d'un cours d'anarchie pratique.

On le chargea de prendre les mesures nécessaires et de convoquer les groupes de Paris. Justement, le « Cri » annonçait une réunion des groupes de la « Rive droite » pour le surlendemain, jeudi. Lesclide proposa de s'y rendre et de convenir là d'un ordre du jour pour la réunion définitive.

Adopté !

Donc, le jeudi soir, dûment préparé, il prit l'omnibus de Ménilmontant et se laissa charrier jusqu'au lieu du rendez-vous.

Les rues faubouriennes, toutes chaudes du soleil de la journée, grouillaient de peuple. Des femmes en caraco, des hommes tête nue, veste ouverte, remontaient les trottoirs, gagnaient les boulevards extérieurs. Les cafés regorgeaient de buveurs. Le flot roulait, arrêté de temps en temps par un chanteur ambulant ou par une querelle, paraissait un flot tragique, surchauffé, prêt à la violence des révolutions.

Tout ragaillardi par ce mouvement extraordinaire, plein de confiance dans le peuple, Lesclide descendit de l'impériale où il était juché et pénétra chez le sieur Levesque, marchand de vin. Il n'y avait encore d'arrivé qu'un nommé Rallot et trois blanc-becs de seize à dix-sept ans, lesquels vidaient un canon, en attendant le reste de la compagnie.

Lesclide serra la main à Rallot, à Thénin, le plus âgé des jeunes, donna le salut révolutionnaire aux deux autres :

— Encore personne ?

— Non.

— Cependant voilà qu'il est neuf heures !

— Ils vont venir !

En effet, vers neuf heures dix, quatre anarchistes de la « Vipère » et un du groupe convocateur, firent leur entrée. Lesclide se dépitait ; les autres patientaient, accoutumés à ces déceptions. La causerie roulait sur l'acte révolutionnaire du compagnon Mehul qui venait de planter le drapeau noir sur la statue de la République, au Château-d'Eau, et sur le procès Vallec, qui se terminerait samedi. Les jeunes se montraient fiers de Mehul, un des leurs. Même le but de la réunion était d'obtenir des secours pour lui.

Comme neuf heures et demie sonnaient, Lesclide eut un accès de colère :

— Mais, nom de Dieu ! ils ne viendront pas !

— C'est toujours comme ça ! fit Rallot.

— Si nous commencions la séance ? interrogea Thénin.

Ils se levaient pour passer dans l'arrière-boutique lorsqu'un membre du « Marteau » parut.

— Eh bien ! qu'est-ce que vous fichez ici, vous autres : la convocation est pour l' « Enfant du peuple »

— Mais non !

— Regardez le « Cri. »

— Au Cri, deux convocations contradictoires inscrites. Le compagnon du « Marteau » ayant remarqué la chose avait poussé d'abord jusqu'à la salle de « l'Enfant du peuple » ; en bon zig il venait prévenir les aminches.

— Etes-vous beaucoup là-bas ?

— Une dizaine.

— Mais il sera dix heures et quart, fit Lesclide, avant qu'on y soit. Le mieux est de remettre la séance. Tenez, vous autres, amenez-vous dimanche à la réunion

de la « Vipère », on s'occupera de votre histoire et de quelques autres. Ça va-t-il?

— Oui.

La motion adoptée, Lesclide fila avec ses quatre collègues. Cette séance ratée l'ennuyait considérablement. Il gardait bon espoir pourtant, et, dès le lendemain, alla trouver les anarchistes du « Léopard des Batignolles », dont c'était le jour. Il tomba sur une pauvre chambrée : sept compagnons fumant leur pipe, sirotant le vin à seize, et causant de choses indifférentes. Ils acceptèrent avec empressement l'invitation de Lesclide, en approuvant beaucoup son ordre du jour.

Le samedi matin, Lesclide acheta le « Cri du Peuple » : sa convocation s'y trouvait. A la suite de la formule ordinaire il avait ajouté : « On chantera » espérant ainsi attirer plus de monde. Il fut content; tout était préparé, son discours pour le meeting public commençait à prendre tournure dans sa tête.

Le dimanche, comme il arpentait l'Avenue d'Orléans pour gagner le rendez-vous, il tomba nez à nez avec Bartelot, le compagnon de captivité de Louis Mizel. Le vieux Bartelot, épouvantail de bourgeois, était un de ces cœurs héroïques dont l'obstination égale la douceur. Toutes ses idées dataient de l'ère quarante-huitième, l'époque des grandes abstractions. Comme Louis Mizel, il avait accepté le rôle du sacrifice permanent, mais prêtait à tous les partis révolutionnaires son concours. Il apprit à Lesclide la sortie de prison de Mizel. L'anarchiste s'en réjouit : c'était un atout, on pouvait compter sur de beaux meetings prochains. Il invita Bartelot à l'accompagner :

— Oh ! dit le vieux, j'ai été assez enfermé comme ça !

— Bah ! dit Lesclide, nous tiendrons la séance en plein air ; justement, le père Leguet possède une tonnelle.

Alors l'autre accepta et tout le long de la route Lesclide supputait les chances de la Révolution prochaine, énumérant les signes qui la faisaient prévoir. Le vieux, souriant d'un air dubitatif, jouissait de la joie d'être libre, avec le renouveau sensuel que sa sortie de prison mettait en lui, ce qu'il appelait « Etre en convalescence de captivité. »

A la hauteur du chemin de fer, ils trouvèrent le «Pauvre » qui les guettait, attiré par le « On chantera » espérant une godaille gratis. Puis Jambrésier les rattrapa avec des bégayements d'allégresse.

Il était trop tôt quand ils arrivèrent chez le mastroquet, personne encore n'était venu. En attendant ils s'installèrent devant les tables molletonnées des petites frisures du bois. La tonnelle formait une voûte très basse faite de lattes où s'insinuaient les branches rampantes de la vigne sauvage et de la brionée.

— On est bien ici, fit le « Pauvre », en bourrant sa pipe avec le tabac de Jambrésier.

En effet, ils étaient bien. Leur pauvreté se sentait à l'aise dans ce coin perdu, désert encore à cette heure matinale. Ils eurent un rire joyeux quand le mastroquet déposa sur la table le litre noir et les petits verres épais. Le « Pauvre »versa la première tournée, libéralement, puis un silence se produisit.

Bartelot laissait ses prunelles tristes errer sur le paysage. Sous le ciel qui s'abaissait au fond de l'horizon en épaisseurs ardoises, en remous ombreux d'où sourdaient obliquement d'insupportables clartés, la plaine brûlée s'étendait toute grise d'épis d'ivraie avec des taches vertes d'orties et la levée de verdure triangu-

laire d'une charmille. A droite, dans un enclos d'entrepreneur de démolitions, s'entassaient des tas de pavés, des plâtres d'ornement, des briques perforées, de vieilles charrettes bleuies par l'eau, des poutres, des châssis, des treillages, des chantiers de scieurs de long, des perches, des échalas, toutes sortes de débris posés sur l'herbe, parmi lesquels poussaient de grands chardons hérissés et bizarres.

— Eh bien? citoyen Bartelot, interrogea Jambrésier, c'est dur, pas vrai, quatre mois de prison?

— Oui, mes enfants, oui, c'est dur! murmura le vieux de son ton résigné. L'homme n'est pas fait, voyez-vous pour vivre dans un si petit espace. Peu à peu, on s'abrutit.... On a beau essayer de remédier en lisant, en écrivant, en pensant.... La lecture manque de couleur, ce qu'on écrit semble insipide et inutile... la pensée est laborieuse, pénible, restreinte. Ah! la prison!... on n'a encore rien trouvé de mieux pour vous diminuer un homme!....

On entendit un gros bruit de voix sur la route, et le « Pauvre », les mains en cornet, cria de toutes ses forces.

Ohé! les copains, par ici!

Alors une quinzaine d'aminches se montrèrent à l'ouverture de la tonnelle. C'étaient les anarchistes de la rive droite qui aboulaient en corps. Une misère noire était sur la plupart d'entre eux. Un groupe formé par Canonne, Thénin, Gille et Blanquet paraissait seul tirer quelque aisance d'un métier lucratif, Blanquet, presque chic, exhibait un gilet lilas, un chapeau de paille à ruban clair orné de croissants, Lacrampe et Tarlet chômaient depuis six semaines, Gaucher venait enfin de trouver de la besogne, Bouinat, machiniste de son métier, s'était mis homme de peine, Rallot dévoré de

phthisie, ne vivait plus que de souscriptions, méditait un coup pour se faire coffrer.

Le premier verre de vin les mit en joie. Un gros bruit de conversation montait aux arceaux de verdure, tandis que les feuilles bavardaient sous une haleine tiède, mettant le murmure tendre d'une onde parmi les rires, les grondements de colère, les éclats aigus des répliques. La fumée des pipes, un instant prisonnière, de plus en plus bleuissante, filtrait lentement au dehors en fins écheveaux.

De nouveaux délégués arrivèrent des Batignolles, de Grenelle, de Charonne. Le murmure des voix grandissait encore et tous, dans ce premier moment d'expansion, sentaient monter leurs sympathies, savouraient le plaisir de la fraternité, la force venue de l'union. La poésie sournoise des seize ans chatouillait le cœur des jeunes. Ils avaient les larges illusions de l'ignorance, les désirs non restreints par de répétés échecs, les virtualités vagues et infinies qui se lèvent tumultueuses telles que des couvées impatientes d'éclore. Tous, adolescents, adultes, vieux, vivaient dans l'optimisme, dans la confiance de la justice qui permettrait à l'humanité de se conduire sans gouvernement, sans loi, sans autorité d'aucune sorte. Et telle était l'obscurité de leurs vues qu'ils mêlaient à cette confiance de minutieuses, de strictes idées de justice distributive, ne voulant pas donner le moindre jeu aux contingences, ni faire aucun calcul sur les probabilités. De là mille contradictions, mille dissertations sur des pointes d'aiguilles, toujours terminées par la négation du mal, le sempiternel : « tout s'arrangera après la Révolution ! »

Puis, à travers leur douceur, leur prétention de tolérance, apparaissait la peur d'avoir tort, la logique fuyante se cachant derrière l'abondance du flux labial,

le hasard du mot. D'ailleurs, l'air de parfaits philosophes arrivés au sommet de la sagesse, planant au-dessus d'un monde dont ils reconnaissaient les vices en les excusant. Et les plus jeunes étaient les plus imperturbables. C'était une petite église d'ignorants au cœur simple, aux mœurs douces comme les disciples de l'anarchiste nazaréen. Et l'orgueil des Cléophas, des Jean, s'y retrouvait, les petites satisfactions d'amour-propre, les coteries faisant une gloire, les flatteries, les notoriétés, et aussi la liste des martyrs, la légende dorée mettant une auréole autour de certains fronts, et les disputes byzantines, la scolastique, les bégaiements de la raison, et encore le mouchard, Judas Iscariote, faisant tinter les pièces d'argent au fond de ses goussets.

Le chauve Case se leva, exhibant sa face étiolée, de gravité pauvre, son crâne au brusque élargissement d'arrière, pour demander la parole. On la lui accorda, mais non le silence. Il se rassit en marronnant. Berthoud lui succéda sans plus de chance. Puis ce fut Jambrésier. Vains efforts ! C'était la vraie anarchie, chaque groupe causant à part. Thénin pontifiait parmi les jeunes, à la fois mou et obstiné, rebelle à la discussion et persuadé de sa logique. Il montrait un trophée, une décoration arrachée à la boutonnière d'un bourgeois. Cambier de la « Massue » réhabilitait les voleurs et les mouchards. Verseau, l'oracle de « l'Etendard noir », espèce de simien anthropomorphe, lisait une chanson qu'il avait composée. Bouinat, ses larges joues frémissantes, ses bras courts mobiles, ne tenait pas en place. Il était le seul gras, un gras sans ventre, blême, enflé de nourriture mauvaise. Ses vêtements luisaient, comme trempés d'huile, depuis le melon de soie à côtes, un bouton au sommet, jusqu'au sarrau noir, au pantalon de coutil. Gaucher racontait comment il avait trouvé

de l'ouvrage, déposait devant lui les petites roues dentées en bois, qu'il découpait à l'emporte-pièce :

— Ce que je rigole tout de même ! La femme et les petits ont la pâtée.

Le « Pauvre » tentait d'exploiter cette situation :

— Tu n'as pas vingt sous, jusque demain ! Plus de braise !

Mais l'autre retournait son porte-monnaie de loqueteux, et l'honnête figure disait la remise prudente de la paie, le bonheur d'avoir assuré du pain à sa famille :

— Cinq sous pour ma consommation...

Les politiques, Revel, Blanquet, le mouchard Tardieu, Garulle, entouraient Bartelot, détruisaient les trames gouvernementales. Félisque, sanguin, ridé comme une vieille pomme par la fréquence de ses jeux de physionomie, amusait un gros de compagnons, se complaisait dans la chronique de l'anarchie, la mémoire meublée de menus faits, de détails curieux comico-tragiques, relevés d'une gouaillerie, d'une pointe d'argot. Il créait de la renommée, chacun puisait en ses récits, avec la certitude d'une gloire future, la bravoure nécessaire pour accomplir l'action dont riraient, s'étonneraient, s'extasieraient les copains.

Lesclide, d'impatience, battait à petits coups un des pieds de la table. C'était toujours ainsi ; on se réunissait et jamais personne n'arrivait à se faire entendre. Il n'osait pas s'avouer à lui-même son gros désir d'organisation, le besoin de s'imposer de force à cette attention qui fuyait. Alors qu'on aurait pu prendre de sérieuses résolutions la séance passait en propos frivoles. Il allait se lever, réclamer l'ordre du jour, lorsqu'une discussion partie de l'*Etendard*, au bout de la table, gagna de proche en proche. Barel, un incohérent, ridi-

cule, soulevait la question de la famille dans la société future :

— Une supposition que tu te trouves en ballade loin de chez toi. Tu entres dans une chaumière ; on te refuse du pain... parce que... alors... les copains de là y disent : « Je n'ai de pain que pour mes enfants, voilà ! » Donc la famille pourrait devenir une chose dangereuse et même infâme, car un père aussi y pourrait être fou, avoir quelque chose de dérangé dans le cerveau, il élèverait mal son enfant, et puis la famille ça n'est pas juste, car on doit aimer également tous ses frères,... sinon... alors... on en arriverait, comme cela se présente aujourd'hui, à favoriser les siens aux dépens des autres. Aucun père n'est sûr que son enfant est à lui, comme on en voit des exemples à propos d'un héritage, qu'un père ou une mère... eh bien... alors... refuse de reconnaître un fils ou une fille.

— Mais tu confonds la société future avec la société actuelle ! cria le père de famille Jarleu. Puisque tout sera à tous, on te donnera du pain dans la chaumière dont tu parles.

Et une longue discussion s'éleva. Barel s'obstinait, épuisait les suppositions baroques, ne voulant pas voir dans le rêve de l'avenir. Et les mots se croisaient, dénués de sens, les approbations, les désapprobations, une confusion absurde. Revel y mit fin :

— Il n'y aura plus de chaumière, la nourriture sera surabondante.

Barel, vaincu, se rabattit sur son argument du père fou. Chacun donnait son avis, simultanément, si bien que, avec sa tête de gorille intelligent, ses deux yeux ronds rapprochés, luisant sous des arcades où les sourcils, pareils à des moustaches, tenaient toute la largeur du front, le casuistique Verseau intervint, obtint un

brin de silence, et d'une longue phrase correcte, embrouillée, fit sortir l'éternelle conclusion anarchique : « Les voisins interviendraient, obligeraient le père à marcher droit. » Barel, visiblement à court, répliqua cependant, frondeur :

— Très bien, tu interviens, mais qui dira que ce n'est pas toi, le fou !

Cela parut drôle, un rire fusa, et Barel riait plus haut que les autres tandis que le mouchard Tardieu déclarait que c'était bien envoyé.

— Tu n'es pas sérieux ! dit Verseau.

— Possible, dit Barel, mais cette question de la famille je l'ai entendue traiter par Vallec. Il est sérieux au moins, celui-là !

L'athlétique Garulle, de la « Vipère », en vareuse de canotier, ses pectoraux saillants, son cou nu, énorme, des cheveux, quasi-feutrés, en promontoire sur son front bas d'hercule, un homme paisible d'ordinaire, dédaigneux de vaines paroles, au seul nom de Vallec avait tressauté.

— C'est un feignant ! Un propre à rien !

Du coup deux camps se formèrent, et tous les jeunes défendaient Vallec tandis que Bouinat, Cambier, Rallot et quelques vieux prenaient parti pour Garulle.

— Alors, parce qu'on n'aura pas réussi...

— ... Une gaminerie...

— ... Pas d'argent... la fabrication a manqué, est-ce une raison pour qu'on l'insulte ?

Garulle battait la table de ses poings :

— Mais, nom de Dieu, qu'on me laisse parler !

Et comme un silence se faisait, Lucolle en profita pour nasiller d'une voix funèbre :

— Ce n'est pas Vallec qu'il faut admirer, c'est l'acte !

— Si, cria Garulle, dont le front avait disparu mangé

par les rides, si on me donne un travail à faire et que je le gâche, c'est que je suis un propre à rien.

— Est-ce de sa faute?

— Je m'en fiche, on doit réussir. Il a eu peur, voilà. Il n'avait pas fait le sacrifice de sa vie...

— On ne doit jamais faire le sacrifice de sa vie, interrompit Thénin, ce serait trop bête...

— Alors, on n'est pas un héros, on ne doit pas être admiré.

La figure de Verseau prenait une expression de finesse, il faisait effort pour être entendu, se levait, se rasseyait, les yeux très vivants et très doux :

— Ecoutez donc Verseau! dit Bartelot sympathique à ce flambant organisme.

Dans l'accalmie, Lucolle nasilla de rechef, en avançant son long visage endormi :

— Ce n'est pas Vallec, c'est l'acte!

— Mais l'acte est mauvais, répliqua Garulle.

— Tu parles comme les bourgeois...

— Ce n'est pas tout ça, put enfin glisser Verseau. Allons, copains, ne blaguons pas tous ensemble. Tenez, voulez-vous que je vous donne mon opinion. Eh bien, si l'acte a été manqué ce n'est pas la faute de Vallec... Laissez-moi finir... d'abord... ensuite... chacun a son tempérament, (nous autres anarchistes, nous devons admettre ces distinctions) Vallec était trop nerveux pour bien réussir; il s'est trop pressé. Un sanguin aurait longuement combiné l'affaire. D'ailleurs, où Vallec a prouvé qu'il était un homme, c'est en témoignant de ses idées devant le jury. Je ne suis pas du tout de l'avis de Garulle qui semble exiger de tous les mêmes actions; chacun fait ce qu'il peut suivant son degré de volonté, ses aptitudes : il y a des hommes de main, des hommes de parole...

— Et chacun fait ce qu'il veut, appuya Thénin, sinon, alors, l'anarchie ne serait qu'un mot.

La discussion se clôtura. Lesclide lança Revel à la rescousse :

— Tu as une communication à faire, toi?

— Oui, mais ils ne m'écouteraient pas.

— Essaye toujours.

Revel trônait, en sa qualité d'orateur des grandes occasions, un brûle-gueule aux dents, la face congestionnée sous un béret de velours fauve. Il tenait à la main une liasse enveloppée d'une toile cirée qu'il se mit à défaire :

— Compagnons, prononça-t-il en une basse profonde, voici la biographie de Vallec, le compte rendu du procès à dix centimes, demandez!

Le petit Potard, atteignant un paquet de journaux, parcourut la tonnelle en offrant les « Ventres vides » à deux sous, Thénin le suivit avec la « Voix des affamés » à cinq centimes. Ce fut pendant une minute, un froissement de papier, un tintement de pièces de cuivre, un vacarme de chaises qui coupa court aux conversations particulières. Revel profita de l'accalmie :

— Compagnons, je propose de faire une quête...

— Ecoutez donc, dit Lesclide, vous aurez tout le temps de lire les journaux après.

Mais les jeunes, ostensiblement, se rebiffèrent. Eux ne transigeaient pas avec le principe. Ils écouteraient quand bon leur semblerait. Avec cela que les bavards servaient à grand'chose.

— S'ils veulent faire une quête, murmura Thénin qu'ils la fassent. On donnera ou on ne donnera pas, les paroles ne mettront pas un sou de plus dans le chapeau.

— Mais il faut au moins qu'on s'entende, répliqua Lesclide; vous ne savez pas seulement pour combien de personnes la quête doit être faite!...

On ne l'écoutait plus. Revel fit un geste désespéré, puis, brusquement, il recommença, essayant de dominer le tapage. Il dut y renoncer. Rallot prit son chapeau et fit le tour de la société.

— Vous savez qu'ils sont quatre, n'est-ce pas?

— Mais oui, dit Thénin, le *Petit journal* donne leurs noms, même qu'il y a une citoyenne.

Gaucher racontait à Blanquet et à Bouinat comment l'affaire avait commencé.

— L'autre soir, je n'avais pas encore d'ouvrage, Mehul entre chez moi et me dit : — « Tu sais, j'ai un projet — Et lequel? — « Je vais planter le drapeau noir sur la statue de la République au Château-d'Eau. — Mais tu sais bien qu'on n'est pas les plus forts, lui dit ma femme, tu écopperas, mon vieux! — Je m'en fous, qu'il répond, j'ai pus de travail, je crève la faim; ils m'empoigneront, ça servira aux autres. Si Gaucher veut en être?... J'ai refusé parce qu'on m'avait promis quelque chose pour la semaine suivante.

— Moi, dit Bouinat, je leur planterai le drapeau dans le ventre à ces cochons!

— On dit ça, fit Thénin.

— Et on le fait, mon petit! intervint Lesclide rancuneusement. Tu es trop jeune pour savoir.

Cette allusion à son âge ennuya Thénin.

— N'empêche, répliqua-t-il, que ce sont toujours les jeunes qui se mettent en avant!

— Disputons pas là-dessus, dit Bouinat. Mais quand je ferai un coup il sera bon.

Revel venait enfin de se créer un auditoire en racontant le procès Vallec auquel il avait assisté:

— J'ai les dossiers, voyez-vous, compagnons, un jour ils payeront tout ça !

— Tâchez de tenir vos papiers à l'abri des perquisitions, dit Rallot.

— Ah ! Ils peuvent venir à présent, je me suis arrangé. Il y a des dossiers très curieux ; ainsi vous connaissez Larmand, n'est-ce pas? figurez-vous que ce gaillard-là a déposé qu'il n'avait aucun rapport avec les anarchistes, qui sont pour la plupart des fous ou des déclassés. Comment trouvez-vous ce joli monsieur?

Une fureur les secoua. Larmand était un fourbe.

— L'autre soir, à la « Besace » il soutenait le suffrage universel, tout en reconnaissant que c'est une arme mauvaise.

— Tu te trompes, Revel, dit Lesclide, il y a deux Larmand ; celui dont tu as la déposition est un avocat.

Revel se troubla, atteint dans son importance d'archiviste :

— Comment, ce n'est pas Larmand, le Blanquiste?

— Pas du tout.

— Ils se valent, allez, insinua Rallot.

— A propos, fit Gaucher, j'ai rencontré Chardot. Il n'est plus des nôtres, ses idées ont changé....

— On les connaît depuis longtemps ses idées! cria furieusement Bouinat.

Chaque fois qu'un des leurs passait aux Possibilistes ou aux Blanquistes, ils l'accusaient de trahison ou bien, haussant les épaules, ils le plaignaient comme une dupe, un mouton de plus dans le troupeau des endormeurs.

Rallot venait de compter les sous de la quête :

— Compagnons, on a ramassé quatre francs quatre-vingts, soit un franc vingt pour chacun des prisonniers.

Lesclide tira une pièce de cent sous de la poche de son gilet, la lança de loin sur la table. Et c'était un énorme sacrifice qu'il faisait là, avec l'espérance qu'il lui serait compté.

— Rupin ! fit le « Pauvre » extasié.

— Bien entendu la souscription reste ouverte, prononça Revel.

— Qui se charge d'aller voir les copains.

— Il n'y a qu'à faire remettre l'argent à la Préfecture par un commissionnaire. Tant pour Mehul, tant pour Guignet....

— Mais la femme ne sera pas à la Préfecture !

— Ah si ! dit Jarleu, quatre ou cinq jours pour sûr. Moi, on m'a toujours retenu ce temps-là !

— Moi aussi, fit le «Pauvre.»

— Pourquoi envoyer de la monnaie ! demanda Cambier. On ferait mieux de déposer des choses à manger. A la cantine, ils n'auront que des cervelas pourris, des harengs saurs, une sale charcuterie.... Quand j'étais à Mazas, j'aurais joliment préféré qu'on m'envoie un bon plat: de la viande, des légumes.

— C'est vrai ça, appuya Rallot.

—La cantine m'a toujours paru bien approvisionnée, opposa Blanquet.

— Allons donc!

— Possible pour toi, mon vieux, mais moi, nom de Dieu, j'avais mal au cœur.

Le petit Potard ouvrait de grands yeux.Ils y avaient donc tous été en prison ! Il songeait qu'un jour viendrait où il pourrait en dire autant.

—Je demande la parole, s'écria Lesclide qui en voulait pour ses cent sous.

Mais une histoire de Félisque occupait l'attention. Le bonhomme racontait son arrestation lors du meeting

de la place de l'Opéra, une affaire ratée qu'on s'était pourtant donné la peine de combiner longtemps à l'avance. Il donna des explications détaillées sur les preliminaires, le rendez-vous chez Larume, rue Jean-Jacques Rousseau, les placards collés la veille, dans la nuit, à la barbe des policiers.

— Pour lors, je m'amène le matin vers les neuf heures. Pas de police, la place comme d'habitude, et Garrit, Lacrampe, Bouinat, Mahn, et... et... attendez.. j'ai son nom au bout de la langue... Ah ! Verset... c'est ça, quelques inconnus, tous mes gaillards sur les marches de l'escalier. — « Hein ! nom de Dieu, que je dis, enfoncée, la rousse ! » — « Pas tant que ça, mon vieux, que répond Verset, reluque là su l'trottoir de gauche, y sont une trentaine ed'sales muffes en bourgeois. » Garrit, le vitrier, qu'était plein comme une basse, y s'fout à gueuler qu'on avait beau lui dire, y ne voulait pas s'taire. — « Ça va chauffer, dit Simien. »

Avec une abondance d'incidents, Félisque narra le rassemblement des bourgeois, les engueulements de Garrit, puis le coup de filet des agents :

— Ils étaient nombreux, les crapules ; nous avions chacun le nôtre, même qu'un agent portait l'armoire à glaces de Garrit. Un larbin, quoi ! Garrit rigolait, y se retournait pour crier : — « Vous savez, patron, la casse est à vot' compte ; moi je m'en fous ! » Au commissariat y avait Clinard, vous savez bien, même qui disait : — « Ne les lâchez pas c'tas de canailles ! » — Je pensais : « Bon, s'il nous traite de canailles c'cochon-là, y a pas d'erreur. »

Encouragé par les rires, le chroniqueur s'étendait sur cette scène, les fouilles, la brutalité des agents, du commissaire :

— L'agent me retire ma carte d'ébéniste, mon porte-

monnaie, ma montre. Quand y voit ça, mon Clinard devient bleu : — « Nom de Dieu d'imbécile ! Je te demande pas ça, qu'y dit, a-t-il des papiers compromettants, des armes ? Faut-il être bouché ! Rends-lui sa montre à cet homme ! » Moi, j'y aurais cassé la gueule à la place du roussin, s'il m'avait savonné comme ça devant le monde. Pour lors, v'là mon commissaire qui se fout à son bureau : — « Eh bien ! on a donc voulu faire du boucan, mais c'est raté ; ça ratera toujours. »

— Dis donc, interrompit Bouinat, tu dois te rappeler, Félisque, que j'y ai cloué l'bec à cette occasion.

Félisque fit un signe affirmatif et continua son récit :

— Su c'temps-là, Génin qui nous avait vu arrêter, court au « Cri ». On lui promet un article. Mais v'là l'imbécile qui retourne chez Larume. Nous étions vendus, vous pensez bien : les sergots l'attendaient. Nous autres au violon, pressés comme des harengs, nous nous embêtions ferme, lorsque, vers les cinq heures nous entendons la voix de Génin qui gueulait contre les agents : — « Sales canailles ! tas de crapules ! vaches ! » Mais quand on ouvre la porte, que ça d'épate de nous retrouver là tous ensemble ! Le soir, on aboule un panier à salade. On s'y installe comme on peut, jusque dans les couloirs, et en route pour la Préfecture. Là on veut nous forcer à signer un papier comme quoi nous reconnaissons être venus au meeting des ouvriers sans travail. Moi, je refuse de signer et tous les autres envoient le monsieur à l'ours. Garrit demandait son armoire à glaces : — « Juste j'allais au turbin, qu'y disait. — « Tas de farceurs, v'là que vous avez tous de l'ouvrage à présent. Si vous ne signez pas, je vous envoie à Mazas ! » Et Lacrampe qui lui répond : — « Mettez-nous à Mazas, qu'est-ce que ça nous fait, n'y a

tout de même pas de justice ! » Alors, une chaîne au poignet (que ça de chic !), un gendarme pour deux, on nous reconduit à la voiture. Dans la cour, Garrit veut filer; les gendarmes l'assomment. Genin s'en mêle ; vous savez qu'il est fort ; il attrape la bande su l'dos. Un potin de tous les diables, on ne rigolait plus ; ceux qui n'étaient pas habitués étaient pâles comme des morts.

Lacrampe, Bouinat, à ces souvenirs avaient des yeux brillants, rappelaient des détails, un poignet foulé, la montre de Simien brisée dans la bagarre, l'enfournement final dans le panier à salade, la mise en cellule.

— Et vous êtes restés longtemps à Mazas ?

— Attendez, c'est le plus drôle maintenant, dit Félisque. Le lendemain matin, un à un, nous sommes appelés devant une redingote qui nous sermonne à la papa : — « Allons, qu'y me dit, je vois bien que vous n'êtes pas de la canaille, ça me fait de la peine de voir un homme comme vous donner dans ces histoires. Tenez, moi aussi je suis révolutionnaire, je suis avec vous, mais ce n'est pas le moment, croyez-moi restez tranquilles, prenez mieux votre temps. » Elle n'était pas mauvaise, celle-là, dites donc !

— Nom de Dieu, fit Gaucher, elle est rien bath ! Et il vous a lâchés ?

— Non, pas tout de suite. Le soir, je venais de me mettre au lit parce que je m'ennuyais sans lumière, on ne donne de lumière qu'à ceux qui travaillent, et merci d'engraisser ces cochons-là !) je venais de me mettre au lit. Crac ! on ouvre la porte de ma cellule : — « Hé ! là-bas, hop, filez. Allons plus vite que ça ! »

— Oui, je sais, dit Revel, ce qu'on vous flanque à la porte !

— Croyez-vous que c'est dégoûtant, hein ? « Un peu

de patience, que je réponds. — « Je n'ai pas le temps, nom de Dieu, filez ! » — « Allumez d'abord le gaz, je peux pas filer comme ça : je suis à poils ! » En fin de fin, il m'allume. J'avais mon petit baluchon qu'on m'avait expédié de chez moi : du linge blanc, une veste. Je m'habille. Dans le corridor, j'retrouve les copains. Il me restait une thune ; nous l'avons cassée chez le chand de vin, celui qu'a pour enseigne : « On est mieux ici qu'en face. » De tournée en tournée, quand nous sommes revenus le soir à Paris, nous étions pompettes.

L'histoire les grisait. On fit venir de nouveaux litres, Thénin demanda un chiquet de pain dont le « Pauvre » détacha un morceau par amour du communisme et le brouhaha, peu à peu, regrandit.

Les tables séparaient les deux files de corps gesticulant, les faces blanchies par taches, les nuques solides où s'avançait un cap de cheveux ras, les moustaches qui tremblaient, les sclérotiques luisantes. Et chacun avait sa manie : les uns ne pouvaient parler qu'en serrant un verre vide au fond duquel ils regardaient fixement, d'autres grattaient la bordure de leur veste, avançaient la tête, rassemblaient les doigts comme pour tenir l'objet de leur parlotte. Les fumeurs arrondissaient le bras, portaient la cigarette aux lèvres doucement clapotantes ; un petit cercle enflammé rongeait le papier, la main redescendait, et, tout en écoutant, un mince filet cendré leur sortait de la bouche, puis, avant de répondre, la cigarette sucée, tournée deux ou trois fois, ils cherchaient des yeux un coin de table pour la déposer.

Les litres vides prenaient une lumière trouble dans leur verre bossué, des blancheurs vives y serpentaient, exactement estompées d'ombre dont les bords s'opalisaient. Aux cols convexes, les baies de jour, rapetissées,

se brouillaient dans les fines rainures parallèles tordant le goulot. Une lueur verte flottait au fond ; le nœud semblait une immense émeraude conique, d'un glauque tremblant d'onde, et une mince couronne d'argent, sertissait la base, suivait l'insertion au cul de la bouteille.

Bartelot rêvait, bercé par la rumeur des voix, les yeux sur l'hémisphère céleste que le fond de la tonnelle encadrait en méridien. Un peu de turquoise se montrait de ci, de là, dans un moutonnement de petites nues. Les nimbus continuaient leur vol lent, gagnaient l'Est, mais leurs dentelures peu à peu s'enflammaient, s'éparpillaient en volutes roses, en feuilles d'or bossuées, en franges irisées de cobalt, ou bien, voguant sous un nuage plus haut, sous un cumulus à vals profonds, ils laissaient un espace libre dans l'épaisseur, et de fins rais solaires alternés d'ombre s'en échappaient.

Le « Pauvre », presque ivre, fredonnait. Les autres étaient sobres ; Lesclide n'avait pas encore vidé son premier verre, Thénin et Blanquet buvaient de l'eau rougie. Cependant, une excitation allumait les prunelles, l'ivresse induite des réunions nombreuses. Lacrampe se démenait, les gestes larges, la poitrine gonflée du désir de chanter quelque chose. Bouinat tirait de longues bouffées de sa pipe, voluptueusement. Rallot, le regard mi-clos, noyé d'une extase de phtisique, sentait croître sa résolution de faire un coup. Gaucher, attendri au souvenir de son ménage, parlait de ses deux mioches ; il avait un splendide instinct de paternité et c'était cela surtout qui le poussait à la violence, car, peu adroit, il chômait sans cesse, vivait dans la perpétuelle inquiétude du lendemain. Lesclide, renfrogné, se plaignait à Revel de l'indifférence des compagnons, exposait son projet d'établissement d'une permanence et d'une bibliothèque. L'autre approuvait :

— Oui, c'est une idée ! Attends, je vais leur annoncer...

— Compagnons, le citoyen Lesclide veut vous soumettre une proposition !

Ceux de la « Vipère », d'ensemble, se turent, sollicitant l'attention des camarades.

— Parlez !... Parlez !...

Sombre, toute son ardeur tombée, l'éloquence manquait à Lesclide. Il plaida misérablement la cause, ratant l'un après l'autre ses effets, avec des bribes de phrases préparées qui lui revenaient inharmoniquement. Thénin, qui guettait l'occasion d'une revanche, l'écrasa tout de suite.

— Bah ! fit-il, à quoi bon ces propositions, agissez !

— Nom de Dieu ! gueula Lesclide, facile à dire, mais quand il s'agit d'abouler de la galette, personne n'en est !

Des protestations s'élevèrent. On faisait ce qu'on voulait. Ceux qui prenaient une initiative n'avaient qu'à s'arranger. On n'allait pas voter des fonds, comme les bourgeois. Même un jeune répliqua :

— Eh bien quoi ? Si nous en avons besoin de notre argent ?

— Mais on ne fera jamais rien alors !

— On ne t'empêche pas toi ! Fais quelque chose !

Lesclide, outré, se tut.

Il tombait de haut, écrasé par ses propres principes. Nom de Dieu, il n'y avait rien à tirer de ces gaillards-là ! Il fallait travailler seul !

— Si nous chantions quelque chose ? dit tout à coup Thénin.

— La Dynamite !... La Bataille !... le père Lapurge !...

— Tu la sais, toi, la Dynamite, Bouinat !

— Oui.

Et Bouinat retirant sa pipe, entonna le premier couplet.

— C'est pas l'air ! fit Thénin.

Mais, à son tour, on ne l'écoutait pas. Toute la chambrée, discorde, était partie, gueulant d'ensemble le refrain :

Dame dynamite,
Que l'on danse vite,
Chantons et buvons !
Et dynamitons !

Ça y était cette fois, l'entente ; tous avaient mordu. La joie débordait sur les visages en larges sourires ; la chanson dévidait le long écheveau des griefs du peuple, la révolution prochaine, la revanche, et le refrain crépitait comme la poudre qu'on enflamme :

Dame dynamite.
Que l'on danse vite !

Un enthousiasme les rendait graves aux allusions vengeresses ; ils cessaient de sourire, articulaient rageusement les syllabes et toujours soulignaient, dans une reprise de joie, le retour de la dynamite, le dieu rapide, l'alerte vengeur des foules opprimées :

Dame dynamite,
Que l'on danse vite !

Et c'était des gestes durs, des gestes qui brisaient, qui renversaient, quand le chœur affirmait la destruction :

Dynamitons !
Dynamitons !

Bartelot se plaisait à cela, il y souriait comme sourit le grand-père aux jeux des tout petits, y retrouvait sa propre enfance, son ingénuité ancienne, il y souriait avec sa mélancolie, son doute tous les jours grandissant, et c'était comme un rayon de soleil dissipant cette brume que la prison avait infiltrée dans son âme, un souffle d'air rallumant sous la cendre le foyer presque éteint de ses enthousiasmes. Oui, c'est beau d'être sûr, de marcher sans crainte d'erreur au chemin de la Révolution, de sentir à côté du sien battre des cœurs tout pleins de vie et d'espérance, de croire à l'idole, d'oser aimer, d'oser vouloir, tout droit, sans détour. Maintenant, hélas, reployé sur lui-même, son esprit était morose, tourmenté d'incertitude, énervé d'inconnu. Ah ! ces flambantes jeunesses, ces heureux exaltés !

Dame dynamite !
Que l'on danse vite !

Un engourdissement l'avait gagné, à lui, une paralysie de ses forces vives. Il lui était impossible, ainsi qu'autrefois, de ne pas voir les obstacles, les lourdes fatalités s'opposant au triomphe immédiat.

Dynamitons !
Dynamitons !

Tous s'agitaient. Lacrampe, la tête rejetée en arrière, marquait les temps forts d'une secousse ; Thénin, d'une voix pleine, restait attentif à soutenir l'air ; Bouinat criait tout en fumant ; Rallot, le plus enragé, s'enrouait pour trois jours ; Revel, complaisamment, faisait chorus et Lesclide, seul, restait sombre.

On finissait. La soif leur était venue. De nouveaux

litres furent apportés, et la fumée des pipes s'épaissit considérablement.

Lacrampe entonna la « Bataille » d'une voix grave, au timbre sympathique, sa belle barbe en pointe allongeant l'ovale de sa figure, tout pâle d'enthousiasme, des yeux de braise, et bientôt le chant guerrier s'enfla, gronda sous la tonnelle. Puis, de face blême et douce, constellée de taches de rousseur, un adolescent se leva, s'appuya des deux mains à la table et une lugubre mélopée fila d'entre ses lèvres, les lamentations du laboureur :

Tra deri dera,
Je sème du blé-é,
Qui le mangera ?

Le dernier couplet achevé, les jeunes éprouvèrent le besoin de se dégourdir. Potard était déjà suspendu aux anneaux du petit gymnase installé dans le jardin. Thénin essayait vainement de se rétablir au trapèze, son chapeau tombé à terre, les veines du front gonflées. Blanquet pariait avec Lacrampe de franchir une barre horizontale en s'aidant des mains.

L'anarchie était loin, la gaminerie naturelle avait pris le dessus. La tonnelle se vida. Bartelot, paternel, se promenait dans le jardin parmi les maigres ilots de gazon jaillissant d'une terre aréneuse. Bouinat venait d'empoigner une barre et il avait l'air si maladroit, si drôle, avec sa grotesque enflure, ses bras courts, que Thénin éclata de rire :

— Un éléphant se balançait... chantonna-t-il.

Bouinat, amusé, continuait à faire mouvoir ses jambes ridicules, mais ses gourdes mains lâchèrent prise, il faillit tomber.

— Attends, mon petit père, je vas te montrer ! fit Verseau qui, ayant craché dessus, frottait ses paumes à son pantalon.

Puis, suspendu à l'engin, il cambra ses reins, obtint une ample oscillation dont il profita pour se rétablir.

— Mince d'épate, cria Bouinat, c'est beau d'être jeune ! Si tu turbines aussi bien que ça !...

Mais le pari de Blanquet attira l'attention. Edifié par les échecs répétés, il avait porté l'enjeu à cent sous.

— N'importe qui, je parie bien, une thune !

— T'en as pas ! fit le Pauvre.

Blanquet se fouilla d'un air de bravade :

— La v'là. On ne la gagnera pas, allez, c'est impossible !

Alors, le « Pauvre » alléché, saisit la barre, donna de la poitrine contre l'obstacle :

— Je l'ai fait, aboule ta thune ! dit-il par blague.

— Ouiche ! T'as failli te casser le cou !

— Essaie donc toi, Verseau, tu gagneras la pièce.

— C'est pas pour la pièce ! fit l'autre.

— Bon, pour l'honneur ! Tu me passeras la monnaie.

— Tu ne voudrais pas !

— Il ne le fera pas, murmura encore Blanquet, pris de crainte, la voix hésitante.

Verseau ferma sa veste, et, après trois ou quatre essais, franchit la barre.

— Est-ce enlevé, hein ! cria le « Pauvre » dans la figure de Blanquet. Allons, aboule ta thune !

— J'en veux pas ! dit Verseau. J'ai dit que c'était pour l'honneur.

Et il ajouta gravement :

— D'ailleurs, j'aime pas qu'on parie ; c'est bon pour es bourgeois. C'est un vol comme les affaires de bourse.

Blanquet baissa la tête, tandis que le « Pauvre » murmurait :

— Un vol, un vol. Bah ! pour une thune.

Thénin avait rejoint Bartelot qui regardait par dessus la haie dans le jardin d'un horticulteur. Une immense roue, cylindre creux fait de planchettes à claire-voie, était mue à l'intérieur par des barbets.

— Qu'est-ce que vous regardez ? cria Bouinat. Ah ! oui, les chiens !... C'est curieux pas ?

Les autres, alors, s'approchèrent. L'arbre de couche communiquant à la grande roue portait une poulie où s'engrenait une chaîne, et bientôt, comme les deux animaux couraient toujours, un seau apparut, ruisselant, culbuta dans un réservoir. Les deux chiens s'arrêtèrent, reprirent haleine, puis, après un instant, d'un commun accord s'étant retournés, le seau redescendit.

— Ils sont impossibles ! exclama Thénin.

— Très intelligents !

— A coup sûr plus que certains bourgeois !

Bartelot était pris au charme qui se dégageait du jardin. Les feuilles avivaient le floconnement neigeux des cerisiers et des pommiers dont les têtes s'arrondissaient au-dessus des parterres ; des branches d'aubépines, se déjetant gracieuses, étalaient des corolles blanches emplies d'un gracile fouillis d'étamines en pattes d'insecte. De la fraîcheur baignait le coloris des plates-bandes, les périanthes aux reflets cristallins ; le narcisse des poètes, au centre dentelé d'une couronne de carmin, taché d'une enfantine goutte de sang frais ; les languettes luisantes, la grappe de clochettes bleu céleste de l'Endymion ; la jacinthe, du rose au bleu, en cymes compactes gentiment frisées ; le muguet, ses petites urnes tremblotantes ; les flammes fuligineuses de la tulipe brûlant à ras du sol ; puis, les tiges ramées des

plantes à cotylédons doubles: quarantaines veloutées, roses, chrysanthèmes, fraisiers fleuris, framboisiers, et la grosse verdure des choux tenant le côté opposé dans toute sa longueur.

Au milieu, le puits était fruste, la base seule envahie d'un flot montantde couleuvrée. Les chiens continuaient la manœuvre sans se tromper, hissaient le seau plein, redescendaient le seau vide.

Les jardins se groupaient à perte de vue, jardins industriels, où, parmi la vie végétale, saillaient des bosses de terre pelée, sablonneuse, des composts bariolés, des fumiers noirs, de vieilles baraques badigeonnées de céruse, mi-drapées de feuillage et, partout, ingénieux, le puits indispensable à l'arrosage, la poulie, la corde, des réservoirs de tôle montés sur maçonnerie, des pompes centrifuges, des ailes motrices ouvertes au vent. Les petits sentiers gris cheminaient à travers des végétations frêles, douce levée de plantes en désordre, d'exquis emmêlement ramusculaire. Des sauvageonnes audacieuses s'épanouissaient, prenaient leur part des richesses de l'humus, et, sur les mercuriales passementées de grappilles glauques, les seneçons mettaient la mousseline de leurs aigrettes.

— Citoyen Bartelot, au revoir, fit Lesclide.

— Vous partez ? Je vais avec vous.

Une fois dehors, Lesclide exhala son amertume.

— Ils crient contre les autres et ce sont eux qui agissent le moins !

— Bah ! tenez, croyez-moi, tout à l'heure vous me parliez des causes prochaines de la Révolution, de la misère et de tout, eh bien, non ! Ce n'est pas tout ça. Voulez-vous que je vous dise : c'est pas les pauvres qui la commenceront.

— Cependant...

— Non, le tout, c'est qu'il se trouve à point des hommes pour la faire tourner au profit du peuple...

— Alors il faut se croiser les bras !

— Pas du tout, pas du tout ! Il faut faire son devoir et se résigner...

Silencieux, ils prirent au long des fortifications. Lesclide pensait à Eve et à autre chose encore, à un grand coup qu'il organiserait et qui ferait éclater la machine, car pour se résigner, jamais ! C'était bon pour un vieux bonhomme comme Bartelot !

Le talus courait tout autour du fossé avec des remous, des creux circulaires où s'amassait de l'ombre. A gauche la verdure se continuait,gagnait une colline, décrivait sur des hauteurs lointaines, sur des moutonnements de cimes noirâtres, une ligne hérissée des têtes pyramidales,claires, de quelques ormes,puis s'affaissait, allait mourir vers l'occident, laissant ouverte entre elle et les fortifications une échappée qui découvrait, par dessus un abîme, les côtes de Croissy et de Saint-Germain.

Une haleine tiède, au ras du sol, agitait les herbes ténues,les petits peignes doubles de l'achillée, la massue poudrée à frimas du plantain. Les arbres prochains compagnonnaient par bouquets touffus et, moirés d'ombre, se veloutaient doucement. Entre les terrains séparés de lyciet,un cimetière dressait des croix grises, de petites chapelles, des urnes, parmi le thuya fauve, le cyprès, le sapin, et la chevelure longue de l'ivraie s'étalait sur les dalles.

Les deux hommes arrivaient à la porte de Vanves et le fond de l'abîme leur apparaissait, une plaine noyée de cendre brune avec des cheminées émergeantes, quelques-unes vomissant une vapeur qu'emperlait la lumière. Juste au delà du chemin de fer, des pentes di-

verses, faites de décombres se coupaient, descendaient vers une dépression gazonnée, seule verdure d'un paysage aux tranchées jaunâtres,aux rugueux remblais où dominaient le rouge de la brique cassée et le blanc des morceaux de plâtre.Plus loin,arbres et maisons recommençaient l'escalade des côteaux, tandis que s'ouvrait, élargie,la perspective immense baignée de brume de la vallée fluviale. Les sinuositésde la Seinese marquaient dans les collines par des coupures biaises, des distributions inégales de la lumière qui fonçaient ou éclaircissaient le brouillard épandu,troublaient la majesté océanique des horizons. Par ci, par là, dans leshauteurs boisées, une façade blanche se montrait, fugace, un luisant brusque éclatait, un arbre secouait une gerbe d'étincelles, et le triangle d'un toit immense était l'exacte apparence d'une grand'route.

— Misère, misère!murmura Bartelot, le cœur élargi à ce spectacle. Il faudrait si peu de chose pour que le monde soit heureux!

VI

La Semaine Sanglante approchait. Cette année-là, une grande effervescence tourmentait les couches misérables,et beaucoup croyaient que les temps étaient proches. Les orateurs prêchaient plus crânement la Bonne-Nouvelle, dédaignant tout ménagement envers les Pharisiens de la bourgeoisie, les courants révolutionnaires induisaient la multitude, et les souffrances étaient épouvantables,la crise tordait les ventres.Le Gouvernement restait impassible, peu secourable, mais jusqu'alors libéral,la tension des nerfs s'évaporait en bagarres ; les Anarchistes, Possibilistes, Guesdistes, Blanquistes, s'assommaient à l'heure de la formation des bureaux. Sans tâtillonnerie policière, une petite spéculation d'idées se formait chaque jour à côté de la spéculation de l'or, en plein square de la Bourse.

Vers la fin de mai, le groupe la « Ligue socialiste » décréta sa grande séance contradictoire, dans la salle de la *Muette*, près des fortifications. Une gloire révolutionnaire, Louis Mizel, fraîchement sorti de prison,

était le gros appât de la soirée et, une heure à l'avance, les plus prévoyants commencèrent d'affluer. Le Bilatéral était du nombre.

La lumière était pauvre encore, émanée de trois sphéroïdes de porcelaine pareils à de colossales mirabelles. Au fond s'élevait une petite scène souffreteuse, un salon à pans, de bizarres figurations de tentures, de fenêtrage bleu, de rideaux polychromes, et une porte praticable, à deux battants, encadrée d'un peu de jaune pseudo-or. Devant le trou du souffleur, la table du bureau, frustement drapée de rouge, montrait une humble carafe d'eau, un flacon de cognac et trois verres; puis, une pièce de toile écrue dissimulait le piano de l'orchestre. Le Bilatéral s'assit au premier plan, les yeux levés quelque temps vers le plafond en cintre, hideusement crépi, vers les galeries figurées par une fresque de balustre orange et plomb. Des fûts de bois divisaient la salle en trois compartiments, et des affiches, des réclames, s'enguirlandaient en caractères noirs, blancs, carmin, sur la rusticité des fonds.

Mais les banquettes noircissaient d'une foule inégale, depuis la pauvreté aisée jusqu'aux destinées lamentables, avec, rarement, un grappillon de voyous. Peu de femmes s'y mêlaient, comme des fleurs sur une sombre broussaille, en petits châles ajourés, garance, indigo, bleu, la tête nue ou enveloppée, non sans grâce, d'un morcelet de laine légère. Beaucoup étaient mûres. Une jeune brune, de biais, ses magnifiques cheveux serrés en gerbe, un coin d'œil en lumière, un oblique et capteur segment d'iris, quelquefois, d'un menu sourire, attisait, allumait, faisait ineffable les trois quarts de son profil. D'autres, plutôt laides, pourtant pétillaient d'une certaine habileté d'agencement, d'un artifice d'écharpe sur les franges capillaires, sur la neige d'une tempe,

d'un cou. Une, crasseuse, enduite d'une limaille, l'œil bordé d'anchois, gardait une attitude de sauvage, condensée et rancuneuse, la prunelle plus flambante que du corindon noir.

Cependant, deux rectangles d'étoffe rouge furent hissés sur la scène, puis une nouvelle trinité de gaz vivifia la lumière jusqu'alors livide de la salle. Bientôt, un à un, les globes isolés, sur deux rangs, venaient en renfort,irradiaient la faune frondeuse accourue.

Le brouhaha s'amplifiait, plus confus qu'un bruit de feuilles dans la forêt, dominé du cri aigu des adolescents colporteurs d'organes émeutiers : Le *Prolétariat*, organe de la lutte des classes!... Le *Combattant*!.. dix centimes! Cela éclatait, s'éloignait, revenait, des mains se tendant, coupant le retentissement des jeunes voix claires.

Sous les coiffures de Babel venaient les faces, toutes les faces, les fraîches, les amidonneuses, les hâves tranchant sur la suie, sur la pulvérulence charbonneuse. sur les ictères,les hâles,sur les barbes fauves,vigogne,bitumineuses,poivrées,opaques ou bien rares comme une fumée, souples comme des soies ou dures comme des buissons, farouches, bonhommes, équivoques ; les faces adipeuses qui ruminent, les rouges, les sombres maigres, les glabres féminines ou féroces ; et le pif, le roupieux, l'éponge, la betterave, l'*Il pleut dedans* des nez ; la sécheresse, le carré, le moelleux, le doublement des mentons,tout ce Cosmos dominant les torses droits, tassés, fermes, inclinés, fainéants, voluptueux,étroits ou en cuves, en tonnes, dans les gilets de chasse, les blouses bleu pâle, les blouses blanches, plâtrées ou crayeuses, les jaquettes verdâtres, les gris, noirs, gros bleu des complets.

Quelques hommes se tenaient debout, comme des

saules dans une prairie ; les pieds prenaient un mouvement pendulaire ; les journaux épanouissaient leurs grisailles ; des ombres, coulant de l'un sur l'autre, s'élargissaient sur le sol jonché de spumosités mollusquiformes.

On voyait distinctement les animations des prunelles, douces comme des corolles ou de vivacité adamantine, joyeuses, stoïques, résignées, colères ou dormassantes comme des mares, avec des expansions de Nègres et des dissimulations de Shoshones. L'aimable comédie du sourire, les bâillements, le four ombreux d'une bouche édentée, une lèvre levée sur de beaux osselets d'ivoire, dominés d'une moustache ou d'une fine cerise fendue féminine, de petits élans de profils, des rapprochements de confidences, de la gaîté de l'extase, de l'anxiété, de la raison et de la sottise, tout planait, mouvait sur cette densité d'humains plus variés, plus instables que les rayons, les ombres et les plantes sur les rives d'un fleuve d'avril.

Du dehors pleuvotant, cette animalité avait d'abord apporté une senteur abominable, et c'était une dessiccation moisie, une acidité fade, une alcalinité diluée dans toutes les substances dont s'imprègnent les habits trop portés, et portés dans la sueur du travail, un fleur d'alcool corrompu par l'infiltration à travers les organismes, la phosphoreuse pestilence de l'ail. Mais, les calumets, continuellement plus nombreux, diaprant le peuple en attente de minuscules brasiers écarlates, quelques pointes vives de cigarettes, deux ou trois foyers verticaux de cigares, s'étaient mis à combattre l'émanation humaine. Embaumée aux premières minutes, aromatique, dissipeuse de miasmes, la fumée, toujours plus âcre, puait à froid, montait, accrochée au plafond, blonde, bleuâtre, grise, selon les endroits, rampait,

s'attardait, se raréfiait, se renouvelait, avec les jeux d'un brouillard battu par le vent et secoué par la lumière.

Cependant, toutes les chaises, tous les bancs de la galerie centrale étaient presque appropriés, et la rumeur s'élargissait encore, avec quelquefois des interpellations.

— Fargeau ! y en a encore une ici !

— Prends celle-ci !

— Comment ça va, citoyen Lepage !

— Occupée, citoyen ! mon camarade est allé prendre un verre.

Et un des bonzes de la Révolution :

— Alfred, ne laisse donc pas entrer dans la loge..... nous serions envahis !..

— N'a qu'à fiche le camp c't'oiseau-là !...

— Dis, hé ! si on allait se dessaler la dalle !

— Eh ! Bidaud, passe-moi donc ton journal !

Sur tout cela persévérait le concert des crieurs : « Organe Communiste !... Deux sous !... La Révolte !... La Batailleuse, avec la mélodie !... Dix centimes ! » dominant grêlement, comme des fifres sur des tambours.

Brusquement, en se retournant, le Bilatéral aperçut Ravière et sa fille, séparés de lui par une seule rangée. L'autoritaire lui tendit la main avec expansion, tandis que, abaissant les cils, Eve saluait de son air de rancune. Hélier l'examinait avec douceur et sous la petite écharpe claire qui abritait la chevelure châtain, ombrait d'un treillis délicat le front et les joues, il la trouva infiniment gracieuse, sans en être ému.

L'autoritaire dit sombrement à Hélier :

— Ca va mal, très mal !

Dans son œil mi-fermé, une immense tristesse apparaissait :

— Ah ! nom de Dieu de nom de Dieu ! vous l'avez connu place de la Bourse, mon pauvre Séverin !

— Eh bien !

— Il a éteint son gaz... il s'est suicidé ! Misère ! Et j'ai rien su... que trop tard ! Un vieil ami comme ça !.. Il allait mieux, il guérissait... oui, sa convalescence allait bon train...il ne s'est tué que parce qu'il se voyait trop faible encore pour gagner sa vie... parce qu'il ne voulait pas être un fardeau pour les autres...

Hélier prit une figure désolée, d'ailleurs ému de cette mort. Et Ravière, farouche, son grand menton convulsé, criait d'une voix qui prenait les entrailles :

— Quatre déjà qui se sont tués !... Oh ! des caractères comme on n'en rencontre que dans les anciens de la Commune... tous se tuent pour ne pas nous tomber à charge... des cœurs de fer pour eux-mêmes !... ah ! tonnerre, est-ce que ce foutu tas de coïons de jeunes ne vont pas bientôt déterrer les pavés ! Des fois j'ai envie de commencer à moi tout seul ! J'tiens plus à la vie... non, j'y tiens plus !

Tout se bondait. Aux promenoirs sans sièges s'accumulait la foule, en roulis pesants, et les plus chanceux avaient encore une place sur la banquette, contre le mur. C'était en permanence un piétinement de gros souliers, coupé de la sonorité nette de quelques paires de sabots. Un homme roulant par terre avec un Aouh ! réjouit la multitude, une grosse impatience débuta, les têtes énervées tournaient sur les cous nus, sur les cols, sur les épaisses écharpes, sous les frais pseudo-burnous féminins. Et deux figures attiraient le Bilatéral : une vieille, à mille plis sinueux, convergents, sous un bonnet de tulle très blanc, très raide, le frais bonnet ancien, aux brides translucides, et, dans les houles pleins de trous d'ombre de la galerie de droite, une tête barbue,

farouche, immobile, que les deux verres de ses lunettes, immenses, avec un rejaillissement de lumière en deux ellipses d'ambre, décoraient de fantasmagorie, rendaient pareille à une apparition de géhenne.

Puis l'impatience s'élargissant encore dans les mille machines cérébrales, tout étant bondé tellement qu'au dehors on se voyait forcé de refuser le monde, un rythme s'éleva.

— Le bu-reau !... le bu-reau !... le bu-reau !...

Avec les grosses semelles en cadence et les femmes trépidantes.

— Le bu-reau !

Mais une voix :

— Louis Mi-zel !... Louis Mi-zel !...

Puis, une autre :

— Le vlààà !

Impétueusement la mer moutonne, le plutonien peuple debout sur les banquettes et les chaises, tandis qu'au fond, ironique, monte un claquement de mains. C'est une blague. Bientôt, la trouvant bonne, d'autres la reprennent, avec développement, fausse émotion, et de nouveau les applaudissements, jusqu'à ce que deux, trois éditions ayant lassé la foule, il ne reste plus pour se lever que les obstinés naïfs.

— Eh bien ! voilà le populo ! murmura un petit homme à l'oreille du Bilatéral, un petit homme triste dans sa veste bleue, les yeux noirs planes, comme noyés d'expérience amère :

— J'ai fait quarante-huit, soixante-et-onze !... Et la Nouvelle !

— Vous connaissez les hommes !

— J'crois bien ! Trop ! trop ! Ah ! le populo !

Plus formidable, du nébuleux chaos, de ces poitrines accélérées, s'élançait la clameur :

— Louis Mi-zel ! Louis Mi-zel !

Enfin, sur la scène, un apôtre apparait, mouvant le petit monde de ses cinq doigts, les bras épandus :

— Citoyens !

— Louis Mi-zel ! Louis Mi-zel !

— Citoyens !

Il gueulait formidablement, en ténor barytonnant, finit par obtenir le silence :

— Citoyens, nous allons composer le bureau.

— Allons-y !...

Alors, l'apôtre :

— Le citoyen Chabert s'est fait excuser... il est malade... Vous savez que le citoyen est toujours fidèle à ses promesses... nous proposerons donc que la présidence soit occupée par le citoyen Dezure.

Un petit silence. Puis :

— Que ceux qui sont d'avis que le citoyen Dezure soit président lèvent la main.

Des mains se levèrent.

— Bien ! L'avis contraire !... Personne ! Le citoyen Dezure est nommé président à l'unanimité.

Alors monta, en jaquette brune, maigre et doux, un peu Christ, le citoyen Dezure. Et se penchant, appuyé sur la table :

— Vous savez que... c'est la coutume révolutionnaire.. que le bureau soit nommé par l'assistance... Que ceux qui ont un premier assesseur à présenter le disent.

Faible tempête, noms vagues, et l'on entendit par la répétition :

— Boulland !... Magne !...

— Boulland ? Magne ? fit Dezure avec bonhomie. Que ceusses qui veulent le citoyen Boulland lèvent la main.

Un peloton de doigts voletèrent.

— Bien ! L'avis contraire... Personne !... Le citoyen Boulland est proclamé à l'unanimité.

Mais une voix :

— Il n'est pas présent le citoyen Boulland... Il est à Charenton,

— On affirmait qu'il était là...

— Oui ! non ! Oui !

— Alorsse qu'on désigne un autre nom.

— Magne !... non Bellerose !... Camard !... Grévy !..

Dans la houle des cris gais, pesamment gamins, le vieillard, sans fâcherie, plus Christ avec ses longs cheveux, son mi-sourire d'attente, agitait la drôle de petite sonnette.

La ricaneuse multitude, dans une vernale fermentation, avec les Océanides et les Gorgones amusées, montrait toutes ses bouches mouvantes, ses yeux chatouillés de lumière, l'électricité des grimaces dans la brume des pipes innombrables :

— C'est ça, Gamahut !... Et Ferry !....

La sonnette allait là-dessus, par intermittences, tapotait sa claire coupetée, avec la voix de Dezure :

— Citoyens ! Citoyens !... Voyons, Bellerose ou Magne ?

— On a dit Magne le premier !

— Non, Bellerose !

— Non, Camard.

— Camard n'est pas présent.

— Est-ce qu'y ne serait pas à Bicêtre, des fois ?

— Ma foi, fit Dezure, j'ai entendu Magne.

— Magne refuse.

— Alors que ceusses qui veulent du citoyen Bellerose lèvent la main.... Bien !... L'avis contraire... Personne ? Le citoyen Bellerose est proclamé à l'unanimité.

— Pas du tout ! crie une voix... Magne devait être proposé...

— Puisque Magne a refusé !

— C'est égal... Magne ! Magne !

Des syllabes s'entrechoquèrent, la bataille des mots, puis, brusquement, tout s'évanouissant en lassitude, les pipes se coalisèrent dans un crescendo de fumerie, et le bureau se forma.

Mais un orateur s'était levé, les pectoraux amples, les épaules arrondies :

— Citoyennes et citoyens... Quand l'heure est enfin venue où la terrible nécessité met aux prises un pouvoir criminel et corrompu avec le peuple affamé...

Un long hurlement s'élança :

— Louis Mi-zel ! Louis Mi-zel !

Au fond de la salle c'était une rigolade, une fausse pantomime indignée de gens qui ont payé six sous pour voir une bête curieuse, et tous les loustics s'animaient, les fins amateurs de boucan. Mais l'apôtre à la voix de cuivre, devant l'impuissance de la sonnette, s'élança d'un praticable, mugit :

— C'est honteux !... Ceusses qui ne sont venus ici que par curiosité peuvent s'en aller... et s'ils continuent leur crapulerie anti-socialiste... j'invite les citoyens qui ont du sang dans les veines à les expulser...

Dans le silence rétabli, seul, un homme en pseudo-redingote, à lunettes énormes, ricanait :

— Nous avons payé six sous pour voir le citoyen Louis Mizel !

Mais la tempête virait, tous les loustics réduits à une prudente taciturnité, et trois barbes impétueuses assaillirent la longue redingote, l'emportèrent. Des insultes l'accompagnaient :

— Hé ! baveux !

— Ratichon dégommé !

— Mouchard !

Et l'orateur recommença :

— Citoyennes et citoyens... Quand l'heure est enfin venue où la terrible nécessité met aux prises un pouvoir criminel et corrompu avec le peuple affamé...

Il allait, il montrait l'insuffisance du Parlementarisme, et, de tous côtés, les blasés bâillaient :

— C'est appris par cœur ! grommela le petit homme au Bilatéral. Il le laisse bêtement voir ! Pas fort !

L'orateur s'enflait, ouvrait les bras :

— Ce qu'il faut, c'est l'énergie, c'est l'énergie des masses, c'est la cohésion, c'est l'homogénéité, c'est le courage de frapper nos tyranneaux, c'est une résolution incessante, c'est...

— Ça ne se dit plus ! dit dédaigneusement le petit homme.

Le succès était maigre, toute la salle en colloques, et seuls, quelques vieux convaincus, quelques femmes, quelques naïfs avançaient la tête, écoutaient les énumérations pauvres de l'orateur. Il se tut enfin, et, dans la galerie, l'homme aux lunettes diaboliques frappa vaguement des mains.

Un autre orateur était debout, du type sec, dolicocéphale, très haut et dont le front jaune mouvait continuellement :

— Citoyennes et citoyens... le monde est plein depuis des milliers d'années... de gens qui s'occupent d'expliquer par des hypothèses ce qui est inexplicable... et qui vivent grassement de notre sottise... Nous, citoyens et citoyennes, nous voulons introduire dans la science... nous voulons les choses sûres, positives... nous ne demandons pas qu'on nous donne la Lune, ni qu'on nous promette une âme immortelle... nous voulons notre

pain de chaque jour assuré par notre travail de chaque jour... nous voulons la récompense juste de nos efforts... nous ne voulons pas, en vertu de je ne sais quelles vieilles dames nommées Propriété ou Ordre, crever la faim par le chômage, ou par un travail exagéré, ingrat, tuant, criminellement mal payé...

Une pause. L'orateur, son lent, septentrional débit, étonnait un peu la foule. Il but, leva ses interminables bras.

— Citoyens et citoyennes... il y en a qui se creusent la cervelle pour savoir s'il y a un Dieu, et si ce Dieu est carré, rond ou ovale...

— Ha ! ha ! ha !

Le peuple était content. Un large, un bon rire circulait sur les barbes, et le dolicocéphale, encouragé, s'avançait, enflait un peu le bas registre de sa voix.

— Nous sommes fatigués de payer ces fadaises... fatigués de payer un troupeau de bourgeois, une horde de prêtres... nous sommes fatigués de nous prosterner devant les fantômes de l'imagination... nous savons de quel bois sont faites les idoles au nom desquelles on nous a si longtemps asservis... Il est venu le temps où l'ère positive va s'ouvrir... où l'on ne nous nourrira plus de superstitions mais de bon pain blanc, citoyens et citoyennes, de bonnes côtelettes et de bonne soupe... Car rien ne manque sur la terre, car les richesses sont suffisantes pour nous donner à tous le nécessaire et même le superflu... Songez que des centaines de millions d'hectolitres de blé restent, sans pouvoir être consommés, dans les greniers des Etats-Unis. Que dire, en présence de pareils faits ? N'est-il pas plus clair que le jour que l'imbécillité et la cupidité bourgeoises sont seules entre vous et ces richesses, seules entre les bouches affamées de vos petits enfants et cette quantité immense de provisions non consommées....

— Bravo ! hurla le peuple.

Lui continuait, citait des chiffres, énumérait les Forces inutiles, les Produits stagnants, tapait sur l'idiote Organisation qui ne savait pas les répartir, sur l'infâme sottise qui n'arrivait pas même à jouir des bienfaits de la Science, qui restait abrutie devant ces richesses décuplables, inerte et béante comme un enfant devant un jouet rare, terminait :

— Quant à vos mandataires, quant à ces hommes que vous envoyez à un Parlement de Ferrys, à ces gens qui sont censés vous représenter... ces gens qui doivent soi-disant faire vos affaires... ils ne font rien pour vous !.. ils ne sont pas plutôt assis dans cette chambre honteuse pleine de filous... qu'ils oublient toutes leurs promesses. Non pas que votre député ne fasse aucune affaire... ah ! non... il a même le plus grand souci d'en faire une... et une bonne !.... mais cette affaire-là, citoyennes et citoyens... ce n'est pas la vôtre... c'est la sienne !

Le bon rire remontait, coupé du grand claquement de mains. Puis, une reprise des petits fourneaux de tabac, une fumée plus dense, et un nouvel orateur surgissait, à pas méthodiques.

— Tiens, Lesclide ! cria Ravière au Bilatéral.

C'était lui, effectivement, qui se risquait à discourir dans ce milieu hostile à l'Anarchie, mû par une gloriole, les membres du Cercle lui ayant d'ailleurs promis un auditoire impartial. Le président, un peu nerveux, se leva pour exhorter le peuple à la sagesse :

— Nous espérons, citoyens et citoyennes... nous avons confiance que vous écouterez la contradiction, avec l'impartialité qui... avec la justice qu'on est en droit d'attendre de... de vous !

— Bien !... Bravo !..

Lesclide fouillait la salle, rencontrait le regard d'Hélier, son léger sourire, et s'irritait, de suite poussait des syllabes rapides, hautes :

— Citoyennes et citoyens... tout en étant en harmonie d'idées avec beaucoup des opinions professées ce soir, il est un point essentiel où je diffère... C'est que je ne crois pas à l'efficacité d'aucun genre de gouvernement, bourgeois ou populaire. Tout gouvernement est la peste. Tout gouvernement est l'esclavage ! Oh ! je sais bien que d'excellents esprits, que des intelligences studieuses ont essayé de combiner l'Egalité et l'Autorité... j'admets même que leurs doctrines résolvent la question sociale au point de vue matériel... mais, quoi qu'ils fassent, ils nous donnent des Maîtres en nous donnant des Représentants... En vain disent-ils que le Pouvoir appartiendra aux plus éclairés. Cette tyrannie, la tyrannie de l'Intelligence, n'est pas moins insupportable, pas moins attentatoire à la dignité humaine... Non, citoyens, il ne peut nous convenir de subir une tyrannie quelconque, tyrannie d'Argent, tyrannie de Mérite, toutes ces tyrannies se valent... et l'organisme humain réclame une liberté absolue, sans restrictions, il réclame cette forme sociale que l'effroi des despotes bourgeois couvre d'insultes, il réclame l'Anarchie !...

De vieilles barbes grommelèrent, la salle ricanait dédaigneusement, et de ci de là, comme des ilots sur un lac, en menus groupes, des Anarchots enflaient les bravos, projetaient d'âpres prunelles enthousiastes sur Lesclide.

— Assez ! assez ! gueula la foule, irritée de ces bravos.

— Citoyens... de l'impartialité ! supplia le Président.

Lesclide, dans tout cela ne cherchait que deux faces : celle d'Eve et celle du Bilatéral. Eve restait froide en-

core, pourtant souriait légèrement à l'Anarchiste, tandis que le ratiocinateur, paisible, examinait la salle, perpétuellement revenait aux lunettes géantes qui étincelaient dans la pénombre, à ce drôle de diable qui se tenait là impassible, noir, hermétique, perdu dans l'énormité de ses cheveux, de sa moustache, de sa barbe d'Erèbe. Et Lesclide criait plus haut, avec des gestes de menace qui voulaient l'attention du Bilatéral :

— Ah ! citoyennes et citoyens... n'avons-nous donc pas assez vu l'inefficacité du système qui devait tout sauver, au dire de nos prédécesseurs révolutionnaires, n'avons-nous pas vu l'absolue inefficacité du Suffrage Universel pour remédier au moindre de nos maux ? Quels progrès avons-nous faits en quinze ans de République, quelles misères ont été soulagées, quels abus refrénés ?... On peut le dire, on peut le dire sans crainte, nos maux n'ont pas diminué, ils ont augmenté... et c'est à peine si, malgré les capitaux accumulés, si nous avons un morceau de pain de plus que les serfs d'avant 1889...

— Nous avons moins ! cria une voix.

— Oui, oui ! hurlèrent deux femmes... On crève plus que jamais !

Lesclide continuait :

— Le fond du Parlementarisme, c'est la corruption, une corruption plus hypocrite et plus hideuse que celle des anciennes cours, la vente à l'encan des places et des hommes, et nulle conscience n'y résiste. N'avons-nous pas vu successivement se corrompre tous ceux en qui nous avons mis notre confiance ? Le bagne opportuniste enferme-t-il moins de criminels que le bagne de Badinguet ? Depuis le répugnant Ferry jusqu'à Clémenceau, combien de révolutionnaires d'hier, aujourd'hui satisfaits et repus ? Waldeck-Rousseau n'a-t-il pas dit, en un jour de cynisme, que ces radicaux si gueu-

lards à la chambre étaient les premiers à solliciter des places pour leurs créatures... Aussi, de ce vil système, nous ne voulons plus, et nous ne prétendons pas que, le jour où le balai révolutionnaire passera sur la pourriture, nous ne prétendons pas qu'on le remplace par aucun système analogue... nous ne réclamons que le libre concours de tous les honnêtes gens... nous ne refusons de discuter aucune opinion sincère... nous travaillons pour une cause juste sans nous attarder aux personnalités. Nous appelons à nous tous les meurt-de-faim renfermés dans le bagne industriel, nous leur disons : Vous êtes hommes, vos droits sont sacrés, vos droits sont indestructibles, nul ne peut vous en dérober une parcelle, nul n'a le pouvoir de faire des lois ou des règlements en votre nom, nul n'est assez capable pour créer votre bonheur... Nous leur disons : Vous êtes tous égaux, vos intelligences se valent malgré les déclamations de faux philosophes, vous êtes tous dignes de vaquer à vos propres affaires. Ah ! je sais bien que les bourgeois crient que les citoyens ne seraient pas assez sages pour se conduire eux-mêmes ! Mais une telle affirmation, outre qu'elle est un attentat à notre dignité, ne soutient pas une minute l'examen d'un homme sérieux. Est-ce que tous les jours, dans nos fabriques, nous ne voyons pas des ouvriers réaliser des travaux compliqués par le simple accord, par une discussion raisonnable ? Est-ce qu'il serait difficile d'appliquer cette méthode à quelques questions toutes simples de Justice et de Distribution ! Allons donc ! Ceux qui le prétendent sont aveugles. L'homme est infiniment moins bête qu'ils n'essaient de le faire croire !

— Bien alors ! cria un Trois-ponts.... Faut toujours pas que le peuple soit bien malin pour avoir été bête si longtemps !

Lesclide haussa les épaules, but nerveusement et la salle se mettait à rire avec férocité, lasse de son effort de tolérance, prête à écraser l'orateur sous les huées s'il n'atténuait pas l'intransigeance de ses principes. Il eut la finesse de le comprendre, et la crainte de paraître ridicule devant Eve et plaint par le Bilatéral abattant sa bravoure sectaire, il dévia, très adroit, plongeant en pleine eau sentimentale, dans la généralité révolutionnaire, peignant des misères, des suicides, criant lamentablement les souffrances du peuple, les familles frémissantes dans les gels du galetas, le grelottement du pauvre à la porte des boulangeries. Ses pâles joues s'enflammaient, la sombre ardeur mystique palpitait au bord de ses prunelles, et il eut sa splendeur d'apôtre. Eve, maintenant, s'émouvait pour lui, le cœur plus ample, délicieusement battant sous son joli corsage de panne orné de petits flots de tulle dans l'échancrure. Furtive, elle épiait l'ennemi, le Bilatéral, et son indignation était immense à le voir froid toujours, avec son vague sourire, sa bonhomie lucide.

— Ah ! citoyens et citoyennes, comptons sur l'énergie, sur l'effort personnel... répétons-nous constamment que du jour où il n'y aura plus d'intérêt particulier dans la société, ce-jour là viendrait la grande harmonie de la Justice... que nous avons tous le même droit naturel, (Il appuya sur *Naturel,* en regardant le Bilatéral) de vivre et de jouir des richesses du Sol et de l'Industrie... et quand sonnera l'heure de la délivrance, de cette délivrance que l'on n'acquiert que dans les heures tragiques où l'on entasse les pavés, soyons tous ensemble debout, vigilants, infatigables, soyons prêts à sacrifier notre vie pour supprimer tout tyran, soyons tous la main dans la main, prêts à nous entr'aider, dans la conscience que nous devons vivre dans l'Egalité, la Liberté et la Fraternité universelles....

Les Anarchistes gueulaient formidablement, claquaient des pieds et des mains tandis que beaucoup de Collectivistes, ne découvrant aucun vice anarchiste à la péroraison, se joignaient à l'acclamation, faisaient, par ostentation de tolérance, un succès à Lesclide. Eve, tout heureuse et fière, à cette minute, avait l'âme chaude, surélevée en beauté par l'enthousiasme, tellement qu'Hélier en se retournant pour dire une parole à Ravière, fut ébahi de la subtilité de grâce qui émanait d'elle, l'enveloppa d'un coup d'œil d'artiste.

Mais une femme s'avançait vers la rampe, dans une condensation d'énergie et de bravade, tragique et livide, les prunelles projetées follement sur la foule, et sa voix suraiguë étonnait les révolutionnaires :

— Je ne suis pas révolutionnaire. Je ne veux pas le pillage. Je ne veux pas la guerre. Je ne veux pas de révolution violente. Mais il y aura une révolution morale... Le monde, le globe est un fruit qui mûrit autour du soleil. De même l'homme est un fruit qui doit mûrir...

— Neuf mois ! cria quelqu'un.

Un grand rire roula dans la fumée, toute l'assemblée encline à un intermède, à un écrasement féroce et joyeux de l'orateur. Elle, gagnée d'hystérique colère, affectait pourtant le calme, tournait et retournait son discours avec l'idée que la foule ne l'avait pas entendue :

— Je ne suis pas révolutionnaire... Révolution morale... Le monde est un fruit.....

Sa clameur acide se perdait dans le gros bruit de la cabale, comme une petite flûte parmi des trombones. Le bon Dezure agitait infatigablement sa sonnette :

— Citoyens !... Citoyens !...

Et le silence s'étant un peu rétabli :

- La terre n'a d'abord produit que des sauvages...

L'homme est si fier de sa science, mais cette science n'était pas, à l'origine, plus belle que celle des animaux....

— Oh ! Oh !

— Oui. Voyez le nid de l'oiseau. N'est-il pas mieux construit que la demeure de l'homme primitif ! Regardez la fourmi....

— Parlez-nous des femmes !

— Pour parler des femmes, parlons des femelles...

— Oôôh !

— .... des femelles des animaux.

— Le coucou !

— Regardez la poule : elle élève ses petits, les guide...

Des gloussements l'interrompirent, une gaieté sauvage, implacable et bon enfant, et elle restait là plantée, une fureur immense dans ses pauvres yeux, l'attitude du martyre. Mais le peuple s'étant tu de nouveau, par pure canaillerie, pour compliquer la farce, elle cria :

— Je croyais au moins que vous me respecteriez. J'ai droit au respect comme toutes les femmes : Je représente ici l'image de votre mère....

— De ma belle-mère !

— .... l'image de votre compagne....

— Oôôh !

— En définitive, n'est-ce pas à une femme que vous devez le jour ? N'est-ce pas à une femme que vous devez vos meilleures jouissances ?...

— Oôôh !

— Et pour parler vulgairement, n'est-ce pas une femme qui vous fait la soupe ?

— Ça n'est pas si vulgaire !

— Vous êtes indignes d'une femme. Vous n'êtes pas capables de l'élever...

Mais des cris d'animaux, toute une ménagerie déchaînée hurlait à travers la salle, tandis que, dans l'excès de leur rire, de petits vieux perdaient l'équilibre, de sévères barbes tombaient les unes contre les autres et des femmes se tamponnaient les paupières. Elle, silencieuse, recueillie, parut un instant méditer un mauvais coup, puis penchant à la réconciliation :

— Je vais finir. Pour la première fois que je parle en public, c'est encourageant !

— Ce n'est pas mal pour un début !

Une lueur passa dans ses yeux, la lueur de son pauvre orgueil souffrant qu'un rien eût consolé, tellement qu'elle se tournait vers l'ironiqne encourageur, balbutiait quelques mots perdus dans le tumulte, dans le hurlement brutal de la foule noyant sans pitié la supplication de sa victime sous la férocité d'une bonne blague. Alors, écrasée, lamentable, avec un geste d'exécration, elle se résigna, elle alla réfugier sa vanité saignante dans les coulisses, tandis qu'un nouvel orateur survenait, un gaillard farouche qui, vingt minutes durant, avec des virulences, des coups de pieds sur le sol, des élans qui le pliaient en deux, cria sous différentes formes :

— Vous êtes des imbéciles ou des feignants... vous venez à des réunions comme celle-ci par curiosité... et nos groupes d'études sociales sont abandonnés... à peine si nous touvons moyen d'avoir une centaine d'individus par quartier... vous ne voulez pas vous donner la peine d'étudier la question sociale... vous restez là le bec dans l'eau à subir toutes les injustices et vous ne faites rien pour vous tirer du fumier... ma parole d'honneur ! je me demande quelquefois si les intrigants ont tort de vous traiter d'idiots....

Le peuple, d'abord cinglé, s'ennuyait prodigieusement

aux tautologies du furieux, et lui, rouge, suant, trébuchant d'indignation, continuait, continuait.

— Concluez donc ! fit un pochard.

— Oui, concluez... concluez...

— Je vais conclure, allez ! grogna-t-il. Car ne croyez pas que c'est pour m'amuser que je suis ici. J'aimerais cent fois mieux être à la maison, dans ma petite famille, à étudier, à m'enrichir un peu le cerveau...

— Concluez donc !

— Je conclus, citoyens, que tant que vous ferez les imbéciles et les feignants, il ne faut pas compter sur une avance... il ne faut pas compter sur vos chefs... je conclus que vous devez étudier et travailler au lieu d'aller boire des absinthes ou de courir les rues comme des badauds. Voilà ce que je conclus.

— Bravo ! Bravo !

Une figure familière émergea, grave, encadrée de longues mèches de cheveux, le sinciput chauve, le Poète. Le peuple, de suite, montra son plaisir, l'oreille tendue sympathiquement.

Il commença posément, avec beaucoup de charme, parla tristement de la Semaine Sanglante, des folles atrocités versaillaises :

— ... Puis, tous ces crimes abominables, ils les ont fait lourdement retomber sur la Commune, ils l'ont chargée de leurs ignominies. Mais, citoyens, on commence à le savoir de nos jours, il n'y eut jamais une Révolution aussi humaine que celle de 71. Humaine, elle le fut trop hélas ! et trop scrupuleusement honnête aussi. Que penser de ces buveurs de sang qui ont fait garder la Banque de France par leurs bataillons, qui ont eu le scrupule de ne pas reprendre aux bourgeois ces milliards volés aux pauvres !... Quels hommes féroces que ceux qui ont nourri leurs propres ennemis, qui ont

épargné les milliers d'assassins capitalistes qui se trouvèrent entre leurs mains et qu'ils ont laissés s'évader de Paris !... Cependant, on nous a reproché des massacres, ces fameux massacres inexpiables, entendez-vous bien, citoyens !... ces massacres qui se réduisent à quelques prêtres, à quelques-uns de ces sinistres ennemis du Peuple, toujours du côté des plus forts, ligués contre nous à travers les siècles pour nous maintenir dans la servitude du corps et de l'esprit. Mais notre plus grand crime, paraît-il, ce crime que les opportunistes déclarent ineffaçable, dont nons porterons, à ce qu'ils disent, la responsabilité jusqu'à la fin des siècles... entendez-vous bien, citoyens... c'est la fusillade de Lecomte et de Thomas... Et, à ce propos, citoyens, il faut que je vous raconte un souvenir : « Le jour de ce malheureux évènement je remontais la rue des Martyrs, lorsque je fis la rencontre d'un citoyen de mes amis... il avait la figure égarée et deux grosses gouttes lui coulaient du front :

« — Eh bien ! Qu'est-ce qu'il vous est arrivé, lui dis-je, vous me semblez tout troublé !

« — Je suis bouleversé... s'écria-t-il, bouleversé jusqu'au fond de l'âme.

« — Ah ! Et pourquoi donc ça ?

« — J'ai tiré dedans !

« — Vous avez tiré dedans ?

« — Oui.

« — Et dans quoi avez-vous tiré ?

« — J'ai tiré dans Clément Thomas ! »

Eh bien ! citoyens, je puis dire que l'état de ce citoyen était celui de beaucoup d'autres. Oui, la plupart de ceux qui ont pris part à l'affaire des canons de Montmartre, répugnaient à la violence, la plupart n'ont cédé qu'à la nécessité, entendez-vous bien, citoyens !... ils n'ont

tiré dans Clément Thomas et Lecomte que par devoir... Je vous le demande... Je vous le demande... qu'auraient fait ces généraux s'ils avaient réussi dans leur tentative?... Est-ce qu'ils n'auraient pas fait fusiller des centaines de citoyens? Vous souvenez-vous de l'entrée sournoise des troupes dans Paris endormi, vous souvenez-vous du factionnaire Turpin, lâchement assassiné par les gardiens de la paix et l'attaque sur le poste de la rue des Rosiers? Cette attaque nocturne, sans motifs, c'était tout ce qu'on peut imaginer de plus lâche... Et plus tard, citoyens, quand le général Lecomte ordonna le feu sur des femmes, quand un affreux massacre ne fut évité que par la fermeté des soldats refusant de tirer et faisant eux-mêmes leur général prisonnier!... Qui osera nous dire que ce n'était pas un acte de guerre de fusiller ceux qui voulaient verser notre sang? Et puis, parmi ceux qui étaient présents, beaucoup se souvenaient des massacres de **48.** Le citoyen même dont je viens de vous entretenir avait eu son père fusillé... bien d'autres se trouvaient probablement dans les mêmes conditions le jour où l'affaire a éclaté... Ah! les opportunistes sont bien venus à nous accuser de ces peccadilles, quand aucun de leurs historiens n'ose remonter aux atrocités de ceux qui ont fait verser des larmes amères et pousser des rugissements de vengeance aux pauvres femmes et aux orphelins des suppliciés de Juin 48 et de Mai 71 :

Le Poète était sombre, laissait retomber ses deux bras, le Peuple l'encourageait chaleureusement.

— Il y a encore cette affaire de Saisset dont Du Camp parle. Ce Saisset, d'après les opportunistes, était un parfait héros. Hé bien! écoutez... Un jour le vieux Delescluze — ah! celui-là, ils ont pourtant dû reconnaître sa grandeur et sa loyauté! —m'envoie pour ordonner le

feu aux buttes Montmartre. Je communique l'ordre, et, devant mes yeux, on ouvre le feu. Je regarde un instant, puis je me retire, parfaitement convaincu de l'excellente besogne que faisait là notre artillerie. Mais voilà qu'il arrive tout à coup un citoyen tout bouleversé : « Citoyen, me dit-il, qu'est-ce que vous faites donc, vous tirez sur les nôtres à Levallois-Perret.» — Pas possible, lui répondis-je, je viens moi-même de donner l'ordre d'ouvrir le feu sur les Versaillais.... Cependant, je vais voir, avec d'autres citoyens ; le feu de nos pièces semblait régulier, dirigé sur l'ennemi. « Vous voyez bien, c'est une erreur ! » Bon !... nous attendons ... l'artillerie allait son train... nous, ignorants, nous étions très satisfaits à l'idée du tort que ça causait aux Versaillais, quand brusquement arrive un second citoyen, hors d'haleine : « Mais citoyen, crie-t-il... C'est insensé... il y a méprise... faites donc cesser le feu de votre artillerie sur les nôtres à Levallois-Perret ! » « Eh bien ! citoyen.. il avait raison... cette canaille de Saisset avait reçu de l'argent de Versailles pour corrompre nos canonniers... entendez-vous bien, citoyens ?... et après on viendra nous reprocher !... Ah ! c'est trop fort.... Je vous demande un peu quel gouvernement... quel chef d'armée au service de n' importe qui n' aurait pas fait fusiller ce gredin-là ?... Et voilà leurs héros.

Il allait, d'une allure aisée, séduisante, passait à d'autres histoires et peu à peu l'apologie de la Commune grandissait son discours, le jetait aux larges phrases euphoniques. Aux périodes tristes, il excellait, navré, et sans l'emphase méridionale pourtant, sans tomber aux exagérations inutiles des hommes-clairons. Le Peuple le goûtait extrêmement, silencieux, avec des éruptions brusques de sympathie, des approbations primesautières, et il termina dans le triomphe. Mais une clameur

énorme s'éleva, toute la foule debout, rugissante, les mains tendues, les coiffures, les casquettes levées frénétiquement.

— Louis Mizel !... Bravo !... Vive Louis Mizel !... Vive Louis Mizel !

Mizel, avec peine, s'avançait dans la houle, atteignait la petite porte des coulisses, tandisque le bureau se levait respectueusement, s'inclinait devant le grand révolutionnaire, et il y eut une minute de trouble, de chaudes poignées de mains, des congratulations bégayantes.

Puis, Louis Mizel parut dans la crudité lumineuse, hâve, les joues gonflées tristement de la misérable graisse des prisons. Des gens murmurèrent :

— Il n'a pas maigri le petit père !

Ses yeux, rouges au pourtour, tremblaient un peu sous son front ample et frêle. Ses cheveux descendaient en masse sur les oreilles. Il était glabre, un air de pertinacité miséricordieuse, et il s'appuya une minute, dans un éblouissement. Puis vague, inharmonique, forcée, sa voix descendit sur la Multitude. Cela allait mal, les mots rechignaient, revenaient plusieurs fois, et au bout de quelques phrases il parut effrayé, timide, novice, et beaucoup croyaient qu'il ne persévérerait pas. Il se dressa, fit une large respiration, et ses bras s'ouvrirent, son timbre s'égalisa :

— On a besoin, on a grand besoin par ces temps de ténèbres, par cette époque de républicanisme menteur, de sentir le courant révolutionnaire courir à travers une salle. Car rien n'a changé depuis l'Empire que le nom, c'est même pire, l'hypocrisie rend le mal plus hideux....

Il ne virgulait pas, n'espaçait pas normalement les périodes, jetait l'un sur l'autre les termes comme les pauvres gens lisent un journal, et pourtant, une chose

émouvante et large commençait à sourdre du chaos. De plus en plus la voix devenait douce dans son chevrotement, un charme s'exhalait des notes cassées et tremblotantes. Alors, il s'anima, une vigueur accompagna sa mansuétude tandis qu' il parlait de la patience du peuple de Paris :

— Ah oui ! il est devenu bien patient, bien patient, le peuple de Paris. Tant de malheurs ont passé, une misère si cruelle dans les mansardes, tant de pauvres filles dévorées par la prostitution, tant de familles mourant lentement, lentement devant les foyers sans feu... et pourtant il se tait le peuple de Paris !

L'attention énorme de la foule, toutes ces immobiles faces, ces attitudes qui se portent en avant, cela commençait à marquer la grande harmonie qui soulève, dilate l'âme de l'orateur, la fait jaillir toute. Mizel, dans une mélancolie de sacrifié, humble à la fois et puissante, laissait venir quelques demi-teintes de sa destinée noire, de ses espérances une à une assassinées sur la grand'route sociale. Il avait aspiré si haut, avec la trop intense volonté de l'Eden, et que ses jours ne couleraient pas sans qu'eût fulguré la date sublime de la Délivrance ! Maintenant, et cela se sentait infiniment, maintenant, après les prisons, les exils, le pain noir, le supplice et l'injure des parias, il retrouvait les hommes comme à son aube, désunis, couards et paresseux en bonté. Et il commençait à concevoir avec épouvante, avec une pointe refoulée de rancune aussi, que l'Univers et la race humaine ne subissent pas l'impétueux élan des cœurs de flamme, et que (ce qu'il avait repoussé si furieusement jadis !) que la lutte durait depuis des millénaires, que sa génération n'y représentait qu'une infinitésimale pause, non le tout formidable qu'il avait conçu !

Aussi, lente, appesantie, allait sa parole, avec des reprises d'espoir, le vœu démesuré de ne pas retourner à la cendre sans exaucement. Puis, reprenait la résignation, son deuil navrant :

— Oh ! Il ne faut pas avoir de reconnaissance quand nous faisons quelque chose pour le peuple. La reconnaissance est dangereuse, la reconnaissance fait la tyrannie... Nous sommes assez récompensés, tenez ! quand nous avons la conscience d'avoir accompli un peu de bien.

C'était une âme de héros, farouche, haute, pure, qui parlait en ces mots, et le courant naissait, l'induction révolutionnaire peu à peu élargissait les regards, et le silence, un silence qui faisait oublier les pipes, planait là comme à la minute solennelle où les fidèles se voilent la face pendant la descente du Seigneur sur l'Hostie. Mizel commençait à le capter, le Peuple, tous ces rêveurs vagues, tous ces chercheurs d'Eden immédiat, les obscurs absolutistes et les raisonneurs acharnés, les instincts et les embryonnaires intelligences. Surpris, les curieux se taisaient, avec au fond une terreur mêlée de bizarre attendrissement. Il perçut cela, et sa frissonnante éloquence aborda le grand sujet de la soirée, la Commune et la Semaine Sanglante. Qu'était-elle cette Commune que les Parasites, les hommes de proie, les hideux banquiers, les manufacturiers dévoreurs de chair humaine, les horribles hommes de Gouvernement qui violent la volonté du pays, que toute l'ignoble race exploiteuse, bassement, tentait de maculer depuis le désastre? Qu'était-elle cette Commune qui s'était levée si redoutable, cette Commune dont le nom faisait encore trembler toute la meute? Quel était son crime si grand, irrémissible? — Son crime? C'est d'avoir montré à tout ce monde de

gouvernants patentés, à tous ces jurisconsultes élevés dans les écoles, à tous les personnages soi-disant considérables ou compétents, de leur avoir montré que point n'est besoin d'être de la caste pour organiser un système social... de leur avoir montré que des hommes choisis dans le Peuple, parmi les déshérités, étaient capables, en se basant simplement sur la Justice, de faire une œuvre sociale, splendide et logique. Ah ! C'est cela qui les fait trembler, c'est cette démonstration de l'iniquité de leurs privilèges qui les fait sortir tout blêmes de leurs cavernes, comme un troupeau de bêtes malfaisantes, qui les fait bondir lâchement sur les cadavres de leurs victimes vaincues. Ah ! c'est que, pendant la «Commune» personne n'a eu faim, personne ne s'est vu refuser le pain de la nécessité... alors que, pendant le Siège, toute la bande gouvernementale a misérablement échoué à nourrir Paris, la Commune a accompli ce prodige de l'alimentation d'une grande ville investie, et, tenez ! les bourgeois mêmes, citoyens, les lâches qui devaient jouer le rôle du chacal et de la hyène après la bataille, les bourgeois ont été généreusement nourris par le Peuple souverain...

Les vieux Communistes, là épars, tous avançaient la tête, dans l'horripilation enthousiaste, se cherchaient sombrement du regard, et, le souvenir grandissant au fond de leurs crânes, des choses douces, profondes ou tragiques y revivant brusquement avec l'intarissable colère de la défaite, l'écrasement de leurs cœurs, le broiement de leurs espérances, tous suspendaient leur âpre attention aux paroles de l'orateur.

Et Mizel, alors, se mit à dire ce qu'avait voulu la Commune, avec une large voix désolée, s'attardant à ce passage entre tous doux à son âme, en consonnance

avec ses instincts de charité universelle. Elle avait voulu, la Commune, la fin du prodigieux servage, l'évanouissement du capital dévoreur, la mort définitive de la monstrueuse exploitation des milliers de ventres par les insolentes minorités, la revanche de tous les misérables qui agonisent dans les bas-fonds, de tous les pauvres petits enfants qui blémissent dans les ténèbres, de toutes les vierges vendues pour un morceau de pain, elle avait voulu l'hosannah de la joie universelle, la symphonie de la béatitude, le travail doux aux bras, doux à l'intelligence, la Communauté sublime de tous les efforts, l'ascension lumineuse des intelligences, la large terre enfin conquise par le genre humain avec un immense tressaillement de paix, de fraternité, d'amour traversant les espaces...

Ces grandes phrases tremblaient sur ses lèvres harmonieusement. La haute sincérité, la communion de la personne avec la parole, y était pour tous évidente. Il levait les yeux, dans un rêve, posait ses deux mains, nerveusement, avec une supplication confuse, sur sa poitrine. Des femmes pleuraient, des hommes se cachaient la face; à demi levé, Ravière sentait s'allumer la lampe de justice au fond du sanctuaire de la pensée, et Eve, sa pure face d'oréade trempée d'une volupté d'extase, la chair parcourue du frisson de la chevrette fauve qui rêve à la natale forêt, de la nostalgie de la liberté perdue au delà des formidables horizons, contemplait Mizel, accompagnait chacune de ses paroles de prière et de gratitude. Et brusquement, elle eut un saisissement en voyant le négateur, le douteur, le froid analyste, le Bilatéral qui, lui aussi, dans une pâleur d'émotion, enterrait son visage dans ses mains.

Et devant ce remuement de la salle, sa frissonnante sympathie, la condensation électrique des enthou-

siasmes, une onde d'espérance entrait subtile dans l'orateur, une faible ombre de la Foi révolutionnaire des ères d'antan, et sa grêle voix devint large, le grondement farouche de l'émeute y naquit.

— Est-ce que cette tentative est restée infructueuse... est-elle bien vraiment morte, la Commune... ne nous a-t-elle pas laissé un héritage de force créatrice pour faire germer l'humble grain de liberté, pour en faire une plante immense et splendide sous le soleil fraternel... Ah ! les assassins ont bien cru l'avoir étouffée à jamais, ils ont cru la fusiller au poteau de Satory, ils ont cru l'exiler à la Nouvelle-Calédonie... Mais déjà elle repousse. Sur ses branches mutilées voilà que les rameaux reparaissent... voilà que les bourgeons verts se remettent à vibrer... pleins de printemps... voilà que l'arbre semble devoir reprendre son grand feuillage et sa floraison blanche... Ah ! non, n'est-ce pas, elle n'est pas morte ! Elle sort de sa funèbre crypte, elle montre sa poitrine sanglante mais formidable... et bientôt, peut-être, sous l'écroulement des iniquités, sur les insolents palais de la bourgeoisie impitoyable le Coq Rouge ouvrira ses grandes ailes, poussera sa clameur de Victoire et de Délivrance !...

L'immense grondement l'interrompit, l'applaudissement sauvage de la foule conquise, et c'était une oscillation de faces comme les petites crêtes d'écume sur la mer ténébreuse. Les sanguins hurlaient frénétiquement; il y en avait de blêmes, immobiles, la tête basse, savourant une pensée de triomphe; d'énergiques, carrant leurs mentons, les narines tremblotantes; d'autres, le crâne vibrant, qui tressaillaient comme au passage d'une musique de cuivre; et de sombres bilieux, pleins de rancune; et des nerveux aux prunelles insupportables. Ravière s'était mis debout, levait un poing de menace

vers le plafond ; l'enthousiasme juxtaposait sa lumière superbe à la beauté d'Eve et Malicaud, au fond, en proie à son idée fixe, tâtait avec fièvre sa poitrine, où une saillie indiquait la place de son éternel revolver. Tranquille, lui, avec un grand dédain, le Bilatéral regardait toute la salle, analysait la tempête frissonnante, la houle des têtes, tout ce peuple inconscient comme un vent d'équinoxe, tandis que les curieux, plus effarés, béants, gardaient un silence d'épouvante, plusieurs même se mêlant à l'applaudissement du Peuple.

Mais Mizel, avec maintenant un peu de sang appauvri à ses joues blafardes de prisonnier, avec, dans son incoercible âme révolutionnaire, une minute de foi nouvelle, reprenait son discours. Les voix, les mains s'apaisaient dans la reprise d'attention. Il disait la grande Bataille, les jours épouvantables, l'Esclave, l'Armée, se ruant en avalanche sur l'Œuvre humanitaire, les formidables faubourgs croulant avec lenteur, les barricades héroïques, opiniâtres, superbement opposées à des forces décuples, et les hauts Incendies, torches démesurées de la lutte fratricide, puis les représailles plus horribles, plus froidement méditées que toutes celles du Monde antique.

— Tenez ! n'accusons pas le soldat, ce misérable instrument de la tyrannie, c'est un ignorant, un frère à éclairer. Mais les chefs sans entrailles, civils et militaires, Thiers et Gallifets de toute envergure,ah ! ceux-là ont fait une œuvre innommable...ah ! ceux-là sont l'horreur de l'Humanité... ceux-là, tenez ! nos descendants croiront à peine qu'ils ont existé, tellement ils déshonorent la race française... tellement leur bassesse est grande !... Hélas, il s'est trouvé pire encore... le concevra-t-on dans cent ans?... Il s'est trouvé des hommes de sang-froid, dans notre race généreuse... des

conseils de guerre pour continuer l'œuvre ignoble de la vengeance capitaliste... la vengeance des bandits qui se cachaient pendant la bataille... les lâches abrités au fond des caves, tenez !... qui n'ont pas su nous pardonner leur terreur ! Ah ! l'affreux poteau de Satory où des milliers de vos frères, de vos fils ont péri pour avoir osé vouloir la délivrance humaine !.....

La Vengeance, en rauques hurlements, jaillissait dans l'atmosphère de fournaise, dans l'épaisse fumée, de nouveau interrompait l'orateur, et beaucoup souffraient amèrement, sentaient se rouvrir leurs plaies, les yeux fixés sur le tragique diorama de l'année hideuse, sur leurs compagnons croulant dans les marécages fades du sang, dans l'inhumaine puanteur des fonds de cale, sous le fiévreux soleil de la terre d'exil.

D'un geste doux, Mizel dompta la rumeur, et sa voix descendit aux basses notes funèbres, presque chuchotantes, et très distinctes cependant. Partout, en des carrefours inconnus, par Paris, la France, l'Étranger, reposaient les dépouilles des pauvres Sacrifiés, et dimanche, au Père-Lachaise, sur la grande tombe des Fédérés, c'était, dans un hommage à tous, dans un symbolique hommage, que les révolutionnaires allaient s'incliner :

— Vous y viendrez tous ! Vous voudrez montrer que ce grand, ce noble Paris palpite encore de virile justice, vous voudrez que l'Univers sache que toujours ici, le Droit est vivant dans les cœurs, qu'ici nous n'oublions pas les tentatives superbes de nos aînés, qu'ici nous sommes prêts encore à mourir pour la cause pure, pour la magnifique cause de la Régénération humaine !...

C'était la fin, une apothéose, l'embrasement de toutes ces âmes, une clameur folle, inhumaine, de fauves lâchés, de Singes Stentors dans la profondeur d'une

forêt, qui, quelques minutes sonna dans la salle, attirant la foule au dehors, les passants effarés, pour s'atténuer avec de courtes reprises, pour mourir enfin dans la débâcle de l'évacuation, le clapotement lent des semelles et ne laisser en souvenir qu'une large fumée s'évanouissant lentement sur les murailles humides, dans les Ténèbres taciturnes.

VII

La manifestation commémorative de la Semaine Sanglante fut, cette année-là, selon la progression coutumière depuis l'Amnistie, plus forte en nombre que toutes les ascendantes. Dès une heure de l'après-midi une grande multitude de révolutionnaires et de curieux circulaient au Père-Lachaise. Aux boulevards adjacents, à l'entrée, aux points stratégiques de la droite du cimetière, une police considérable, d'agents, de municipaux, avait été disposée avec des instructions brutales et tracassières.

Sur la grande voie déclive du Centre, entre les huttes grisâtres des Trépassés, sur le gravier, humide d'une pluie nocturne, suintant, clapotait une humanité encreuse, et les torses, en haut, ondulaient sur les livrées de tristesse à peine frappées de la neige d'un col, du pourpre d'une écharpe, d'une plume, d'un emblème, du soufre des immortelles. Les faces, là-dessus, étaient de petits plans vagues, noyés dans la faible transsudation lumineuse, non pas blanches, mais roses, pres-

que rouges sous un ciel de schistes et de porcelaines. Quelques oisillons flottaient, de petites balles noires, opaques, frappant à vifs coups d'ailes de passereaux, mal armés pour le vol, ou à tranchants cinglements d'hirondelles.

Vues d'en haut, les figures, dans les pénombres, n'avaient plus ce rouge, ce rose, étaient pâles, et Paris restait peu visible, sous un tulle, avec les colonnes roussâtres des cheminées sous le poudroiement solaire, des fumerolles partout, en pelotons, emportées parallèlement dans l'horizon, un échelonnement de grisailles, des mélancolies d'édifices couverts de mousseline ambreuse et le Panthéon, très haut, tout vague, couleur d'aniline ternie, pareil, hors les symétries terminales, à une des nébulosités qui voguaient sur la ville immense.

D'abord paisibles, malgré une sourde nervosité due à l'attitude de la police, les démonstrations, vers deux heures, commencèrent à se troubler. A ce moment le groupe de la *Lecture socialiste de Belleville*, qui passait au boulevard Ménilmontant, drapeau rouge en tête, fut accosté par un officier de paix et sommé de remettre l'emblème. Après une brève résistance, les révolutionnaires obéirent, mais le récit de l'aventure circula rapidement par la ville, et les groupes suivants la connurent longtemps avant d'atteindre le Père-Lachaise. Beaucoup préférèrent reployer leurs drapeaux, mais la députation du journal *La Délivrance*, après avoir d'abord cédé comme les autres, brusquement se révoltait, à une centaine de mètres du cimetière, laissait son porte-drapeau le citoyen Derboz, très excité, brandir nerveusement le symbole rouge. Presque immédiatement, sans sommation, des agents tombaient sur le groupe, empoignant Derboz, et une collision débutait

au milieu du gueulement furieux de la foule. Déchiré, en loques, le drapeau ne fut conquis qu'au bout de cinq minutes. Quoique la résistance des Socialistes eût été toute passive, cependant les agents avaient frappé à plein poing, de préférence au visage, et des citoyens saignaient, d'autres montraient des ecchymoses. De nouveau le récit se propagea ; deux ou trois députations défilèrent, indignées, mais obéissantes.

Une question restait encore à résoudre : l'Autorité oserait-elle interdire le drapeau rouge à l'intérieur du cimetière ? Quatre groupes, les « Prolétaires de la Chapelle, » l' « Union centrale de Ménilmontant, » la »Ligue anti-militariste de la Villette et les « Communistes » de Charonne, après s'être consultés, risquèrent le paquet, déployèrent simultanément leurs emblèmes dans l'Allée centrale. Là, comme à l'extérieur, la police, renforcée de municipaux, se précipita, mais devant la brutalité de l'attaque, les coups de poing au visage, la résistance se développa plus positive, et une bagarre impétueuse s'engagea sur la pente. Elle dura dix minutes, si bien que les agents et les municipaux finissaient par se servir de leurs armes. Alors seulement, les manifestants cédèrent.

Presque au même moment, une autre échauffourée naissait, sur la pente herbue, près du mur des Fédérés, à cause d'un drapeau noir et d'un drapeau rouge. Là, une foule immense, chargée à l'improviste, opposa sa force d'inertie à l'attaque avec, de ci de là, quelques éveils brusques de bravoure. Puis, tout parut s'apaiser, et les discours se succédèrent sur la tombe des victimes de la Semaine Sanglante.

Vers trois heures, au moment où l'orateur Guerche commençait sa harangue, le groupe des « Collectivistes Fédéraux du XIVe arrondissement » entrait au

Père-Lachaise et s'engageait dans l'avenue circulaire. Vers le milieu de la route, avec l'assentiment du groupe, Chailloux, le « Fils de fer », dégaîna le drapeau rouge. Un officier de paix, très poli, s'approcha :

— Vous ne pouvez pas arborer ici cet emblème !

— Ici? demanda Ravière en s'avançant... Et où donc, pourrons-nous?....

— Près du mur.... là, vous serez chez vous !

— Bon ! s'écria Chailloux... je le replie... mais là-bas, nom de Dieu ! je l'arborerai envers et contre tous !...

Tout au long de l'allée, Rigaud, Laënnec et Chailloux gueulèrent contre les sergots, excitant le groupe à la résistance, et Chailloux répétait :

— Je l'arborerai envers et contre tous !

— Faudrait pourtant pas faire de bêtises inutiles ! grommela Ravière.

Au fur et à mesure qu'ils avançaient, ils entendaient mieux la rumeur de la multitude des manifestants, et surtout la formidable voix de l'orateur Guerche. Quand ils parvinrent à une cinquantaine de toises, Chailloux s'arrêta, dégaîna le drapeau d'un geste méticuleux, la mine froide et opiniâtre, encouragé d'ailleurs par la majorité de ses camarades. Puis, plus lents, tous reprirent leur marche. Mais, à quinze mètres du débouché, un commissaire en écharpe s'avança, suivi d'une douzaine d'agents et s'écria :

— Je vous somme de me remettre cet emblème !

Chailloux s'arrêta, et ses yeux planes se tenaient immobiles sous ses paupières de héron, tandis qu'il oscillait avec raideur, à petites amplitudes. :

— Est-ce que vous m'avez entendu !

Le « Fils de fer », d'un air d'absence, d'incompréhension de rustre, continuait son balancement, si bien que l'autre, fouetté, étendit le bras. Alors, mécanique,

très dure dans sa lenteur, la main du porte-drapeau se porta toute plate contre le commissaire et le recula. Les agents évoluèrent, encore placides, d'une rudesse bonhomme. Immédiatement, Rigaud jaillissait, interposait sa plantureuse stature, avec l'ascension torrentueuse du sang dans son frontal de sanguin, et quelques secondes d'indécision naquirent.

— On ne touche pas ! mugit Rigaud.

Posté en colosse, dans la splendeur de son exubérance, avec l'éveil fou de ses narines et de ses yeux, il travaillait électriquement les compagnons, et dans tout le groupe s'avançaient de pâles faces, la vie projetée au cœur, ou de rouges, analogues à celles de Rigaud, ivres. Beaucoup hésitaient, les entrailles mal à l'aise, n'osant souffler un mot de conciliation, et de la douceur pouvait encore harmoniser la scène. Mais brusquement, en réaction d'incertitude, trois agents tombaient sur Rigaud, le captaient avec une fauve impétuosité, et l'un d'eux levait le poing sur l'hercule :

— Sacré nom de Dieu !

Un furieux élan de taureau, un énorme coup humide, et un uniforme croulait sur le sol, tandis que les deux autres filaient par la tangente.

— J'en suis ! cria le petit Laënnec, précipité comme un projectile auprès de Rigaud.

Puis, un malaise formidable plana, l'instinct chez tous d'une contingence perfide, d'une pesante solidarité à refuser ou à prendre, puis, des hurlements, la résolution des téméraires entraînant les calculateurs, une griserie de bêtes aux larges prunelles vacillantes, une brutalité guerrière qui avançait les torses près du drapeau, dans la rancune féroce de la police, et surtout Laënnec, Chailloux, Jeanmain, Destorges, le petit

Lambourde, grondant comme des dogues, avec des balbutiements de carnage.

Cependant, massés, en silence, d'une manière redoutable, les agents venaient tous ensemble sur le drapeau. L'Athlète, dérivé à l'inconscience belliqueuse, rugit :

— Avale ça !

Le poing immense, jeté droit, tombait horriblement sur les naseaux d'un agent, les déformait à vie, et devant la face saignante de l'homme écroulé contre ses compagnons, les « Collectivistes fédéraux » clamaient la victoire, tandis qu'un rauque rire de furie carnassière éclatait aux lèvres de Rigaud.

— Vive la Commune ! Vive la Commune !

Alors le commissaire, pâle et morose, embêté de l'intensité de l'aventure, cria :

— Dégaînez !

Les sabres jaillirent, leur clarté formidable dans la lumière de fièvre, sous l'inharmonique firmament nébuleux, et l'horreur fouetta les moins braves, une subtile et froide éclosion de sagesse qui ouvrit de l'espace aux agents, fit refluer, à pas nerveux, à l'arrière, des révolutionnaires blêmes, aux yeux fureteurs. Les agents chargèrent comme une horde, et Destorges croula, le crâne rouge, scalpé près de l'oreille.

Une défaillance de Rigaud, de Laënnec, de Chailloux, et c'était l'éparpillement, une panique de moutons ; mais l'hercule, d'un larynx de cuivre, poursuivit son bégaiement de bataille, apparut brusquement armé d'une énorme canne, tandis que Laënnec, à l'improviste, clouait un couteau dans le bras d'un agent. Alors, les hurlements se reformèrent, l'enthousiasme barbare, et du renfort survint. C'était, à l'avant-plan de la déclivité herbue, toute une grappe de spectateurs, d'abord trou-

bles, que la charge au sabre exaspérait, et qui se décidaient à lapider la police. Et sur toute la pente et dans la profondeur du mur des Fédérés, une clameur s'élargissait, coupait la harangue de l'orateur Guerche, sa puissante basse rauque :

— On tue ici !... On assassine nos frères !...

Les masses fluèrent, une humanité de chaos, vague, sans pôles, qui s'interposait entre les municipaux et les agents survenus de la cime et de la route transversale pour écraser les Collectivistes du xiv[e].

A l'écart, contre le mausolée de la famille Revenaz, Ravière contemplait douloureusement la mêlée, la jugeait stupide et puérile, des deux mains contenait Eve. Elle, induite belliqueusement, sa jeune chair en tempête, émue par la sauvagerie des clameurs comme par une fanfare de clairons, tirait vers la foule par intervalles, les yeux tout grands, pleins de fluorescences, tandis que le père lui murmurait des paroles d'apaisement, disait le ridicule du danger auquel le groupe s'exposait. Pourtant, graduellement, son indomptable sens de vieux révolutionnaire l'emportait, balayait sa sagesse, les trépassés de 71 défilaient sinistrement par son crâne, l'écho épouvantable de la Semaine Sanglante, le souffle flamboyant des barricades, et sa voix s'éteignait, une muette colère hérissait ses poils, faisait son haleine courte, ses nerfs phosphoriques. Puis, de nouveau, le bon sens l'emportait, il recommençait de prêcher Eve. Mais, au jaillissement des sabres, au croulement de Destorges, tout à coup l'ouragan frissonna sur son cœur, et, ouvrant des bras de menace, capté par l'incoercible instinct, il se rua au secours des frères. Eve, libre, armée d'un fragment de latte ramassée au bord du sentier, le suivit impétueusement, et il ne restait plus à l'arrière que quatre ou cinq timides et

Malicaud. Lui, grave, avec une face de dédain, se refusait à dépenser son énergie à ces choses, les estimant piteuses. Mais, aux fluctuations de la lutte, sa bouche vibrait, une résolution dense, toujours plus définie, la vision d'une œuvre solitaire, s'accroupissait au fond de sa cervelle, lui mettait aux pupilles l'héroïsme taciturne d'un magnifique barbare.

Cependant, sur le remblai, dans la multitude contradictoire, une charge bestiale de police et de municipaux évoluait à l'improviste, au milieu de résistances fluides, la plupart s'écartant avec épouvante, et l'on apercevait des baïonnettes pointant dans le tas, des agents acharnés sur des craintifs, des femmes, de pauvres vieux, puis des fuites, amorties dans le pullulement noir, des écroulements, des empoignades confuses, brèves, des silhouettes s'éparpillant parmi les tombes de la bordure, tandis que des lamentations, des acclamations exacerbées, des phrases exhortantes s'entrechoquaient. Un homme, la veste ouverte, posé devant un municipal gueulait :

— Frappe, cochon !... Allons, frappe, charcute !

Mais, en bas, au débouché de la route, la lutte restait formidable. En retraite d'abord, les Fédéraux rebondissaient au combat, entraînés par la frénésie de Rigaud, la survenance de Ravière, la grâce belliqueuse d'Eve, et tout à coup l'hercule conquérait le sabre d'un sergot, le brandissait dans un large moulinet de triomphe. Alors les agents reculèrent avec un frisson de peur sourde, péniblement pressés épaule contre épaule, oppressés par la foule descendant du remblai, et par surcroit, l'un d'eux, bêtement, assommait un de ses compagnons d'un terrible coup de tête.

— Chargez donc ! cria le commissaire, inquiet, les lèvres blanches.

Cependant, à voir l'avantage des Fédéraux, la foule du dévalement réagissait davantage, les escarmouches partielles s'accumulaient sur les gramens boueux, des têtes saignantes surgissaient dans le fourmillement, des bouches ouvertes, déformées, frénétiques, et des flambaisons de haine, un hérissement fanatique, chez beaucoup une espérance nerveuse, démesurée, que la collision allumerait Paris, sonnerait l'heure rouge de la Revendication, tout se résolvait en acclamations de guerre :

— Vive la Commune!

— Vive l'Anarchie!

— Vive la Sociale!

Des agents tombèrent; un féroce municipal s'ensevelit sous les poignes, son fusil lancé par dessus la muraille du cimetière. Accouru aveuglément au secours, un autre le dégageait, une fièvre de beau soldat dans ses énormes prunelles, mais une pierre, claquant contre sa tempe, à son tour l'aplatissait.

— Vive la Sociale!

Cependant, au commandement du commissaire, les agents du débouché reprenaient la charge vers le drapeau des Collectivistes, sans ardeur, mal à l'aise devant l'exaspération de la bagarre. A l'arrière, sur les flancs, la foule étouffait leur élan, et les Fédéraux, en bon ordre, aguerris, les accueillaient sans faiblesse, à coups de couteau. Puis les agents s'enflammèrent, s'acharnèrent, et dans la sourde et gauche mêlée que dominait la haute stature de Rigaud, ses gestes colosses abritant le drapeau rouge, les sabres creusèrent un grand trou, abattant des socialistes, terrifiant les autres, tandis que le commissaire criait :

— Allez donc!... Allez donc!...

Mais la foule, reformée dans un crescendo, un élan

immense, les masses du dévalement précipitant l'avant-garde, cliva par quatre tronçons la petite phalange des sergots, et Rigaud se mit à beugler la victoire, la barbe saturée de sang, sa face rayée d'une hideuse estafilade.

— Méfiance! cria quelqu'un... C'est un piège... On veut tous nous massacrer!

Et cette simple exclamation semait le trouble, l'éveil électrique de la grande terreur de Force occulte qui hante le peuple, glaçait la bataille, tellement que les sergots du remblai reprenaient du terrain, implacables devant la défaillance des groupes, tapant au hasard, acharnés sur les débiles. Des groupes pourtant, tenaient avec solidité, des Celtes belliqueux, d'anciens Communards farouches, quand, à la cime, un roulement de tambour vibra, puis une voix grêle et dure :

— ... On va faire faire feu... on va faire feu... Que les bons citoyens se retirent!

C'était, la main planante, solennelle, en pronation, un haut commissaire ceint de l'écharpe devant une trentaine de municipaux déployés en largeur, fermes, froids, de farouche obéissance.

— Pour la deuxième fois... On va faire feu!...

Et la panique éclata, formidable, la multitude ruée vers les chemins, parmi les tombes, harcelée, lardée par la police, ne songeant plus à la défense, rabaissée à un instinct lamentable d'herbivores, les plus forts enjambant les faibles. Seul, autour du drapeau, le groupe formidable s'opiniâtrait à l'émeute, Rigaud, Laënnec, Chailloux, Jeanmain, Ravière, presque la totalité du Cercle, tandis qu'une nuée de braves, sombrement, accouraient se joindre à ce bataillon sacré; et dans l'intervalle des têtes houleuses, la face d'Eve surgissait, les joues roses de sang batailleur, sa petite

main brandissant gauchement son informe morceau de bois. Indécis jusqu'alors, Malicaud céda devant l'intensité du finale, vint se mêler, en silence, à ses compagnons. Barbère, dans une splendeur contenue de chef Shoshone, il respirait l'odeur du sol remué, induit ténébreusement à la fureur mugissante des Fédéraux, et sa mystérieuse résolution s'amplifiait, le serment intime de ne pas laisser finir l'année sans avoir accompli une œuvre forte, consommé le sacrifice de sa vie.

Plus haute, très claire, la voix du commissaire reprenait, pendant que les municipaux descendaient la pente :

— On va faire feu !... Pour la troisième et dernière fois...

Puis, une voix plus grave :

— En joue !...

Les fusils basculèrent tandis que les sergots s'écartaient pour laisser passer la fusillade. Alors, pâle, l'orateur Guerche s'interposa avec un large cri :

— Ne tirez pas ! Ils donneront le drapeau !... Citoyens... ces rixes sans résultat font la joie de nos ennemis... ils exultent... je vous en supplie... ne dépensez pas vainement vos forces... Remettez le drapeau !

Tous écoutaient, hésitants, regardaient le « Fils de fer. » Lui, d'un coup d'œil minéral, constatait l'absurdité de la résistance, et, résigné, avec le remords d'une tentative inutile, il murmura :

— Sauvez-vous, camarades... ça devient bête... faut que je le remette !

Les « Fédéraux » cédèrent, glacés, leur enthousiasme croulé devant la déroute des autres, devant cette mitraille prête à les foudroyer, et Chailloux s'avança silencieusement pour remettre l'emblème pendant que les autres se sauvaient, sans grand'peine, à cause de

Rigaud et de Laënnec à la capture desquels s'acharnaient les agents, tous ensemble, parmi les tombes. Malgré tout, le colosse leur échappa, après avoir passé sur le ventre d'une demi-douzaine de sergots, mais le Breton, cerné, finit par se rendre.

Et la rumeur finale, les derniers cris de rage, les sanglotements des faibles, le clapotement des poursuites, les cliquetis des sabres et des baïonnettes, s'éloignaient, mouraient. Froidement, sans hâte, Malicaud avait gravi la route transversale, et il se tenait en haut, tragique devant l'immensité de Paris violescent sous l'inharmonie des nuages. Une imprécation lente et basse vibrait sur ses lèvres, un serment de vengeance contre les scélérats qui font massacrer le peuple par la police, le vœu d'une immolation mémorable qui ferait connaître aux hommes que, malgré tout, on ne piétine pas inutilement la multitude, que des vengeurs croissent silencieusement dans les ténèbres, dont la main, sans trembler, accomplira le sacrifice, exécutera la sentence sanglante sur les misérables !

TROISIÈME LIVRE

I

Le Bilatéral lisait tristement. Trop penché, le thorax appesanti sur la table, tirant par manie les élastiques de ses bottines, il se congestionnait. Ses oreilles se mirent à bruisser. Alors, il s'arrêta, il se tint dans une méditation.

— Pas ça encore... pas ça ! murmura-t-il d'un air de mécontentement.

Puis, par réaction fantasque, avec une humidité lasse aux yeux, il se mit à hurler comme une bête au fond des bois. Inquiets, sa femme et ses enfants, assis pour la veillée, le regardèrent. Il s'arrêta, et se mit à rire. Devenue pâle, sa femme lui cria :

— C'est terrible !... On croirait que tu deviens fou... tu es fou !

— Fou ? Ce n'est pas dans la famille... non, chérie, dans ma famille on ne devient pas fou !

— Il y en a eu un dans la mienne, répondit-elle. Mais

c'est bête de me faire si peur, mes nerfs ont tremblé jusqu'aux pieds.

— Ma pauvre !... Quand on lit trop longtemps,tu sais, on éprouve comme ça des besoins de gueuler... Ce n'est pas la première fois, hein ?

— Non, mais je ne peux pas m'y habituer... Enfin, c'est pas malin, non, pas malin !

Alors, il se leva, les bras en croix, avec deux larges bâillements, et portant sa masse sur sa femme, il s'étaya là, mit un baiser sur le cou délicat. Elle, qui adorait son homme, reçut gentiment la caresse, attirait la tête du Bilatéral, y promenait ses lèvres.

— T'es une jolie gamine ! fit-il.

Elle rit, montra vite ses dents fraîches, irrégulières, ses yeux bleus, disant :

— Tu dis ça !... Mais je suis du rassis pour toi.

— T'as dix ans de moins que moi.

— Mais tu n'es plus jaloux.... dis, pourquoi n'es-tu plus jaloux ?... Je crois que tu me trompes !

— Moi !... Le plus brave homme de la création ! Tu peux me suivre !

— Je paierai quelqu'un.

Le Bilatéral se détacha, tangua par la chambre. Il se heurtait aux meubles, s'appuyait une seconde, faisait, à des places fixes, craquer le plancher, et c'était une personnalité heureuse, pure et haute.

— Tu nous donnes froid avec ta marche ! fit la femme. Je n'ai jamais vu personne faire une telle tempête dans une chambre !

Il s'arrêta, s'étaya contre l'armoire, avec un doux sourire. Condensation du foyer, la table l'absorba. Sur la nappe rouge, à folioles noires dessinées filandreusement, c'était une belle coulée de lumière. L'ombre d'une plume enjambait une brochure, avec un

petit trou blanc vers l'angle de la pointe; un dé à coudre, à mille fossettes, accueillait le spectre émané d'un fragment de prisme, des boutons s'échelonnaient entre un polyèdre de faux jais, à galerie centrale, une pantoufle de l'enfant Jeanne, bordée de panne, des journaux et un bambin Jésus de faïence. Autour, la famille, les têtes dans l'intime tremblement de la lampe, et Hélier se sentait le cœur tout tendre, tandis qu'allait, implacable mesureur de béatitude vitale, le petit balancier de la pendule.

Puis, ses yeux s'absentèrent, et ce qu'il dénommait « l'arrivée de la meute dans le buisson cérébral », l'écarta des choses ambiantes. Le Jésus de faïence, par affinité, évoquait devant l'objectif mnémonique un chambranle de cheminée, dans un muet salon, chez sa marraine la mystique et sa grand'mère. Sur cet autel, couvert d'idoles familiales, le Bilatéral revoyait, avec un tremblement d'extase, un autre Jésus, en cuivre vert-de-grisé, et deux vases de pierre jaune, deux apôtres de marbre noir... Cela, une minute, le menait dans une étroite, très longue, sépulcrale nef, ses nervures téméraires rejointes à la mystérieuse altitude, dans la pénombre féodale, les verreries toutes grêles versant, par la translucidité des saints polychromes, de caverneuses lumières, et là rôdait un rare peuple féminin, là priait la tante mystique, quelquefois s'élevait la discrète épouvante des Pater et des Ave du Chemin de la Croix.

Plus tard, il se retrouvait dans la chambre à coucher de ses villégiatures d'enfance. La paix y était suave, la blancheur des murs un peu froide, et par la mousseline des fenêtres pénétrait la rue claire prodigieusement nette, tapissée de cryptogames et d'herbe, où des curés glissaient dans une douceur noire. Trois livres

de Delille, une histoire paraphrasée de Joseph, fils de Jacob, des paroissiens centenaires, des images bleu barbare dans une dentelle de papier, frappaient la curiosité du gamin. Délicieusement assis, attendant le premier déjeuner, il lisait un Delille, une didactique poésie enguirlandée d'historiettes. Mais, en bas, la légère marraine mystique rentrait de la première messe, bientôt une céleste odeur de café sourdait sous la porte. Il descendait, les sens bouillants de fraîche gourmandise, d'une voracité de jeune chien, embrassait la grand' mère brune, la tante mi-encapuchonnée de noir, et plein de joie chaude dévorait le pain pur, si délicat, contait ses lectures à la grand'mère qui, sa cervelle sèche meublée encore de bribes, murmurait d'une voix sans dents, agréablement comique :

« C'est toi, divin café, dont l'aimable liqueur,
Sans altérer la tête, épanouit le cœur. »

Le déjeuner finissait. Un pendule immense, à disque de cuivre, tapait, sans hâte, la chute des gouttes de vie, et la meute du Bilatéral poursuivait la klepsydre du khalife Haroun-al-Raschid, offerte à l'Empereur d'Occident, puis le khalife s'évanouissait vers la Mecque, à d'âpres solitudes jaunes, entre de secs brigands ismaélites cahotés sur le cou des dromadaires.

Mais, vers l'orée du désert, proche l'Egypte, Hélier découvrait le Sérapeum, le fantasmagorique portail des secrets hiératiques. Absorbé par un certain Sésourtasen, vainqueur des peuples armés de l'arc, il dérivait, par sourdes transmutations, à la chute du ciel du baron d'Espiard de Colonge, et, féériquement, les phrases tronquées d'un opuscule naviguèrent au buisson cérébral :

« Les grandes pyramides, édifiées en prévision d'une
» catastrophe planétaire, dans un but de sauvetage d'ê-
» tres et de choses, furent des ouvrages énormes de
» préservation... Cette plage renferme les ouvertures
» de longues galeries, par lesquelles on peut entrer à
» des labyrinthes, à d'anciennes habitations prodi-
» gieuses... bases des pyramides dont celles-ci sont
» les pesantes flèches... Les Grecs, ces grands en-
» fants, divaguèrent sur les temps passés... Un globe
» nouveau venu, qui paraît ne savoir où se poser... A
» l'île de Waïhou, des centaines de statues colossales
» de pierre... »

Et, longtemps, amplifiant les phrases remémorées, il rôdait amoureusement par la pensée d'Espiard, son large, son formidable concept, le drame super-antique, l'écroulement du ciel sur la pauvre Terre, les incommensurables pluies d'aérolithes qui humilièrent, firent idiotes de superbes races, ensevelirent l'effort de l'homme ancien vers la lumière... Horripilé, le Bilatéral écoutait la lamentation, la cloche d'alarme sonnant le glas à la civilisation contemporaine : « qu'il viendra
» un jour, comme aux profondeurs du passé, et qui
» n'est pas tellement distant, peut-être, où la Chute du
» Ciel recommencera, où l'horrible chaos de pierres
» anéantira nos immenses richesses, et la mer impé-
» tueuse achèvera le désastre commencé par le téné-
» breux Espace ! »

Attardé encore à ce que dit d'Espiard de la Lune — que c'est un astre intrus émergé dans l'orbite terrestre, un satellite trop puissant pour la menue planète, d'ailleurs une ruine, une pierre démesurée prête à se rompre, percée de cinquante mille puits — il s'écartait, rêvait à un soir où descendait un timide croissant parmi les constellations occidentales. Oh ! un soir si doux !

C'était sur ces champs précaires, hors Paris, que le caprice du monstre industriel, un à un, dévore. L'automne y reposait lourdement. Les platanes, aux routes moites, avaient semé de larges feuilles cuivreuses, et sur les champs noirs, les vignes guenilleuses, un petit bois transparent, flottait une brume si charmante, si évocatrice de souvenirs ! Elle mouillait, attendrissait l'épiderme, les narines. Hélier et un ami bien cher descendaient par là. Et, avec la brume, revenaient les immensités de la mémoire.

Ils descendaient sans hâte. Sur la route cendreuse, quelques maisons épiaient, de leurs pupilles de vitre, à travers des arbres délicats, et une usine allumait de quadrangulaires fournaises dans le soir débutant, puis, un canal misérable, un bassin d'eau dormeuse s'ouvrant en ellipse parmi des rives molles, aux marcescents peupliers, quelques bateaux sommeillant dans l'eau toute noire, des rais de fantastique lumière s'évasant là-bas, sous une arche de pierre...

Peu à peu venait une conversation délicieuse, pleine de bonnes paroles, pleine de charité... sur la direction des aérostats !... Où donc l'ami maintenant ? Loin, aux antipodes, au fond de l'Australie ! Ah ! vies vécues ! Dispersés à l'horizon les précieux écrins, les sanctuaires de divin enthousiasme, les soirées de vers luisants, les minutes de tendresse, d'étreinte aux bords des chemins, tous les bleus, les gris, les rouges des firmaments de jadis ! Dispersés à l'horizon ceux qui ont partagé nos pauses, partis au loin, au trépas, à l'oubli ceux qui reparaissent quand, solennelles, funèbres, se lèvent les draperies du souvenir, quand se rouvrent les divines salles cérébrales où sont restées vivre les scènes écoulées ! Ah !

Et brusquement le gouvernail revint à Hélier, la sylla-

bition informe de sa toute petite fille — elle avait huit mois — le tira du gouffre spéculatif.

— Ati, ati, ati... tch ! tch !... Hëëë hûû... tch ! tch!

Il fondit sur la table, bruyamment y posa ses coudes. Enclose dans sa forteresse, une lourde chaise d'antan, le bébé Claire suçait une clef, aussi grave, aussi sévère qu'un roi de Ninive. Mais, quand elle vit tout près la lourde tête du Bilatéral, sa barbe chiffonnée, elle tourna vers lui ses larges yeux sombres. Lui, amoureux, l'analysa. Elle se penchait, avec un jeu délicat de petites mains, avec un torse bien ferme dans la robe rouge, la tête émergée sur la bavette blanche constellée d'étoiles bleues.

Tout à coup, elle sortit de son assyrienne gravité, et un sourire lui passa doucement sur les joues, en rais de lumière.

— Oh ! cria-t-il.

Elle, ouvrant ses lèvres humides, divines, refaisait :

— Tch ! tch !... Ati ! ati !...

Rêveuse, mettant en lumière le coquillage d'une de ses oreilles, elle lâchait sa clef, et ses pattes d'oisillon rôdaient sur la table, pêchaient une plume de poule, un jouet de zinc dont elle tambourait par saccades, curieuse de sonorité. Alors, dans l'envie que ces menottes le touchassent, il approcha plus près la face, et elle y glissa d'abord ses fraîches paumes, allant, venant comme une petite repasseuse, tandis qu'elle bavait de plaisir :

— Ati ! ati ! ati !

Enfin elle prenait, tirait, labourait la chair paternelle, s'embroussaillait aux poils. Mais dans une crise, il l'enlevait, l'enceignait dans ses gros bras, trottant par la chambre avec des aboiements de tendresse, fouillait des lèvres le cou si bref encore, la délicieuse

petite bouche humide, et ses cris augmentaient, s'ensauvageaient :

— Es-tu drôle tout de même ! fit la mère avec gentillesse. Tu gueules pour tout !

Le tout petit être, sous la folle multitude de baisers, ahuri, avec des prunelles béantes, un tremblement de cils quand la barbe revenait en charge, riait cependant, déjà avait la charmante lucidité de la tendresse, la sécurité heureuse.

— Je t'aime ! Je t'aime ! Je t'aime ! chantait le père sur l'air de « Il était une bergère ! »

Puis il la déposait, il embrassait encore chaque doigt et tâtait le crâne puéril, la grande solution de continuité du sinciput, chaude, palpitante.

— C'est bien mon crâne ! Elle et Jeanne, du reste. Albert c'est toi... tout toi ! Tiens, tu vois, lui il a plus de volume d'ensemble... mais elles, elles ont une plus grande capacité de toute la partie qui vient devant les oreilles. C'est dans ma famille d'avoir peu de tête en arrière et beaucoup en avant.

— En es-tu fier, hein ? de ta famille, s'écria la mère.

Puis, inquiète :

— Tu ne crois pourtant pas qu'il est bête, le petit ?

— Lui ! fichtre non. Mais il est moins *humain* que les gamines... il sera plus un spécialiste. Sa tête travaille doucement... et quelquefois ça vaut mieux. Fais bien attention, je vais le forcer à penser....

Avec des pelures de pommes de terre, armé d'une figuration de couteau, le gamin fabriquait un hachis et, animé, par intermittences levait son blanc visage vers le père ou la mère :

— Ferai-je un joli dîner pour vous ? Oui ?... Est-ce que je suis bon comme du pain ?

Et à quelque taquinerie légère de sa trop vive, trop mouvante sœur :

— Mais tu es méchante !...

Le père s'approcha, contempla. C'était une très blonde tête, pesante sur le cou gracile, une tête à cheveux drus, couchés ou dressés comme des blés, dont les pointes avançaient un peu sur le joli front tout blanc, un front haut, coupé rectangulairement aux tempes, plutôt étroit, où couraient deux sourcils légers, argentins, et là-dessous les yeux, septentrionaux, pâles et un peu tremblants, abrités sous l'ombre de très longs, miraculeusement beaux cils. La face petite, à carnation yorkshirienne, était à peine rosée au milieu des petites joues, et la lumière, en plein sur cette pâleur superbe, détachait les lèvres, les dents irrégulières, coquillageuses.

Les deux petites mains grasses, lourdes, sortaient du velours noir de la robe, au bout des bras ronds, et le père avait au cœur une vénération, trouvait royale la beauté du petit mâle.

Les doigts doux du Bilatéral alors se posèrent sur la tête du gamin, et d'une grave et tendre voix :

— Petit... une histoire !

— Mais je te fais un gentil dîner ! fit-il.

— Ça ne fait rien... dis-moi d'abord une histoire.

Alors, le petit visage s'éleva, les yeux tremblants abrités sous les cils mi-baissés, et une lumière suave errait sur l'iris et la sclérotique, tandis qu'un immense effort, une vraie souffrance, tourmentait le front :

— Y avait une 'tite fille... et elle tomba dans l'eau... et y avait un 'tit garçon qui rit... et ça était méçant... et y avait un animal... et animal dit... Je veux mordre cette 'tite fille... et y avait un ceval ... et ce ceval courait derrière la 'tite fille....

L'enfant s'arrêta, épuisé, la petite bouche tremblante, et le père caressant le front :

— O joli front blanc ! Derrière ta muraille claire... de belles corolles vont resplendir... et de bons fruits n'est-ce pas, Albert, de bons fruits mûriront derrière la muraille ?

— Quelle muraille ? demanda brusquement Jeanne, l'aînée.

Elle avait quatre ans. L'art éternel l'avait faite suave de corps et d'esprit, de splendeur blonde sans tache, et toujours la cervelle en travail :

— Toi, dit le père, tu es notre chef-d'œuvre. Dis-moi une histoire.

Les grands yeux superbes s'allumèrent et, euphoniquement, l'enfant débuta :

— Y avait une fois... une petite fille et un petit garçon... et leur papa leur avait défendu... défendu... de sortir de leur zardin... et d'aller dans la campagne... et un zour, ils étaient sortis du zardin... et ils ne retrouvaient pas leur cemin... et ils pleuraient... et le soir était venu avec de petites étoiles... et y avait un grand bois, devant eux...

Elle allait, avec d'adorables emphases, et un petit frisson aux épaules quand la petite fille et le petit garçon s'avançaient dans les ténèbres de la forêt :

— Y avait des bêtes partout... on voyait leurs yeux... et les bêtes criaient... et tout à coup un lion cria...

Elle mimait la marche monstrueuse du fauve, son énorme corps s'avançant sur les enfants, et la terreur des petits êtres cachés derrière un arbre :

— Et le lion sauta sur eux... et les zeta par terre... et il voulait manzer le petit garçon et la petite fille le frappa sur la tête... alors il voulait manzer la petite fille... et le petit garçon le frappa sur la tête... alors....

Tous, jusqu'au bébé Claire, se penchaient, écoutaient le conte, l'intervention du bon éléphant qui extermi nait le lion, quand la sonnette de l'appartement les interrompit.

— Qui peut venir?

Paresseusement, le Bilatéral se levait, allait ouvrir :

— Tiens !... Quel bon vent ?...

Entre la lueur de l'escalier et celle de l'appartement, c'étaient Ravière et Eve, lui tout trouble, elle raide, comme interloquée.

— C'est un mauvais vent qui nous amène ! s'écria le Collectiviste.

Et il se prit à rire, de son grand rire d'émotion, à coupetées aboyantes.

— Entrez donc ! fit Hélier.

Ravière entra lourdement, soudain silencieux, tandis qu'Eve semblait suivre à regret, ne pas comprendre. Le Bilatéral, amicalement, les conduisait, avançait des chaises avec une précipitation maladroite et bon enfant :

— Là! fit-il... Je suis content de vous voir...

Mais une nervosité tenait Eve et Ravière, elle pâle, regardant vaguement ce nid de béatitude, ces enfants, la jeune femme; lui saisi d'un embarras de paysan sensitif. Cependant, Marcelle s'était levée, avec une gentille moue de bienvenue, tandis que le Bilatéral présentait son monde :

— Ma femme... mon bon camarade Ravière... Sa fille... Mademoiselle, je vous présente mes gosses !

Eve, devant ces suaves petits humains, revenait à la normale, criait :

— Oh! les beaux! sont-ils beaux!

— Et solides ! dit Ravière.

Jeanne arrivait vers Eve, à pas de mystère, en louvoyant, induite familièrement par la belle vierge, et brusquement elle l'aborda :

— Votre çapeau vous va bien! Où avez-vous aceté cette grande fleur rouze... à la Maison dorée, oui?

Albert, jaloux de voir Jeanne accueillie tendrement par Eve, voulut alors exhiber son talent personnel, son triomphe, et d'une voix énorme, de contralto, une voix prodigieuse chez un petit homme de trois ans, se mettait à chanter, fanfaron, victorieux, rigide :

« C'est un mari... c'est un mari... »
« C'est un mari de Corneville! »

Alors, dans un grand rire, les timidités se dissipèrent, les nouveaux venus se sentirent à l'aise, tandis que le bambin continuait :

« De Corne... de Corne... de Cornevi-i-lle! »

— Ravière, fit le Bilatéral... pendant que ma femme fera une tasse de thé... si vous voulez, nous causerons une minute...

Il avait allumé une seconde lampe, invitait Ravière à le suivre. De nouveau, Eve parut ombrageuse, mais les familiarités fraîches de Jeanne, l'approche comique d'Albert semblable à un gros ramier hésitant à picorer des miettes, la rassérénèrent. Dans la chambre voisine, le refuge studieux du Bilatéral, encombrée d'instruments de physique et de paperasses, les deux hommes s'asseyaient en face l'un de l'autre. Le ratiocinateur se mit à sourire avec douceur :

— Voyons! Dites-moi en quoi je puis vous servir?

Ravière, plein de gêne, tournait le bouton d'un commutateur, débutait :

— Vous savez, c'est pas pour moi, c'est pour Eve... moi, je me fiche de quelques mois de prison... Je suis venu sans lui dire, vous avez dû voir...

— Oui, elle paraissait étonnée.

— C'est par rapport à notre affaire de ce soir, j'ai voulu vous demander un conseil... vous êtes un homme de bon conseil...

Et il se mit à dire l'aventure du Père-Lachaise. Hélier, très intéressé, haussait les épaules devant la maladresse de la police, l'absence de tactique qui jette éternellement l'Autorité au chausse-trape :

— Vous comprenez! termina Ravière. Ils ne m'ont pas arrêté, mais ils me connaissent, ils peuvent venir me pincer demain avec Eve. Je vous dis, pour mon compte, je m'en f... ! Mais elle, quand même elle ne serait pas arrêtée personnellement, si elle me voyait en prison, ça lui ferait trop de peine!... Je serais allé chez mes amis... mais c'est la gueule du loup... trop connu ! Alors, j'ai pensé que vous pourriez m'indiquer, pour quelques semaines, une retraite... me recommander dans un hôtel de braves gens.

Le Bilatéral se promenait de long en large, pesamment :

— Ecoutez! Voici ce qui va arriver presque certainement. Pendant deux ou trois jours l'Autorité va poursuivre sa sottise... la force d'inertie! Puis, des reproches, des clameurs... tout s'apaisera. Ils seront alors trop embêtés déjà avec leur dizaine d'arrestations sur les bras, pour en faire de nouvelles... trop heureux de laisser mourir l'affaire. Au maximum, une dizaine de jours à vous terrer.

Et prenant solidement les deux épaules de Ravière, avec une autorité cordiale :

— Restez ici!

— Oh! riposta Ravière, nous flanquer sur votre dos comme ça... vous êtes déjà cinq!

— Allons donc! Nous avons quatre chambres, de la literie à en revendre... laissez-moi faire... puis, comme on dit au théâtre, c'est pour votre fille, voyons, pour votre fille!

Ravière, ému, pressait la main de l'autre, puis se mettait à rire largement, en ânonnant sa reconnaissance :

— Faudra que je le dise à Eve, maintenant!

Et il parut embarrassé :

— Ah! oui, je sais! fit Hélier. Elle a une pointe contre moi... mais je vais la faire accepter, vous verrez, d'un seul mot!

Et comme Ravière le regardait, surpris, Hélier se mit à rire :

— Hé oui! Vous avez accepté pour votre fille!... Pardieu, elle acceptera, elle, pour son père!

Puis, ouvrant la porte prestement, il appela la jeune fille, et quand elle fut devant lui :

— Voyons! Vous m'en voulez... vous avez tort! Il faut garder votre colère pour les malhonnêtes gens... il y en a tant! Moi, je vous estime... estimez-moi! Et pour commencer, acceptez mon hospitalité pour une dizaine de jours...

Il parlait avec tant de naturel, en vrai hôte, qu'elle perdait ses rancunes, honteuse, envahie de sympathies vagues.

— Puis, ajouta-t-il, en clignant de l'œil au Collectiviste, c'est pour votre père!

Et comme elle acceptait, rougissante, en balbutiant, Hélier coupa court en ramenant ses hôtes en famille Le thé était servi, Jeanne et Albert se tenaient en silence, dans la joie d'une veillée inattendue, sensuelle-

ment attentifs à la brioche et aux petits fours. Débutée dans la gêne, la collation devint bientôt aimable, animée du joli clair-obscur de la table, des gloutonneries d'Albert, et les jeunes femmes, assises l'une à côté de l'autre, sympathisaient graduellement, conversaient de choses puériles. Puis, les gosses endormis, tandis que Marcelle, Eve et la concierge bousculaient toute espèce de meubles dans les chambres voisines, Hélier et Ravière s'attardaient en spéculations sociales, et le Collectiviste, fouillant son existence hasardeuse, y retrouvait une infinité d'incidences chaudes, palpitantes, vêtues de couleur vive, que l'autre écoutait, attendri, envahi d'une mélancolie démesurée à voir tant de martyres, tant de sacrifices, aboutir à un quasi-néant, par l'absence de nœud logique, par la divergence fatale des cerveaux.

II

Les quinze jours passés chez le Bilatéral eurent une influence considérable sur la destinée d'Eve et de Ravière. Dans les discussions qu'amenait l'ardeur ratiocinatrice des deux hommes, le Collectiviste, sans défaillir dans son fanatisme révolutionnaire, puisa des arguments supplémentaires pour se détourner du Parti possibiliste et se rallier au Guesdisme. Pourtant, il hésitait encore, trouvant la décision à prendre formidable, dominé par la peur qu'ont les plus énergiques consciences devant l'anathème des cosectaires, les calomnies, les verdicts de trahison. Mais rien, dans cette période, ne lui plaisait autant que d'entrer dans le refuge du Bilatéral, d'aider, de ses grosses mains singulièrement dextres, au maniement de délicats instruments de physique, de surveiller une expérience. C'était son monde, la satisfaction de sa constructiomanie, et il montrait une grande précision de coup d'œil, rendait de sérieux services, non sur le coup, mais après des réflexions opiniâtres. Et le physicien,

pour la millième fois peut-être, s'étonnait de l'extrême compatibilité aux sciences positives qu'ont si souvent les âmes mystiques, les Ampère, les Faraday, les Moigno...

Eve, elle, n'avait pas abdiqué toute malveillance contre le Bilatéral, ne pouvait atteindre l'équilibre des sentiments, une cordialité tranquille, ses antipathies d'antan transmuées en crainte indécise, en trouble qui ne lui permettait pas de dire une phrase à Hélier sans balbutiement. En revanche, elle s'était complètement éprise de Marcelle, captée à la fois par l'idiocrasie et les qualités sensationnelles de la jeune femme, sympathique à la couleur de ses yeux comme à la forme tendre et timide de ses pensées, et cette affection, Marcelle la lui rendait avec une constance douce et profonde.

D'ailleurs, la quinzaine coula sans trouble, comme l'avait prédit le Bilatéral : le gouvernement, tracassé du fiasco de sa tentative autoritaire, goguenardé par les feuilles radicales, n'osa poursuivre trop rigoureusement le procès et se contenta de trois ou quatre condamnations. Mais, pour être resté quinze jours absent du bureau, Ravière perdit son emploi. Presque immédiatement Hélier lui en dénicha un plus lucratif dans une fabrique d'instruments de précision qui exploitait un de ses brevets, et le Collectiviste, ennuyé d'habiter le XIVe où il rencontrait perpétuellement ses collègues du groupe des « Collectivistes fédéraux, » préféra s'établir à Montmartre pour préparer à l'aise son adjonction dans l'armée guesdiste. Il réussit à céder son appartement de Montrouge avec une légère perte, et dès le milieu de juin il s'établissait près du Clignancourt.

Pour Eve, tout ce mois fut une attrayante période de transition, une intérieure rupture avec tout son passé,

le renoncement de sa lassante idylle avec Lesclide à qui elle ne songeait, malgré le succès oratoire de l'anarchiste à la *Ligue Socialiste*, qu'avec une ennuyance profonde, la stupéfaction d'avoir cru pouvoir s'attacher à ce lugubre homme. Elle eut son heure de large paix, des affections tranquilles pour les enfants Jeanne, Albert, Claire, une estime indéterminée mais non désagréable pour le Bilatéral. Surtout son amitié pour Marcelle s'approfondissait. Par malheur, la jeune femme d'Hélier tombait à cette époque dangereusement malade. De constitution moyenne, apparemment sans défauts héréditaires, Marcelle, depuis plusieurs mois, déclinait à la suite d'un accident abortif déterminé par une chute, et des négligences, deux ou trois rhumes successifs contractés pour n'avoir pas suivi les prescriptions prudentes de son mari, venaient de déterminer une crise pulmonaire, une désuétude brusque de tout le système. Le médecin du voisinage, gros pléthorique insoucieux, laissa progresser la crise. Mais Hélier, persuadé après quelques jours du caractère funeste de la maladie, fit venir des praticiens moins obscurs, et leur verdict fut terrible, une véritable condamnation à mort mitigée des vagues phrases de confiance dans la nature, de l'aumône de consolation faite à la douleur de l'époux. Hélier, alors, se mit à lutter pied à pied, veillant la plus grande partie de ses nuits, s'ingéniant à seconder les réactions de vitalité de la jeune femme. Mais vers la fin du mois, il devenait impossible, à son esprit trop habitué à l'analyse, de méconnaître le triomphe de l'anéantissement, la progression implacable du Nirvana.

III

Une heure de silence et d'épouvante venait de couler, et Marcelle percevait toujours plus un Etre, un Monstre, qui se tenait près d'elle, en embuscade. Elle toussa sèchement, tenta de clore ses prunelles. L'horrible angoisse les rouvrit.

C'était l'ombre encore, mais déjà, sur la fenêtre à contre-orient, une fine trame diurne se tissait. Alors, elle tourna la tête à gauche. Sur le lit de fer, accoté au sien, la face d'Hélier émergeait de l'édredon, comme élargie par les ténèbres, et son épaule musculeuse, ses jambes repliées montaient sous la surface pâle des draps. Son haleine était isochrome, facile, sans ronflement. Plus loin, les enfants dormaient. Tous trois s'étaient dénudés, les petites chevilles de Jeanne escaladaient le fond du berceau d'osier, surhaussé sur deux chaises; Albert était de guingois, sa tête croulée du traversin, et leurs menues respirations saines entrecoupaient celle du père.

L'étouffement, plus implacable, pesa sur Marcelle,

Elle écarta ses bras, avec une navrante supplication au Monstre, et la toux reparut, féroce. Une minute elle trépida comme ces pauvres pigeons qu'on étrangle pendant les ventes, puis, d'un misérable effort, elle atteignit le bras d'Hélier, le secoua. A son habitude, il s'éveilla de suite :

— Hé bien ?

— J'ai peur, Hélier... si peur !

Il se mit sur son séant, le cerveau soudain lucide. Dejà la lueur aubale précisait les formes, mais, la congestion lui tenant encore les yeux, il ne voyait qu'embryonnairement. A la fin, il analysa sa femme, l'affreux labeur qui la métamorphosait. Dans les pupilles démesurées, le vague venait, l'écroulement funèbre ; une grâce tragique palpitait sur la face en désuétude ; des forces sournoises semblaient acharnées sur elle, une chimie cruelle qui la dévorait par corpuscules, incoerciblement défaisait l'harmonieuse électrolyse vitale.

Alors, une pitié infinie le gonfla, et il fut devant elle tout humble, la vit auguste et vénérable. Il dévora le sanglot qui s'éveillait en lui, se pencha :

— M'aimes-tu ? dit-elle.

Elle l'attira, amoureuse de sa vitalité, espérant y puiser de la force. Lui, doucement, à reprises délicates lui baisait les joues, mais bientôt elle étouffa plus fort sous la forte tête opaque, et elle la repoussa lentement, avec désolation, en retenant la main d'Hélier.

— Veux tu boire ? fit-il.

— Oui.

Il sauta du lit, il lui donna la boisson par cuillerées. Une minute elle parut affermie, fixa Hélier avec une lamentable tentative de sourire.

Il se détournait, tout timide. Sur les vitres, l'orée

parisienne émergeait du blémissement nocturne, un astre suave luttait entre des cheminées vaporeuses,et les premiers moineaux dirent leur joie aux arêtes ternes des corniches. Puis, la charrette du lait rabroua le pavage, la crénelure des nues s'opalisa, diaphane, et cette pauvre genèse du jour était un délice incomparable.

A mesure, Hélier trouvait la mourante plus redoutable, luttait contre l'obsession de se mettre à genoux devant elle, et d'implorer son pardon. Devina-t-elle, y eut-il seulement consonnance ? Elle dit :

— Il n'y a pas de meilleur homme que toi sur terre !

Alors, il croula sur ses genoux, il murmura un flot de choses vagues et tendres. Brusquement, il s'arrêta. L'abominable toux retentissait avec le bleuissement suffoqué de la face, la trépidation de bestiole mourante.

— Chérie ! Chérie !... Petite femme ! Ma douce petite femme !

Les grandes prunelles s'épanouirent encore, comme cramponnées à celles de l'homme ; la main pâle rampa sur la couverture, implora un refuge. Cependant, dans l'éclaircie de la crise, Marcelle articula,des lèvres, une phrase insonore. Lui, ne percevant aucune syllabe, avança l'oreille :

— Je crois que je vais mourir ! dit-elle.

L'horreur de la chose, le noir attouchement du néant durcissaient la pauvre face grêle, et il passa sous la voûte frontale un glacial chaos de choses évanouies,de fantômes furtifs et innombrables, d'événements déformés et de paroles confuses comme le vent dans un tremble.

Puis, la nébulosité se fondit ainsi que des brumes sur un rivage, une fraîcheur divine enveloppa les cli-

ches de la mémoire, les périodes d'Âme passèrent euphoniquement, tendres à faire pleurer, pures et juvéniles, avec du Paysage, du Foyer, des Saisons. Intarissablement, les voiles se levaient, la féerie omniforme continuait son flux , large par delà tous les horizons, jusqu'au fond de l'Univers, et comme perdue dans l'immensité des âges.

Mais le vague, la cristallisation tombale, le lourd présent redominèrent, pleins des ombres infranchissables, de l'amère détresse de la destinée close. Alors elle eut pitié d'elle-même, dans un abandonnement, une déchéance plus profonde que l'épouvante, et elle pleura sa mort, en grosses larmes d'enfance.

Abruti par ce drame, Hélier faisait le vœu de prodigieux élixirs, de liqueurs de Jouvence, de mystérieuses nourritures reconstituant une poitrine d'agonisante. Tout à coup, il la vit pleurer, et devant cette suprême misère, ces trop misérables larmes de moribonde, il succomba, il s'abandonna au grondement de son cœur et, la face sur la laine blanche du lit, de terribles sanglots labourèrent sa poitrine.

— Tu pleures ? Tu pleures ? dit-elle... Tu le crois donc ? Je vais passer !

Elle vit crouler le Monde, les Formes disparaître, et elle tira vers elle son époux, avec un sinistre appel de lutte :

— Tu le crois ?

Ses larmes tarissaient, avec la recrudescence de l'effroi, l'impression nette du Monstre brandissant une griffe pour l'étrangler. Il venait aussi de l'aveuglement sur ses yeux, les ténèbres de la nuit éternelle.

— Sauve-moi, Hélier !... Oh, sauve-moi !

Elle se dressait presque, formidable d'épouvante. L'âme folle, il imagina de se fâcher, la gronda :

— T'es bête !... Tu penses bien que si tu me dis des choses pareilles, je dois pleurer !... Tu vas mieux au contraire... Tu viens de passer la crise que le médecin avait prédite... et comme tu l'as bien passée, tu guériras !

Elle buvait ces paroles, y puisait une dernière suavité de vie, et les doigts réfugiés dans la main d'Hélier, elle dégusta cinq minutes de paix, dans un alanguissement presque doux, tandis que la forme des choses réapparaissait avec lenteur devant ses pupilles. On entendait la respiration des petits :

— Mes enfants ! fit-elle.

Son crâne débile se nourrit de maternité, de l'idée de sa chair multipliée dormant dans les couchettes, et une germination amoureuse, un informe rêve d'avenir, sans mots, l'éloigna de son agonie. Alors, Hélier dit :

— Ecoute, je serai de retour dans deux minutes !

Elle dit « oui » tout bas, en ce moment inapte à réfléchir et à s'apeurer. Il s'en alla, les muscles tremblants, passer une redingote dans son refuge. Là, d'un large et triste geste, il ouvrit la fenêtre.

Une plaintive aurore frôlait les nues, élargissait un lac polychrome gardé par des monticules, et des ombres charbonneuses s'écartaient aux versants des nuages. Une statue colossale fondait dans un désert jaune, dévorée par les rayons, lentement coupée par des lames d'argent, et la Butte avait un charme noir, posée encreusement sur le lever, avec des maisons froides sous la peluche des arbres traversée de meneaux resplendissants. Mais un courant cinglait les régions hautes, et de maigres nues fumeuses s'atteignaient, s'écrasaient, comme des escadres naufragées sur un océan de platine.

Annihilé là deux minutes, sur l'allège haute, Hélier maudissait la vaguerie des choses, l'architecture confuse du monde. Mais, dans une cour, un robinet ruisselant désorienta ses impressions. Il crut entendre une source, et élisant un paysage dans ceux de l'Aurore, il s'y pelotonna, suppliant l'âme des choses, rêvant une béatitude puérile. Mais le paysage croula, ses cimes dévorées par du rose, un mascaret de fonte rouge brisant ses longues ravines, lentement s'orangeant, verdissant. Un cippe colossal y montait, jusqu'à la frontière argentine d'un nuage :

— Ayez pitié ! Ayez pitié ! balbutia-t-il.

Une fumée solitaire gravissait le ciel, culbutée par l'haleine matinale, et, par une fenêtre ouverte, Hélier examinait un pauvre homme chauffant une bouillotte au-dessus d'une flamme trouble, et il avait envie de serrer la main à cet homme, fraternellement.

Mais un remords le mordit; il venait de gaspiller là cinq minutes ! Et la toux de Marcelle, par reprises exténuées, lui parvenait, le poursuivait comme une meute de bêtes monstrueuses. D'une main colère il se frappa, saisit sa redingote encore semée des taches jaunes d'une promenade pluviale, dévala l'escalier.

Le mari de la portière était debout déjà, absorbant un petit cognac, tout vêtu de vieux bleu décati, et prêt à partir pour l'atelier. Hélier, lui glissant la pièce, lui donna un mot griffonné pour la mère de Marcelle, puis l'adresse du docteur. L'homme mit sa casquette sur-le-champ et déguerpit.

Le Bilatéral remonta chez lui, pesamment, s'attardant aux paliers, et des imaginations de fétichisme le tourmentaient, des offrandes propitiatoires au fond de sanctuaires cuivrés de la lumière des cierges, fleurant le mouton et l'encens; des apparitions de vieilles

femmes marmonnant autour des piliers, sous une peinture de Christ au Calvaire, de troublants Pater, des Ave mystérieux terminés du glissement des chaises; des rustres agenouillés à la margelle d'une fontaine miraculeuse; des gens qui portent des images et des formules cousues dans leurs vêtements.

A sa porte le mascaret de ses artères l'arrêta dans une terreur aiguë. Vivait-elle encore? Et il lui apparut un crucifix roussâtre, entre deux flammes très faibles au plein jour, vacillant en face du cadavre de son père. Puis ce fut le Christ de Van Dyck, une vieille copie sinistre qui s'émiettait chez un de ses oncles:

— Du courage donc ! gronda-t-il.

Il poussa sa porte. Il y avait silence, un hideux silence, et il ôta ses pantoufles, marcha sur ses bas, et l'aura mortuaire lui effleurait la peau. Enfin il entendit *son* souffle, il s'arrêta. Une joie subtile, profonde, irraisonnable le berça, une brusque espérance, une allègre foi dans le praticien qui allait venir, dans l'efficacité d'un remède inconnu, et il entra dans sa chambre.

Marcelle était étendue, les paupières closes, ayant rejeté les couvertures de sa poitrine, la face bleuâtre, soulevant ses côtes dans un atroce labeur de respiration asphyxiée. Alors, tout espoir mourut en lui, noyé dans un morose fatalisme, et lorsqu'elle se mit à tressaillir sous l'impitoyable étranglement de son mal, violescente, il cria de sombres malédictions. Cependant, il se précipitait vers elle, dans un amour démesuré, s'offrant vaguement en holocauste aux forces immanentes pour la sauver:

— Marcelle !... Dis? Tu m'entends?

— Quoi donc? fit-elle.

Ses cils tremblotèrent, lentement levés sur les yeux,

et déjà elle n'avait plus de regard, et ses deux pupilles vides, insensibles à la lumière, vaguement cherchaient le Bilatéral.

— C'est déjà soir ? demanda-t-elle.

Le pauvre homme répondit :

— Oui.

D'un tendre effort elle tâta, elle chercha son mari, et quand elle eut sa main :

— Où sont les enfants ?

— Ils dorment déjà !

— Ah !

La lutte hideuse continuait, l'asphyxie, le noircissement sinistre, mais une paix s'y mêlait, le calme épouvantable des minutes suprêmes. Déjà était entre eux l'interposition incommensurable, et lui, dans l'abomination de ce lointain, le cœur brisé, voulait une parole d'elle encore :

— Veux-tu boire ?

Les planes prunelles roulaient lentement, un râle de catarrhe s'élevait de la poitrine, et la chair misérable se battait toujours contre cet horrible étouffement. Alors, il se demanda, stupide, s'il n'éveillerait du moins pas Jeanne. Il se leva, alla au lit de l'enfant et devant la charmante statue qu'elle faisait, mi-nue, il trouva son idée féroce.

— Ah ! misère ! misère !

Il s'assit, il regarda, plein d'horreur. Des minutes coulèrent, de monotonie funèbre, le déclin uniforme, le plombement de la misérable femme, et lui se levait par intervalles, l'embrassait. Puis, un final soulèvement contre l'atroce sépulcre, un souffle débile, et les yeux aveugles s'immobilisaient, une main allait et revenait, guidée par un ténébreux instinct. Un peu de râle, la tête remuée sous les forces incommen-

surables, l'affreuse indécision d'un sourire sur le bleuissement des lèvres, sur les dents resplendissantes, et elle ne bougea plus.

Il se jeta sur elle, il la prit dans ses bras avec de rauques paroles d'amour, et elle était chaude encore, le cœur n'avait pas cessé d'osciller, une oscillation infiniment faible et qu'il percevait pourtant.

— Dis, Marcelle... Marcelle !

Le cœur s'éteignit, mais elle était souple entre ses bras, il la couvrait ardemment, il grondait une formule indécise de prière, il l'embrassait chaque seconde, et les enfants restaient à dormir, accompagnaient de leur petit souffle paisible le rythme de la pendule. Puis, des secondes abominables fluèrent, tandis qu'il poursuivait ses supplications, son humble chuchotement de tendresse, et tout à coup il poussa une clameur frénétique en la sentant froidir.

Alors, saisis, les petits enfants s'éveillèrent.



IV

Vers neuf heures, épuisé d'angoisse, horripilé dans son « home » lugubre, Hélier sortit, laissant ses enfants à la garde de madame Haldat, mère de la morte. L'âme fanée, excessivement mou, il posait sur les trottoirs un pas lourd et presque ataxique, déviant un peu vers la gauche, avec du vertige dans un de ses lobes cérébraux. La rue, comme le sens de ses rêves, acquérait une originalité bizarre, estompée trop rudement à l'une minute, puis vaporeuse, lointaine, invraisemblable. Il ne souffrait pas, dénué seulement d'impressions blanches, habité d'images moroses : mares d'automne, éteules sur un sol de cendre, landes, villes encreuses perdues sur des rivages de sommeil.

Quelquefois, un choc plus violent des fardiers, le retentissement d'un timbre de tram, l'énervaient, le tiraient de sa condensation terne, et alors il était frappé d'un insupportable désir de joie et de sécurité.

Sorti de la rue Ordener, il se trouva sur l'odieux

Barbès-Ornano, vraie via de nécropole, où tout le jour circulent les chars des morts. Là, contre un arbre abrité de ciment à la base, il fit escale. Des maçonneries y croissaient, emplissant les trottoirs d'escarres et de gravois. A l'une d'elles, entre les échafaudages, trois manœuvres travaillaient sur une plateforme et trois maçons sur un pan de muraille, en cottes plâtreuses, en corps de chemises, avec des culottes rafistolées. Le bizarre soleil, par intermittences, leur bondissait sur la nuque, puis s'évanouissait entre des cumulus, et le Bilatéral s'attardait à ce travail de polypes, à la rotation du treuil, ennuyé lorsque, d'un tas de chaux, s'élevait un horrible poudroiement autour de la tête d'un manœuvre, ou lorsqu'un autre transportait des pierres sur son crâne, d'ailleurs très mécontent de ce qu'ils se refusassent tant de dégrèvements de souffrance : le petit véhicule pour aller du treuil au mur, le ciment fait en récipient clos, un treuil construit plus adéquatement à la besogne....

Puis, dans un léger ricanement, il se désintéressa d'eux, vit, l'espace d'un éclair, les peuples de la Mésopotamie enchaînés à l'édification de villes colosses, et soudain eut son tressaut, l'âpre colère que sa femme eût disparu de ce monde.

Un corbillard passa. Devant le soleil submergé, le firmament était de soie perle, et le cocher, de rigidité minérale, apparaissait comme une saisissante statue, un fier profil d'ébène dépoli, avec des lignes extraordinairement fermes. Son chapeau, son mantelet, chaque pli, avaient la même acuité, peignaient un âpre homme nocturne, un fantôme admirable de deuil ; et le cheval était noir aussi, et noire la luisante voiture, vrai édicule de septentrionale douleur, hellénique pourtant

par une pureté de contour, par des colonnettes harmonieuses.

Hélier ôta son chapeau, avec un grand salut respectueux, et longtemps laissa ses prunelles accompagner le petit troupeau sombre qui ondulait derrière le cadavre. Puis, se trouvant là tout bête, les cils humides, et une femme le dévisageant, il recommença de rôder.

Maintenant, à travers sa peine, de fugaces problèmes le harcelaient, sur la photophonie, sur les ovovipares de la mer et les fusils à répétition. Puis il revécut un jour d'hiver, avec un chemin boueux entre la virginité argentine des champs, et des soldats allemands dévalant prudemment une côte, comme des insectes sur une jupe de soie blanche. Mais les fusils revinrent, avec la vision d'une bataille où, sur douze lieues de front, s'acharneraient deux millions de bêtes humaines. Puis une chanson délicate pleurant sur un violoncelle, et de nouveau la photophonie et la transmission des images à distance ; enfin, terrifiquement claire, la silhouette de la morte :

— Pauvre douce femme !

Oui, douce. Aux dures distractions de l'époux, à ses fantasques réponses, à ce qu'accumule d'ennuis un homme incapable de mettre un livre, un habit, un ustensile en place, elle opposait une jolie patience, quand même maintenait l'ordre, et toujours restait amoureuse, prête à la caresse. Silencieuse s'il travaillait, attentive à ses paroles, heureuse du plus médiocre bout de promenade au long du Clignancourt, juste jalouse au point où c'est aimable, tenant en propreté son petit peuple d'enfants... La pauvre trépassée ! Aussi lointaine maintenant que les tribus du Rig-Veda, chantant les hymnes d'Agni au pays des Sept-Fleuves !...

C'était un soir d'automne qu'il avait eu la bravoure de l'aborder. Il la guettait déjà longtemps, à la descente de la rue Ramey, rarement échouait à la croiser, vers huit heures, après l'atelier. Ce soir-là, contre sa coutume, il avait, étant à un baptême, légèrement abusé des alcools et il allait comme un poulain, dévorant les trottoirs d'un pied véloce.

Elle parut enfin à la crête, près de la rue Muller, un peu traînante, pâle et gentille de lassitude. Alors, malgré tout, il eut grand'peur. Il avança pourtant, se mit à balbutier. Elle ne répondait rien, très grave, continuait d'avancer, en sorte qu'il avait le cœur plein de honte et aussi de compassion. De maudites gens les regardaient, les marchands des quatre saisons coupaient de cris rauques ses paroles. Par une surprenante brutalité il lui prit le bras, et elle tremblait pitoyablement, voulait se dégager. Mais il l'endormait de choses plaintives, peu à peu l'amena à répondre. Sans savoir comme, ils se trouvèrent montant la Butte.

Au sortir du corridor fantasmagorique d'une ruelle, sous un ciel mort, s'ouvrit un portail de splendeur, un énorme triangle sphérique de lumière. Dans le fond, dans ce large gouffre oblique, la polypière dardait ses phosphorescences, son chaos de lucioles éparses, des gares enceintes de phares polychromes, des routes rectilignes ou faiblement courbes, des plans perpendiculaires projetant de petites constellations de lampes, des astérismes de vitres, de vagues globes vaporeux, des entrelacs de reflets, des surfaces de pénombre adorable au bord de puits d'encre et tout cela d'expansion énorme, de superbe lutte animale contre la froide voracité de la nuit.

Lui, au-dessus de cette ruche soirale, trouva une éloquence accélérée de fièvre. Un souffle chaud escala-

dait les pentes, et elle écoutait, rassurée. L'histoire d'une heure fut là charmante, infiniment pure, et le contrat signé de se rencontrer tous les soirs, de se connaître quelques mois.....

— Fini ! fini ! balbutia le Bilatéral.

Une voiture frôla sa redingote, et il s'écarta sans émotion. Ici, le boulevard de la Chapelle était, comme le peuple, pauvre et hâve, la terre et les asphaltes crapuleuses, et les fanes pleuvaient abondamment des ramures. Des hôtels urineux, incrustés de suie, projetaient leurs plaques de location, mais le rugissement des mammouths de fer, sous un pont, l'optimisme d'un colossal labeur consolaient de ces cavernes morbifères.

L'arrière-façade de la gare du Nord émergeait sur le parchemin spongieux des nuages. Elle était noire, pesamment contrefaisait un fronton de monument, et, par intermittences, il y bondissait le clair duvet de la vapeur, la forte haleine minérale du carbone. Aux lisières, c'était l'avare densité des façades, la compression d'habitats sans air, une monotonie calcaire, variée des petits trous ombreux des fenêtres, du schiste et du zinc des toits.

On ne sait quelle confidence sourdait du tout, une voix lente, âpre, familière pourtant, qui attestait la vitalité du terroir, et que la dégénérescence est peu probable dans ce labeur, dans ce combat ravivé par les périodiques retours des saisons, par l'instabilité des pluies, des brumes, des jours glaciaires, par tous les contingents de la nécessité forçant l'homme à se détourner de l'énervement du plaisir, à faire face aux violents défis des choses.

La journée grisonnait davantage. Partout, les déchirures bleues pâlissaient, s'hydrataient, et les chaînes des cumulus, leur argentine orographie, s'aplanissaient

en grandes surfaces ardoise. Une escadrille sillait, des nébulosités noires et pointillées de clartés comme des ailes de pintades. En même temps circulait une haleine aqueuse, que le Bilatéral aspirait douloureusement, tout au long du bassin de la Villette. Là, une alacrité moderne côtoie la lenteur d'antan, et inévitablement on rêve de Hollande, en face du microcosme dormassant des bateaux de halage. Certains ont des robes d'acajou, d'autres une belle coque de cirage, et à beaucoup le bois simple, amoureusement poli, rayonne des teintes neutres, du roux sobre au jaune foncé. Un gouvernail cochenille s'harmonise au vert malachite d'un autre, et les carènes pesantes, les sabots, les barges plates, parfois alternées de modernes ogives, sont des « homes », des demeures disant une vie flotteuse, la béatitude des paysages déroulés à l'aise devant les vitres des fenêtres minuscules.

Cependant, un haut pont convexe tenta l'ennui d'Hélier, et il l'escalada.

L'eau grelottait, d'un vert attendrissant, à facettes douces, bordée d'entrepôts rougeâtres, à toitures surplombantes de zinc, et comme évanouie au loin à l'ombre de puissants magasins dont le fenêtrage, sur la brique, se délimitait de pierres blanches. Un vieillard déchargeait du charbon, sept chiens se poursuivaient en indécente cavalcade, un chariot de foin oscillait en soubresautant. Il s'étalait partout des ballots écrus, des caisses blanches, des tonnes où l'on voyait rôder aux interstices, à pas circonspects, des corps bleus de pigeons. Des pailles d'or traînaient sur des poussières noires, des pavés et des briques s'étageaient régulièrement ; un engrenage à treuil, aux ajours délicats, par ses crampons invincibles saisissait, soulevait d'immenses fardeaux, les déposait dans la gueule d'un en-

trepôt, docile d'ailleurs, tout soumis à un pauvre petit homme; et un martelage abominable, des centaines de maillets battant des fontes sonores, jaillissait d'un bâtiment embryonnaire à la base du pont.

Mais la pluie débuta, tamisée, vernissant le ventre des embarcations et, dans son réseau pâle, les tons de bitume devenaient gris. Le Bilatéral se détourna du canal vers la ville. C'était une vieille estampe, une surface plus trouée que la Lune, pareille à une colossale succession de carrières. Sous la batiste pluvieuse, les nuances, les teintes occidentales, une modestie de coloris, d'abord morose, puis capteuse, nuée délicieusement à la prunelle anatomiste, développait ses harmoniques sur Belleville et La Villette. Parfois, entre les barytes, les chromes satinés, les rouges brunis, les jaunes doux et rares, s'élevait un vif rayon d'émeraude ou une note de hardi vermillon, puis, loin, tout retombait dans un bleuissement plombé, une violescence tranquille.

Les hautes cheminées usinières, en obélisques tronqués, une tourelle à huit pans, de modestes pointes d'église, des clochetons mêlés à la nue, une coupole triste, déchirée par l'intersection des toitures, des polyèdres indéterminables, écimés, fenestrés, en créneaux, clivés comme des cristaux, des arcatures inégales apparues entre les poutrelles d'un polygone, toutes ces formes surgissaient dans l'horizon de pierre, entrecoupées de l'innocence d'un arbre, parcourues d'un rampement de fumées dont la pluie coupait l'ascension ; et de la masse hétérogène jaillissait pourtant une pensée de pondération, le fondamental équilibre du travail humain.

Humide, Hélier submergeait là son tourment, se sentait l'esprit croupi comme un marécage, mais le large nimbus s'épuisa, des courants thermiques, énervants, passèrent. Le zénith s'élevait sur une voûte plus large,

une délicieuse voûte translucide, avec encore quelques rouilles rares roulant à la bordure.

Alors, il s'éveilla, l'épiderme désagréable, échauffé par les flots libérés de chaleur latente, refroidi par l'évaporation de l'eau croulée sur sa redingote. Les dissonances des marteaux sur la ferraille lui devinrent odieux, l'expulsèrent du pont. Il reprit la vaguerie, entre des charrettes lentes, l'œil levé vers les magasins, les inscriptions évocatrices de voluptés nomades — Transports pour Rouen, les Andelys, Elbeuf, le Havre. Mais, tandis qu'il doublait l'église de Saint-Jacques Christophe de la Villette, un remords le prit d'avoir laissé seuls ses enfants, et voulant couper vite et court, il s'égara dans le margouillis des ruelles, péniblement s'orienta à travers ce misérable et industrieux quartier. Perpétuellement, les trois petites silhouettes, leurs idiosyncrasies adorables lui tracassaient la cervelle, et un mot lui flottait aux lèvres comme une condensation de tristesse, plus noir, plus lamentable que les histoires funèbres, lues le soir au lit, à douze ans. Il le répétait, s'en rassasiait avec une douceur navrante et opiniâtre :

— Orphelins !.. orphelins !

Ah ! chéris ! Ils étaient seuls là, avec la mère refroidie dans la chambre à côté, seuls, étonnés, abandonnés. Qu'il allait être doux et triste de les abriter contre soi !

Il galopait, il avait retrouvé sa voie, mais la forte accoutumance flâneuse l'attardait encore aux recoins tentateurs, aux lisières fumeuses où s'estompent les prodigieux peuples du travail, les cages gorgées de bêtes humaines emmêlées aux brasiers et aux organismes de fonte. Surtout la compagnie parisienne du gaz l'arrêta. Par l'énorme entrée, les pyramides de coke,

larges comme des édifices, superbement noires, à nettes arêtes sur l'albâtre de l'horizon, saillissaient entre les hautes tours de briques où le formidable tirage allumait des flammes diaphanes dans le jour blême, des flammes qui, aux soirs oxigénés de l'hiver, posent des phares antiques sur le quartier. Puis, au détour de la rue de l'Evangile, cinq cirques noirs, sobrement vernis par la pluie, profilaient leurs colossaux alambics, leurs colonnes de fonte, les rais délicats de leurs échelles, leurs coudes lourds, les derniers décroissant là-bas, s'affinant avec l'espace, dressant à leurs crêtes de fins treillis, des croisillons d'encre sur les mousselines du firmament. Le remblai du chemin de fer s'allongeait, parallèle, tous les fils télégraphiques courant finement de poteau en poteau rejoindre les isoloirs de porcelaine, avec quelque chose de discret, de subtil et d'intellectuel. Une petite sonnerie tintelait, invisible.

Le charme amer de l'endroit, ce qu'il symbolisait de rude et d'ingénieux, terrassait la force du Bilatéral et il y séjournait vaincu, avec des soupirs de dyspnée. Elargissant encore la philosophie condensée là, un Christ apparut, dans une grande niche cintrée, une niche sénile déjà, non par la grise attaque du temps, mais par la fumée, le charbon, les acides, un sombre Christ sur une croix forgée, avec des épines de fer au front et, à ses côtés, deux navrantes couronnes d'immortelles, deux arbustes ensevelis dans une implacable suie.

— Allons ! fit Hélier.

Il s'arracha du paysage, mais un torrent de sensations persistait, lui détaillait des contrées houilleuses, des silhouettes de fusain, une terre sans végétaux, des organismes métalliques dressés sur la stibine des

firmaments — nerfs de cuivre, muscles d'acier développés en roues , en poutrelles, en nervures , en fougères, — les sanglots de Moloch , les rugissements de la vapeur. Puis,extraordinairement doux, un autre paysage, naquit, net, lucide, avec des rumeurs de nature, des clartés tièdes tressées aux Alhambras du travail, où les silhouettes humaines, purifiées de la souillure noire,domptaient sans brutalité la Matière —l'Âge électrique après l'âge du Charbon.

Hélier, cependant, atteignait le boulevard Ney, au rebord des fortifications. La pluie ne reprenait pas, et la coupole, élargie continuellement, parut de neige, chaste, sans une macule sur ses frontières resplendissantes. Alors, la première citerne bleue parut, pâle d'abord, puis creusée, approfondie par le choc des ouvriers atomiques, abîme de calcédoine entre des collines rondes. Les pentes des fortifications furent insupportablement belles, toutes les petites lances de l'herbe égrisées au retour du soleil, et le malheureux homme se détourna. Mais le charme, à gauche, était plus tendre encore, sur les cytises du railway, sur les reliefs moelleux des folioles où se roulaient des gouttes, avec des pauses et des reprises de frou-frou et, lavées, sur leurs pédoncules capillaires, des diplotaxes couleur soufre se massaient en peuplades.

— Et elle est morte ! répéta-t-il.

Il eût été tellement doux de la mener au soleil encore, de lui faire voir des feuilles et des prairies, la Seine rampant contre la proue de l'île Saint-Denis !...

La rue Championnet parut ; de l'épouvante emplit le cœur du Bilatéral, et il monta les escaliers avec tous les revifs de l'aurore, avec la réapparence des espoirs conçus et étranglés hideusement. D'une main faible, il introduisit la clef, et c'était dans les chambres le

même, oui le même silence qu'au matin, si bien qu'il recommença de voir Marcelle trépasser. Mais une petite voix s'éleva, pleureuse, le piqua au cœur, et il l'écouta sans bouger, affreusement tremblant, l'âme pleine de négations ténébreuses, sans se débattre contre les larmes qui tombaient largement de ses prunelles.

V

Il se reconquit, s'essuya la figure, et sur la pointe des pieds fit les trois pas qui le séparaient de la salle à manger. La porte s'ouvrit, et lui, hors d'haleine, regarda :

— Ah ! mon Dieu !

Près de la table, sur le sol safrané, appuyée au treillis d'une chaise, Jeanne se tenait dans la longue robe de chambre en cotonnade double, à minces lignes blanches entrecroisées en parallélogramme, avec le nœud flottant jusqu'aux bas de grosse laine. De là émergeait sa tête intellectuelle, les cheveux croulant par nappes lumineuses dans le cou, sur le front. Sa douce personnalité immobile, sa main fine posée à un barreau, elle chuchotait une délectable histoire au petit garçon. Lui, lourd et adorable, debout, laissait entrer en ses grands yeux pâles, la mimique abondante de sa sœur, la grâce vibratoire de la conteuse. Sa forte tête, ceinte de la pleine lueur, aux denses cheveux hérissés, de blondeur franche, sans or, pesait sur son

cou suave, trop ténu, offrait aux yeux du père une proie de baisers délicatement neigeuse. La face naïve, scandinave de teint, écartait deux lèvres humides, et il balbutiait son ravissement trouble à Jeanne, se balançait avec gaucherie, dénudant sa jambe pure sous sa robe bleue bordée de panne et sa petite jupe de flanelle jaune.

Cependant, à l'autre bout de la table, dans la chaise close, s'épanouissaient les yeux du bébé Claire, noirs, larges et splendides sur les joues fines. Elle pleurnichait sur un doux mode, délicieuse petite Ibère en face des blonds aînés, et régulièrement apparaissaient ses huit dents dans l'innocence mouillée de sa bouche. Le père se précipita sur elle, la prit avec une rude tendresse, de violents baisers amoureux sur tout le petit être tiède, tendre, emprisonné contre sa large poitrine ; et elle, à l'explosion, répondait d'un tout fin rire, fourrageait la face de l'homme de ses dix doigts aranéens, sans frayeur, tout affectueuse et léchant la barbe noire.

— O petite déesse, petite Claire, grondait-il.

— Hé hé hé ! fit-elle.

Puis elle parut tout à coup grave, avec des prunelles studieuses, et son index svelte s'allongea. Sur la manche du père, une mouche patinait, et la mystérieuse philoscience de l'enfant s'excitait à la bestiole pâturant ses ailes, s'arrêtant, repartant, électrique et charmante, et l'ombre d'impressions complexes métamorphosait à mesure le visage du bébé Claire.

— Mais embrasse... embrasse-moi donc ! fit passionnément Hélier.

Alors, les bras frais du baby, dégagés des manches flottantes, tremblèrent autour de la grosse tête brune, avec un tâtonnement berceur, un moite cri :

— Hé... hé!

— Mais moi je veux un baiser! cria Jeanne.

— Mais je veux un baiser! dit Albert aussitôt.

Les blonds étaient venus, accrochés aux cuisses du père, leurs faces levées vers lui lumineusement, tendres et impatientes :

Il s'agenouilla brusquement, avec un sourd cri d'angoisse, et il les avait sur sa poitrine tous trois, réfugié dans la mollesse de leurs chairs, sa bouche vorace abaissée sur leurs têtes innocentes, écartant près d'eux la brutalité du Destin. Puis, assis sur les planches, contre le mur, il s'abandonna librement à leurs escalades, le bébé Claire au centre, abrité au giron, les blonds lui rudoyant le crâne et les épaules avec des entrecoupements de caresse. Au dehors, les plus grosses nues avaient péri sur les surfaces bleues, et une vibration blanche accourait par les vitres, obliquement bondissait dans la chambre. Etonné soudain que les enfants fussent seuls, Hélier demanda :

— Où est grand'mère?

Jeanne, appuyée sur lui, dans la sérieuse besogne de lui tisser la barbe, répondit :

— Elle a dit de revenir de suite...

— Bon!

Puis, la petite fille interrompant son labeur, avec un air de songerie, terrassa le père d'une affreuse question :

— Et quand que maman reviendra?

Et Albert répéta, enfonçant l'épine :

— Quand que maman reviendra?

Le Bilatéral regarda la porte de la chambre à coucher.

Tout au fond de son cerveau, le fantôme s'immobilisa, nébuleux d'abord. Puis le drame glacial et livide,

ses lignes minérales sous les grands plis du suaire, l'Immanence farouche, le reliquat lamentable de l'être restitué aux éléments... Quoi donc? Quel sens? Là, solitaire, les mains croisées sans doute, les yeux clos, elle gisait pourtant, celle qui avait conçu les trois petits, l'individualité qui tant de nuits avait dormi contre la poitrine de l'époux, et le Dévorateur la remettait aux forces, aux immuables fatalités tisseuses de formes.

La claire voix enfantine de Jeanne coupa la rêverie, comme une clochette d'angelus dans les cendres du Crépuscule :

— Eh bien, père?

Il la regarda si tristement qu'elle eut peur et se mit plus près de lui, avec une grave caresse frissonnante. Alors, l'autre blond, surpris de les voir immobiles et s'étreignant, cria :

— Mais je vous aime, papa!...

Dans la minute de silence, le pendule disait la désuétude éternelle, on entendait la chanson d'un mendiant, l'irruption des premiers déjeuneurs chez Destruel, une agile apode revenait devant les vitres, avec un menu sifflement. Hélier, à pleins bras, tenait sa grappe d'enfants, et son âme s'endormait, défaillait sous l'attouchement de l'Inconscience.

VI

— Voilà grand'mère! cria Jeanne.

L'entrée craqua sous un pas prudent, et madame Haldat parut avec des pommes de terre frites, un pot de soupe et du bœuf. Hélier s'avança près d'elle et lui pressa la main. Alors, elle se mit à pleurer en silence, tandis que les petits dansaient devant les pommes de terre.

— Dire qu'elle m'a parlé hier encore! fit-elle.

— Elle m'a parlé ce matin! répondit Hélier.

La vieille femme déposa les provisions, craintive comme dans une église, puis resta sangloter un instant dans son tablier. Le Bilatéral cachait son front contre la poitrine du baby Claire, grelottant, puis, brusquement, il prit la tête de la vieille femme et l'embrassa. Alors, elle murmura :

— Vous êtes si bon, Hélier! Vous ne l'avez pas mérité!

Et après un silence :

— L'avez-vous revue?

— Non, dit Hélier.

— Elle est si belle... Comme une Sainte Marie!... Je ne puis pas croire qu'elle est morte... Je crois toujours qu'elle va se lever... C'est la concierge qui a lavé le corps et qui a fait la toilette... Elle est bien adroite... C'est très bien fait! Mais avez-vous mangé?

— Non.

— Bon Dieu! Comme vous devez avoir faim!... Il faut déjeuner... Gustave est allé faire la déclaration à la mairie et commander le convoi et les lettres... Déjeunez-vous?

— Je voudrais, dit Hélier, que nous déjeunions dans mon cabinet... Je vais ôter les papiers de la table.

Les blonds, silencieux, ne se détournaient pas des pommes de terre, avec une gentille expression gourmande. D'un geste triste, le père leur donna quelques effilés, et leur joie électrique et leur grâce participaient un peu des cruelles splendeurs de la Nature débordant sur une pauvre souffrance humaine.

Doucement, la vieille femme disposa le déjeuner dans la chambre d'arrière. Hélier ne voulut que de la soupe et du pain, horripilé par le bœuf, et il mordillait sans énergie, s'étonnait des faïences, du vin tremblant dans sa cage verdâtre, de la damassure du linge, de l'iris des verres... et qu'elle ne verrait ces choses jamais plus!

Suffoquant, il ouvrit la fenêtre. Sous la sentimentalité claire du ciel, à douces écailles, à golfes ardoisés, à ailes de ramiers, de bizets, à légères cavernes d'écume blanche, à monticules obtus, une atmosphère de fraîcheur pressait doucement la montée des Buttes, et c'était comme une belle côte de Seine, de long, attendrissant attrait. Dans le gai travail d'après pluie, le vert des arbres se fonçait en troupeaux, montait, tour-

nait, flottait en vagues, en buissons et, dans les angles tremblés, dans les demi-cirques, les dentelures feuilletées des maisons étaient pareilles à des crénelures châtelaines. Une, là-bas, la plus haute, semblait darder cinquante tourelles (ses cheminées) sur une flaque coquelicot, avec une façade chanvreuse, barrée au bas d'une cahute de craie neuve. Sur le pylone délicat, à mille meneaux, du Sacré-Cœur, un grand levier détirait ses bras obliques, au haut d'un mât, et deux cordes y pendillaient, capillaires, perdues dans un treillis de polygones bleus, tout cela d'une grâce curieuse, comme d'une fantaisie sémite tracée sur la conque du firmament. A droite, s'effilaient deux peupliers, échancrés par dessus de sombres masures caduques, entre deux rangs de frondaisons, puis tout seul, un petit cube pâle, un Eden entrevu par une porte de verdure juste assez ouverte pour accueillir une mesure de lumière et d'air frais. Enfin, une grosse habitation rose, libre dans le ciel, sans un arbuste autour, sur un coin de vif argent où elle était comme une aéronef vogueuse...

Alors, une nausée troubla l'estomac du Bilatéral, et il dut boire, coup sur coup, trois cuillerées de vinaigre. Ah ! comme le moindre repli de ce monde cruel avait de grâce ! Si l'on ne devait pas redouter, continuellement, le pesant coup de marteau du fatal, le broiement des vies que l'on aime à voir vivre à côté de la sienne, quelle iconolâtrie charmante emplirait les journées ! Ah ! nom de Dieu de misère... de misère...

Avec un geste d'exécration, il ferma la fenêtre, en frappant du talon le plancher, et il circulait comme un grand animal lugubre, les poings rigides.

— Ne voulez-vous pas un peu de cognac ? demanda madame Haldat.

— Merci, mère... non !

Elle le regardait aller avec un respect peureux, attendrie de ce qu'il aimât tant Marcelle, et peu à peu cette idée lui creva le cœur et elle se remit à pleurer.

— Pourquoi tu pleures, grand'mère ? demanda Jeanne.

— Du courage ! dit le Bilatéral.

Mais il en manquait lui-même, contenait, avec une peine infinie, le flot âpre qui battait sous ses paupières. Cependant, il tapait sur le dos de la mère, à petits coups.

— Allons, maman... allons, allons !

Cette pauvre vieille femme, alors, lui jeta ses deux bras autour de la tête, en lui criant :

Vous êtes le bon Dieu, vous !... Il n'y en a pas comme vous au monde !

Ce qui, au fond de l'homme, alla réveiller les paroles de Marcelle, presque semblables, murmurées durant l'agonie. Et, après une phrase douce, il s'en alla vers son laboratoire, enfermé là dans une demi-ombre, à revoir des choses très vieilles dans l'histoire de sa vie, la lamentable évocation des catastrophes.

VII

Vers quatre heures, l'irrésistible envie flâneuse reprenait le Bilatéral, et il s'en allait le long du boulevard Magenta. Une ampleur moderne y ouvrait la chaussée, quelque chose des villes aérées du vingtième siècle, un grand fleuve de ciel bordé par la saillie des toits. Deux frères de la Doctrine chrétienne le précédaient, en cheveux gris, lents et majestueux sous leurs longues soutanes à manches oscillantes. Le vêtement, presque neuf, moiré discrètement, dans sa morte élégance attrayait, et les grands chapeaux avançaient une pointe obtuse, leurs poils de ci de là érigés, tandis que deux carrés longs de linge tremblaient sur tout ce noir comme des ailes épointées, soulevées rythmiquement par la marche, avec un effarouchement gai aux gamineries du vent.

— Ah ! ceux-là ! pensait le Bilatéral.

Il créa, pesamment heureuse, une communauté d'hommes enfouie entre des forêts. Les jours coulaient, monochromes, des annales cristallisées, chaque heure

immuablement prévue. Eux, dans cette existence de pendule, peu à peu oubliaient la vicissitude, blanchissaient, sans colère dérivaient à l'inconscience....

— Mensonge !... des amitiés très tendres, condensées, se nouent. — Et le jour arrive où il faut voir mourir l'élu !....

Ces deux-là, s'aimaient-ils ? L'un, plein de sang, avec des creux d'aniline aux paupières, un tempérament à réactions vives, austère pourtant, et chez l'autre du jaune, la charpente en relief, plus de constance, sans qu'on puisse dire qui des deux peint le mieux la vie exceptionnelle, mi-brahmes, mi-parias.

Brusquement, ils entrèrent dans la gare du Nord. Alors, privé d'eux, le Bilatéral s'échoua, et un soldat lui prit la prunelle. Devant la puissante façade, c'était un fantassin, allant, venant, terne, avec la santé mixte du métier, l'œil tempéré. Un cigare qu'il ôtait, remettait maladroitement, laissait à l'arrière la vapeur d'une machine qui démarrerait sans hâte, à petit feu. De près, tout l'individu, sous la capote griselée, avait pauvre couleur, mais, en s'éloignant, Hélier lui trouvait du charme : d'abord une grande teinte bleue, une douzaine de petites médailles argentines (les boutons), puis cinq taches rouges, rieuses — épaulettes, culottes, shako. — Mélancolique, un sac de toile bise et forte lui pendait aux épaules. Là dedans, il restait un humble de la campagne, triste et naïf au point qu'Hélier avait envie de lui glisser cent sous, paternellement....

Le boulevard s'écoula dans la place de la République, et sur son clair cylindre de pierre, la statue noire, la haute statue, sa draperie ruisselante, son musculeux bras érigé, se découpa sous un ciel de savonnée claire, sous un groupe de beaux cumulus, un peu roussis, à rocs de basalte :

— Et moi aussi, j'ai cru un jour qu'un mot allait balayer les souillures et la misère !.... Grande statue, grande statue, naguère je tremblais en passant à ton ombre !

Sur l'immense place oblongue, flottait le peuple noir de la civilisation, diapré de ballons en baudruche, de garances militaires, de voitures renoncule et d'étincelants bébés ; de jeunes platanes, égaux, frétillaient sous leurs feuilles immenses, et le ric-rac des urbaines, le martelage clairet des chevaux, la glissade des trams, le cri d'un clairon survenu de la caserne du Prince-Eugène, cettre intrépide vitalité reportait le Bilatéral cent ans plus loin, dans une explosion rancuneuse de pessimisme.

— Alors, plus un seul de ceux qui passent ici....

Puis, la même harmonie de sensations le ramena en arrière, aux humanités frustes. Et il vint, devant son imagination, un coin de sauvages, entrevu un jour, dans une province pouilleuse, à l'heure où déjà l'ombre est longue. Un village de terre brune s'ouvrait en parabole, l'arc d'ailleurs coupé de lignes rectangulaires, sous un formidable firmament bleu nué de néphrélite. Nulles fenêtres, des portes de trois planches, et les habitants assis morosement, en habits ternes. Une surface de soleil cuivre à droite, une surface d'ombre solide à gauche. A l'orée, une maigre pyramide de tuiles (l'église), découpée avec un relief phénoménal, une nerveuse colline dans le Sud, et trois hommes disposés sur l'horizon, trois traits de bitume mat.... et pas un arbre, pas un arbrisseau, pas une bête, rien qu'une herbe dure comme la bruyère, une herbe de fonte grise et de rouille, claquante, prête à flamber, lugubre symbole de l'ingratitude du lieu, de l'infécond habitat sans source. Et gravement, dépourvu d'auréole, le

disque descendait la parabole lointaine, nu, rouge et farouche comme un dieu de colère....

La vision s'anéantit et, dans la rue du Temple, le Bilatéral ressassait un problème sur la polarité magnétique de l'oxigène.

— Tiens ! fit-il, arrêté brusquement.

C'était devant la droguerie complémentaire du système Raspail. Un gros homme pesait du sulfate de zinc, une caissière manipulait de la monnaie, et toute la boutique avait une apparence triviale et bon enfant.

Alors s'épanouit au fond d'Hélier la période adorable du Muscle, des Helmintes, du Désert et de l'Etoile. En ces jours, la Force et la Longévité hantaient le jeune homme. Il se voulait formidable et très pur, sanctifiant sa vie aux terres vierges, invincible comme Bois-Rosé, mais plus exorable, d'âme plus haute. Toujours, dans ce rêve, renaissaient les termes-types, prodigieusement délectables : Espace, Incommensurable, Brise, Harmonie, Ramures, Savanes, Etoiles, Solitude, Forêt — et il ne pouvait les articuler sans un remous suave dans les artères. Ivre de ces choses, le jeune homme, au gymnase, projetait verticalement, au bout de son bras, cent vingt livres à la volée, franchissait plus de six mètres d'un bond, et sans lassitude boxait, ondulait aux barres, au trapèze. De tous ses amis, Hélier fut en ce temps l'Hercule, un paradoxal Hercule amoureux de sophismes, de romans, d'interminables périgrinations, et perpétuellement maudissant les villes. Oh ! certaines aubes, certains soirs !... A trois, s'adorant d'une amitié d'anges, la sensation simple d'être sous bois, de se croire unis éternellement, avec des causeries hyperboliques, leur imagination commentant leur Paradis, et que leur sagesse, la

grandeur de leur âme dépasseraient, dans la solitude, celles de tous les misérables civilisés!.... Puis, la nuit s'éployant, son infini frisson sur les chairs adolescentes, ils scrutaient la carte astrale, et sous le vitrail d'une branche, sous des meneaux divins, de se répéter, en échos, le nom d'une constellation, ô mon Dieu que c'était donc doux, que c'était donc doux !

Mais le jeune homme n'était pas sans hypocondrie. A songer toujours au muscle et à la santé, il s'établissait un fervent souci de nourriture saignante et d'hygiène, une préoccupation de biftecks et de médicaments. L'étonnement de tel petit malaise faisait se fourrer le « Coureur des Bois » aux manuels médicaux. Alors, il trouva Raspail, et Raspail fut Dieu, une immense figure de sagesse et de philanthropie surgie par dessus l'humanité, méconnue et crucifiée. Les Ascarides, les Lombrics, l'astuce des Tipules du Choléra, tous les peuples souterrains défilèrent sur l'aiguë imagination, et quelle épouvante, quels tâtements de flancs! Longtemps, l'Univers en fut transmué, toute vision fantasmagorique, chaque parcelle de chair en proie, pour Hélier au pullulement des monstres. Par bonheur, le Manuel, dans une affirmative papale, enseignait la guerre ténébreuse, l'infaillible anéantissement des parasites. Dès lors, au Muscle, à l'Étoile, se mêla la forteresse du Camphre, de l'Aloès, du Goudron, de l'Ail et de l'Eau sédative, si bien que, parmi les plus suaves souvenirs, les vermifuges se dressaient, idéalisés, attendrissants et secourables.

— Oui, oui, murmura le Bilatéral avec désespoir.

Et, plus sombre, il ballottait au travers de la voie populeuse, entre la multiplication des marchands de vin restaurateurs, atteignait la rue Rivoli. Là, un instant, il hésita, avec une tentation vague de s'enfoncer

dans le centre, puis arrêté devant la Tour Saint-Jacques. L'heure était très tendre. Le ras gazon du square, vert-jaune, tenait des ombres sans mouvement, et les dernières nourrices, bonnets roses, mauves, à délicats gaufrages, les rubans longs leur rampant au dos, exposaient la chair neuve des homoncules au soleil. Saint-Jacques la Boucherie gravissait, d'un élan allègre, les hauteurs, et le saint, les bêtes symboliques, les longues gargouilles sèches, étaient fréquentées du pierrot, lourd et familier, parfois risquant un' vol de parodie entre les hirondelles. Pascal se tenait morose sous la clef de voûte, strabique un peu, comme remuant un des problèmes lourds de ses années de désuétude, tracassé de la vision abominable de l'abîme.

Quand le Bilatéral eut vécu là dix minutes, un sommeil d'âme l'avait repris, et il eut envie de la Seine, traversa les ponts. La librairie des quais, cette encyclopédie qui va de la clef des Songes au Positivisme de Comte, la numismatique disposée dans de petits médaillers vitrés, la statuaire des figurines roses et blanches, le reporta jusqu'au Pont-neuf. Il revint. Déjà beaucoup d'artisans retournaient de l'atelier, suants et rapides, parmi de petites vieilles drôles, et des méridionaux jouaient à la main chaude, hommes et femmes, avec cruauté, au delà de la place Maubert, tandis qu'une foule bleuâtre de lanterneurs, penchés sur un pont, contemplaient une grue à vapeur jonglant avec des cubes de pierre. Les tours de Notre-Dame étaient deux blocs de tourbe sur le couchant, des bric-à-brac s'étalaient sur les trottoirs, et sur le seuil de la Halle aux vins, deux douaniers en culottes blanches rêvassaient.

Là, l'idiocrasie du fleuve cuvrait Paris subitement. Aux bords dissemblables de l'horizon, la voûte s'étayait, très vaste, d'une concavité lente et haute. Sur le

perle azur des fonds, un fusain capricieux avait gribouillé des hachures, de larges coups, des masses compactes, des ombres légères, au hasard, et les maisons saillaient, s'enfonçaient, dominées des poutrelles fines des cheminées, parfois de paratonnerres, cernées de frondaisons jeune et vieux vert, avec l'ascension cendreuse d'une église, le trait d'une colonne, l'aplatissement pesant, énorme, du panorama de la Bastille. Les arcatures du pont Saint-Germain, leur musculature métallique suivie des mailles goudronneuses de l'estacade, s'opposaient au pont d'Austerlitz opaque et pâle.

Une épouvantable armée de barriques dévalait devant la Halle aux vins, monotone, amusante, pareille à une halte de bêtes océaniques, d'amphibies digérant sur une plage australe. Puis, des débarcadères pauvre honteux, des parallélipipèdes de poutrelles, des pierrailles poivre, des pierrailles ocre en monticules, des baraquements, une cahute enguirlandée de capucines et des files de voyageurs survenant, abordant, rapetissés, à trottements de mulots sur les pentes.

Sur le pont Saint-Germain, le roulement des voitures, à mi-contre-jour, semblait ténébreux, précis cependant, tandis que sur l'Austerlitz, cinglé d'un large rais, la procession était plus blême, singularisée par l'évanouissement des roues, les omnibus comme voguant sur l'éther.

L'eau était belle, discrètement. La proue des steamboats la froissait, la teintait de neiges, et l'on voyait filer des grouillements de coiffures humaines autour d'une cheminée ronde, tandis que l'homme d'arrière, sous son velum, imprimait des déviations légères à la barre. Partout, dormaient des barques à faible mâture, des vapeurs minuscules, une drague, des péniches charbonnières, des yoles, un cosmos très doux. Des pein-

tures, crues, monochromes ou entrefilées parsemaient les cokes de vermillons, de noirs épais, de gros verts. Un homme enfonçait dans l'eau une longue perche, un caniche jaillissait d'une cabine, un marmot dévorait un grignon de pain, un marmot en culottes vastes, en bras de chemise, avec des bretelles comiques sur les épaules, et les ombres des choses s'avançaient toujours plus larges sur le paysage. Entre les arbres du bord, des némocères s'étageaient en nébuleuses.

— O Polyédrie des choses, grommelait le Bilatéral... et que perpétuellement des batailles se livrent sur l'inanité d'une formule, par la prétention régenteuse de cerveaux intenses mais pauvres !

Il quitta le fleuve. Par la rue des Fossés-Saint-Bernard, au long de la grille, les chats de la Halle aux vins rôdaient parmi les futailles. A l'encoignure, près d'un robinet à l'eau, ils se tenaient en horde, dans l'immense paresse des bêtes de chasse au cerveau inconstructeur, aux rêves bruts. Tous, faibles de ventre, sans moire sur la fourrure, ils réalisaient des splendeurs fluides, des virtualités de coercion brusque, des musculatures électriques, la beauté d'élan, de luxe, le potentiel d'une offensive foudroyante pouvant saillir, momentanée, de leur amour de l'immobilité et du dormassement. Leurs grands yeux élastiques, divers selon le pelage — émeraude, chrysopale, jaune or, jaune topaze —, leurs elliptiques prunelles grandissantes avec les ombres, quêtaient vaguement une aumône aux passants, et leur stupidité semblait profonde, la stupidité d'organismes purement restrictifs, d'encéphales qui jamais ne devaient créer de formes. Sombres, aux ventres blancs, à manchettes de cygne, ou rouges, de fourrure rase ou ursine, ou gris de cendre ou gris de stibine, ou neigeux, ou rayés en « tab-

bies » anglais, certains couchés dans l'indifférence, d'autres debout dans un demi-éveil de splendeur, quelques-uns flairant précautionneusement des ordures, ils irritaient Hélier par leur magnificence barbare de carnivores, par l'indépendance superbe et pleine d'ennui de leurs têtes rondes et féroces.

Mais il les quitta, et il montait lentement par la rue des Ecoles, puis par les rues des Carmes et Valette, pleines de concentrations de pourriture humaine, de lessive, de rogatons, d'exhalements de chambres ouvertes, d'eaux croupies et de pelures de Brie ammoniacales. Des chaises avançaient sur le trottoir, du monde dînait, une pauvre marmaille grouillait sur les pavés, et beaucoup d'ouvriers, la tête nue, se figuraient prendre l'air sur le seuil des portes.

Mais, aux marches du Panthéon, en face de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, des hommes, des femmes, accroupis, couchés, rappelaient on ne sait quelles anciennes estampes de pèlerins en attente à l'entrée des Sanctuaires. Hélier les dépassa, s'arrêta près de la rue Saint-Jacques, avec un grand soupir de lassitude leva la tête.

Un souffle de vie tombait, une haleine toute charmante sur sa chair. Elles, les apodes, prenaient un dernier bain de béatitude, une nage emportée, voluptueuse, avec de grands cris. Comme des demi-croissants sombres, leurs ailes ramaient, frappaient ou s'immobilisaient dans un planement, tout le corps pareil à une ancre suspendue, une ancre sans câble, horizontale, emmanchée du fin trait de la queue. Leurs bonds, leurs frôlements, emmêlaient, démêlaient des constellations noires sur le pâle zénith. Souvent, quinze ou vingt s'unissaient, filaient vertigineusement par un détroit des maisons, bientôt reparaissaient avec une violente

sifflerie, une ivre clameur de bêtes nerveuses et, contre les arêtes, les schistes des toits mansardés, à ras des murs, c'étaient comme des projectiles; puis, à un obstacle, impétueusement adroites, elles développaient une incomparable aisance, remémoraient la vélocité des truites aux eaux vives de la montagne.

Triste, sous elles, allait la rue, le pauvre fiacre soubresautant, le cube omnibus et le pitoyable peuple homme allongeant ses petits compas sous la pesanteur du torse.

Mais, là-bas, un fragment du Luxembourg semblait un colossal mouton vert, avec des clairs de jeune salade sur l'opacité totale et la reluisance légère du toit du Palais. L'Occident était là, un crépuscule à peine né, des couleurs très simples, un canal de laiton, des mares jonquille, et les nuages par-dessus, en infinité de fragments de lignite et de plumes violescentes, sur un fond de vélin glacé. Au zénith montaient, en fuseaux, trois troupeaux d'agnelets bientôt dispersés, foudroyés sur une plage très pure.

Déjà le Panthéon, ses surfaces mates, était un sombre, doux, merveilleux colosse de clair-obscur, et Saint-Etienne du Mont, dans l'entrebâillement, montait sa tourelle, sa façade dissymétrique, grave sur la chute claire des maisons, au dévalement de la Montagne Sainte-Geneviève, sur le bleuissement chaste, divin, capteur de l'Orient.

Hélier s'attardait là, et un sourd blasphème d'indignation, une rancune d'éphémère, lui emplissait le crâne. A grand'peine, il s'en détacha, entra au Luxembourg.

Les hommes, sous les arbres, devant le bassin, les statues, promenaient des chairs molles. Des plumes resplendissaient, des argents de cols, l'orange lumière

s'abattait sur une face de grâce, une voiture d'enfant roulait ses roues à moyeux filamentaires, un soldat oscillait derrière un massif, sa base semblable, par les interstices, à des corolles mouvantes de balisier ; un mioche, en matelot, délicat, ses cheveux hérissés comme des éteules, continuellement empaquetait des cailloux, voulait les mettre dans le chapeau de son père :

— Prenez un gâteau, papa !

Une dame, gantée très haut, taille absurde d'atrophie, les coudes écartés comme des articulations d'insecte, semblait une sauterelle en velours noir. Et le Bilatéral allait au bassin et remontait sur la terrasse, alternativement.

Le crépuscule effleurait l'eau terne, légèrement spumeuse où flottaient encore quelques batelets à voiles, des batelets mal gréés de pauvres, et les platanes, les marronniers, toujours plus charbonneux, à rares pores rouges, à pertuis jaunes, dessinaient une frontière molle sur le firmament. Le Palais était mort, avec une seule lueur à l'entrée, et l'Observatoire, perdu dans l'allée, au fond du rêve, avait une majesté éteinte, vague et hiératique. Partout s'élevait la population auguste des statues, sur la rondeur dure des orangers, sur les nacarats évanouissants, les neiges, les soufres des parterres, la tapisserie blême des gazons. Un morceau de Saint-Sulpice émanait, comme un bloc de minerai ; une pointe de tourelle, dans une échancrure, était semblable à un préhistorique outil de silex, et les gens taciturnes, digérant, s'enveloppaient de fantasmagorie tendre, allant à pas discrets, ou assis, en torpeur, sur les bancs de pierre blanche, semblaient participer du trépas lent de la lumière.

D'abord, au ciel, des laines roses, des blocs de nickel, des cachemires jaunes, des cimes rondes s'étageaient

sur l'abîme de lazulite. Quelques stratus, minces lames d'ardoise, se tenaient tranquillement au bas horizon. Puis, tous les clairs avaient vibré un quart d'heure, s'épandant en notes aiguës, en carillons de lumière, en ténus altos, en harmoniques sur les cordelles de toutes les capillaires nuances du spectre. Puis, grossirent, se massèrent les coloris plus sombres, bientôt le rouge sur le bleu noir, les graves symphonies du Nocturne approchant, les formidables basses de la gloire couchante.

Puis resta la monotone lueur, la traînante, répétitive portée du gros pourpre, une note infiniment basse et mélancolique, envahie, variée lentement par la cendreuse nuit, par la plaine concave semée du trille étincelant des constellations, des constellations jaillissantes entre les défilés, les cratères des monts de vapeur, dans les ténèbres d'un éther sans Lune.

Et ça pesait affreusement sur le Bilatéral, sur ses fibres irritées par le regret amer de n'en pouvoir jouir, de ne pas y baigner une chair insouciante, une tête où n'habite pas le souci d'une séparation éternelle. Et il restait accoudé sur une balustrade, sous les nues étoilées, à respirer tout ce que la nuit avait de tiédeur et d'éléments nervins, solitaire, silencieux, regardant en lui couler une tragédie irréparable, où mouraient une à une les entéléchies heureuses qui avaient vibré dans son cerveau pour l'avenir de la Morte.

VIII

Au sortir du Luxembourg, dans l'omnibus de Montrouge-Gare de l'Est, sur la banquette pelée, Hélier éprouva un très grand bien-être dans les membres, la volupté du repos après une fatigue saine. Dans ses prunelles lasses, ses compagnons de tram pénétraient comme des êtres de daguerréotype, sans relief : deux hommes élargis, brachycéphales, beaucoup de grasses dames, et les coulées de la lumière, alternativement auréolaient des têtes, précisaient un pli de capote, filaient furtives sur les vitres, pour reparaître plus abondantes devant les cafés, aux carrefours. Le Bilatéral se sentait en pleine vie, en pleine santé, malgré toutes les angoisses du jour. Son sang coulait librement, sans congestion aux reins, au crâne, et le désir du bonheur lui revenait comme naguère, plus intense peut-être. Ah! pourquoi donc être morte? Elle pouvait vivre heureuse, aimée, mère de beaux enfants, nul obstacle dressé sur sa route, sans ennemis. Et il répétait, d'une manière vague, sur un rythme,

en s'efforçant de s'assoupir, les cils entrefermés :

— C'est pour toujours.... C'est pour toujours !.......
Mais peu à peu, une oscillation lui remuait la gauche crânienne, menue, comme un pendule aigu et très bref ; l'obsession survenait, sa progression incoercible dans le centre moteur, et il naissait une autre phrase, en mélopée lente, toute lourde l'une seconde, et fluente, aérienne, le moment d'après :

— Si elle pouvait revenir, pourtant ?

Il s'hébétait en cette fantasmagorie, les vertèbres électriques. Quelquefois, d'un geste brusque, il levait la tête, secouait les paupières avec la résolution d'émerger du rêve. Il y retombait par insensibles degrés, avec un grandissant vœu, une puérile espérance :

— Si elle pouvait revenir, pourtant ?

Cette simple phrase exagérait sa dynamique cérébrale, l'écrasait d'une lassitude infinie, tellement qu'en dix minutes le sang lui congestionnait tout l'encéphale. Alors, un terme s'éleva, revint, domina, fut la condensation de sa pensée : « Catalepsie »... Oui, pourquoi pas ? Il y avait tant, tant, tant d'exemples !

Et les anecdotes s'accumulèrent ; la demoiselle aux brillants et le fossoyeur ; l'enfant qui, au bord de la fosse, frappa les parois de son cercueil ; ceux qui ont dévoré leurs mains, leurs bras, dans l'épouvante du sépulcre. Par concordance apparurent les saints de l'Inde, ensevelis vivants, déterrés vivants ; les bêtes engourdies aux mois de gel, sous la terre, dans des cavernes ; puis, subit, un tableau macabre, une pauvre toile rousse où Lazare s'éveille, se lève fantasmagoriquement au Verbe du maître....

Le tram s'arrêta, Hélier descendit, dédaignant la correspondance, repris du besoin de marcher. Mais son rêve persista, avec des clairs-obscurs de funèbre et

d'allégresse, et un nouveau centre d'obsession, incroyablement précis:

Une lueur orange, dialysée, errant à travers l'opacité ombreuse, sur la pureté neigeuse du lit, et les cils de la morte, immuables, traçant des rais de cendre sur les joues glaciales; et les lèvres effroyables, souriantes, noirâtres sur la clarté des dents... et sous les plis du suaire, un frisson faible, infiniment faible... et le rampement d'une main. Puis, cette main allant toujours, allant toujours... dans une lutte fluide, subtile et sinistre, et sans que le visage tressaillît, et sans qu'une ombre de vie parût sous les paupières bleuâtres...

— Si c'était vrai ! balbutia le Bilatéral.

Ses dents tremblaient. Il s'arrêta devant le petit abreuvoir du Rochechouart, y but un grand gobelet d'eau froide, tandis que des horizontales le frôlaient, affreusement misérables. Il s'engagea parmi elles, sous les arbres, et les offres mélancoliques le poursuivaient :

— Viens chez moi, beau brun !....

Comme il se dégageait avec trop de douceur, dans une négation miséricordieuse, l'une s'acharna :

— Dis, tu verras comme je suis bien faite... Je suis très polissonne...

Et plus près, en chuchotement :

— Je ferai tout ce que tu voudras... Je demeure à deux pas...

— Non... merci....

— Allons, reste un instant... écoute donc... mais écoute donc !... Ne t'en va pas comme ça !... Tu seras content de moi, tu verras !

Elle lui serrait le bras contre son sein, et il n'avait pas le courage de la rudoyer, détournait seulement la tête, avec une oscillation de refus. De câlinerie rauque, elle continua :

— Sois gentil, viens, décide-toi tout d'un coup... dis, beau brun !... Et puis, je ne suis pas exigeante...

— Combien ? dit-il, très bas.

— Pour toi... trois francs....

Il tira son porte-monnaie, tendit les trois francs, et elle le contemplait avec des yeux vagues et pas durs, très jeune :

— Tu paieras tantôt.

Mais lui, glissant les trois francs dans la paume, il se dégagea enfin, à grands pas. Elle le poursuivit :

— Je ne veux pas... viens ou reprends ton argent.....

— Garde-le... pour me porter bonheur ! dit-il sombrement.

Et il songeait que des centaines de millions de femmes existaient sur la face du monde, prodigalement, et que l'horrible néant avait tout juste dû voler la sienne.

Cependant, il hésitait à s'engager dans le Clignancourt, immobile sur l'île ronde d'asphalte du carrefour, où un grand reverbère l'arrosait de pluie jaune. Les marronniers marcescents s'enfonçaient par les allées, avec un luxe de petites flammes à travers leurs ajours, un chalet à un sou décevait l'imagination par le charme dépoli de ses vitres, puis une logette-bureau de fiacres, un kiosque à journaux, polychrome, une colonne lumineuse au Byrrh incarnat, au smalt Boyer, et l'opulence des hôtels du Delta et de la Civette éclatant en bruyantes lueurs, en grandes vitres adamantines sur la concavité des façades......

Sa répugnance croissait devant la chaussée montant au nord, dans une ignescence fumeuse, son peuple intarissable, l'omnibus au regard d'escarboucle qui y dévalait. C'était pour lui un portail de géhenne,

une orée de lamentations. Il fit de la main gauche un geste de résolution, enfin se mit à gravir la pente. Plus fantasmagorique, sa vision de catalepsie revenait, l'exaspérait, et il heurtait les passants. Ah ! quelle joie surnaturelle si, dans la familiarité du logis, il *la* retrouvait assise, crochetant le couvre-chaise qu'elle avait commencé, avec le bébé Claire dans son giron... Et pourquoi, cependant, une telle chose ne lui arriverait-il pas ? Pourquoi n'aurait-il pas une seule fois une chance de rustre gagnant cent mille francs à la loterie ?

— Ah ! folle tête... misérable bâtisseur de nuages !

Le brouhaha des marchands des quatre saisons agaçait sa méditation comme des tipules acharnés sur un herbivore. Inconsciemment, il les écoutait, ses idées déviées par leurs cris :

— Voilà ! un sou la carte, on la vend deux sous partout !... La hollande !... La hollande !... Allons, mon beau saucisson !.... Le joli poisson de Seine !... Trois sous la romaine, elle est bien bonne !... Sardines de Nantes, sardines nouvelles...

Des fraîcheurs de nature, pâle salade, carottes coniformes, beaux oignons de cuivre, voisinaient avec d'affreux fromages et toute la cameloterie des peignes, des boutons de manchettes, des similors et similargents. Plein de faste, un épicier étalait une forteresse de dragées, à crénelures roses, à donjon paille et argent, des bazars ruisselaient de vernis et de métaux tandis qu'une flore délicate édénisait une boutique de choses mortuaires (couronnes, souvenirs, marcassites multiformes) ; le peuple flânait, montant et descendant comme une fourmilière dans un sentier.

Quand le Bilatéral fut à la cime, à la fourche Ramey-Clignancourt où débutait un habitat plus terne,

il ralentit sa marche. Quelques minutes sa vision parut s'amplifier encore, une colossale espérance de résuscitation dont son sens intime s'approchait, s'éloignait comme un diptère d'une lampe. Dans sa cervelle lasse, amoindrie par la longue veille de marche et de douleur, c'était un chaos morbide, un terminal crescendo, et un instinct nerveux lui faisait essourdir son pas au dévalement de la rue Ramey. A gauche, des rues montaient vers les Buttes, et dans l'une d'elles vibrait un coin de légende, des façades posées sur des abîmes, des fenêtres translucides d'un charme de nébuleuses, de petites voies lactées. Mais le Bilatéral arrivait au bas, traversait le marché, la rue Letort, et brusquement ses pensées virèrent, sa crédulité trépassa. Ah ! elle était à jamais partie, détruite pour l'éternité, sa mort venue de causes lentes et naturelles, et le cadavre, là-haut, n'avait pas bougé... n'avait pas bougé ! Et faible, les nerfs morts, vaincu par la fatigue, sa pensée cristallisée à l'approche du Réel, aucune chimère ne tressaillait au fond de son encéphale tandis qu'il tournait lentement l'angle de la rue Championnet.

IX

Le Bilatéral entra ; des voix qui chuchotaient se turent, et il demeura surpris de voir Ravière et Eve assis près de madame Haldat. Les enfants étaient absents; il eut la fantasque frayeur qu'on ne les eût couchés dans la chambre de la morte. Ravière se leva, vint lui presser la main sans une parole, avec la majesté trapue de ses heures sérieuses. Eve élevait un regard dilaté, avec une palpitation légère de la pupille, et quand elle eut murmuré trois mots de sympathie, elle continua d'observer le Bilatéral, d'une manière timide et curieuse.

— Où sont les enfants? demanda le père.

— Dans la chambre d'arrière... tous vos lits y sont, répondit madame Haldat.

— Merci !

Et il oublia de s'asseoir, veule et tragique contre la muraille. Dans le cône de lumière, madame Haldat montrait une personnalité inoffensive, à tendres dépressions vieillies, pleines de pénombres; Ravière développait son grand menton barbare, le cuivre mat et sablon-

neux de ses joues, tandis qu'Eve concentrait la finesse des nuances, l'infinie puissance de la grâce. Le Bilatéral la regardait, sans savoir, peut être parce qu'elle était jeune et femme comme l'anéantie. Elle rencontra ce regard vague et une chose farouche la parcourait, faite de sympathie, de malaise, d'une impression nébuleuse.

— Ils dorment donc? fit Hélier à la vieille femme.

— Oui.

Brusquement, il s'élança vers la chambre des enfants et l'on entendit des baisers, puis un rauque, un lamentable sanglot. Alors, Eve, toute grelottante, dressa la tête, et elle ne se souvint pas d'un étonnement semblable.

— C'est un homme, dit tout bas madame Haldat, qu'est doux comme un agneau et fort comme un lion.

— Je vous crois.

Eve écoutait toujours, sa fine tête tendue vers la porte, et son cœur grondait contre son thorax à l'idée que, dans l'ombre, cet homme pleurait.

Puis, il y eut un trouble silence que coupait un fardier dansant sur la chaussée, et le Bilatéral reparut, contenant sa lèvre tremblante avec ses dents.

— Est-ce que je ne puis pas vous aider à quelque chose... une commission, n'importe quoi? demanda Ravière poliment.

— Tout est fait, n'est-ce pas, maman?

— Oui... tout...

Un paquet de formules à bordures noires était sur la table, qu'Hélier essayait de ne pas voir, répugné. Pourtant, il en remit une à Ravière :

— Oh! Gustave en a expédié une pour monsieur, fit madame Haldat... elle doit être chez lui à cette heure.

Ravière, néanmoins, prenait la lettre, et Eve tressaillait nerveusement tandis qu'il la dépliait, craquante, grinçante. Le nom de Marcelle apparut en longs caractères, bondit aux yeux du Bilatéral. Il étouffa, le cœur muet, très pâle, tandis qu'Eve avertissait le Révolutionnaire d'une légère pression sur son épaule. Il ne comprit pas, lut lentement et dit :

— Alors c'est pour demain, à deux heures... Nous y serons.

— Merci, dit gravement Hélier.

Mais Eve trouvait son père stupide, devenait toute rouge de honte.

Quelques minutes coulèrent, effarouchées. Discrètement, Eve épiait encore le Bilatéral, et l'histoire qui sillait sur son sens intime était lointaine et indéchiffrable, neuve, entremêlée d'émotions blanches et noires. Quand elle se leva pour partir, elle eut un silencieux élan de mansuétude, elle prit entre ses deux mains la droite d'Hélier d'un air singulièrement humble. Et sa personnalité exquise, le divin de la forme et de la jeunesse, la grandeur capteuse des yeux, rafraîchissaient un instant l'âme du pauvre homme, puis creusaient plus profond l'abîme.

X

L'enterrement de Marcelle eut lieu le lendemain, au cimetière de Saint-Ouen, sans luxe. Solitaire, en tête, Hélier souffrait de la cérémonie, l'estimant abominable, une implacable invention de barbares, et il entendait, derrière lui, le chuchotement de la foule, ses inévitables gaietés à peine assourdies. La route écœurait, bordée de masures-guinguettes, de fritureries, de champs vermineux et de marchands de souvenirs, avec, pourtant, des ouvertures sur l'horizon, de jolies attitudes, de paysages.

Enfin, le cimetière fut là, il fallut assister à l'horripilant enlèvement du cercueil, dans le faux recueillement de la foule. Par l'après-midi estivale, une vie pure errait entre les tombes, beaucoup de pollen flottait. Des arbres noirs, en rangs, allaient par les allées, les jardinets pieux surgissaient parmi les pierres travaillées de cryptogames, les menuiseries lugubres, le fer roussi, et il y avait de nombreuses tombes, de fraîcheur lamentable, vernies, sans patines, à ors nets,

avec les verroteries, les statuettes, les couronnes couleur de soufre... Les assistants s'allongèrent en bande interminable, dans une voie étriquée, et tout à coup les porteurs stoppèrent. Un tas de terre s'exhaussait à côté de la sinistre fosse féodale. Alors, une sueur très froide s'osmosa aux tempes d'Hélier; avec une respiration longue, il songea à l'antiquité hellène, au doux vase des Cendres. Ah! c'était moins glacial, moins âpre, et ceux-là avaient raison qui voulaient bannir l'affreux cérémonial sémite!

Les cordes grincèrent dans le silence; il y eut un petit choc. Résigné, Hélier jeta la première pelletée, d'autres suivirent, et le bruit allait s'assourdissant. Puis, après avoir prié son beau-frère de l'excuser, le Bilatéral se déroba.

Il s'en allait par une sente déserte, sous des cyprès guenilleux, la pensée de quelque chose de plus irrévocable étant entrée en lui, comme si le trou du sépulcre venait de dévorer quelque infinitésimale espérance demeurée encore, malgré tout. Maintenant, le Futur semblait fixe, immuable, un Futur de vie minérale, cristallisée, tout un segment d'amour détaché de son être. En vain, dédaigneux de pessimisme, il essayait de se figurer des heures consolantes, une petite grisaille de bonheur, il restait impuissant à créer que des givres, des contingences hivernales. L'inoffensive morte était de celles qu'on se figure impossibles à remplacer, tant elles ont de passivités aimables. Entre elle et l'époux, nulle des scènes toxiques qui rongent le souvenir; au plus, d'enfantines querelles. Dès qu'il élevait la voix, elle avait crainte, se taisait, pâle au rugissement de l'homme. Lui, sans ombre de férocité naturelle, devant ce servage se trouvait sans armes: aucune gronderie n'aboutissait... Avec

cela, bonne ménagère, point gaspilleuse, allaitant elle-même ses petits, amoureuse de propreté...

Les bras ballants, le Bilatéral allait au hasard, désemparé, frôlant des tombes. Des fourmis exploraient les herbes, un passereau vibrait, et un piéride revenait continuellement, se posait une demi-minute, ouvrant et refermant le petit cahier jaunâtre de ses ailes. Alors, il se souvint de piérides pareils, voletant à travers son enfance, sur les remparts d'une ville morte où il dépensait ses vacances. Souvent, sa grand'-mère l'amenait aux villages de ceinture, sur des plaines de vergers et d'emblaves, et de grands peuples de moulins à vent tournaient leurs croix sur le circulaire horizon. De la bouche édentée, surgissaient des phrases zézayantes, toujours entrecoupées du « ze ne suis pas rice, mon enfant, mais si z'étais rice ze voudrais vous rendre tous heureux... ze plains votre pauvre papa et votre pauvre maman... mais ze ne suis pas rice ! » Certains moulins dormassaient, d'autres allaient d'un élan plus véloce à la brise crépusculaire ; l'enfant avait un peu de vertige lorsqu'on rasait les meuneries. Alors, les ailes hélicoïdes lui paraissaient colossales, la grand'mère ne faillait pas à conter l'histoire du gamin téméraire projeté dans les nues. Des mares semaient les pacages, le petit s'arrêtait à regarder les bœufs, et la bonne vieille disait comment, dans sa jeunesse, elle avait vu une vache encorner une paysanne, la lancer à dix pas.

— Elle en est morte ? demandait le petit, plein d'horreur.

— Oui, elle en est morte, la pauvre femme!

— La sale bête !... Oh ! la sale bête !

Et les bœufs, leur attitude pacifique, pour l'enfant devenaient des bêtes de mystère, si bien qu'il gre-

lottait si l'un d'eux, debout, regardait. Aux beuglements surtout, il croyait ouïr la voix des lions, et la vieille femme devait le rassurer. Cependant la ville reparaissait, sa dysharmonique tour quadrangulaire debout sur lagrand'place, entre les tourelles, les campaniles, les toits ardoiseux et ils pénétraient entre les frustes remparts, au long de la rivière terreuse, des demeures taciturnes, à double escalier de pierre bleue. Il y circulait beaucoup de prêtres et de moines.

— Partie aussi la grand'mère... partie, partie ! murmura Hélier.

Une forme sombre se profila au détour du sentier. Le Bilatéral leva les yeux. Dans un vêtement de laine, c'était Eve Ravière, d'une pâleur fine, translucide, sous la capote de crêpe au voile relevé. Comme lui, elle avait eu le désir d'un peu de solitude, et le hasard les mettait face à face. Il fut étonné de la trouver si douce, et surtout de la mélancolie de ses yeux. Elle, déconcertée, indécise, pourtant tendit la main la première. Puis, spontanément, avant toute réflexion.

— Je suis certaine, monsieur, que si nous pouvons vous aider en ce triste moment, vous ne nous oublierez pas ?

— Je ne vous oublierai pas...

Elle écoutait la réponse, semblait en étudier l'inflexion, sa tête charmante inclinée à gauche.

— Merci ! fit-elle.

Elle avait rougi. Elle resta là une minute, embarrassée devant cet homme qui regardait distraitement une croix de violettes et d'immortelles posée sur une dalle tumulaire, ne trouvant plus une parole. Puis elle eut peur de le gêner, hâtivement murmurait une salutation. Il s'inclina, et elle s'en allait à brefs pas nerveux, sans pouvoir s'empêcher de se retourner

une ou deux fois. La silhouette du physicien, un peu lourde, disparaissait avec lenteur.

— Comme il est triste ! pensa-t-elle.

Et elle était reconnaissante à l'homme de l'âpreté de son chagrin, de sa tristesse immense pour avoir perdu une femme.

XI

Dans la vie d'Eve il n'y eut pas de période plus confuse que celle de ce mois de juillet. Quand elle tentait l'analyse des deux saisons écoulées, un cycle immense tournait devant elle, mais ce cycle était vide. Ses tentatives de tendresse avaient avorté, l'une dans la turpitude, l'autre par un incoercible ennui auprès de Lesclide, par l'infertilité de ce morne homme. Une nausée perpétuelle de ces deux idylles lui faisait critiquer davantage le monde et elle niait rageusement l'amour, tournée davantage vers l'apostolat, vers le futur orageux de la Révolution sociale, délaissant pourtant les assemblées, avide de rêvasserie solitaire.

Mais la crise d'âge palpitait d'autant plus formidable, la revendication des germes dans sa chair nubile. Elle vivait dans cette électricité particulière où une feuille d'arbre, un enfant, un géranium sur le bord d'une fenêtre, une nuance tendre dans le ciel, la plainte usée d'un orgue, induisent soudainement le sang, emplissent de navrement la poitrine. En même temps

s'édifiait la multitude des Paradis de ces crises, les brefs soulèvements de jouissance où l'univers se condense dans une caresse.

Les longs crépuscules y superposaient des alanguissements navrés, des évulsions d'espérances. Après le dîner, il lui était impossible de lire, impossible de vaquer à quelque besogne. Un insurmontable instinct la poussait dehors, vers les fortifications. Le plus souvent, Ravière l'accompagnait, et il s'asseyait pour en fumer une, tranquille devant Saint-Ouen, Saint-Denis, les côtes lointaines. Elle, évoluant de long en large, se prêchait des choses sages et calmes, mais si vainement! L'instinct opiniâtre la flagellait, allumait ses veines de cambium fécond et, sombrement ivre, elle se voyait entre les bras d'un doux homme, dans la béatitude de l'abandon.

Les petits hannetons de la Saint-Jean l'effleuraient, des adolescents soufflaient une sonnerie militaire, l'Opéra lumineux s'épandait entre les collines. Elle cherchait une image, la personnification de son désir, et des figures d'hommes passaient en elle, vaguement, comme des ombres derrière une vitre dépolie.

A ces fluctuations, elle usait la trame de vie. La nature farouche et rongeuse troublait sa pondération, lui maigrissait les joues sous le grandissement noir des yeux. Fantasque, elle dégénérait en volonté, beaucoup plus débile au travail, en proie aux désirs ridicules, l'échine lasse, un de ces jolis êtres féminins que dévore la fécondation retardée. Les lectures lui étaient terribles, bouleversée aux plus minimes tendresses, pleine de rancune contre la félicité des amantes, et des visions honteuses la fréquentaient, des divinations aiguës, subtiles, des choses auxquelles il lui répugnait de songer, des débauches. Il s'y mêlait

la perversion de l'appétit, les violentes envies de salade submergée de vinaigre, de rude charcuterie, ou même de charbon de bois, le charbon dont elle allumait le fourneau de la cuisine.

Cependant, depuis la mort de Marcelle, trois fois la semaine, Eve allait voir les enfants du Bilatéral. Lui, en général, était absent, mais elle trouvait madame Haldat installée définitivement auprès de son gendre. La bonne femme ne décessait pas le panégyrique d'Hélier, et la jeune fille l'écoutait avec patience, occupée principalement des petits. Auprès d'eux, ce fut d'abord un état d'âme fiévreux, une fraîcheur âpre entrecoupée de jalousie. Puis, à les connaître davantage, ils la firent captive, et elle passait dans leur vibrante société une heure pacifiante et naïve, des palpitations éphémèrement éteintes. Maintenant, quand elle rêvait l'Eden, une autre volupté s'y mêlait que la sexuelle, la volupté des petits amoureux inconscients qui pendillent à une jupe, et ces petits amoureux, toujours, avaient la ressemblance de Jeanne, d'Albert et du bébé Claire.

Quelquefois, tandis qu'elle s'attardait avec eux, le Bilatéral revenait de sa promenade. Il restait sombre, ruminant son chagrin. Tout de noir vêtu, assis contre la cheminée, il balançait sa chaise obstinément ou bien dévissait ou revissait un porte-crayon. Les enfants s'appuyaient à lui, lui posaient beaucoup de questions, et Jeanne exigeait un conte. Il les soulevait, les déposait, avec des élans de paternité, surtout aimait abriter le bébé Claire sur sa grande poitrine.

Eve, devant lui, perdait toute aisance, semblait gauche et petite fille. Elle avait quelque crainte, d'ailleurs, une curiosité puérile et aussi un remords, comme d'une ancienne offense commise envers lui. Il restait

un mystère, une créature excitante pour son imagination, à qui elle songeait à perpétuité, cherchant à se figurer le contour de son caractère. Elle n'y réussissait pas. Parfois, il s'exaltait très haut en elle, en dehors du monde, presque un immuable, avec le retour de ce soir où, sous les frênes de Montparnasse, il avait dit la précession des équinoxes. Puis, Eve se souvenant de son dédain de la Révolution, il s'abaissait, étrangement insensible, ironique pour la souffrance des pauvres diables. Pourtant, comme il aimait ses petits ! Mais on peut aimer ses petits et n'avoir pas bon cœur pour le Peuple.

Ce problème la poursuivait après les crépuscules, exaspérait ses insomnies. Elle ne pouvait nier, du moins, qu'il ne fût secourable, ni qu'il ne prêchât la justice, mais elle exigeait plutôt de l'impressionnabilité en lui que de la bienfaisance ; et un orgueil fondamental la poussait, une répulsion fière contre les hommes qui sont irréprochables dans leurs actes, mais qui dédaignent la foule. Puis, elle avait souvent présentes ses paroles dénigreuses sur le rôle de la femme dans la progression sociale.

Elle tentait de lui être sympathique, tout simplement. Elle ne le pouvait pas. En vain, elle voulait le classer parmi ses affections. Il échappait, d'une allure décevante, effarante, un froissant aspect d'aristocratie. Quelquefois, elle s'animait à décrier son ton, sa manière, son pédantisme, puis hyperbolisait confusément ces mêmes choses. Et de jour en jour elle constatait, avec révolte, l'exhaussement du Bilatéral au fond de sa conscience.

Pourtant, cette figure d'homme se maintenait en elle extrêmement chaste, un peu solennelle, sans participation à ses écarts nervo-sexuels, à ses visions de

caresses. Toute cette période, Hélier fut une quasi-entéléchie. Non qu'elle ne subît quelque vision, mais si fugace, avec tant d'effroi, comme d'un inceste, qu'à peine si elle frôlait sa substance. Mais la brutalité du sommeil viola cette innocence.

Une nuit chaude, une de ces nuits caniculaires où le rayonnement nocturne est imperceptible, où la terre garde l'orageuse thermo-électricité du jour, elle fléchit sous un rêve. C'était dans une petite rue, derrière un mur de planches, et il faisait noir, il ne scintillait qu'une lanterne verdâtre. Des gens passaient derrière le mur, invisibles, marmonnant des syllabes désarticulées. Brusquement, elle avait senti un bras sous sa taille, un bras câlin, sans saccades, qui l'attirait irrésistiblement. Elle cédait, elle avait les chairs turgescentes d'un désir prodigieusement doux, et une bouche se mit à courir sur ses épaules, sur sa poitrine, lente et chaude. Alors, elle avait levé le front. Dans la pénombre, c'était lui, le Bilatéral, pâle et sérieux, implorant. Elle se sentit esclave, tendit vers lui ses lèvres, dans une tourmente tellement impétueuse qu'elle s'éveilla.

La chambre était suffocante, une congestion frontale hébétait Eve, tout son encéphale flottant dans le désordre. Elle rejeta sa couverture, ouvrit les yeux. Une opulence charmante errait sur la fenêtre, sur le plancher ; le tissu des légers vitraux tombait contre la muraille en ombres nickelées. Elle soupira, ses idées s'ordonnèrent, elle rumina son rêve. Il tenait encore sa chair, il la faisait trembler d'ivresse, tellement qu'elle prenait son édredon entre les bras en gémissant d'amour. Puis, avec la circulation du sang, la pudeur l'envahit, et elle se leva, ouvrit la fenêtre.

La lune dichotome se tenait très haut, dans un

éther immaculé. Le quartier dormait comme un marécage, parcouru de maisons et aussi d'un souffle aromatisé de foin. Des ombres courtes s'abaissaient sur l'onde lunaire ; les toits et les fenêtres projetaient leurs arêtes en géographies fantasques ; des vaisselles d'argent semblaient semées sur le pavage. La jeune fille se penchait, à moitié nue, se plaignait puérilement aux cruautés intangibles. Maintenant, la dispute s'engageait en elle, le perpétuel cycle de la tentation qui tour à tour éloignait Hélier, le rapprochait. Et elle gardait un frisson peureux, avec une impression de sacrilège pleine d'enfantillage, l'impression nette que la réalité de son rêve était chimérique entre elle et le Bilatéral, la barrière infranchissable. Son orgueil, pourtant, se rebellait. Pourquoi ne serait-elle pas attrayante pour lui comme pour tout autre ? Était-il plus beau, d'une autre pâte ?...

Puis, dans une froide horripilation, elle conçut son remords. Cette pauvre femme morte, à peine enterrée ! O mon Dieu, c'était sale ! Quelle rien du tout il faudrait être ! Il aurait bien raison de la mépriser le Bilatéral, si elle osait penser à lui. Oh ! oui, qu'il aurait raison ! D'ailleurs, c'était fini, elle n'y pensait plus du tout. On n'est pas maître de son sommeil, n'est-ce pas ? Et la preuve, c'est que la meilleure personne du monde rêve quelquefois qu'elle a tué ses père et mère.

Un peu d'équilibre lui revenait dans l'épanouissement ralenti de l'heure. Son cerveau divergea, la densité de l'idée première décrut, tandis que survenaient des phrases communistes, des estompes d'orateurs, le profil de Ravière, des instructions de la patronne sur la lingerie, puis Lesclide. Celui-là, depuis plus d'un mois, elle ne l'avait revu. Elle eut vers lui

un court élan, comme vers un dérivatif. Mais, vrai, il était trop embêtant! Honnête, sans doute, mais aussi incapable de se faire aimer que de prendre la lune avec ses dents, et raide... raide! Oh, non, pas celui-là!

Alors, elle explora ailleurs, aux hasards de la souvenance, effleurant Laramée, tentant la reconstruction de physionomies lointaines, à peine entrevues. Fatalement, elle revint vers Hélier, avec toutefois une variante, un prétexte: les petits. Elle résolut de les adorer en mère, de cueillir en eux l'amour failli, tout bas susurra de gentilles paroles. C'est vrai qu'ils étaient beaux.... et le père avait raison de regretter celle qui les avait mis au monde. Comme il la regrettait! Ça fait honneur à un homme de savoir si bien aimer sa femme. Tant d'autres font la noce quand ils redeviennent garçons! Lui, sans embarras, essayant au contraire de se cacher... Ah! c'était bien, très bien!

Elle ressassa ces idées, avec une griserie généreuse au début, et graduellement elle en devenait morose. Au fond de sa fémininéité, la fiction du Bilatéral inconsolable l'humiliait. Et son rêve revint, l'étreinte du sommeil, les lèvres chaudes et lentes, et elle aspirait la nuit péniblement, folle de sa chair. Une barbe sombre s'inclinait sur elle, avec une douceur de fourrure, lui frôlait le cou, et évanouissante, les mains unies, elle chuchotait son allégresse.... Cependant, la lassitude dissolvait ses os; elle se levait à pas ataxiques et, par degrés, croulée sur le lit, le rythme de son haleine monta dans l'absolu silence.

XII

Eve, le lendemain, se rassura. Dans une allègre journée de travail, sans heurts, elle se sentit la volonté très droite, et elle s'apitoyait sur sa débilité passagère. Mais, brusque, après le dîner, la disharmonie reparut, les troubles de sa dynamique nerveuse et elle se renversait en arrière, avec des croisements violents des doigts, une épouvantable impression de défaillance.

— Qu'as-tu? demanda Ravière.

— Rien du tout....

— Rien du tout? Ecoute, ne blaguons pas ! Tu as besoin de repos.. oui !... Veux-tu passer une semaine à la campagne, chez Robert ?

A la campagne ! A l'idée de quitter Montmartre elle s'épouvanta et d'immenses forces morales, ténébreuses, insinuantes, désespérées, protestaient en elle.

— Non, je ne veux pas aller à la campagne !

— Fais à ta tête !

Il soupira, avec des haussements de sourcils, résigné

à cette opiniâtreté égale à la sienne, apeuré, indigné de la voir maladive.

— Ta ta ! fit-elle. Ça va aller mieux !

Il l'espéra, un sourire bref écarta ses lèvres. Elle, immobile, d'autant plus morbide, pleine d'exaspérations indéterminées, regardait la vitre. La crépuscule allait survenir, l'heure redoutable, sensuelle et odieuse.

— Je vais voir les gosses du Bilatéral, dit-elle.

— Si ça t'amuse !...

— Tu sais bien que ça m'amuse... ils me font plus de bien que toutes les campagnes du monde.

— Je ne dis pas non....

Elle fila. Ravière, les genoux haussés et le menton dessus, se cassait la tête à trouver quelque combinaison pour rendre la paix à Eve. Qu'est-ce qu'elle avait ? L'âge ? Un homme ?... Et ça l'ennuyait terriblement de penser qu'elle eût besoin d'un homme. Il n'écarta pas l'idée, pourtant, par justice. Il se souvint d'avoir entendu dire que des filles en crèvent. Est-ce que sa fille à lui pourrait... à cause de ça ?

Il rumina la chose, avec infiniment de courage, très longtemps. Puis, en colère, il se mit à chercher parmi les gaillards honnêtes de sa camaraderie. Mais l'un était vieux, l'autre malsain, les tout jeunes lui déplaisaient par leur imbécillité, ceux de trente ans avaient du vice ou buvaient. Ah ! nom de nom, le choix n'était pas facile !

— Est-ce mon affaire au bout du compte ?

Il en roula une, se mit à la griller, mais sa préoccupation était si forte qu'il la laissait s'éteindre continuellement. Pardi ! que ce n'était pas son affaire. Est-ce qu'un soldat de la Révolution est propre à la pêche aux maris ? Pourtant, puisque Eve s'était mis le doigt dans l'œil ! Car enfin, elle avait échoué... Et

Laramée, Lesclide apparurent à Ravière, lui échauffant les oreilles et le faisant cracher de mépris. Non, Eve n'était pas pour le bec de ces oiseaux-là !...

Il fit un geste d'impuissance, les tempes suantes de lassitude, voulut du repos, reprit le moule à cigarettes. Mais l'élan persistait, le galop des impressions, si bien qu'il recommençait à inspecter la camaraderie, avec plus de dédain encore, une hauteur aristocratique, ne trouvant personne à la hauteur d'Eve. Brusquement, il laissa choir sa cigarette.

— Diantre !

Toutes ses répulsions s'éparpillèrent dans un sourire. Ah ! nom de Dieu, oui, celui-là ! De tous les hommes du monde c'était le seul à qui il la verrait appartenir avec joie. Si on pouvait choisir pourtant! Et pourquoi pas ? Elle était crânement gentille, la petite, et le Bilatéral pas aveugle !...

Déjà le sérieux lui revenait, une pointe de sombre, beaucoup de doute. Il s'acharnait à la chimère, cependant, et son être déçu par la pratique des hommes, son âme de révolutionnaire échoué palpitait à une espérance fraîche, tandis que le soir croulait en vagues lentes sur les toits de Montmartre.

XIII

Quand Eve arriva chez le Bilatéral, madame Haldat était seule avec les enfants. Ce lui fut un apaisement, une véritable panique l'ayant saisie pendant qu'elle sonnait, et elle était pâle encore, palpitante. Les petits l'environnèrent :

— Qu'est-ce que vous m'apportez ? demanda Albert.

— Albert ! s'écria madame Haldat.

Et Jeanne, d'un air scandalisé, mettant sa petite paume contre sa tempe :

— Albert !

Lui, sans fausse pruderie, regardait les poches d'Eve.

— Devine ! fit-elle.

— Chocolat ? répondit le gamin.

— Non.... Reine-Claude.

Elle distribuait les bonnes prunes vertes, et le gamin disait :

— Savez-vous ce que je ferai quand je serai grand ?

— Non.

— Je vous achèterai un beau chien !

— Et moi, dit Jeanne, je vous achèterai un cheval et une voiture.

— Ça va bien ! s'écria Eve.

Ses ombres se dissipèrent au contact du bébé Claire et aux impudences d'Albert. Madame Haldat entamait 'histoire d'une femme blessée au boulevard Ornano :

— Elle saignait du poignet.... que le sang sautait sur le pavé comme une petite fontaine, et il y avait un chien qui léchait ça derrière elle... Alors, elle est entrée chez le pharmacien et moi je suis allée voir où que ça s'était passé... Je suis arrivée à la porte d'une crêmerie où y avait une mare de sang pleine de mouches... que ça retournait le cœur ! La concierge criait que c'était une bénédiction du bon Dieu.... qu'elle était punie par où elle avait péché et qu'y avait trois francs de carreaux brisés. Alors, un monsieur a demandé ce qu'elle avait fait. — C'est une crapule, a dit la concierge, qui est venue crier dans la loge. Je l'ai jetée dehors, j'veux pas de tapage chez moi, et alors pour se revenger elle vous a fourré son poing dans mon carreau, et ça prouve une justice !.... Alors, une blonde a dit : — Elle est pas méchante, je la connais ! — Comment qu'a dit la concierge, la gueuse ! Elle crie sur tout le monde ; bien fait qu'elle ait son tour !...... — Mais vous lui avez jeté un seau d'eau dessus la tête, a dit la blonde.... — Fallait-il me laisser frapper ? a dit la concierge. Puis alors, il est venu une jeune brune qui s'est mise à crier : — C'est bien fait ! Y a un Dieu ! Ah ben, y a un Dieu ! Ah ben, y a un Dieu !....

Avec un petit cri très doux, le bébé Claire s'endormait, et Albert, sur une chaise basse, harmonisait des

images-réclames de la Maison dorée et de l'épicerie Tinot. Jeanne, elle, dans son butineur cerveau, amassait le récit de madame Haldat, tandis qu'une nervosité travaillait Eve. Tournée vers la croisée entr'ouverte, elle voyait, par dessus les fortifications, sourdre, dans le multicolore évanouissement du jour, deux mamelles terrestres, tristes comme une vieille estampe, poudrées d'une luminosité roussie, sous un vieux nacre vaguement nué de sélénium et, seuls vestiges de la magnificence couchante, de rares groupes de cristaux de cobalt, à peine victorieux des nues, trois ou quatre ovules soufre et une bandelette orange écrasée sur la cime tragique d'un coteau.

Alors, la vierge vit reparaître le fantôme d'ennui, le rampant ennui de son rôle d'amoureuse inexaucée, l'insubmersible souhait d'une péripétie. Où donc le Bilatéral ? Que faisait-il ? Marchait-il, bien triste, avec une figure pâle, au milieu des gens ? Et elle s'impatientait, le trouvait tardif à revenir, comme s'il eût promis audience. Si elle avait pu lui serrer la main, elle serait partie si tranquille !

Madame Haldat déshabillait le baby Claire, et le petit être, à travers le sommeil, avait des ruptures de sécurité, des projections de petits bras nerveux, gémissait adorablement. Eve, tentée, voulut faire la toilette nocturne d'Albert, l'appela. Toujours assis devant le tabouret, d'une gravité de mage dans sa petite robe gris-souris à volants, le gamin faisait osciller un fil de laine.

— Viens ici ! fit Eve.

— Non ! dit-il.

Et railleusement, contrefaisant :

— Viens ici.

Puis, se décidant, il arrive en décrivant un arc, se

livre avec une majesté débonnaire. Eve le saisit, ôte lentement sa petite robe :

— Une puce ! crie-t-il.

Son petit cou survient, sa tunique rayée, puis la chemise en suave échancrure sur sa grasse poitrine. Mais madame Haldat, sournoisement, passe une flanelle mouillée sur les joues un peu poudreuses, et le gamin se crispe, s'empourpre, en larmes, crie :

— Un mouton... là-bas, un mouton !

Puis tente de rire, d'attendrir la grand'mère, d'autant plus exaspéré, tempétueux, au prochain contact frigide. Mais enfin, le supplice finit, on passe la robe longue de cotonnade, et le voilà frais, lumineux, de la jeune vitalité plein ses beaux yeux, un peu contrarié encore, mais graduellement balbutiant, criant un « non ! non ! » frondeur alterné de : « J'ai des moules à vendre ! »

Cet adorable corps d'enfant, sa molle forme mi-nue contre elle, avait apaisé Eve. Avec un vague sourire de béatitude, elle se renversait en arrière, sa polarisation nerveuse virée à l'insouciance. Les chauves-souris commençaient à paraître au dehors, des némocères susurraient dans la chambre et, désireuse de garder le charme, Eve s'en alla.

Une odeur grasse coulait dans les rues, des filles et des garçons se portaient vers la barrière ; dans la rue Letort, une douzaine d'adolescents jouaient au jardinier. Partout du peuple en manches de chemise béait devant les façades, nu-tête, et des ouvriers, des cochers achevaient leur pauvre dessert chez les traiteurs. Eve en enviait quelques-uns, de figure bovine, mais surtout deux vieux entrevus au fond d'un jardinet, absorbés dans une régalade de boudin à la fenêtre ouverte d'un rez-de-chaussée.

Quand elle arriva au petit marché, une hésitation la retint. Irait-elle sur la Butte ? Et elle soupirait, songeant qu'il fait triste partout pour les filles sans amour.

L'infime Notre-Dame de Clignancourt découpait clairement sa plate façade, sa croix, et dans l'auréole rose, montait la tour à pans, le bout de flèche acérée. Six omnibus attendaient patiemment devant le bureau roussâtre, six omnibus presque blancs, et les chevaux abaissaient, au repos, leurs chanfreins résignés. Mais l'homme du premier véhicule arriva, ajusta, examina les rênes, les courroies, et, au coup de sifflet, rampa sur son trône aérien, se couvrit du gros tablier, essaya la roue du frein, puis, clic! les bêtes allongèrent leurs corps blancs, pesèrent aux muscles d'arrière, clac ! les roues tournèrent, s'accélérèrent et la lanterne d'escarboucle, tremblante, alla se mêler à tous les nocturnes lumignons qui galopent à travers la ville.

Un quadragénaire, un homme de poids, s'obstinait à suivre Eve et, vers la rue Simart, il l'aborda:

— Mademoiselle....

Elle fit un geste de dédain. Il en parut troublé, continuait :

— Vous êtes adorable, mademoiselle... Je suis riche...

Elle s'en fichait, par exemple !... Mais tout à coup, elle eut l'haleine coupée. A vingt pas, au boulevard Ornano, le Bilatéral passait. Prise alors d'une colère terrible :

— Allez-vous en ! bégaya-t-elle.

Le quadragénaire se mit à sourire :

— Oh ! vous êtes méchante... mais une si gentille méchante !

— Allez-vous en !... Allez-vous en !

Par bonheur, Hélier, la tête basse, avait passé

sans les voir. Elle n'en bisquait pas moins contre l'homme, l'aurait souffleté. Il persistait :

— Vous auriez tout ce que vous voudriez....

— Mais allez-vous en donc, idiot !

— Pas polie, fit l'homme, piqué cette fois.

Et soulevant son chapeau, railleusement :

— Bonsoir, madame la baronne.

Mais il grognait en s'éloignant, plein d'indignation :

— Salope, va !

Eve avait tourné le coin, suivait inconsciemment Hélier au long du boulevard. Il allait sans hâte, d'une manière peu ferme, vêtu comme toujours d'une redingote noire et d'un chapeau haute forme. Quand il s'engagea dans la rue Championnet, Eve resta indécise. Mais une force la poussait, et elle le suivit encore jusqu'à l'épicerie Morel. Là, décidément, elle s'arrêta, après l'avoir vu rentrer chez lui.

— Où donc irai-je ? se dit-elle.

Aucun endroit ne la tentait, et les rues, les boulevards, sa chambre, tout lui parut souverainement triste. Ah ! si elle avait osé monter chez le Bilatéral, embrasser encore une fois la chair fraîche du petit monde. Mais qu'est-ce qu'Hélier penserait ? Pourtant, il savait qu'elle aimait ses enfants. Alors ? Et la tentation devint si forte qu'elle y céda.

Lorsqu'elle arriva devant la porte, elle fut surprise de la voir entr'ouverte. Elle la poussa doucement, entra d'un pas léger, inconsciente. Elle stoppa de suite, fâchée de son indiscrétion. Mais, par l'entrebâillement de la porte du refuge, contre la fenêtre, elle aperçut Hélier et Jeanne qui lui tournaient le dos, Jeanne, silencieuse, un vieux cahier sur les genoux, traçait des arabesques. Mais, lasse brusquement de faire rôder

son bout de crayon sur le papier, elle tendit les bras vers le Bilatéral, avec un petit cri alangui, mendiant :

— Papa, Jeanne peut venir ?

Et la voilà dans ses bras, ronde et si friande, bien serrée, rêveuse. Le maigrelet rideau de tulle était levé sur la vitre ; le subtil dehors soiral s'introduisait dans la chambre : un grand pan de calcédoine, rongé au bas par les crêtes des toits, par la cime calcinée des Buttes, par le squelette de bois où s'abrite l'église du Sacré-Cœur commençante, un grand pan de calcédoine s'épanchait, encore finement teint d'une soutache de nue rosée par le crépuscule.

Jeanne regardait, heureuse au solide giron paternel. Les finales ondulations solaires s'éteignirent, et à 50° d'ascension droite, trois quarts de lune roussie erraient :

— Méchante lune ! dit l'enfant.

— Et pourquoi méchante ?

Et montrant son petit poing droit, forçant de sa gauche le père à lever aussi un poing vers l'astre blême, Jeanne dit encore :

— Méchante lune !

Lui, attentif au doux visage enfantin, vaguement s'étonnait de cette colère. L'astre pâlissait, se dédorait, s'argentait à mesure que descendait le gris plus lourd, versait sa pure réflexion de miroir céleste. Mais, bas sur les Buttes, mystérieuse dans le noir des arbres, une toute petite lumière pointillait :

— Oh ! cria Jeanne, pauvre petite lumière, papa, pauvre petite lumière !

Lui, alors, attendri, regarda aussi trembler la lumière sur le manteau végétal des Buttes, comprit la colère contre la lune trop géante au gré de la fillette, écrasante pour le point de feu préféré :

— Oui, chérie, pauvre lumière!

Et la délicieuse parole d'enfant alla, au fond de lui, remuer toute l'enfance, remettre le cadran du cœur vingt ans en arrière, évoquer les premiers bégaiements de la poésie, la germante intuition d'une lumière isolée, lointaine, ce doux sujet de tant de contes!...

Eve, furtivement, s'en alla. Elle était calme, avec un sourire, et elle murmurait une chanson de J. B. Clément en remontant le Clignancourt. C'était un vague délicieux, une palingénésie de chaque fibre, où elle analysait peu de chose cependant. Continuellement, la petite Jeanne réapparaissait dans le giron du Bilatéral, et la vierge croyait impossible que le père pût aimer une femme qui ne serait pas aimée des enfants.

Elle allait, trouvait les rues charmantes, d'un geste écartait les accosteurs, et, sans lassitude, se trouvait errante par les boulevards extérieurs. Le Chat-Noir, l'Élysée-Montmartre défilèrent, puis un peu de verdure autour d'un jet d'eau. L'herbe, frappée de lumière condensée, était intensément nette, très verte au bord du bassin; l'on distinguait les sphéroïdes ajourés des taraxacums, mûrs sur leurs fines colonnettes, et de minuscules glaives de gramen, quelques feuilles timides de trèfle. L'eau adamantinait ses faces aux rayons des lanternes et, seul, un chanteur de café concert, glabre et poudré aux joues, ému, contemplait ce coin, levait des yeux de bœuf, énormes, vers la vasque d'où débordaient encore des gouttelettes, chantonnait avec attendrissement:

« Hi! Hi! Hi! J'ai perdu mon gibus!»

Et, depuis de longs jours, Eve n'avait passé des minutes plus heureuses et plus saines.

XIV

La vitalité d'Eve, déclinante, eut vers ce temps son reflux, l'ère tonique qui trempe un être féminin. La chlorose recula et les perversités sapides, l'inertie motrice, tous les symptômes décadents. Quelque chose d'intrépide, de presque belliqueux, circulait par ses artères, réagrégeait la chair et l'encéphale. Allègre, dans une admirable renaissance électrique, elle avait une mélancolie pourtant, mais nullement celle qui tue.

Les crépuscules redoutables, ces minutes où trépasse le spectre solaire au-dessus de la cité, où des inductions singulières avivent les fièvres, étouffent les malades, lui semblaient consolants maintenant. Elle montait les voir agoniser, près du Moulin rouge ou pardessus les barrières, avec des superstitions aimables, une puérile germination de poésie. Même les pluies, les firmaments aux nimbus tremblants et phosphorescents, durs aux nerfs, quand le baromètre vacille, croule tout bas, quand la chair se dilate et souffre, elle y trouvait des délices, devenait hydrophile.

En même temps, elle se faisait plus féminine, avec des exti ctions de sa socialomanie, une charmante humilité, des prunelles désarmées, infiniment douces. Elle s'avouait la chose survenue, la chose immense qui métamorphosait l'apparence de l'Univers. Ses révoltes s'étaient détendues, plus faibles à chaque reprise, comme des grives étranglées au piège. Un instinct, plutôt que sa raison d'enfant, lui montra la lutte vaine et même mortelle, et que cette période était la grande délibération entre le sépulcre et la vie. Elle fléchit, retrempée par la simple acceptation, et, chaque jour davantage, elle osait son rêve, ivre de suave servilité. Elle le poursuivait pendant les nuits de fournaise, propres aux insomnies, ces nuits du début d'août, condensatrices de calorique. Dressée sur le bord du matelas ou étendue sur la droite, les jambes un peu repliées, elle créait les trois à quatre scènes de l'infinie béatitude, des scènes peu abondantes en matière, monotones plutôt, et sa respiration s'amplifiait par intermittences, des phrases revenaient, non usuelles, les phrases de feuilleton, un vocabulaire de jeune fille à épithètes tendres.

D'ailleurs, pour n'être plus combattues, ces visions étaient plus pures, moins entremêlées de bizarrerie, toute la pudicité d'Eve réharmonisée par l'équilibre des nerfs. Sans doute, avec l'acuité de sens amoureux, elle subissait des attouchements, des fantômes de baisers, de très exquises étreintes, mais chastes, non disséquées par une maladive imagination.

Le pesant reproche de son sens intime restait celui du premier soir : aimer l'homme de la femme à peine morte ! Souvent, à ce grief formulé sous son crâne avec un vague bruit de pelletées roulant sur un cercueil, elle prenait épouvante. L'autre, dans les pénom-

bres, aux encoignures, surgissait subtilement, forçait la vierge à se cacher la tête sur son traversin, la poursuivait au sommeil, en revendications hideuses. Cela pourtant s'atténuait, Eve graduellement plus imbue de l'axiome : « On ne peut pas faire de mal aux morts,» si bien que Marcelle s'évaporait, perdue, oubliée.

Eve allait chez le Bilatéral très régulièrement. Chaque soir elle se promettait d'espacer ses visites, mais ses lâchetés accouraient toutes ensemble aux mêmes heures, comme une horde de fauves au viandis. Alors, elle s'abandonnait, presque heureuse du vouloir vaincu, comme si elle en eut fait l'oblation à une divinité. Elle grimpait l'escalier paresseusement, et les cris des gosses saluaient en altos son entrée. C'était le plus souvent aux minutes de cendre, quand les dernières franges réfractées abandonnaient les nuages. Madame Haldat allumait la lampe, et la clarté cuivreuse se portait sur Eve, peignait sa jeunesse de néréide, le chromatisme de sa beauté.

— Bon Dieu ! disait la vieille femme. Qu'est-ce que vous avez donc ?... Vous devenez plus mignonne à chaque fois !

— Vous trouvez ? disait Eve.

Puis elle avait la jouissance du déshabillement d'Albert, et même de Jeanne, tandis que madame Haldat continuait à se réserver le bébé Claire, dans une idolâtrie de grand'mère. On couchait enfin le petit monde, on l'embrassait au fond des couchettes, dans une gaminerie rieuse, puis Eve se soumettait à la parlerie de la vieille, sans d'ailleurs s'en ennuyer, les nerfs joyeux par la simple sensation d'être là. Souvent, le Bilatéral survenait.

Il avait maigri, quoique peu, avec une incohérence

dans ses yeux bruns, mais surtout paraissait las, d'une lassitude irréparable. Il saluait Eve, sans surprise de la trouver là, puis, assis devant la cheminée, comme s'il y avait eu du feu, s'absorbait en rôderies cérébrales. Plongé en cette période, par des affinités explicables, dans l'histoire ancienne, chacune de ses impressions s'en teintait, et les pachydermes de Stratobatis et les flottes de Sidon variaient curieusement les contingences de sa propre vie.

Poli, il disait une parole de temps à autre, qu'Eve cueillait avec amour, puis il se replongeait au courant idéen avec un frisson frileux. Les formes coulaient, les théories aussi, un monde de relations métaphysiques, et il était ainsi dans sa native essence, dans sa curieuse idiocrasie spéculative que les chagrins isolaient si facilement de l'extérieur. Conscient de cet état, qui lui faisait se donner à lui-même le nom de diélectrique, à l'état de santé il s'y dérobait en recherchant de force les hommes, les conciliabules sonores où il ne pouvait échapper à s'induire sous l'action du prochain. Mais, aux périodes de géhenne, l'impuissance de socialité l'écartait des autres, le tenait fixé sur le promontoire de sa pensée, battu de grands souffles tristes.

Pour Eve, cette attitude avait un lent charme, non sans un peu de frisson, comme au fond d'une nef froide ou à la lecture d'une histoire mystérieuse. Toutefois, à de rares intervalles, elle en avait aussi de l'ennui, vagues prodromes d'un exclusivisme ombrageux qui exigerait bientôt davantage que la présence d'Hélier. La totale indifférence à sa grâce, ce regard détourné et inattentif du Bilatéral, irritait graduellement la fibre du joli être, faisait, lorsqu'elle rentrait au logis, Eve reconstater sa beauté et se sourire tristement au miroir à bordure d'ébène.

Ravière, lui, se réjouissait du péril neutralisé, et, par devers soi, admirait Eve pour l'excellence de son goût. Mais, en dépit de tout principe révolutionnaire, il avait du Bilatéral une idée tellement haute, qu'il tremblait pour l'issue. L'instinct paternel, amplifiant encore son affinité pour le ratiocinateur, il se trouva tout naturellement porté à l'aller voir plus souvent que jadis. Hélier arrivait justement à cette phase de tristesse où un compagnon redevient agréable, et par sa tournure tout idéenne, Ravière s'adaptait à ce rôle, admirablement.

Alors, certains soirs, ils rôdaient ensemble. Les caprices du Bilatéral étonnaient l'autre, peu explorateur de sa nature. Des replis immondes où le peuple grouille comme des vers dans une charogne, ils émergeaient aux coins d'opulence, parfumés de végétaux, habités d'une faune tranquille, mais les analyses artistiques d'Hélier, sans rien de préétabli, sans critérium d'admiration, n'étaient pas une pâture durable pour Ravière. Il écoutait cependant, surtout les premiers jours, avec une idée d'étude, mais préférait passionnément les choses plus positives, amenait des questions de science, de socialisme, de politique. Volontiers le Bilatéral suivait cette pente, surtout quand il se fut aperçu de la fondamentale incapacité esthétique de l'autre. Hélier s'amusait surtout des remémorations de Ravière, puisait avec un délice d'enfant amoureux de contes, sans jamais s'en lasser, dans cette destinée tumultueuse, dans cette vie d'homme-roman. Le révolutionnaire se délectait à narrer, rappelait un à un les fantômes rétrospectifs au tribunal de la mémoire, et c'était un microcosme d'êtres découlant de son cerveau, avec la vibration nette du passé, la ténacité d'impression d'un encéphale énergique.

— Comme c'est large !... Comme c'est large ! murmurait le physicien.

Par saccades d'abord, puis harmoniquement, le Bilatéral s'était remis au labeur, et la science, sa stratification réparatrice, quelques menus succès d'inventeur, sans le consoler, lui rendaient pourtant de sa sérénité, de son équilibre de bon optimiste sympathique à la vie. L'invincible instinct qui, en lui, se révoltait contre le broiement du noir, qui s'opiniâtrait à la confiance dans l'évolution des êtres et des choses, également défiant du fanatisme et de la satire, cet instinct lui ordonnait la lutte sage du travail, réagissait contre l'envahissement perpétué d'une sensation solitaire. Il obéissait à cette saine orientation, avec de fortes reprises quelquefois, de subits retours à une passagère misanthropie, des crises de violents clairs-obscurs cérébraux qui le faisaient s'enfuir vers le Moulin Rouge, les fortifications ou l'île Saint-Denis, et le mouvement, la vastitude des horizons, graduellement éliminaient l'amertume.

Un soir, après de la fièvre, las, calmé, il se tenait non loin de l'église du Sacré Cœur, sur la Butte. Il faisait doux, du monde passait encore abondamment. Dans la clarté revêche des lanternes, le Bilatéral crut reconnaître Eve Ravière. Elle était seule, allait sans hâte, un peu tristement, et ils se saluèrent. Machinalement, il marcha près d'elle, avec des paroles vagues. Sans savoir comme, ils s'engageaient un peu à l'écart, entre de grosses pierres blanches où les gens ne venaient pas, et le Bilatéral, distrait, la pensée envolée, s'accouda sur un bloc, leva doucement sa face vers les constellations.

A peine si quelques langes diaphanes obstruaient les voies firmamentaires, et la Galaxie s'épandait confu-

sément vers Saint-Denis, avec Erichton à sa base, immense, et le Cygne presque au zénith. Taciturne, l'homme se prenait au cantique auguste de Varouna, et Eve, ralentissant son haleine, se figurait des jubilations incommensurables frôlant l'âme des initiés au gouffre des étoiles. Puis, la scène du Montparnasse silla dans sa mémoire et, s'identifiant à celle-ci, lui parut plus suave qu'un baiser d'amour. Et son vœu s'élargissait d'entendre le dénombrement des astres, une supplication humiliée grelottait sur ses lèvres, et qu'elle n'osait dire, dans un effarouchement d'enfant, avec la frayeur que ce ne fût trop beau pour être transmis à son ignorance.

Cependant, Hélier, avec un léger souffle mélancolique, abandonnait sa contemplation et il vit les yeux de la jeune fille fixés sur lui, gentiment. Il craignit d'avoir manqué de politesse et murmura :

— Le ciel est exceptionnellement pur, n'est-ce pas ?

— Oui, dit-elle.

Et ses artères battaient tumultueusement. Pourtant, avec presque de la souffrance, la voix indécise, chevrotante, elle dit :

— Est-ce qu'il n'existe pas une étoile qui se nomme Sirius ?

— Oui, dit Hélier.

— Laquelle, est-ce, monsieur ?

— Elle est absente... elle ne montera que demain matin... vers six heures... C'est une étoile d'hiver.

Elle resta muette, très surprise et honteuse, ayant cru que toutes les étoiles s'éveillaient ensemble la nuit, rôdant sur la concavité bleue, à travers les districts célestes sans jamais crouler derrière l'horizon. En même temps, une idée mystérieuse gravitait en elle, toute fraîche et colorée, sur cette flore de feu éclose

selon les saisons tout comme les corolles sur le terreau sylvestre. Puis, elle s'enhardit :

— Celle qui est là-bas... très bas... un peu rouge?

— C'est Antarès.

— Et la belle bleue?

— Wéga.

— Ah! oui... celle dont vous parliez à mon père... au boulevard Montparnasse.

Il la vit émue, et nulle émotion ne lui plaisait autant chez les êtres jeunes que celle des astres. Un silence se fit et, comme naguère devant Raspail, Hélier vit s'ouvrir les annales de sa vie, l'histoire antique de son cœur, douce, belle et harmonieuse comme celle des Hellènes dans le cycle de l'humanité. Puis, avec une sympathie tendre, sa voix familiale:

— Cela vous amuserait-il de les apprendre toutes?

Elle baissa les yeux, pâle de la douceur de cette parole :

— Oh! j'aimerais tant les connaître!

— Montons! dit-il avec un sourire.

Ils montèrent. D'abord, à larges traits, subdivisant la contrée diaphane, il dit les astérismes qui voguent éternellement sur le septentrion, puis ceux qui s'écoulent, chaque jour reparaissent en accélération sur le Soleil. Puis, esquissant la petite Ourse, il montra la pointe délicate de l'Axe, et le quadrangle roulant lentement tout autour, comme une aiguille obtuse sur une horloge. Elle écoutait, elle se grisait. Une béatitude dissolvante fluait sur son échine, la pesanteur charmeuse de l'espace, et dans toute sa jeune chair c'était une iconogénie toute neuve, comme si un second mode d'être s'ouvrait entre les ilots de lumière. Au délicieux contact de la vierge, sa douce face transparente et comme éthérisée d'enthousiasme, l'âme

d'Hélier s'échauffa, et il oubliait la leçon, vaguait aux quatre horizons de la plage bleue.

Le Dragon, de sa queue fine, séparait les deux Chariots, et Céphée, trouble, au bord de la frange pâle vacillait devant Cassiopée. Cependant, s'étalait un archipel argentin de quartaires, puis Pégase s'épanouissait. Sur la calcédoine surbaissée, ses frontières étaient prodigieuses, ses phares tremblaient avec harmonie, et nulle part la nuit ne s'étendait plus chaste. Mais à la fourche nébuleuse, le Cygne déployait sa candeur, la Flèche pointait ses veilleuses discrètes, Altaïr resplendissait sur l'Aigle.

A mesure que les appellations capteuses étaient dites, Eve les répétait avec euphonie et d'une manière soumise. La grande face blanche du Bilatéral participait de la majesté de l'Espace, tellement que la vierge frémissait comme du contact d'un dieu et que, subtilement, la parole de l'homme et la splendeur de l'Abîme s'entremêlaient dans une luminosité.

Maintenant, se creusait un pays pâle, par delà la phosphorescence du Dauphin, où vivaient des corolles fines comme des mourons sur un talus. Le Capricorne y dardait ses tertiaires ; à peine perceptible, le Verseau émergeait, tandis que le Sagittaire, nébuleusement penché sur la plaine croulante, regardait mourir Antarès.

Lentement, Hélier franchit le chemin de Saint-Jacques et, par Ophiucus, le trapèze d'Hercule, ils entrèrent au portail merveilleux. L'hyperboréenne triomphante ouvrait son calice bleu sur la Lyre, et la Couronne, contournée sous le Bouvier, semait sa féerie hésitante, sa grâce de bijouterie marine. Arcturus arrêta le Bilatéral. Il l'aimait extrêmement, et ses heures les plus douces, jadis, étaient mêlées à la

palpitation de l'étoile rose. Involontairement, il en parla, il dit à Eve sa préférence amoureuse, et cette petite confidence fut entre eux un lien, comme le premier don intime de l'homme à la femme.

Mais, de nouveau, ils vaguaient sur l'Océan impondérable, entre des lampes vacillantes, la géométrie adorable de la Grande Ourse, par des régions hyperboréennes, tranquilles et presque désertes. Puis, le Nord se repeupla, les îles flamboyantes se pressèrent l'une contre l'autre, l'innombrable pullulement près de Persée et d'Andromède, Algol, le Bélier, le charme attendrissant des Pléiades et la splendide rivale de Wéga, la Chèvre, cligna sur la mousseline de l'horizon.

Tous deux se turent. Un étourdissement subsistait en Eve, l'impression d'un événement prodigieux, et elle restait appuyée à la rampe, la poitrine turgescente, n'osant plus regarder Hélier. Sur l'âme peuple, affinée par bribes, c'était la descente d'une beauté ineffable, un chromatisme mystique, des chastetés de cristal, un subit élargissement du crâne, avec les teintes du firmament parcouru, l'ombre blanchissante des nébuleuses, les migrations des atomes stellaires, la sévérité de l'Incommensurable, ce qu'est le romantisme à l'aube de notre siècle, une chose vague, profonde et ivre. Lui, cependant, depuis la mort de Marcelle, n'avait pas connu de pause plus oublieuse. Il restait touché de l'émotion de la jeune fille, de son ardeur vive pour la science sidérale, et les minuutes s'écoulèrent.

— Il est tard! dit-il.

Ils descendirent les pentes, sans échanger une parole, surpris maintenant d'être ensemble. A chaque pas, des lambeaux de lumière s'évanouissaient devant eux, dans un rétrécissement d'horizon, par l'interpo-

sition des cubes blêmes des maisons, et ils se trouvèrent dans les escaliers du Mont-Cenis. Puis, les perspectives effacées, ce fut une ruelle moisissante, un mur plein de têtes d'arbres pauvres, un coin sinistre et mélancolique qu'originalisait un réverbère d'antan, une jaune lumière d'escarpes.

Là Eve, frémissante, se rapprocha de son compagnon. Il la regarda d'un air de force paisible ; mais le macabre recoin détachait merveilleusement les caractéristiques de la vierge, la virtuosité naturelle de son élégance, le rythme du corps et du costume, tout le despotisme de sa jeunesse superbe. Elle vit, sur les yeux de l'homme, passer l'effarement de sa beauté, et sa chair chauffa, tandis qu'un peu de rougeur à ses tempes marquait ce premier triomphe de sa personne physique auprès de l'élu. Mais déjà il retombait dans son accoutumance distraite, et son adieu, au bout du Clignancourt, fut sans trouble.

XV

L'amour d'Eve, si vacillant au début, empoisonné de tourments, dont toute espèce de haies obstruait l'avenir, s'éclaircissait comme un orage d'avril. Elle y marchait ainsi qu'à sa conquête, au grand but de son existence, tous les scrupules dissipés, avec la seule terreur de n'être pas désirée. Mais surtout du soir étoilé sa tendresse éploya ses ailes. Aucune précise espérance, cependant. Elle vécut de l'excès de sa force, d'une surabondance de passion qui n'exigeait nul retour encore, le ravissement du sectaire vierge qui croule à la doctrine, sans arithmétique, par l'impérieuse poussée religiomane.

Mais rien n'avait l'exquisité de ses nuits. Dès dix heures, enclose dans sa petite chambre, elle entrefermait sa fenêtre, avec juste l'écart pour regarder en haut. Maintenant, ce qui vivait là, c'était une patrie à elle, miséricordieuse et immuable. Tout, frange aranéenne de nuage, voile de fumée, lueurs roses de Paris, tissait de l'enchantement, mais elles surtout,

les lampes impérissables qu'Hélier avait énumérées. De ces noms, elle n'en avait retenu guère que deux ou trois, mais qu'importe ! Sur chaque astérisme, je ne sais quelles syllabes irréalisables reparaissaient, des mots que la mémoire ne voulait pas redire et que pourtant Eve sentait graviter dans sa substance, analogues à la trace d'un pas sur des herbes, au frisson d'une fanfare sur des emblaves. Ah ! chute harmonieuse des secondes ! Le plus pur de sa substance s'évaporait là, ce que peut contenir la virginité et la demi-civilisation d'une urbaine suave, de ces choses irisées qui palpitent sur une âme, pareilles à une lueur tendre sur la piquerette du jour. Une à une, tantôt dans l'interstice des vapeurs, tantôt sur le saphir tranquille, les constellations se relayaient, et c'était un geste d'extase quand apparaissait une primaire... Quelquefois, elle disait une parole, une phrase courte jaillie au hasard de sa tendresse, bizarre ou bien profonde. Des alternances de rêverie la ramenaient en arrière, dans des vœux anciens, d'adolescence ou de puberté naissante, puis brusquement le présent reparaissait avec des modalités nouvelles, un amour plus dense qui la faisait se coucher contre le dossier de sa chaise avec un murmure de confidence. Puis, elle se figurait des coins où elle serait bien, des coins drôles, comme une briqueterie visitée pendant une excursion, un chariot de saltimbanques, un trou vert, au bout de la Marne, dont des arbrisseaux cachaient l'approche, et une abominable cahute de bois vers la proue de l'île Saint-Denis. Là, à l'étroit, elle écouterait parler une voix lente et douce, tandis que, par la solution des briques, les défilés des arbustes, la vitre du wagon, la fenêtre de boue du hourdage, Arcturus clignerait familièrement... Alors, il arrivait à son impatience d'ê-

tre insupportable, et elle se penchait, elle scrutait la rue, avec l'impétueux désir qu'il vînt, avec une prière vague à quelqu'un d'accorder un miracle, de la faire aimer tout à coup... Ah ! être prise contre sa poitrine, être réduite en esclavage !...

Le faubourg s'assoupissait, les derniers filtrements lumineux des chands de vin avaient agonisé sur les pavages, un café concert épandait encore un coassement de comique, et quand un passant solitaire avait tourné le coin, la rue, entre ses jaunes sautilleuses de gaz, au fond des hauts talus des façades, était bien un peu funèbre, avec un faux air de nécropole.

Les artères d'Eve refroidissaient, peu à peu redevenaient normales et même languissantes. Alors, le songe de cristal reprenait, la ravissante navigation sidérique sur la mer ténébreuse. La Lune décroissante troublait tout. Elle survenait, opaque, sur des tulles roussâtres, entre des masures abattues, des poutrelles et des planches, pareille à une pierre rouge polie, et presque sans lumière. Mais vite, elle s'animait, à chaque étape plus claire, cuivreuse, puis orange pâle, jaune. A mesure, elle dévorait les petites étoiles, humiliait les autres, et une fraîcheur cristalline dissolvait la nuit.

Eve en était contrariée d'abord. Puis, la morsure d'un rayon sur le plâtre, les petites mares des vitres s'illuminant aux façades, un mur rocailleux, velu de cryptogames noirs, avec un infini clair-obscur de reliefs blancs, de reliefs jaunâtres ; un renflement de mansarde, semblable à une cabane posée sur un toit, avec le dormassement d'une lueur sur son croisillon ; une cheminée s'élevant comme un bloc de houille lardé de perles, dominé de pitons de corail ; la halte d'une nue de manganèse avec ses pertuis, ses sinuosités d'île

capricieuse, toutes les gammes d'une palette grise et blanche sous des glacis qui, du métal et du coquillage, aboutissaient à des soies discrètes, à des laines idéalement lustrées, tout cela, avec la traînerie de ses métamorphoses, devenait, pour l'esprit d'Eve aiguisé de renouveau, une féerie captivante, si captivante qu'il lui arrivait d'éclater en sanglots à se sentir vivre dans des choses si belles avec une destinée si incertaine !......

Vers cette époque, elle fit une rencontre inattendue. Un matin, au haut du Clignancourt, Lesclide l'aborda. Ce lui fut une surprise que de le voir tout à coup près d'elle, avec sa face plus pâle et ses yeux plus brillants. Il avait su, peu de jours auparavant, par le « Pauvre », que Ravière habitait Montmartre, près de la Butte, et il arpentait le faubourg, sa sèche âme en peine amoureuse, prêt à toutes les condescendances.

Elle, froide, à mille lieues de lui, ne songeait même plus à ce passé mélancolique qui était entre eux, ne soupçonnait pas surtout, la passion de l'anarchiste. Cependant, après quelques paroles vagues, il se mit à dire :

— Vous souvenez-vous de nos promenades ?

Le regard qu'elle laissa tomber sur lui avait un tel étonnement, qu'il s'en fâcha presque, comme d'une perfidie.

— Oui, continua-t-il, même vous m'aviez fixé rendez-vous. Je ne vous ai pas revue.

— Oh ! fit-elle, nous avons eu tant d'embarras, mon père et moi.

— Vous ne pensiez donc pas que vous me rendiez bien malheureux ?

— Vous !

A son tour elle se sentit fâchée, comme si cet amour eût été une injure. Lui, douloureusement, reprit :

— Citoyenne Ravière, écoutez-moi. Je souhaite d'unir ma vie à la vôtre... Voulez-vous?.. dites?.. Je tâcherai... je suis sûr de vous rendre heureuse.

Horripilée, le cœur mortellement froid, elle eut un geste de répulsion;

— C'est impossible!

L'autre restait là, écrasé par cette parole irrémédiable, épouvanté à l'idée d'avoir risqué si légèrement son va-tout. Il bredouilla, voulut se reprendre, implorer une autre entrevue, puis cédant au désir de plaider sa cause.

— J'ai quelque intelligence... Plus tard vous ne seriez peut-être pas mécontente.....

Mais sortie de la pétrification où la jetait cet aveu, cruelle, elle appuya son refus:

— Non, non, jamais, je ne suis pas libre!

Et se détournant avec un bref salut, elle prit la direction opposée à celle qu'ils suivaient, implacable; et lui, sans un mot, les bras croisés, ulcéré jusqu'au fond de l'âme, la regarda partir, avec un immense désir de vengeance qu'il élargissait sur la Société tout entière.

QUATRIÈME LIVRE

I

Malicaud s'enténébrait, s'encageait davantage depuis la Semaine Sanglante. Après le travail, d'un élan il regagnait sa rue, bondissait à son cabinet. Là, dans l'étroitesse, le funèbre du plafond bas, l'agonie du crépuscule sur le soupirail de la cour, il se couchait à demi sur son lit, et maigre, lugubre, longuement retournait son éternel problème.

La lâcheté des hommes lui paraissait plus profonde, la fraternité endormie, et en tout ami mouraient ses dernières confiances. Ses yeux ne viraient pas, noirement fixés sur la fenêtre, la chair abandonnait jour par jour sa face, son cou, ses maigres mains, et l'intensité de son Rêve tuait en lui l'appétit, l'amour vital, tout désir.

Il était devenu complètement anarchiste, abhorreur d'autorité, amoureux de la communauté libre, sans chefs, sans juges, l'humanité régie par l'étroite union

des frères, par la libre décision des individus, et gardée contre les tyrans par la vigilance et le dévouement spontanés.

Quand le crépuscule avait trépassé, que l'ombre lourde croulait dans la triste prison parisienne, il restait là encore, avec quelquefois un frisson frileux, un soupir de fièvre. Les minutes coulaient, l'immense mélancolie de la solitude s'abattait sur l'homme étendu, et toujours allait son intarissable songe, toute sa puissance cérébrale concentrée sur une image unique, sur son sacrifice, sur un rapide et puissant drame.

— L'énergie individuelle! murmurait-il.

Il se levait enfin, un instant circulait dans l'ombre, titubait aux meubles, et parfois alors le saisissait un bref attendrissement, l'impression de sa jeunesse, que des choses douces et belles s'épanouissent à la surface du monde. Des fragments d'enfance, sa douce mère, une lisière d'étang où était plantée sa demeure, des matins d'exquis printemps, le silence blanc d'une nuit d'hiver tandis que tendrement vibrait le foyer, un tarin qu'il avait, qu'il aimait, et le Père, son costume moiré de limaille, sa grosse, lente, adorable caresse du matin et du soir!

— Ah! soupirait le pauvre homme.

Une allumette grinçait, la petite étincelle bleuâtre refoulait l'ombre, et il se trouvait assis devant une bougie, raffermi, ouvrant un de ses livres favoris, une des sombres histoires de l'énergie nihiliste, une des fermes exhortations du fanatisme révolutionnaire.

Alors s'enflammait son âme, son cœur tumultueux commençait de frapper contre son thorax, et les phrases dansaient aux fluctuations de la lumière, le pénétraient, se mettaient à vivre dans son sens intime formidablement. Bientôt elles l'accablaient, le dila-

taient, il devenait impuissant à en absorber d'autres, il se levait, il érigeait ses deux bras religieusement, la prunelle électrique, les pommettes toutes chaudes :

— Oui, oui... il faut compter sur soi... sur soi seul.... Commencer.... donner l'exemple, l'exemple.... il entraîne tout !....

Un vent large passait sur son âme, une sorte de sérénité souriait sur ses lèvres. Alors, il ouvrait la fenêtre, levait son front vers le petit rectangle de firmament posé sur la cime des façades, et une étoile le saluait, la rose lumière du monstre parisien teignait le bleu noir des cieux purs, la pâleur des soirs de nues.

— Il y en a Un peut-être.

Et il se sentait grand, auguste, s'enorgueillissait un quart d'heure de la pureté de son but, de la beauté de son sacrifice :

— Ils m'oublieront, sans doute... mais je ne travaille pas pour la gloire !

Des heures douces, faites mystérieuses par la distance, sonnaient sur les toits, et le bouillonnement de la vie s'affaiblissait sur Paris. Quelquefois, l'enthousiasme un peu éteint, du froid à ses vertèbres abexcitées après tant de flammes, de nouveau l'étreignait, avec mélancolie, la charmante foule des événements puérils dressée sous la brume du Passé, et il fléchissait sa pauvre tête, serrait ses côtes entre ses bras, pris de dypsnée. Le cabinet lui semblait trop étroit, la cour mortellement triste et il prenait son chapeau, demandait âprement le cordon.

Il vaguait par les rues de silence, jusqu'aux fortifications.

Sur le pouilleux boulevard Jourdan s'abattait la nuit,

rompue de luminosités navrantes, et Malicaud allait furtivement aux flancs des talus encore toisonnés d'herbes fraîches, de gramens mouillés de serein ou de rosée. Les poteaux télégraphiques s'effilaient confusément et une suave petite haleine venait de la banlieue. C'était une plane surface, coupetée d'arbustes, de maisons endormies avec des abîmes de firmament, et l'Avenue d'Orléans contournait sa bordure de lanternes.

Là, il respirait, avec une impression de solitude de savane, les bras croisés, et l'obsession y semblait moins âpre, rajeunie à l'attouchement des champs et des étoiles, les répétitives phrases allaient avec moins de fièvre sous le crâne du pauvre homme, et une miséricorde, une puissante phrase d'amour, d'universel bonheur s'y mêlait, la vision du futur de l'humanité.

Impétueusement arrivait le dernier omnibus de Montrouge-Gare de l'Est, la voix d'un douanier ondulait, fugitive, des clartés de charmant mystère persistaient sur les maisons hors-barrière, et Malicaud succombait au retour des pensées grises, contemplait sombrement le fossé des fortifications :

— Pour qu'ils soient heureux... faut que des hommes de cœur s'immolent !

Puis il lui arrivait de s'étonner que ce fût lui, Malicaud, le fils du pauvre forgeron de village qui eût des idées semblables, qui se sentît prêt à un sacrifice si énorme et si désintéressé. Tout lui semblait factice, alors, ces champs dans l'ombre, les estompes de Montrouge, ces talus, ce fossé, et surtout sa propre personne là debout, solitaire, effrayante :

— Est-ce que le fils d'un forgeron ne peut pas avoir une grande âme ?

Le doute, quelque temps persistait, le mettait mal

à l'aise, moins fanatique. Mais, orgueilleusement, son front se relevait, il reprenait l'âpre confiance en sa grandeur, en la beauté de son sacrifice, et lentement il redescendait par la ville taciturne, allait quelques heures enfouir son trouble dans le sommeil.

Plusieurs jours, une pluie mauvaise tomba le soir, sous un ciel d'étouffement, dans une atmosphère de chaleur malsaine. Lui, n'en persistait pas moins en sa nocturne rôderie, abrité sous un parapluie en guenilles, et il recevait d'obliques averses au haut du talus, de brusques coups de vent tiède, n'en rêvait pas moins intensément, plutôt aimait cet humide fondant sur le flambement de ses vertèbres et de ses tempes.

Il n'échouait pas toujours aussi loin, choisissait des haltes bizarres, engoué de ruelles, de portails d'église, surtout d'une fosse ouverte, dans une rue solitaire, pour des réparations. Quatre lanternes rouges clignotaient sinistrement, quasi au ras du sol, et les pavés entassés là, une barrière fruste de planches, faisaient un mystère, une œuvre de ténèbres, un travail équivoque où, avec un frisson noir, il se penchait, contemplait interminablement la demi-ombre, se figurait une tombe géante, fantasmagorique, une large fosse commune, un de ces atroces sépulcres où, après le carnage, une armée entasse vitement, pêle-mêle, des cadavres.

Il satisfaisait encore de téméraires envies, jusqu'à gravir les grilles du Jardin de l'Observatoire ou du Parc de Montsouris, à se terrer de longues heures, dans une demi-volupté puérile, caché parmi la végétation, dans l'ombre exquise, et là ses pensées prenaient une forme de défi, de victoire, tandis qu'une Lune dichotome montait entre des cheminées, mêlait une subtile pluie cendreuse aux denses feuillages.

Ses sommeils étaient bons cependant, malgré une vie tellement nerveuse, mais brefs. Dès cinq heures il se levait, lisait jusqu'à l'heure du travail. Les camarades d'atelier, malgré ses façons insociables, ne le détestaient pas, le sachant sincère, généreux, incapable de platitude. Quelques-uns s'inquiétèrent de le voir si triste et si pâle, et le questionnèrent; il déclinait brièvement toute explication, mais il n'était pas aussi facile de se débarrasser des camarades révolutionnaires qu'il rencontrait. Ceux-là, surpris de sa longue absence au Cercle, lui faisaient d'amicaux reproches, lui demandaient si, lui aussi, allait passer parmi les bourgeois comme Dumoulin, Sigault et ce trou du c... de Joseph.

Il leur répondait d'un fier sourire de héros, dédaignant de notifier sa complète conversion à l'anarchie :

— Je vivrai et je mourrai dans des principes révolutionnaires.

Si l'autre alors, remarquant sa maigreur, ses prunelles maladivement élargies, s'informait de sa santé :

— Je me porte suffisamment bien pour ce que j'ai à faire !

— Quoi donc ?

— Tu verras.

Il s'éloignait, laissant l'autre, perplexe, avec une idée de mystère et peu à peu s'épandait la rumeur que Malicaud devait préparer quelque chose de drôle. Cependant la nature, dédaignée, maltraitée, se révoltait contre l'âpre volonté du révolutionnaire, et, par degrés, la poitrine devenait irritable, une misérable toux marquait la décroissance vitale du pauvre homme.

II

Ce n'était pas le soir encore, et la foule, au Pont des Saints Pères, progressait en contre-jour, encreusement, fantasmagorique. Un duvet hydraté tombait sur la fourrure des arbres, le fleuve, de mercure virant au laiton, s'aplanissait entre les paraboles lentes des rives, sous les graves colosses de pierre, les pyramidions sveltes, les taillis de cheminées, les fils noirs des paratonnerres, et partout s'approfondissaient des vides irisés entre les schistes, dans les tourelles, les toitures. Le coloris d'un Occident pauvre, d'opalescence malade, aux nues filandreuses, aux strates de deuil sur du cuivre pâle, dépoli, se fondait en haut dans un bleu farineux sur lequel circulait une bande de fins oiseaux apodes.

Malicaud, assis, frileux dans la brise humide qui lui cinglait les oreilles, méditait, pareil à un sombre chien-loup. Sur les perspectives d'une triste ressouvenance, il revoyait la journée finie, son plaisir, ses sensualités basses, sa ridicule vanité. Ah! le sale jour. Et il le re-

vécut, mais par pauses inharmoniques, hyperboles et atténuations.

Au matin, il avait songé que l'ère des tergiversations devait se clore. Alors, déchirant sa tire-lire de carton, longtemps il avait contemplé son pécule, tout en belles roues de derrière. Il avait grondé :

— C'est ça qui pourrit le monde... n'en faut plus!

Pourtant une pénétrante vénération l'avait incliné vers les pièces de cent sous omnipotentes, ces remueuses de l'âme humaine, formidables idoles génératrices de toute bassesse, de toute boue d'âme. Puis, sur ses lasses joues, un jeune sourire, un vœu de béatitude, une vivacité de reverdis :

— Plus de travail... Je suis libre !

Il avait édifié une halte splendide, dix jours d'allégresse avant le sacrifice. Oui, libre ! Il irait en riche à travers Paris !

Et il était parti, vêtu de son complet quasi-neuf, en *riche*, hélas !

Alors, massées, ses remémorations saillirent : la matinée délicate coulant obliquement sur la ville, des babas acquis chez un pâtissier du Boulevard Saint-Michel, un fiacre le roulant devant l'Opéra, la féroce chaleur du jour, les étrangers baragouinant aux terrasses des cafés, surtout son déjeuner au Grand Hôtel, cet affreux déjeuner parmi des gens qui avaient l'air de se foutre de lui, de sales bourgeois qui bouffaient à l'aise, tandis que, de colère et de gaucherie, il s'empoisonnait chaque bouchée. Puis, de nouveau, la promenade, l'accumulation plus violente de la chaleur, les tombereaux d'arrosage, une cendre défraîchissante sur les feuilles des arbres et toujours ces crapules riches devant les cafés, les joailleries, les banques, les caricatures des kiosques, les fleuristes...

Ah! les salauds!

La kaléïdoscopie cérébrale s'alanguit une minute; il releva la tête. L'escarboucle couchante s'horizontalisait sur le fleuve, un large triomphe pourpre, une énormité de splendeur et d'angoisse, lente, pesante, immobilisante, qui se répercutait dans le crâne de Malicaud. Il se tourna vers le Pont-Neuf, et le rebours du drame apparut, chaque rayon désorienté. Là, l'onde sans éclat, adoucie, patinée, un enchantement mat dans le grandissement des tulles nocturnes, mais la vie rejaillissant aux altitudes des rives, en fanfares basses sur les saillies, en verrières solennelles aux façades, en tremblerie dans les peupliers. Et les crêtes, les angles de l'architecture, les monuments posés par l'art des siècles s'embrumaient, une colossale majesté planait sur la Ruche, sur les aiguilles, les tours appesanties, le ravinement des façades, toute la pétrification formidable et creuse, le fourmillement de petites cavernes humaines où déjà le microcosme lumineux, atome d'épargne de soleil, refoulait le néant nocturne, trouait la vastitude des ténèbres, le lamentable désert noir de l'espace.

— Très chic! fit Malicaud.

L'astre avait chu, et la Lune survenait comme un disque de bourre rouge, mièvre de lumière, tenant des édifices dans sa large base. Au loin, un hémicycle de pierre bornait Paris, et chaque steamer alluma deux yeux jaunes à la proue, qui s'élargissaient en fonçant vers Malicaud, deux yeux écarlates à la poupe, qui s'éloignaient, s'amincissaient comme s'en vont des contes éclatants, en hiver, à l'heure où le sommeil approche, où les charbons meurent sur les grilles du foyer.

Alors, Malicaud retomba dans le drame intime. Il

se revit au Bois de Boulogne, roulant sa carcasse dans les allées, sur les coussins gris d'un fiacre, se mourant d'ennui à boire des bocks et à régaler son cocher. Puis, son retour, encore des bocks, des glaces, des cafés... nom de Dieu de nom de Dieu !... Que ça l'avait donc emm.... d'être riche !

La Seine, largement, étalait sa nappe glauque et de la Lune pleine s'épanchait une autre rivière, resplendissante, jusqu'au pied du pont. Tout près, des milliers de courbes se tordaient en courts tronçons, suivant les pulsations du flot; derrière l'ombre du Pont-neuf, le sillon lumineux semblait brûler à basse flamme bleu de soufre, et plus loin, dans la glace claire, s'allumait de ci de là une paillette, une fine lueur adamantine. Perdus dans la clarté, les réverbères massaient leurs flammes, un bruissement arrivait des ponts, le barrage de l'écluse balbutiait, intarissable, et une poésie immense tombait de la face nébuleuse de la Lune.

— Epatant ! murmura Malicaud.

Il redescendit le quai du Louvre, monta le Pont-Neuf, et sa tristesse, un véritable remords du ratage de sa journée, grandissait sous son crâne tandis qu'il traversait le quai des Orfèvres. La Seine, étamée, à petits bouillons, avec une délicate scintillation vert-bouteille, des pointillements émerisés, de minces raies paille, était là merveilleusement reposante, comme un nocturne hameau aquatique, ses barques longues, brèves, à peine obtuses, amarrées par groupes ou solitairement, avec des fenêtres horizontales cuivreusement allumées ou blanchâtres, pareilles en couleur à des cinéraires maritimes. Et Malicaud, entre les silhouettes à l'ancre, en choisissait une au fond, une mystérieuse, évocatrice, ardente et douce d'Eden flottant. Sur la

paix du port, les lanternes se réfléchissaient avec clarté, à peine tressautantes dans la palpitation du fleuve, mais plus vagues vers le Pont-Neuf, en voussures déchiquetées, en traînes écailleuses. Les peupliers parlaient intarissablement, vénérables, en murailles cendreuses, piquées de soies blanches, de lueurs de lampyres ; un steamer élevait au loin une voix plaintive, élargie, et Malicaud finissait par trouver une majesté énorme à ce quai pacifique. Puis sa dernière folie lui apparut — une fille — une courte aventure de chair, et il s'en alla, fauve, en hâte, au long du Boulevard Saint-Michel, de la rue Denfert, avec la sensation d'une avilissante, d'une impardonnable bassesse.

III

Dans son humble caverne, étendu sur le vieux lit, le repentir s'élargit dans sa conscience, et c'était une pollution, une dévirginisation de l'être de sacrifice né en lui depuis la Semaine Sanglante, et peu à peu, de honte, il enfouissait son front, sa tête dans l'édredon, vaguement implorait la grâce des Entéléchies du Droit et de la Justice.

Alors, dans son stoïcisme, ce que la nature en lui avait développé de résistance, de granit héroïque, s'affaissa. Un large sanglot gronda entre ses côtes.

— Ah ! ah !

Il se sentait petit enfant, nu et orphelin. A l'horizon vital il se réfugiait au giron du père, de la mère, enfouis dans la tombe. Il se replongeait au petit nid villageois, aspirait l'odeur de la cuisine matinale, du café frais, du lait crêmeux, du bon pain de froment judicieusement parfumé de seigle, et le large forgeron descendait, la lente et inlassable mère, ses yeux d'herbivore, résignés, disposait harmonieusement la cafetière

bleue, le pot au lait, l'assiette aux splendides tartines beurrées, les tasses, et l'ouverture du jour, souvent l'aurore encore appuyée aux vitres, était fraîche et suave. Les fibres tranquilles, la trinité humaine consommait le repas aromatique, et Malicaud ne se rappelait pas une seule dispute grave.

Le père partait au village, à la forge de Remy et, après la picorée aux poules, les légumes aux lapins, le fourrage à la vache, la mère venait s'asseoir une demi-heure au bord de la fenêtre claire tendue de tulle, un tulle où s'apercevait une chèvre abondamment cornue, mordillant un cytise, près d'une bergère armée d'un long fuseau. Elle dépliait le journal de la veille, cadeau quotidien de Remy, et lentement, à travers de fantasmagoriques lunettes, buvait le récit des faits divers, avec une imagination fraîche et reverdissante comme l'avrillée.

Et Malicaud plein de l'épouvante du vide, des fantômes laissés sous l'arche rétrospective, relevait son front, rouvrait ses cils, mais continuait, malgré tout, à subir l'indicible tableautin de la transparence gaie de la fenêtre, de la mère mouvant ses bonnes lèvres, effaçant parfois un gros pli du papier, et sa face sillonnée, émue aux péripéties pathétiques.

— Mon Dieu ! Mon Dieu ! cria-t-il.

Toute sa chair tremblait, des luminosités pourpres effaraient ses prunelles, et il sentait la déchéance de toute chose, l'inutilité effroyable de vivre. Dans l'ombre, de ses mains tremblantes, il tâtait, il cherchait, il eut cinq minutes de folie, d'espérance que ses parents allaient revenir de la tombe, le presser, l'abriter contre sa poitrine.

— Ma mère !... ma mère !... père !

Une féroce ironie émergea des ténèbres et des re-

flets osmosés par la croisée, martela le cerveau du révolutionnaire, puis d'autres images se posèrent sur le prisme du rêve.

C'étaient de hautes herbes qui enveloppaient, à mi corps, un grand chien roux, mouillaient son pelage ras. Lui ne mouvait pas, fixe, la tête haute, et ses beaux yeux bruns erraient sous un vieux poirier, entre deux jeunes cytises, sur l'immense Orbe rouge qui semblait posé au bout d'un champ, sur la crête pâle des épis. Et le chien était plus grave qu'aucun philosophe, et la rondeur escaladait le ciel lentement, quittait les frêles sommités du froment, se mettait sur un saule court, sénile et brutalisé des hommes. Alors, la tête du poirier vénérable, s'épanouissait devant l'Orient comme un vitrail flamboyant, et les petits meneaux des ramures, à toutes les splendeurs du prisme, empruntaient une vie prodigieuse. Vitrail sans personnages d'église, mais plein de vivants, de tremblantes jeunes feuilles tissées du plus frais cambium, de charmants passereaux silhouettés dans le jonquille, le vermillon et le lapis de la sublime aurore.

Le chien clignait des yeux, ne disait rien toujours, impassible devant le torrent de rubis pâles qui venaient trembler sur lui à travers le poirier, et le petit Malicaud, étonné du calme de l'animal, l'appelait enfin, impatient.

Un jour d'été — Malicaud avait onze ans — une poule lui apparut, baignée dans une flaque de sable. Elle gloussait doucement, mouvait ses ailes grises piquées de blanc, sa poitrine pâle, entreclosait ses yeux hyalins dans une sensuelle langueur. Le grand coq noir vint, la féconda, et il parut au gamin qu'ils le défiaient, et il eut mal au cœur, une sensation nauséabonde. Farouche, il prit une motte de terre, visa attentivement

le couple, et le renversa. Ils se relevèrent, hérissés, et s'enfuirent avec des cris rapides, aigus, insupportables.

Le maître d'école, homme ballon, tout rouge, emmenait mystérieusement le petit Malicaud vers l'Église, entre deux collines, et ils entraient dans le silence, montaient vers l'orgue. Alors, le pesant homme jouait lentement des choses tristes, et le petit garçon faisait aller la soufflerie des deux pieds, alternativement...

Derrière la chaumière, sur un tas de paille, un grand cochon rose renâclait, et de tous les horizons, des gamins et des gamines étaient venus, implacablement curieux. Le saigneur surgissait en veste madrée, avec deux mains maigres et interminables, des genoux de dromadaire. Il analysait son couteau avec douceur et persistance, debout près de la grosse bête, puis, brutalement s'agenouillait sur la chair rose, maintenait contre le sol la hure. Et, une femme avançant la terrine, l'homme saignait avec largeur, le mascaret chaud et pourpre rebondissait, écumeux, et la misérable brute hurlait la mort, emplissait l'horizon d'un épouvantable sanglot. Alors, les nerveux devenaient pâles, les frustes ricanaient et, peu à peu, le flot rouge roulant toujours, s'affaiblissait la clameur, se minéralisaient les prunelles de la bête, et elle pantelait encore faiblement, dispersait sa pauvre vie en souffles sourds...

Le jardin de M. Mathieu vivait entre de hautes grilles, à pointes de lance dorées, et le château gravissait une colline, bâti de rouge entrelacé délicatement de raies jaunes et bleues, et sur les tourelles virait un homme de zinc armé d'un glaive. Partout, au fond de claires avenues, s'éparpillait une opulence de kiosques et de maisonnettes en cylindre, et d'immenses châtaigners cernaient les pelouses.

Une fois l'an, à l'époque où tombaient les châtaignes, M. Mathieu ouvrait royalement les grilles, et des femmes et des enfants arrivaient en hordes, pleins de convoitise. Une frayeur auguste troublait Malicaud, et les herbes, les branches, les eaux étaient d'une substance féerique, de velours, de soie rare; et il avait un chatouillis ineffable aux chevilles en rasant la terre précieuse, en frôlant le luxe des plantes, immobilisé surtout devant les Kiosques, les maisonnettes cylindriques, dans une extase, un hébétement mystique...

Mais, graduellement, l'énergie revint à Malicaud, dispersa les visions, et sa noire silhouette se dressait devant la blancheur du lit. Quel mal avait-il fait, et pourquoi ces faiblesses de gosse? En somme, il avait voulu goûter de la vie bourgeoise, pour voir, et le fait est que cela l'avait embêté. Pas étonnant, après tout! Est-ce qu'un homme qui s'immole à une grande idée peut avoir du plaisir à avaler des bocks et des dîners au Grand Hôtel ou à rouler sa carcasse en voiture? C'était bon dans le calme ces machines-là! Il n'avait d'ailleurs rien à se reprocher qu'une blague pas forte, et voilà tout. Personne n'avait rien à y voir ni rien à y dire. Ça le regardait tout seul. Quant à savoir s'il recommencerait, c'était une autre affaire. Non, ça ne le tentait plus. Rien que de se mêler au bourgeois c'était une dégradation quand on avait dans la caboche ce qu'il y avait. Le mieux serait de couler ses huit jours à voir un peu de campagne, à faire de jolies petites pointes sur la banlieue, à aller visiter encore une fois les rues les plus pauvres de Paris pour mieux se pénétrer de la nécessité de la *chose*. Ça, c'était digne de lui.

Dans sa marche, il renversait une chaise, repris de la vie d'enthousiasme. Les grandes figures du Nihi-

lisme revibraient dans son sens intime, anéantissaient toute autre forme, et le catalogue fanatique, les larges mots frémissants, le poème de l'énergie individuelle, les indomptables luttes des hommes obscurs contre les hauts tyrans, contre l'omnipotence des armées et des magistratures incendiaient son âme, sa jeune, sa superbe ignorance.

— Les héros ! les héros! grondait-il.

Et une indignation, un étonnement colère grandissait en lui de ce que de tels hommes ne fussent pas plus prépondérants dans l'histoire contemporaine, que la terreur des uns, l'admiration des autres ne les missent pas perpétuellement en relief, juchés sur le plus haut piédestal, dans une éblouissante auréole de gloire. Puis, son cri de résigné revenait :

— Ils n'ont pas travaillé pour eux mêmes !

Mais leur exemple était immense, fécondait l'idée dans les grands cœurs, et, comme leurs complots, invincible, leur histoire se transmettait, frappait à droite, à gauche, inquiétait les indifférents, fortifiait les révolutionnaires et sans presque jamais se montrer au grand jour, posait les jalons du monde futur, conquérait les forteresses de la vermineuse bourgeoisie.

Pourtant, ils étaient puissants encore, les cochons qui affament le peuple ! Même, en apparence, ils étaient plus forts que jamais. De plus en plus ils accaparaient le Capital et ils humiliaient le Travail. Oui, la misère était aussi noire qu'il y a cent ans. On revenait au servage... on retombait à une féodalité pire, avec les rois Rotschild et les rois Vanderbilt.

Et Malicaud, dans le vague de sa science de bribes, de sa science inéquilibrée, ramassée aux brochures, aux bouquins passionnés, voyait le monde plus sinis-

tre, plus famélique, plus infâmement avili par le riche qu'avant la grande Révolution :

— Oh ! Marat était logique !... Il voyait clair... il savait ce qu'il allait nous arriver... Lui seul était logique !

Sans doute, à force de souffrir, les plus mous finiraient par se lasser enfin de leur longue patience, des millions d'hommes sortiraient des bagnes de l'Industrie et du Commerce, écraseraient leurs tyrans. Mais tout cela durerait terriblement longtemps si les énergies individuelles cessaient de se manifester, si des hommes manquaient pour donner héroïquement leurs existences. Ah ! faire trembler les tyrans, et redonner du cœur à ceux qui rêvent la revanche, laisser derrière soi la trace rouge qui démontre aux hésitants qu'il suffira de *vouloir* pour abattre les criminels et les pourris qui sont les maîtres !....

— Il suffit de vouloir... Comment est-il possible, comment est-il possible qne le peuple ne comprenne pas ça !....

Enfin, s'il ne comprenait pas, le rôle des courageux était de le lui enseigner. Donc, à quoi bon hésiter encore ? Pourquoi ne pas choisir enfin celui qu'il fallait immoler ?

Car Malicaud, depuis longtemps, hésitait entre trois personnalités également haïes, trois apostases, pour lui, de la pourriture sociale : Jules Ferry, Rotschild et Alphonse Delferrière, le substitut qui, lors du jugement des anarchistes Michaud et Blancart, avait déployé une acrimonie inexorable contre les prévenus, accablé d'âpres sarcasmes leurs personnes et leur foi.

Malicaud alluma sa bougie. L'humble lumière parcourut les murailles, découpa deux atroces gravures du *Cri*, un monceau de brochures sur une petite com-

mode, le pot à l'eau craquelé, et le révolutionnaire, grave, se sentit juge, en eut la majesté, l'allure, l'impression de formidable puissance.

Sans hâte, il prit une feuille de papier, découpa trois carrés égaux, et sa bouche se condensa tandis qu'il prenait la plume, écrivait posément les noms. Quand cette besogne fut terminée, un large frémissement, une horripilation flua par sa chair, presque une épouvante. Son œuvre lui apparut dans son horreur tragique, toutes ses haines furent anéanties, et il s'appuya longtemps contre la muraille, accablé de pensées lourdes, tombales et solennelles.

— Allons !

Il plia les carrés, en détournant la tête, les jeta au fond de son chapeau, au hasard. Puis une hésitation le domina, il n'osa pas tirer. Sa face était pâle horriblement, ses dents bruissaient, l'immense émotion lui déchirait l'aorte.

— Allons ! répéta-t-il.

Et les paupières closes, il avança les doigts, fourragea convulsivement dans le chapeau. Enfin, il ramena un des carrés dans son poing, avec la sensation affreuse qu'il broyait une pauvre bestiole captée. Mais son poing s'ouvrit, le menu fragment roula sur la table, déformé, et Malicaud le contemplait de sa prunelle ténébreuse. Ah ! jamais, jamais il n'avait rêvé cette minute si féroce, cet abominable jeu de la vie et de la mort !

— C'est le Droit !... Des milliers d'hommes seront conquis par mon action, peut-être... et les tyrans trembleront !

Alors, il prit le fragment, le déroula, le lissa, et brusquement eut la bravoure de le lire :

— Alphonse Delferrière !

Il s'assit, il enterra sa face entre ses bras. C'était l'écroulement du monde. Sur la crypte glaciale toute vie se fermait et les amis, son village, son étang, les rénnions contradictoires, les arbres du Bois de Vincennes, l'Ambigu, toutes les choses douces, les suavités de l'existence du pauvre homme agonisaient dans un sinistre crépuscule.

Ses colères, d'ailleurs, étaient évaporées. Maintenant, il tenait la hache justicière, la sentence irrévocable était prononcée, et sans trembler, il accomplirait l'ordre du sort. L'indestructible fanatisme vivait en lui, la profonde énergie des Hœdel, la superstition du Droit. Mais un attendrissement le prenait sur ce pauvre juge qui allait mourir. Il oubliait l'âcreté de son réquisitoire, ses cinglantes ironies, ne voyait qu'un homme faible et pâle, désarmé, une victime expiatoire saignée sur l'autel de la justice ; il souhaitait accourcir le supplice, de la première balle l'étendre raide sur la terre. Et il avait un remords de ne pas s'être exercé davantage à manier l'arme meurtrière.

Puis, son attendrissement quitta le juge, rejaillit sur lui-même. Il se vit capté, à jamais banni de la divine fête des libres, ou condamné à mort, quittant les jeunes béatitudes vitales. Mon Dieu! c'était lourd pourtant... abominable !... Mais quel superbe sacrifice ! Et il se contempla aux Assises, calme, orgueilleux, dans la majesté d'un martyr. Rien ne le fléchirait. A peine s'il daignerait répondre. A la force stupide, il opposerait l'insurmontable mépris, il épouvanterait les bourgeois par sa tranquillité de conscience, la menace d'une mort pareille à celle de Delferrière.

Et l'étincelle rebondit, l'énorme enthousiasme. De nouveau, le jeune homme s'émerveilla de sa grandeur, se jugea demi-dieu. Ses pitiés, ses regrets s'évanoui-

rent ; il se chanta les dithyrambes enflammés du Nihilisme, accoudé à sa fenêtre, les yeux fous.

Sur le fragment de Galaxie apparu au haut de l'étroite cour, le Cygne vacillait confusément, et le révolutionnaire se souvenait d'une lecture récente, fugace et suave, sur la cosmogonie, dont sa mémoire, de ci de là, gardait quelques termes pleins de mystère.....

Puis, il n'hésita plus qu'à choisir le jour de l'exécution, tandis qu'une fatigue de colossal labeur alourdissait sa paupière, que l'enthousiasme à son tour croulait dans le désir du repos :

— Quand donc ? Quand?

Et, la main en pronation, religieusement :

— Mardi !

IV

Le Bilatéral monta, un lundi, vers le soir, sur les fortifications, à la porte de Clignancourt. Il s'avança vers un redan, d'un pas oscillant, irrégulier, et s'assit. Le soleil, à quelques degrés sur l'horizon, d'ailleurs terni d'une mince vapeur, pouvait être regardé fixement. Hélier le regarda, et une lueur verte flottait devant lui lorsqu'il fermait les paupières.

— Ah! fit-il en abaissant le front entre ses doigts.

Hanté de sa pauvre Marcelle, il se mit à rêver au Devenir. Dans le bon air doux, sain, encourageant, la navrante vision le torturait, contait l'absolue inutilité de toute chose, de tout effort. A cette heure douloureuse, sur le coin du redan, l'homme de résignation optimiste, dans un accablement terne et absolu, qui excluait la plainte, n'admettait qu'une seule pensée positive, l'Anéantissement, cherchait à se figurer son absorption dans les choses, la restitution de ses molécules à la nature, le brisement complet de son identité s'éparpillant à l'espace en un peu de chaleur, un peu d'élec-

tricité. Mais son effort n'aboutissait pas à cette figuration du Nirvâna, une ardente, une invincible protestation sourdait de l'extrême profondeur de son âme !

— Belle affaire ! Sans cette horreur de la dissolution, comment les organismes pourraient-ils subsister sous les forces ?

Il releva la tête. Là-bas, à des lieues, sur le cuivre pâle, faiblement opalisé du couchant, une ondulation mince s'abaissait, se relevait, les arbres s'y profilant prodigieusement nets, menus comme des tiges d'herbes ramusculées. Hors de cette crête fine de la ligne terrestre, les pentes, les lents coteaux, les vives collines étaient, sur toute la surface, des masses d'aniline dans le voile des vapeurs pressées par la fraîcheur commençante du rayonnement nocturne. Un petit troupeau de nues ombrait la région crépusculaire où la rougeur montait vers l'or vif, puis à la diaphanéité de la topaze. Des flocons de fumée laineuse rampaient horizontalement, très lents, très doux, vers le nord. Plus haut, la pâleur des jaunes s'idéalisait, se fondait, se perdait dans le blanc de perle, lui-même évanouissant , annulé par les teintes bleuâtres qui, peu à peu, atteignaient la turquoise zénithale.

Il souffrait horriblement de ces beautés délicates, à leur analyse exquise son cœur se déchirait :

— Ah ! pourquoi donc cette beauté tellement adorable, tellement divine !...

Sa large poitrine se gonfla, et dans ses yeux lucides, il passa une moiteur légère. Il revit le grêle fantôme, sa majesté douce, blanche et glaciale, songea que chaque minute, implacablement, dévore cent existences. Puis, sur la splendeur occidentale, lui apparut un rêve engendreur de pessimisme, une mêlée de 1870, le hurlement frénétique des batteries, la chair humaine sai-

gnante, l'épouvantable fureur de la vie contre la vie, l'atroce gaspillage de ce que la nature travaille intarissablement à perfectionner.

— Qu'est-ce que cela fait ? Mille, un million, toute la terre ?

De nouveau le paysage l'attira, le poigna de son charme, de ses gammes chromatiques infinies.

Deux belles collines rondes, moelleuses, à cimes filigranées, s'échancraient sur un mince étang céleste d'écarlate, où longtemps les prunelles d'Hélier dormirent, paresseusement, délicieusement. Sur la grande pente septentrionale se développaient les taches crayeuses des villages, la fourrure mate des bois, des vignes, les maisons extérieures avançant, reculant, qui toujours laissent un vide entre elles et les fortifications des cahutes de bois, verdies de moisissure, plantées en des champs misérables. Puis, la ravine, au bas du talus, lui prit un instant le cœur par le mystère des retraites aimées à l'adolescence, le souvenir de 'joies absorbées dans quelque trou touffu, vert, plein d'orties, de chardons, d'arbrisseaux, de taraxacums...

Alors, il se leva, respira péniblement, comme si sa dyspnée morale étouffait sa poitrine, et très lentement, circula. Les hommes étaient de partout accourus sur les plates-formes velues ; des pauvretés flâneuses, contentes de la tiédeur, s'asseyaient, se couchaient. En les frôlant, Hélier laissait venir une vague rancune sur sa grosse face. C'étaient les blouses de toile bleue, les vestons luisants du labeur, les chapeaux ternis, roussis, les groupes de jeunes gens trop enlacés, impudiques, une vieille, la tête grotesque, enserrée d'un mouchoir quadrillé, des vieux aspirant la dormeuse félicité des pipes.

— Pourquoi sont-ils si idiots !... murmura le Bilatéral. On aimerait de se dévouer pour eux !

Il avait tant fait leur analyse à l'heure de l'absinthe, aux réunions contradictoires, aux restaurants empoisonnés, qu'il était écœuré rien qu'à l'idée d'inscrire une nouvelle note, à propos d'eux.

— Il vaut mieux regarder les choses !

A ses pieds l'herbe foulée, frisée, en désordre, était partout de verdure faible, mais une grâce humble sourdait des flaques fauves, des petites houppes grainées. Devant lui, le paysage s'affinait encore dans le brunissement de l'heure. Il s'élevait, comme des colonnettes de rêve, quelques cheminées noires, un clocher idéal dans la chute de la clarté, des toits hésitants, perdus dans le gris vaporeux, incolores, comme mélancoliquement abandonnés au sommeil du déclin. Plus près, d'autres groupes gardaient une vie de coloris languissante, des tuiles carminées, un rejaillissement de rayons rares sur les vitres, sur une façade vernissée.

Déjà les lumières humaines s'allumaient, et le Bilatéral s'émerveillait qu'elles pussent tellement resplendir, lorsque dans la clarté vaguante du finale, on analysait si distinctement encore les coteaux, les collines, à deux lieues. A l'occident exact, au ras du sol bleu-noir, errait une lueur idéalement pâle, flottait un long nuage en fuseau, puis un ilot de vapeur dans un grand marécage de laiton teinté de chrome, glacé de très faible émeraude ; plus au septentrion les déclivités étaient d'un vague adorable.

Empoigné, debout sur son angle avancé, Hélier ne pouvait refuser de percevoir combien chaque minute était une chose profonde, saisissante, quelle valeur et quelle tonalité acquéraient les impressions devant cette tombée continue, harmonieuse, inévitable de l'om-

bre, devant ce flottement des formes, ces reflux de fumée légère, ce pointillement successif des luminaires que les hommes allument sur leurs routes, à leurs fenêtres, dans l'horizon mourant, d'immense mélancolie.

— Tellement beau !

Tout à coup, il eut l'étonnement qu'apportent ces minutes, le troublant étonnement de vivre, d'être là, sur cet aérien promontoire, d'avoir son « moi » debout, se disséquant. Et il y avait des « mots » en quantité, qui passaient sur sa mémoire, le lassaient, acquéraient des bizarreries d'expression, se vêtaient de fraîcheur, de jeunesse, d'originalité, parfois s'obscurcissaient, perdaient tout sens, et le tourmentaient alors, l'énervaient, lui faisaient sentir une vaguerie désagréable sur la médiane frontale.

Et penché sur la grande vallée, avec la nuit largement tombée, les vastes pans de ténèbres, les grisonnements, les surfaces de discret albâtre, des intimités translucides de fenêtre, la vitalité des gaz au plein air, le ciel surgissant à travers une trame aranéenne, ses constellations atténuées, indécises, le souffle intermittent d'une locomotive, des grillons, un chien, une cornemuse croisant leurs voix, bientôt Hélier se figurait un recommencement de la vie, je ne sais quel retour au mystère, une félicité de mysticisme et d'innocence, la volupté d'ensevelir la raison, le doute et la poignante liberté de conscience, de se remettre en quelque main hiératique, paternelle, sous un doux joug de certitude et de paix, de retrouver le bleu bête et suave, la ménagerie céleste, la folie des espérances, les intensités confiantes, la tendre immanence, l'ineffable immortalité et surtout la croyance au sublime, l'adoration de quelque entéléchie acceptée à genoux, dogmatique et éternellement inanalysable !

— Imbécillité bienheureuse ! cria-t-il en se redressant.

Une stupeur restait sous son crâne, l'ivresse lourde de l'utopie. A travers toutes ses pensées repassait un rythme singulier, comme un marteau tombant sur une enclume cotonneuse, en une longue et deux brèves et qui lui causait un ennui considérable. Le Nirvanâ revenait plus vif de nouveau, dans le froid soufflant des campagnes, plus abominable après sa rêverie de rétrospectif, la pause de son organisme dans un renouveau de la Mémoire, dans la splendeur des formes évanouies.

— Ah ! misère ! misère !

Tout autour, maintenant, c'était une lugubre solitude de lisière urbaine, les cabarets éteints, le tremblement louche des lanternes au boulevard Ney, tous ces habitants en sommeil, et, un peu loin, les loges de l'octroi. Des maisons guenilleuses s'étendaient,de sauvage tristesse, une chose sinistre émanait des terrains vagues et il y avait un cube noir, percé de vacillements lumineux, l'hôpital Bichat.

Hélier sentait la dureté du vent sur lui, à travers sa redingote estivale, confusément se mettait à songer aux rôdeurs atroces, à la faune polluée qui rôde par là, établit son provisoire habitat sur les herbes de l'orée parisienne.

Une plaque, au haut d'un poteau, dans les pénombres, vibrait d'une manière agaçante; les rais des réverbères mouvaient singulièrement sur les talus, et les troubles surfaces cendreuses avaient, partout, les remuements lents, les saillies de monstrueuse forme animale,humaine, les tournures mauvaises de l'embuscade.

Alors, satisfait de la légère anxiété qui lui faisait

oublier son pesant ennui, avec un peu de nervosité dans les jarrets, le jeu accéléré de son cœur, il tira sa montre, y lut l'heure en tournant le cadran vers la chaussée, et, l'induction d'une faible horripilation lui parcourant le cuir chevelu :

— Je resterai ici une heure encore.

Et se tournant vers la vallée, une minute attendri par le doux éparpillement stellaire, cette relative immanence reluisant à travers les ondes impondérables, il soupirait largement. L'opacité nocturne couvrait plus magistralement l'espace, les derniers villages s'éteignaient, les chiens dormassaient et la soudanéité du froid suspendait l'amoureux grincement des grillons. Son malaise augmentait, quoique régularisé par la monotonie de l'impression. Alors, avec un demi-sourire, il tira de sa poche un de ces couteaux-canifs où il y a un disque à couper le verre.

— Malgré tout, j'aime la vie !

Soudain, il crut entendre un pas furtif, les romans cadavres de l'adolescence surgirent dans sa chambre cérébrale, et il serrait la poignée, son regard farfouillant autour de lui, par terre, avec un souffle.

— Allons voir ! murmura-t-il ému.

Il s'avança, farouche. A mesure, il percevait un frisson d'herbe, capricieux, un dévalement de petites mottes. Il assura sa lame, cria :

— Qui va là !

Une voix grave, dans le vent, lui répondit. Alors, mû machinalement, il fit quelques pas encore, et soudain les tiges sèches claquèrent avec violence, un clapotement remua le sol, et le Bilatéral vit une masse blanchâtre qui filait sur la déclivité, à quatre pattes, qui bondissait sur la chaussée. Et béant, il reconnut un mouton. La bête s'enfuyait au petit trot sous les lanternes.

Il se mit à rire, un peu nerveusement, de l'aventure et l'ombre semblait plus douce, le Devenir moins troublant. L'heure était passée enfin, il commençait à descendre le talus, puis tout à coup tressaillit. Une silhouette cendreuse était là, à quelques pas, et ce n'était plus un mouton. Il n'en avançait pas moins, la face éclairée falotement par une lanterne du boulevard. Alors, une voix lente lui cria :

— Bonsoir, citoyen Hélier !

— Hein ? fit-il.

La paume abaissée en abat-jour sur ses sourcils, il essayait de reconnaître l'arrivant. L'autre se rapprocha, se mit en lumière, et le Bilatéral reconnut la face oblongue, la courte barbe foisonnante de Malicaud.

— Par exemple ! La drôle de rencontre !

— Je me paie le tour de Paris, le long des fortifications, expliqua Malicaud... J'en ai bien encore pour trois heures.

— C'est une idée originale.

— Autant ça qu'autre chose... Je pense que je dormirai... Je *veux* dormir quelques heures.

— Ah ! fit Hélier doucement.

Il avait l'impression d'une misère noire dans ce grand garçon, s'apitoyait :

— Alors vous avez des insomnies ? ajouta-t-il.

— Oui.

Puis ils restèrent deux minutes sans rien dire, Malicaud creusant le sol de son pied, comme une bête nerveuse. Malgré le désespoir où le mettaient les axiomes temporisateurs du Bilatéral, l'anarchiste avait de l'inclination pour sa personne, même avait toujours trouvé près de lui un charme incompréhensible, aimait les idées et les paroles de l'autre quand elles n'ef-

fleuraient pas l'irritant problème du renversement social. Et à cette heure, sur cette orée ténébreuse de Paris, avec les tortures de son cœur, l'homme de l'énergie individuelle, l'homme âpre et solitaire, dénué d'amitiés tendres, avait son heure de brisement, un désir formidable de s'épancher en quelqu'un, de trouver la poignée d'une main cordiale, une parole de sympathie douce.

Elargie de seconde en seconde, cette tentation lui faisait baisser les paupières, ému, avec une honte pudique. Un accablement aussi, une désespérance le prenait à la pensée que le Bilatéral, loin de lui tendre cette main, de lui dire cette parole, combattrait ses projets, si bien qu'une ruse se glissa dans son cerveau, la résolution de ne pas aborder le sujet terrible, mais un autre, les conspirations russes auxquelles il savait Hélier favorable. Lentement, il se mettait à murmurer :

— Citoyen Hélier... vous avez lu... Ce chemin de fer miné en Russie... qu'est-ce que vous en dites ?

— Quel dommage que ça ait raté ! fit le Bilatéral.

— Hein ? S'ils avaient pu tuer cet empereur-ci... comme l'autre !... Croyez-vous qu'ils ont du courage, au moins, ces Nihilistes ?

— Ce sont des héros ! fit le Bilatéral,

Une joie impétueuse apparut sur l'anxieuse face posée dans la pénombre. Mais la voix tremblante, avec insistance :

— Vous ne voulez pas dire que ce sont des héros égarés... qu'il faut regretter leurs actions tout en les admirant ?

Le philosophe voyait le grelottement de l'autre, son immense désir d'entendre l'éloge des révolutionnaires russes, et il répondit d'une voix affectueuse, heureux de plaire au pauvre homme :

— Non... pour moi ce sont des héros complets... leur révolte est glorieuse et juste... logique et nécessaire.

— N'est-ce pas ? cria Malicaud avec explosion... Ah ! ils sont grands, ils sont beaux !...

Ils allaient, ils revenaient, en flâneurs, et le révolutionnaire posait sa main sur l'épaule d'Hélier, avec encore un reliquat d'anxiété, de défiance d'ignorant.

— C'est bien sûr votre opinion ?

— C'est mon opinion !

Une douceur alanguie détendit les lèvres du pauvre homme, la palpitation d'une minute heureuse qui mouillait ses grandes prunelles :

— Citoyen Hélier... Je vous remercie... Ça m'a fait du bien !

— Quoi donc ?

— Votre idée sur la chose... Je dormirai mieux cette nuit.

Ils circulaient comme deux amis sur le pouilleux boulevard, et leurs phrases s'entrecroisaient, tour à tour hyperbolisaient les héros de la sombre Russie. Une consonnance reposante unissait leurs mélancolies ; depuis des années Malicaud ne s'était senti l'âme si tendrement chaude, et, si près de la minute tragique de son existence, il s'abandonnait à la douceur de cette fugitive amitié, il montrait les profondeurs de son sens intime, l'immensité de son dévouement aux frères humains. L'autre, attendri, exorable, ne le contredisait pas, répondait aimablement, pris d'admiration pour l'organisation flamboyante, l'humble homme du peuple dévoré de l'amour du sacrifice.

Puis, un embarras surgit, ils se turent, s'arrêtèrent. Une misérable lanterne vacillait, les arrosait de lueur jaune ; les tonalités tristes de la chaussée, la fantas-

magorie des masures, la monotonie noire des talus faisaient un louche paysage.

Malicaud préféra partir à cette minute, partir sur une impression forte et douce, et il prit la main du Bilatéral, d'une étreinte nerveuse :

— Adieu ! dit-il.

— Au revoir, plutôt.

— Adieu ! répéta sombrement le révolutionnaire. Et il partait vivement, remué, le cœur faible. Le Bilatéral, un instant, le suivit des yeux, vit la silhouette noire décroître derrière l'hôpital, et inquiet, dans une angoisse sourde :

— Pauvre homme ! murmura-t-il.

V

Dans la salle des Pas-Perdus, quelques ellipses de lumière, sur une même droite, s'élargissaient imperceptiblement, tristes sur le blême dallage. Les pas et la rumeur vocale montaient sous les voûtes sonores. Eux, les avocats, dans leurs toges de deuil, ailées, où passaient ridiculement les pantalons, circulaient, s'arrêtaient, sans majesté. Les toques, rejetées en arrière, trompaient sur l'ampleur des fronts. Des clients étaient, humbles, à l'ombre auguste du défenseur, ou suppliants, avec de faux sourires, des mâchoires fiévreuses. Un paysan madré, défiant, toujours reprenait le récit de son aventure, arrêtait son pâle et funèbre avocat et quand celui-ci répondait, le rustre, sous son chapeau gris, prenait une tête extraordinaire d'attention, à l'affût de chaque mot, comme s'il eût guetté des trésors. Sur les hauts bancs jaunes, des procéduriers restaient assis craintivement, avec de petites alertes nerveuses, une femme, très animée, secouait ses grandes jupes, une autre, à tête de meurtrière, nez éclaboussé, horri-

bles yeux d'encre troubles et vicieux, élevait une voix de contralto glaireuse, et des gens s'abritaient dans des encoignures, un vieux lisait opiniâtrement les affiches de la cinquième chambre, tandis que le chaos roulait au dehors, sur le boulevard, entrait par les larges baies ouvertes, mêlait sa rumeur à celle de la salle.

Cependant, depuis une demi-heure, Malicaud se tenait là, grave et exceptionnellement correct. Ses fièvres étaient mortes, une paix froide cristallisait sa pensée, l'inertie des résolutions immuables. Il avait de brèves détentes cependant : alors, les deux larges fenêtres ouvertes sur le soleil l'ennuyaient beaucoup. Il marchait furtivement, sans sonner des talons, et son observation s'arrêtait au garde assis devant la porte, à une sentinelle posée derrière les vitres, en bas, dans la galerie, à deux sergots qui attendaient contre la muraille, mais surtout sur un gros avocat, de chair crue, à qui un large monsieur sassait une intarissable affaire. L'avocat était Jules Delferrière, frère cadet du substitut, et Malicaud, souvent venu au palais depuis la Semaine Sanglante, savait que le magistrat avant de se rendre aux Assises, invariablement venait serrer la main au gros homme.

L'heure avançait encore, Malicaud se lassait de contempler la statue de Berryer, « Forum et Jus », la tête de l'orateur jetée arrière, l'air sottement théâtrale. Il se portait nerveusement vers l'entrée, avec un sombre coup d'œil. Le gardien somnolait, des nouveaux venus saillissaient en sueur, avec de pesants souffles. Deux autres sergots arrivaient dans la salle suivis d'un garde de Paris, ce qui troubla quelque peu le jeune homme. Mais brusquement, il tressauta, s'éloigna de la porte, et sa main farfouillait sur sa redingote, du geste doux et velouté d'un agonisant. *L'autre* arrivait !

D'épouvantables secondes s'écoulèrent, toutes les fièvres reparues au cœur de Malicaud. Horriblement pâle, il regardait la porte d'une prunelle fixe, et Delferrière fut là.

Il était haut, en contraste avec son jeune frère, des yeux sans tendresse, une sinuosité rose en place de lèvres. Son aspect remit la haine au cœur du révolutionnaire. Celui-là, ce sec et dur, cette face à tyrannie, méritait bien la mort ! Mais déjà Alphonse Delferrière serrait la main à Jules, et tous deux s'arrêtaient, échangeaient des paroles lentes.

Malicaud, alors, d'une main raide, tira de sa basque un paquet carré d'où il sortit une large enveloppe flanquée d'un cachet pourpre. Ensuite, il s'appuya contre un réverbère, et une impression l'agaçait : de ne pas sentir, malgré tout, sa supériorité sur les avocats répandus là, surtout sur le magistrat condamné ; d'avoir encore, au plus profond de l'organisme, la vague vénération, l'humilité religieuse de l'homme du peuple pour l'oligarchie du grade, à cette même minute où, justicier, il allait accomplir une des sentences de la Révolte.

Les frères causaient toujours, le rouge posé sur une des ellipses solaires, tout reluisant, l'autre sec et glacial dans la pénombre, et le Client, respectueux, à quatre pas attendait la fin de l'entrevue. Malicaud s'énervait, avec une petite faiblesse aux chevilles, une froideur sur le dos, bientôt quittait le réverbère, se remettait à marcher.

Enfin, l'entretien s'acheva, l'avocat et le substitut se séparèrent. Soudain le magistrat vit devant lui un jeune homme livide, aux prunelles de fièvre, qui lui tendait une enveloppe.

— Qu'est-ce? demanda-t-il, troublé confusément.

— Une supplique, répondit Malicaud.

— Une supplique... à moi ?

— Oui, monsieur.

Le substitut hésitait, défiant. Malicaud, doucement, de sa main droite fouillait sous sa redingote, tandis que la gauche continuait à tendre la lettre. Cependant, Alphonse Delferrière se décidait à accepter, par curiosité, disait rêchement :

— C'est bien !... Je la lirai.

Mais, foudroyante, la main droite de Malicaud rejaillissait, pointait la tête blême du substitut.

— Quoi !... quoi !... cria Delferrière.

Déjà le chien s'abattait, une flamme, une fumée, une détonation répercutée dans la salle de pierre, et le magistrat virait, tombait raide, avec un large cri.

— Vive l'anarchie ! hurla Malicaud, secoué d'horripilation, de fureur et d'enthousiasme.

Alors le désordre prévalut dans la large salle. Un sergot, craintif, restait hésiter, trois autres et le garde de Paris approchaient, deux obèses avocats bondissaient d'épouvante, une voix de femme hurlait d'une manière hideuse et ceux du fond s'informaient en stupeur, tandis que Jules Delferrière, au sein d'un roulis de robes noires, levait deux mains éloquentes, sanglotait :

— Qu'on l'arrête !... Ah ! le misérable !... le misérable !...

Cependant, dans ces secondes foudroyantes, Malicaud ne sentit pas de remords, nul regret, mais plutôt une allégresse puissante, l'hosannah d'un immense triomphe qui résonnait dans son crâne, et il lui vint une idée farouche: il avait cinq balles encore, et pourquoi ne pas agrandir l'œuvre ? Ses yeux mystiques

balayèrent la salle, aperçurent Jules Delferrière qui approchait, éploré, devant les sergots. Froidement il le visa. Sa balle passa par dessus les têtes, effara tout le monde, et M. Delferrière, son sang lourd jeté au cœur, restait immobilisé, impuissant.

Malicaud, implacable, s'avança ; les sergots reculèrent :

— Vive l'Anarchie !... Vive l'Anarchie !...

Et la troisième balle, mieux conduite, écorcha légèrement l'épaule de l'avocat. L'horreur remit la force aux jarrets du gros homme, il bondit, s'enfuit, avec des hurlements d'abattoir. Deux juges jaillirent de la Cinquième Chambre, des pas vifs sonnaient dans les corridors, et Malicaud, rapidement, visa d'autres avocats, les plus prospères, perdit deux balles, et ce fut une vraie débandade, une panique insurmontable parmi tous ces gens de robe. Pourtant deux sergots revinrent sur le meurtrier, suivis d'un jeune avocat et d'un vieux monsieur belliqueux, et la femme ne criait plus, venait de s'évanouir.

— Vive l'anarchie !

Reculé jusque contre le groupe Berryer, pour déjouer toute ruse, et droit, sans un tremblement, Malicaud temporisait entre le suicide et une nouvelle tentative. Mais la pensée de la cour d'assises, du fier rôle, des superbes phrases à cracher à la face de la Magistrature et de la Bourgeoisie, le repoussait de la mort, et il épiait, il visait un autre avocat, une face triste et enflée, jaune :

— Vive la Révolution sociale !

La détonation s'enfla, dans l'effarement terrifié de la salle, l'avocat, la cuisse traversée, croulait sur le sol. Mais depuis quelques secondes, à la porte, un soldat venait de surgir, visait Malicaud. Tout le monde

s'écarta, un juge en robe écarlate parut derrière le soldat et la détonation du Gras retentit. La balle frôla le révolutionnaire, alla se planter dans un des creux du marbre, tandis qu'un sergot s'écriait :

— Tirez donc pas... il est désarmé !

Déjà les agents tombaient sur Malicaud, le serraient avec brutalité, et des gardes, en nombre, un second soldat, faisaient irruption, se précipitaient. Malicaud, d'ailleurs, ne tentait aucune résistance, abandonnait ses poignets aux menottes. Un flot d'injures fiévreuses croulait sur lui.

— Lâche !... Canaille !.. Si on ne lui coupe pas la tête à ce cochon-là... Bandit !... Imbécile ! Sale tête !

Immuable, orgueilleux, avec la prunelle lourde et glacée d'un Teglath-Phal-Azar, il rêvait à des choses lointaines, et son calme exaspérait les poltrons, des poings s'allongeaient pour lui taper dessus.

— Messieurs !... Messieurs !... faisaient les agents.

Familiers aux doctrines sociales, beaucoup d'avocats eussent conçu encore qu'on assommât des bourgeois, des industriels, mais tirer sur eux, fils de leurs œuvres, travailleurs individualistes ! Un blême, à l'âme radicale, ne put avaler sa protestation :

— Mais pourquoi tirer sur des gens qui exercent une profession libérale ?

— Vous êtes tous vendus aux bourgeois ! répliqua sombrement Malicaud.

— Idiot, va !

Et les poings s'élevaient, avec l'emphase professionnelle, au-dessus des faces de fureur, avec, par ci par là, une tête impassible de philosophe. Le paysan au chapeau gris, pas fâché d'avoir vu ça, trouvait du nerf au bonhomme qui n'avait pas craint de tirer sur ces imposants Messieurs à robe noire. Tout de même, il

criait comme les autres, crainte que le silence ne lui fît tort:

— Gueux de nom de Diu!

Mais, un frémissement alla de tête en tête: le Procureur de la République entrait. Les épaules frileuses, à la fois dans une colère froide et l'appétit professionnel surexcité par cette considérable affaire, il ouvrit l'enquête. Le formidable brouhaha rendait le début pénible. L'arrivée d'un docteur, un petit homme nerveux, véloce, tête nue, compliqua le désordre, et aussi la rumeur du dehors, tout le Palais en tumulte, en passion tragique, une marée impétueuse encombrant les galeries, pressée, contre la porte interdite:

— Faites évacuer l'entrée, cria le procureur. Ne laissez pénétrer que ceux qui ont strictemet affaire....

Penché sur Delferrière, le docteur cherchait l'étincelle vitale, et il descendait un solennel silence, les toques, les chapeaux ôtés, des centaines de faces mimant le respect, la gravité, une indignation douloureuse.

— Il n'est pas mort! fit le docteur... Evanoui seulement.

Un grand sanglot s'éleva, de Jules Delferrière:

— Mon pauvre frère!... Mon pauvre Alphonse!...

Il s'agenouillait, avec de grosses larmes dans les cils, prenait doucement les mains du blessé dans les siennes.

Mais le docteur écartait Jules, tout le monde:

— La blessure n'est pas mortelle... Je réclame le transport immédiat du blessé.

Le Procureur fit un geste d'assentiment et après quelques précautions hâtives du praticien, quatre gardes de Paris, pesamment, soulevèrent le substitut qui déjà se ranimait. Jules les suivait avec un tremblement d'épouvante à la pensée que lui aussi avait failli y pas-

ser, non pourtant sans une sourde béatitude, une bouffée de joie vitale.

Sur un des bancs de chêne, lamentablement, l'autre blessé, M. Lamasure, un des grands prêtres du plaidoyer, attendait avec des soupirs d'angoisse. Enfin, un médecin l'inspecta.

De jeunes avocats et des stagiaires l'entouraient avec des hyperbolisations d'anxiété, des faces longues, des chuchotements de regret :

— Quel gredin !

— Un pareil attentat !... Sur un tel homme !

— Ce n'est plus s'attaquer à la propriété... mais au talent... au génie !

Ils se pressaient auprès de Lamasure, voulant qu'il vît leur douleur, s'en souvînt, et les rivaux de l'orateur apportaient leurs condoléances, avec chez les plus ardents, une satisfaction indéguisable de l'aventure.

Pendant ce temps, les préliminaires de l'instruction avaient progressé, et le procureur interrogeait Malicaud. Le révolutionnaire gardait son âpre attitude d'Arrapahoe capté, plein d'un raide mépris, sombrement orgueilleux de l'effarement et de la colère de la cohue. Il répondit cependant aux premières questions, dit son nom, son âge, son pays d'origine, puis s'arrêta dans une lassitude impatiente, irrité du ton de supériorité du magistrat :

— Je ne réponds plus devant ce tas d'imbéciles !

— Prévenu... je vous engage...

— Puisque j'avoue tout, nom de Dieu ! Tout ! Foutez-moi la paix... Je répondrai plus tard... quand ça me plaira !

— Prévenu...

Alors, en tempête, Malicaud se haussa, et son cri de révolte jaillit, incoercible :

— Vive l'anarchie !... Vive l'anarchie !...

— C'est bon, fit le magistrat, nous...

Le cri sauvage l'interrompit :

— Vive l'anarchie !... Mort aux bandits !

— Je vous adjure..,

— Mort aux bandits !... Vive l'anarchie !...

Il fallut l'emmener, et il s'en allait lentement, sans faiblesse, hurlant son cri de guerre d'une voix retentissante et grave, au milieu de l'ébahissement des gens de robe, un ébahissement de sépulcrale horreur, comme si désormais, chaque jour, quelque féroce allait jaillir là, brutalement compromettre la paix de toutes ces existences du Code et de la Parole.

CINQUIÈME LIVRE

I

Ç'avait été un des jours pesants du Bilatéral, un des jours de « fenêtre » où son cerveau refusait la besogne logique. Rôdant par ses chambres, continuellement il revenait s'appuyer contre les vitres, ouvrir et refermer ses deux écoutilles sur l'extérieur, celle des Buttes, celle des Fortifications. C'était grand charriage de nues. Il les voyait surgir, cingler délicieusement dans l'inemplissable abîme, celles du Zénith blêmes, véloces,souvent un groupe plus bas dépassant les flottilles, cassant, refaisant ses bords ou, fendillé, laissant une zébrure pâle apparaître. Plus bas, à mi-chemin de l'horizon, des nues noires, en délicates bourres, roussâtres aux bordures, voyageaient sur un fond de vélin. Couchées,stratifiées dans la perspective, non loin de terre étaient des hardes couleur de ramiers, à grandes pennes, infiniment lentes, invariables. Ve-

naient quelques volutes, des torsions de chevelure, des coquilles marines, puis deux jumelles, de longues nefs violettes, enfin un moutonnement d'or pâle posé sur le sol, sur la ferme ligne des coteaux ardoise...

Le vent s'électrisait d'heure en heure, secouait toujours davantage la chair du Bilatéral, et il se sentait esclave des éléments, avec des flux de béatitude, puis des reflux noirs où la mort le hantait. Beaucoup de chariots passaient dans la rue, distrayaient Hélier par intermittences. Il y en avait d'énormes, chargés de poutres ou de tonnes vides, et les quadrupèdes solitaires qui les emportaient semblaient minuscules et doués d'une force colossale, tandis que, à six, les épaules couvertes de belle laine bleue, de grands et musculeux chevaux tendaient leurs cuisses pour entraîner un seul bloc de pierre.

Mais son attention désertait la rue, filait par l'échancrure de Paris, par dessus le troupeau des demeures basses. Très loin, la vague flore accrochait ses mantes laineuses, ses hérissements troués de chrysopales, de soufres ocreux, de la craie d'un village, et de ce monde imbibé d'une vapeur aniline, sourdait un désir tendre, un délice d'immensité condensée dans un regard. Au bas des coteaux dormait, dans la pleine lumière, une contrée plus précise, des laques claires de toits, un étang long de verdure, une mairie, une farouche fabrique, toute noire, projetant un cône tronqué, grêle, et un fuligineux obélisque.

Et le Bilatéral murmurait, avec un soupir d'angoisse :

« Soulève, de ta main qui tremble,
» Le voile fin du souvenir ! »

Les enfants étaient sortis, et une fringale subite de leurs caresses l'étreignit, lui mouilla les yeux. Brusque, un coup de timbre résonna.

— Est-ce quelqu'un qui vient me désennuyer? murmura-t-il.

Et il alla ouvrir :

— Bonjour, Eve !

C'était Eve effectivement, et il se mit à sourire, dans une satisfaction confuse.

— Madame Haldat n'est pas ici ? demanda-t-elle.

— Elle est sortie avec les petits... mais entrez donc!

Elle entra, troublée d'être seule avec lui, et quand il eut refermé la porte, elle eut sur toute la chair un petit froid très doux.

— J'apportais un patron pour Jeanne, dit-elle... et puis, j'ai une nouvelle bien triste.

— Ah !... laquelle ?

Il l'asseyait devant la fenêtre et les yeux de la vierge se posaient sur lui, si tendres et si beaux qu'il rougissait un peu. Le potentiel de l'atmosphère, intense, leur tourmentait la fibre ; des cris mous s'élevaient de la rue ; le cahot d'une charrette allait d'une note assourdie à une sonorité pleine, et Eve disait :

— On assure que Malicaud sera condamné à perpétuité !

— Qui dit ça ?

— Son propre avocat. J'ai rencontré le citoyen Chailloux qui revenait du Palais...

— Ah ! pauvre garçon !

Eve, depuis un mois, trouvait une indécise jouissance à regarder s'émouvoir Hélier pour Malicaud. C'était un rapprochement, une subtile communion où s'évanouissaient ses doutes sur l'humanité réelle du Bilatéral. Elle ne le voyait plus de glace pour le Peuple, sereine-

ment résigné à la colossale misère, discernait chez lui, au contraire, une tendresse presque religieuse des humbles, qu'elle s'acharnait à scruter avec un peu de ruse, pour entendre sourdre de lui ses anciens rêves rongés par la férocité élémentaire et humaine, ses rêves de haut et exorable Aryen. Inconsciemment, dans les mailles d'une tendresse inanalysée, il se prêtait aux jeunes questions, tandis que tous deux, les soirs, regardaient venir les gemmes aux trous du ciel parisien, et tout en expliquant un peu la cosmogonie et disant des noms d'astres, il descendait la pente des confidences, ouvrait l'écrin suranné de ses voyages, de ses lectures de coureur des bois, emportait Eve par les déserts shoshones, par des rivières peu connues, par les ilots du Pacifique. La charmante pubère, les yeux avivés, écoutait, voguait au bleu, ivre de tout cela, béante à ces ouvertures du large monde, pleine de foi et du désir qu'il y eût, au delà des horizons, des choses belles, vierges et immenses.

Une familiarité germait, protectrice chez l'homme. A de fragmentaires soupçons d'une tendresse plus pénétrante, il ne s'attardait guère, s'abandonnait à l'atome de bonheur que cet enthousiasme adolescent déposait en lui, et devant l'humaine suave qui se plaisait à l'entendre, il parlait un peu sacerdotalement, s'expliquait avec de graves images captivantes.

— Connaissez-vons Malicaud depuis longtemps? demanda Eve, après un silence.

— Depuis deux ans.

— Le voyiez-vous souvent ?

— Je l'ai rencontré une vingtaine de fois.

— Et c'est tout ?

— Oui.

— Alors pourquoi vous intéressez-vous tant à lui ?

— J'aime sa nature.

— Tiens ! s'écria-t-elle.

Elle se figurait Malicaud, sa taciturnité de sauvage entrecoupée de violents cris de guerre, sa silhouette sèche, rude, de force sinistre. Puis, brusquement, elle se souvint du boulevard Montparnasse, du plaisir qu'avait Malicaud à écouter le Bilatéral. Et une joie obscure, très douce, singulière, lui fit s'écrier :

— Je suis contente !

— Pourquoi contente ? demanda Hélier surpris.

Très honteuse, elle baissa la tête sans répondre, et le Bilatéral cherchait le sens de son exclamation. Une ondée fine s'était mise à crouler, des langes de mousseline couvraient les crêtes de l'horizon, une haleine puérile montait sur la vallée, et tous deux flairaient la bonne odeur pluviale. Lui, la tête rejetée en arrière avait de la majesté, la peau fraîche, les yeux pleins de lueurs discrètes, et sa moustache, sa barbe étaient très noires, sans dureté. Eve, les lèvres entr'ouvertes, jamais ne l'avait trouvé aussi bien, de force tranquille, la poitrine profonde, et elle admirait son cou blanc, sans tache, qu'aucune congestion ne défraîchissait.

— Ce coin là-bas, Eve... voyez donc !

Il se tourna vers elle, se vit observé. Elle ne baissa pas de suite les yeux, timide et hardie, pâle du tumulte de ses artères. Alors, il subit l'induction de ce trouble, et une inquiétude profonde, farouche, capteuse, le mordit au cœur. Il s'écria :

— J'espère que maman se sera réfugiée quelque part avec les petits !

— J'en suis sûre, fit Eve.

La gêne persistait chez Hélier, se mêlait à l'impression d'une métamorphose subtile et, la peau chaude, il se penchait, mouillait sa tête. La pluie s'allégea,

tendit à s'interrompre. Une nue fluorescente s'inclinait sur le parc de Saint-Ouen ; d'autres la culbutèrent, montant, élargissant leurs ailes palpitantes, ourlées de fiévreuse lumière, des clartés phosphoriques vaguaient sur les villages, sur Montmartre, et des femmes, prises de dyspnée, ouvraient les fenêtres, respiraient largement, dans de l'angoisse et du plaisir.

Eve, son visage dans l'inégale lumière diffuse, souriait confusément, triomphante de l'émotion d'Hélier, nerveuse, dans une sensation excessive, une électrisation accablée, oppressée et douce de son encéphale.

— Vous aimez donc bien la pluie ? demanda-t-elle. Sa voix était tendre, mais très ferme, hardie.

— Oh ! la pluie ! répondit-il...les brumes...les paysages lacustres, le clapotis des chemins boueux, le grand soupir des vents humides, la voix molle d'une terre marécageuse !...

A mesure qu'il prononçait les paroles, lentement, euphoniquement, Eve en apercevait les images, leur découvrait une splendeur toute neuve, s'enamourait par influence de splendeurs hydratées.

Il s'interrompit, debout, tandis que des annales compliquées, aussi belles et plus douces que l'histoire du pays d'Assur, couraient dans sa chambre noire, puis, par répercussion, le souvenir de Malicaud lui revint :

— Pauvre Malicaud ! Une belle personnalité, pourtant... une énergie profonde à vouloir les autres heureux... et voilà !

— Son exemple ! fit Eve.

— Son exemple ? Un exemple de guerrier Dacotah... un exemple de beau barbare... et propre seulement à exalter la monomanie de cervelles unilatérales ! En détail, la révolution que collectivistes et anarchistes espèrent pour demain... le coup de la grâce, un billet

à la loterie du chaos, l'espérance providentielle, l'attente d'un miracle, la foi dans les Entéléchies...

Elle le regardait, pâle et les yeux tout grands, avec son fanatisme qui lui accélérait les artères :

— Nous la ferons... nous sauverons le peuple !

Il se mit à sourire, et dans son sourire revenait sa mansuétude pour la faiblesse cérébrale de la femme. Malgré tout, elle n'était pas fâchée de cela, elle sentait s'évaporer son exaltation dans un charmant instinct d'esclavage.

— Vous me dédaignez ! fit-elle gentiment.

— Moi !... Ah ! chère enfant !

Et il dit gravement combien il l'estimait, avec quel contentement d'ami il aimait à la voir à son foyer, et les minutes consolantes qu'il avait passées à répondre à ses questions,à la voir enthousiaste des belles choses de la nature. Puis, avec un peu d'artifice, il vanta son intelligence, lui reconnut une logique, une supériorité d'abstraire, et, par nuances lentes, parla de la femme et de l'homme, très longuement, s'éleva contre la comparaison immédiate, trouva humiliant pour l'être de maternité de souhaiter des facultés identiques à celles du mâle. Il refit, par phrases tremblées, avec une intention douce et sincère, le vieux poëme de la Progéniture, de la Fatalité charmante de la gestation, s'effraya de celle qui n'aime pas le nid, abhorre l'enfant, sacrifie la plus grande allégresse vitale à des vanités tristes.

A ces choses anciennes, rafraîchies par l'enthousiasme d'Hélier, Eve se troublait, plus femme, tressaillante d'amour.

Doucement, il posait sa main sur l'épaule de la vierge, et sous cette pression légère elle défaillait, elle sentait s'évanouir ses orgueils. Elle dit pourtant :

— Alors, la femme doit être une bête !

— Oh! fit-il.

Et il reprit:

— La femme doit progresser avec l'homme. Les mathématiques mêmes et les sciences physiques, à mesure que la masse humaine s'élève, elle doit en prendre sa part. Mais, à moins de facultés exceptionnelles, ces matières seront pour elles au second plan.

— Et au premier plan?

— Vous me le demandez, Eve?... La vieille chose, la philosophie de l'élevage des enfants... voilà le premier plan. Vous le savez bien, voyons!

— La femme ne peut donc pas s'intéresser au Progrès social?

— Elle doit s'y intérsser... mais selon sa nature... pas en action extérieure...

— Alors, j'ai eu tort, moi?

— Oui.

Ils se turent. Au loin, les collines étaient désirables, rajeunies dans la netteté des horizons, découpées sur des effilés d'améthyste ternis, sur des barres d'acier paille. Le petit bois de Saint-Ouen se vêtait de magnifique lueur osmosée, les villages, recueillis dans les plis, projetés sur les monticules, précisaient leurs façades, les cadres nets des fenêtres, des toitures et, vers la gauche, un coin, un coin unique, vivait dans un rayon tout blanc, dans une densité ovoïde de lumière.

Et il continuait à s'écouler des forces hétérogènes sur Paris, des décharges silencieuses, latentes, dans l'inharmonie de la pression, la complexe lenteur des vents, l'évaporation d'une trouble terre, et ces puissances nervines de l'ambiance rendaient la vie difficile et aiguë, les chairs tempétueuses, faisaient bavarder des femmes aux bordures des trottoirs ou se pencher hors de leurs

habitacles, les bouches entr'ouvertes, pâles aux chuchotements du vice.

Du fond d'Eve un cri triste jaillit:

— Il faut donc que les pauvres diables meurent sans espérance!

Le cri troubla profondément le Bilatéral et il regarda Eve, murmura:

— Vous me faites souffrir!

Puis, à syllabes basses, douloureuses:

— Il y a une haute civilisation.... avec du blé suffisamment... avec d'immenses forces inemployées... avec une science déjà si large qu'elle peut résoudre le problème de donner à tous le nid et à tous la nourriture... et ceux d'en haut sont stupides, et ceux d'en bas stupides... et tous de si mauvais vouloir..... Mon Dieu,chère enfant, si le Peuple n'était pas un brutal instinct... sans doute on pourrait espérer une solution consolante.... Mais la nature brode la feuille sans hâte... le Peuple avancera en sagesse sociale, comme pousse le brin d'herbe.... et rien ne peut contre la fatalité lente de l'évolution...

Il s'interrompit, il devint pâle. L'angoisse confuse de naguère lui contractait l'aorte devant les grandes prunelles de la vierge ouvertes sur les siennes, et il ne sut pas renfoncer son trouble. Pour la première fois, elle eut auprès de lui le pressentiment d'un triomphe et fléchissant la tête, elle en dégusta l'allégresse pénétrante, l'immense espérance. Dans un nerveux silence, ils se tenaient immobiles, et maintenant c'était lui le plus timide, surpris par l'imprévu, avec le vague regret d'une chose ineffable, immaculée, qu'il sentait succomber en lui à l'assaut éternel de la nature.

Le silence s'allongea, tous deux cherchant vainement des paroles. Puis, la première, elle leva les yeux,

avec l'effroi de s'être trompée. Il restait trouble, les paupières nerveuses, avec une torsion embarrassée de ses mains, et un très léger sourire flotta sur la bouche d'Eve, un peu de la malice victorieuse de la femme. Par délicatesse d'instinct, elle comprit qu'il serait bon de partir, de laisser l'homme seul démêler son inquiétude, et se levant, à mi-voix :

— Au revoir !

— Vous partez ? balbutia-t-il.

Il l'accompagna, gauche, jusqu'à la porte, écouta un instant le doux remous des jupes dans l'escalier, puis, appuyé contre la muraille de la cuisine, il regarda couler ses idées.

II

Un jeudi, Ravière et le Bilatéral descendaient la rue Lafayette. Le démoc-soc, son petit chapeau champignon sur sa forte tête, racontait l'ère où la civilisation, tout d'un coup, avait poussé parmi les exilés de la Nouvelle :

— Oui,... en 76... lorsque nous avons vu que l'amnistie était indéfiniment remise, alors... nous avons commencé à vouloir du bien-être. Jusqu'à ce moment, va te faire fiche ! Personne ne pensait à l'avenir. Tiens ! on se croyait comme au bivouac, sous la tente, à attendre toujours cette sacrée canaille d'amnistie... Mais bougre ! quand on a compris que ça pouvait être pour toujours ! Alors, en six mois, nous avons eu des boissons, des filtres, une fontaine filtre même, de la grenadine et tous les agréments... on a commencé à orner les maisons, on a organisé le spectacle, on a eu une poterie, oui, monsieur !... et joliment bien faite !... tous les hommes du métier s'y sont mis, et les autres ont naturellement mis leur amour-propre à apprendre.

Une vraie société nouvelle enfin... le progrès !... même qu'il y avait des coquins qui nous tondaient déjà, qui prélevaient sur notre travail... oui, nom de Dieu ! des bourgeois qui montraient le nez avec des négoces d'usuriers !

Très content de cette histoire, Hélier demandait des détails. L'autre, avec des arrêts aux angles des trottoirs, des gestes d'enfonceur de phrases, étonnait les passants. Les rues latérales, étroites, s'enfonçaient entre leurs parois hautes, sous un ciel limpide, teint de miel, comme d'un fleuve aérien, renversé, les fines cheminées de zinc pareilles à des plantes fluviales. Ravière disait la joie de l'eau pure, après l'horrible breuvage saumâtre des débuts, et surtout les légumes reconstruisant l'estomac dévasté par les conserves :

— Et d'avoir son petit coin d'ombrage, son berceau de verdure !...

La chaussée d'Antin était là, avec, au fond, dans une nébulosité de chrysoprase, la tour debout comme un grand roc dans un défilé :

— Allons au square, voulez-vous ? fit Hélier.

— Oui, fit Ravière.

Et il continuait, décrivait sa cahute, ses meubles, ses délassements, les associations commencées et rompues, les mouchards :

— Un tas de puants, des forçats déguisés en révolutionnaires qu'on avait mêlés parmi nous... des gaillards sans peur... le plus souvent forts à tous les exercices de combat... un surtout, énorme... le sale type ! Eh bien ! six gaillards se sont entendus pour lui flanquer une raclée, mais une raclée ! Il n'a pas reparu parmi nous... le Gouvernement l'a repris.

Il flottait une confuse vie lumineuse sur l'herbe rase du square, sur la fluctuation du bassin, et deux jets

tombaient uniformément, endormant doucement, aimablement, la pensée. Les trois anges de pierre se tenaient ineffables sur le crépuscule, les marronniers s'endormaient avec un ténébreux, sévère remuement, l'église, acheminée avec lenteur vers le ciel, se vaporisait à la cime, et les façades, tout autour du square, avaient leurs fenêtres muettes, sur quelques-unes seulement le sourire de la vie intime, le doux bégaiement des lumières à travers le tulle, la laine, la mousseline des rideaux. Une était ouverte, le plafond tout rose, un cône laiteux d'abat-jour apparaissant par dessus la flamme sardoine de la lampe, dominée d'un bout de la petite cheminée de verre; un vague visage se penchait sur une table, et la rôderie intellectuelle du Bilatéral montait là, se moulant à ce coin de vie, dans un amour immense de repos et de recueillement.

— Dites donc, vous n'aviez pas mal de gredins avec vous, pendant les deux mois ? fit-il après un silence de Ravière.

— Des gredins, cria l'autre. Vous ne pourrez jamais vous faire une idée de toute la crapule que Thiers a lâchée pour nous déshonorer, oui, sans épate !... le salaud a ouvert les bagnes sur Paris ! Il l'a même avoué plus tard.

— Est-ce prouvé ?

— Comme les autres canailleries du cochon... Est-ce que sans lui les choses auraient été poussées à l'extrême ! A un moment, pour un bonjour, nous acceptions la paix... juste la politesse d'avoir l'air de nous accorder quelque chose... Allons donc ! Il voulait la saignée, il a eu la saignée, trente mille cadavres de fédérés ! Ah ! mâtin, ils ont bien cru que le socialisme était mort du coup... et moi-même, un instant... oui, les bourgeois l'ont bien

cru ! Mais ça repousse. Oh ! comme la Révolte se remplume depuis 80 ! Peut-être que je n'en verrai pas la fin, mais pour sûr que la justice n'est pas morte ! Pour ce qui est des bagnes, je pourrais vous citer cent preuves... tenez, celle-ci, je la tiens de Séverin, le pauvre vieux ! Il venait d'arriver avec toute une fournée, à bord d'un transport de fédérés. Le capitaine, un brave homme comme vous verrez, d'abord leur fait une sale figure... on avait tant débiné... Ah ! nous avions bon dos à cette époque! Voilà que, après la soupe, arrivent deux gaillards, deux gardiens de Centrale. — Qu'est-ce que vous venez faire ici ? demande le capipitaine. — Nous venons reconnaître nos pensionnaires. — Hein? quoi ? Vos pensionnaires ? — Oui, capitaine, des pensionnaires échappés, lâchés !— Hein ? Lâchés? Qu'est-ce que vous me foutez ? Pourquoi lâchés ?—Par ordre supérieur, capitaine... Voilà mon capitaine dans une rage ! — Ah ! nom de Dieu, elle est trop forte ! qu'il crie. Comment ! on a lâché des bandits sur Paris et on arrive avec des histoires... Ah ! c'est du propre, c'est du propre... quels pourris ! Allez, cherchez vos punaises, et vite, et débarrassez-moi le navire ! Alors mes gardiens sont venus inspecter, dévisager, d'une manière dégoûtante, et il y en avait seize... seize de leur Centrale ! Qu'est-ce que vous en dites? Quand ils ont été partis, le capitaine a fait ranger tous les déportés sur le pont, pour leur dire : « Messieurs, excusez-moi, je vois maintenant ce que je dois croire et je vous traiterai en conséquence... » En effet, il a fait son possible, mais le navire était si infect et les provisions si mauvaises que sa bonne volonté ne pouvait pas en rendre le séjour agréable... Quant au capitaine, son nom, Chamerot... rue du Quatre Septembre... Hé bien! pensez-vous que c'est terrible ?

— C'est bien du Thiers ! Le vil petit singe ! Si nous allions à la Bourse ?

— Veux bien.

Ils cheminaient, tous deux aimant d'être dans la foule, une foule universelle de soir d'été, anti-rythmique à l'habitat. Le vague des ombres sur la place de l'Opéra, les boulevards, les frênes battus d'ascendante luminosité, leurs symétriques folioles, soyeusement pâles, instables, les gentilles huttes à journaux, vitrées de bicolores réclames, les façades montant du flamboiement de la base à la pénombre des toits, parsemées de luminosités attirantes, le velours sidéral des joailleries, entraient dans le Bilatéral par les portails optiques, longuement évoluaient en sa chambre obscure, caressaient la mollesse de son être.

Des paquets de ténèbres, en amont, en aval, semblaient bizarres dans une région si claire et aussi les véhicules, à rumeur douce sur le pavage de bois, chacun balançant une multiplicité de silhouettes autour de lui.

— Je voudrais voir partout des arbres fruitiers dans nos promenades et dans nos jardins publics. Ah ! ce qu'on perd de terrain à produire rien du tout ! fit Ravière.

— Vous m'effrayez ! s'écria Hélier.

— Je suis pour qu'aucun coin du globe ne soit sans produire quelque chose de mangeable... qu'on n'ait qu'à se baisser pour cueillir un fruit ou un légume ! Et ça vous effraie ?

— Terriblement !

— Ça m'étonne !

— Eh oui !... une idée de barbare ! C'est supposer le domaine humain si pauvre ! Quelle angoisse de ne pas pouvoir se payer le plaisir d'un peu de beauté en dehors du potager et du verger !

Ravière regarda l'autre, inquiet.

— Barbare ? Mais c'est pour le bien de tous !

— Parbleu !... C'est ce qui m'épouvante. Quel bien ! Constructeur, en vérité, je vous le dis, ne mettez pas le progrès dans une cage à lapins.... Ah ! laissez-nous rêver un bonheur chromatique !

La rue Vivienne était là. Ils l'enfilèrent, et le communiste avait changé de chapitre :

— Des Bonapartistes ? Ils le sont tous à la préfecture... tous ! Pas étonnant... Dès qu'un jeune aborde la boîte, les autres, les vieux, sont à lui dire : « Ah ! l'Empire, c'est alors qu'on était bien, c'est alors que tout tremblait devant nous. » Cependant la République a augmenté les agents de 160 francs. Mais le tabac, y a plus de tabac !... Peut-être encore un peu, par ci par là... mais le jour d'aujourd'hui les gens arrêtés refusent de payer le tabac pour être relâchés... ils préfèrent passer devant les robes. Ah ! c'est que le tabac c'était autre chose que les 160 francs d'augmentation! Aussi, faut voir aux postes, quelle douceur pour les badingueusards et les légitimistes... ce sont d'honnêtes gens... la crême de la société !... mais qu'il leur tombe un démocrate entre les mains, non, un simple républicain modéré, ah! gueux de républicain, voleur, canaille!

La Bourse était là. Au-dessus des grosses colonnes, des acanthes noires, sur le fronton pâli, allait une demi-lune poudrée de mica, et le ciel se voilait délicatement puis se rouvrait, nué d'onyx, d'ardoise, de petits fuseaux saphirins. Le péristyle paraissait grandi dans les flottantes pénombres, l'horloge luisait nébulairement, et sur les marches, un groupe de minces spéculateurs, un petit groupe ridicule restait à se disputer quelques primes, quelques liards, quelques reliefs du banquet de la Hausse et de la Baisse :

— J'offre à 52, j'offre cinq cents, j'ai un liard !

— Dites 51 3/4 et c'est fait !

— Ah ! non, je ne vais pas me faire attraper encore une fois !

— 51 3/4, j'ai un sou !

— Un liard !

— Ah ! non !...

— Allons, achetez-moi quelque chose ! Je vous le rachèterai !

— C'est fait ! Payez la différence !

— Comment ?

— Mais oui, j'achète en baisse, je vous revends... y a qu'à me payer la différence.....

Hélier et le collectiviste montèrent, tournèrent entre les fûts lisses, virent enfin, de haut, entre les deux rampes de lanternes, sur le grand carré long d'asphalte, sous les frondaisons déjà roussissantes des marronniers, le coin d'Athènes disputeuse.

C'était d'abord un grouillant noyau, un centre de gravitation discuteuse, et des branches s'en détachaient, courtes, longues, où s'engageaient de secondaires disputes, tandis que des satellites, de vagabondantes comètes erraient à la périphérie. Tous les chapeaux et toutes les casquettes fraternisaient dans le même remous, trois ponts, tuyau miroitant, grand feutre ailé de la fantaisie, vieux casques roussis, tiquetés, huilés, jusqu'à des coiffures de campagne, des couvre-chefs de cuir bouilli, des bonnets exotiques, de grotesques turbans d'invalides. Et, familièrement, démocratiquement, nul adversaire n'en dédaignait un autre, nulle pelisse ne reculait devant une pouilleuse houppelande.

Les têtes professorales, à calme, réfléchissante expression, alternaient avec les hocheuses, avec celles qui tremblent, celles qui multiplient les houles de ri-

des, les contractions maxillaires, celles qui gardent ouvert le petit four noir de la bouche, celles qui serrent la lèvre, écoutent, volontaires, pertinaces, le menton rectangulairement coupé. L'un frappait à plein bras sa démonstration, oscillait sur sa base, se ployait, se haussait; l'autre avait le geste vague, rond, conciliant; un rageur petit monsieur fermait le poing, allongeait l'index, se pressait la poitrine nerveusement, égosillé, et un raide gentleman, pâle, travaillait synchroniquement, mathématiquement, d'un net mouvement de marteleur à chaque chute de période. Beaucoup, curieux, indécis, vaguaient de groupe en groupe, au gré du caprice, recherchaient la scène de mœurs, l'orateur qui plaît, espérant échauffourée, mais d'autres ne démarraient pas, semblaient pousser racine dans l'asphalte.

Les voix se croisaient, se heurtaient, confondues parfois en un concert de singes stentors, puis dominées d'un perçant éclat, d'une fureur éployée brusquement, sans qu'il en fût mieux ni pire qu'en une parlerie législative, un jour de violents débats.

Le Bilatéral, arrêté dix minutes, tristement, bientôt était pris du démon chicaneur, descendait, précédé par Ravière, se confondre dans la masse, d'abord allait de cercle en cercle.

Dans un petit groupe de bourgeois graves, avec un ouvrier à l'arrière, un respectueux ouvrier, le plus gras disait :

— Quand la passion s'en mêle on devient bête !

Tous battaient de la tête. L'un d'eux répondit :

— Oui... on devient bête !

Et ces philosophes poursuivaient cet immense problème.

Plus loin, un orateur en crâne petit feutre, rougissant

comme un calorifère, dépensait prodigalement les kilogrammètres de son énergie, des pieds, des mains, du larynx :

— Oui, moi j'aurais dit aux Chinois : bougres de morveux, je veux ça ! Je vous donne vingt-quatre heures. Et si vous refusez mes conditions... on va vous foutre trente mille hommes sur Pékin !... Alors, les noms de Dieu de Chinois !... Hein ?...

Là, causaient d'agréables campagnards quadragénaires, rangés en demi-arc de parabole, candides, avec un jeune homme idiot.

— Vous n'avez pas connu ça, vous le jeune ! Ils nous en montraient de dures, ces sacrés curés ! Le mien disait continuellement : Apprenez le catéchisme, c'est plus utile que d'apprendre à lire !

— Eteignons la lumière et rallumons le feu, parbleu !

En tablier blanc, dans une jolie pluie lunaire tombant des rameaux filigranés, près du petit kiosque, un quidam haranguait de bons zigues, et tout le groupe formait tableau, un tableau de choix, d'exquis clair-obscur. Le Tablier, heureux d'être écouté, orateur de rencontre, mouvait ses deux mains naïvement, comiquement :

— La viande, mes chers amis ? C'est grâce aux sociétés d'assurance sur le bétail que vous ne mangez plus de la vache enragée à Paris. Dans mon temps, vous ne savez pas comment ça se pratiquait, n'est-ce pas ? Je le sais moi ! Mon père était boucher... Il se levait au milieu de la nuit, allumait la lanterne de sa petite charrette (je le vois encore) et il filait jusqu'à la ferme, ôtait la peau de l'animal, gardait la graisse pour la fondre, et il envoyait la viande à Paris, à ses risques et périls. Bien entendu que c'était pas une mala-

die dangereuse... mais l'indigestion ou l'apoplexie qui avait tué la bête... c'est égal, ça faisait de tristes biftecks... Aujourd'hui, c'est plus comme ça, savez ! Le paysan va toucher sa prime de six ou sept cents et enterre la carcasse... et Paris doit une fameuse chandelle aux compagnies d'assurances !

— Mais enfin, pourquoi la prime empêche-t-elle le paysan de vendre la carcasse?

— Je vais vous dire...

Au centre s'élevait une voix suraiguë, enragée, et des curieux se tassaient, se poussaient vers l'électrique noyau où, à la fois, cinq ou six discussions se poursuivaient. La voix perçante dominait le bourdonnement de la foule :

— J'emm... les bourgeois !... Et toi aussi, citoyen, je t'emm... Quand je fais nom de Dieu ! un travail de dix francs, le patron me doit dix francs. Est-ce clair ? Faut avoir le cerveau en colle de pâte pour ne pas comprendre ça !

— Mais enfin, mon ami, raisonnons... Si je vous donne dix francs pour un objet de dix francs, comment rentrerais-je dans mes frais, mon loyer... Et mes risques que vous ne comptez pas !

— Sacré bougre de serin ! d'où vient l'argent ? Est-ce que l'ouvrier n'est pas le seul créateur du capital ? Tes arguments sont de la m...! Voyons, andouille, est-ce un paletot ce torchon que j'ai sur le dos ? Pendant que vous rigolez, nous gigottons devant l'armoire dans nos cambuses, et la femme et les gosses crèvent de faim ! Est-ce juste? C'est égal, allez-y, gobergez-vous, feignants, entripaillez-vous dans vos bastringues, aux frais du peuple ! Pour lors, la soupe mijote, un fameux bouillon, je ne vous dis que ça ! Nom de nom ! quand viendra la danse de la fin, vous apprendrez de jolies cul-

butes ! Car le prolétaire serait vraiment trop bête de ne pas foutre une balle dans le derrière de tous ces salauds, quand il n'y a pas un grain de blé qui pousse sans travail !

— Mais le bourgeois travaille !

— C'est faux... tas de feignants ! Pendant que nos frères sont en prison, vous sifflez du champagne avec des garces ! Et ça s'appelle une République !... cette sale roulure qui fait son quart là-bas, devant la caserne ; mon billet qu'elle n'en a plus pour trois mois !

— Le gouvernement est joliment trop bon de laisser circuler vos pareils sur la voie publique !

— Allez, mon gros, le jour où on te tiendra, ça ne prendra pas cinq minutes pour faire claquer ta carcasse !

— Bah ! n'y venez seulement pas ! Nous sommes prêts ! Et l'on ne ménagera pas les balles pour les hydrophobes de votre espèce !

— C'est toujours pas toi qui montreras ton nez devant une barricade ! Trop prudent, hein, grand gosse ! Tu enverras les pauvres lignards se faire massacrer... Et toi, pendant ce temps, à la cave, derrière le foin...mais c'est égal... si on t'y pince !

— Nous sommes bien tranquilles. Le jour où le drapeau rouge provoquera le drapeau tricolore, le poteau de Satory et les plages de la Nouvelle seront terriblement proches pour vous !...

Quelques huées, et le bourgeois se retire, furieux, rejoindre les amis disposés en quinconce près du limonadier :

— Eh bien ! vous avez entendu... je lui ai rivé son clou ! Sont-ce des doctrines cela ?

— Ils raisonnent comme des chevaux !

— L'argent que je gagne, parbleu, je le gagne !

— Evidemment, c'est clair comme du cristal !

— N'est-ce pas ? car enfin, voyons... je donne de l'ouvrage... bien ! Ça marche ou ça ne marche pas.. et si ça ne marche pas ? Alors? Je perds n'est-ce pas? Qui m'indemnisera ?

— Non, ils sont trop bêtes !

— Vous coupez là-dedans, mon cher monsieur ? Eux pas bêtes du tout, au contraire ! Ce n'est pas ces gas-là qui se montreront quand il n'y aura que des coups de fusil à recevoir... Plaignons leurs dupes, les honnêtes travailleurs...

— Moi, j'y vais tout droit... oui, monsieur ! Et je dis qu'on devrait les traquer comme des gorilles !

— Oh !

— Et la liberté ?

— La liberté... la liberté! Ça n'est pas fait pour eux... à la Nouvelle !

— Vous allez trop loin !

— Enfin, vous savez, c'est une manière de parler !...

Une grande poussée disjoint les groupes et, avec des risées brutales, des hurlements, un mascaret humain ondule à la suite d'un pauvre hère, le père Leroux, avec sa bosse, son nez roupieux, aigu, ses yeux vifs, atteint de la monomanie de la persécution, bourré de fragments de science cueillis aux cours populaires des Arts et Métiers...

— Il a la bosse du crime !

— Eh ! m'sieur Leroux, comment va la Lune ?

— Qu'est-ce que vous avez dans votre giberne ?

— De la dynamite, parbleu !

— C'est-il vrai qu'on attrape des indigestions en fumant ?

— Reposez-vous donc ! Déposez un instant votre marmite !

— Ça doit être lourd c'te boîte.

— Le roublard ! Pas étonnant qu'il séduise toutes les filles avec un sac à braise comme ça !

— Tout s'enchaîne !

— Et la conspiration ?

Le bossu s'arrête, et un cercle immédiatement se forme. Un voyou à figure impudente souffle sournoisement de la fumée sur la tête du pauvre homme. Il tousse, se retourne furieux :

— Voilà les Cosaques !... Et c'est encore une fois un Parisien !... C'est un Parisien qui a voulu m'assassiner en 69. Il était payé par Bonaparte.

— Ah ! Bonaparte a voulu vous faire assassiner ?

— Oui, quand je vous dis! Tous ont conspiré contre moi ! L'empereur de Russie voudrait bien me faire sauter, vous comprenez bien ! Tout s'enchaîne ! Ça vient de l'Internationale que j'ai démasquée. Tenez, voyez ces papiers... vous ne direz pas que ce sont des journaux anarchistes, ceux-là... c'est le « Siècle » puisque je vous dis !

— C'est clair.

— On vous donne des preuves et vous ne voulez pas croire ! Celui qui gagne la bataille paie, comprenez-vous ? L'Internationale est vendue, je la connais quand je vous dis ! J'ai ici la signature d'un Brésilien qui vous prouverait tout. On conspire pour me faire mourir de faim, pardi !

— Qui donc ?

— L'empereur de Russie, Bismark, les Internationalistes d'Amérique, vous comprenez bien ! Ils savent que je connais leurs trucs. Alors, ils paient du monde pour m'assassiner — des Parisiens — car c'est toujours des Parisiens, les vrais Cosaques. Savez-vous ce que le général, sir George... comment donc ?... sir George, sir

George... a dit, après avoir passé le Potomac ? Il a dit, il disait : tous vendus ! Ainsi, vous voyez bien que l'Internationale... puisque j'ai les preuves dans ma poche !

— C'est juste, père Leroux, c'est juste !

— Oui, et vous savez bien, les Français inventent des machines, mais c'est pas eux qui en profitent ! Comme disait notre professeur, c'est les Anglais et les Américains qui nous renvoient les machines trouvées dans notre propre pays... tout ça parce que nous croyons à l'Internationale. Tout s'enchaîne !

— C'est clair.

Mais, impatients, ceux qui n'entendent pas reprennent la poussée, et l'on voit filer lentement, dans sa redingote brune, l'air misérable, cette épave triste de la science et de la folie.

La scène a laissé imperturbable un groupe agricole, des Lorrains à grosse, carrée, énergique face, des Flamands, deux Méridionaux roulant les « rrr » orageusement.

— Allons donc ! Comment peut-on prétendre que le sol n'est pas suffisamment cultivé en France. Y a pas un coin dont on ne tire tout ce qu'on peut en tirer !

— Moi (mon âge me permet de le dire) je dis que c'est par l'agriculture seule qu'un pays se sauve ou se perd... et quant aux anarchistes, je leur déclare carrément qu'ils sont ou des imbéciles ou des fripons... oui, carrément ! Ça ne sert à rien de caner devant ces gens-là... Mais je ne suis pas de votre avis, monsieur, sur la question du sol... je dis que, si vous avez été à la campagne, vous avez dû voir que l'un fait plus rapporter à son champ que l'autre...

— Oui, quand le champ est meilleur !

— Non, parce qu'il cultive mieux que l'autre.

— Vous êtes un agriculteur en chambre !

— C'est vous qui n'avez jamais vu que la culture du melon, aux environs de Paris!

— Allons, messieurs... Ça nous fait sortir de la question... On parlait du houblon... dans mon pays, c'est tout grandes houblonnières...

— Ah! oui, l'affaire c'est de planter les perches...

— Les perches... Mais ça ne vaut rien.

— Les perches rien! Mais on ne trouvera jamais un meilleur système!...

— Mais, mon cher monsieur, voyons... puisqu'on plante encore les perches chez vous, vous devez savoir combien de temps ça dure... sans compter que le vent les renverse... qu'on en attrape quelquefois sur la tête... tandis qu'en plantant de distance en distance de grands poteaux, solidement!...

— Ah! oui, connu! Ça ne vaut pas les quatre fers d'un chien!... On met des fils de fer, n'est-ce pas? Mais le houblon grimpe mal aux fils... il dégringole!

— Voilà ce que c'est d'interrompre!... Les fils de fer, mon brave monsieur, c'est de la vieille Lune... Comment! vous ne savez pas qu'on a trouvé les ficelles?... Et le houblon se plaît diantrement mieux sur les ficelles que sur les perches... Et quelle économie de main d'œuvre!

— Bah! Vous avez beau dire, les vieux systèmes sont encore les meilleurs!

— Oui, pour ceux qui veulent moitié profit et double travail!

— Nos pères vivaient mieux que nous!...

Des Bonapartistes rôdaient, équivoques, la languette de barbe au menton, et une triste réputation les accompagnait, de vauriennerie, de moucharderie. L'enfant terrible du groupe criait :

— Je ne connais que deux principes... ou la liberté

absolue, sans opportunisme... ou le Césarisme, le sabre, une poigne d'hercule qui sauve la société, qui nous rende la prospérité perdue, qui nous fasse respecter de l'Europe...

— Respecter de l'Europe, coïon!... Vous devriez avoir le bec cloué par Sedan...

— Si vous n'aviez pas bêtement fait le 4 septembre, l'Empire aurait obtenu une paix honorable et nous aurions encore l'Alsace et la Lorraine. C'est votre garce de République avec ses outranciers, qui nous a mis où nous sommes. Que demain vienne un homme d'autorité et tout reprendra le prestige et les affaires...

— Les affaires, foutu blagueur? Est-ce que la crise n'est pas générale.

— Elle était générale aussi avant le coup d'État... mais, dès que l'Empire a paru, le monde entier s'est mis en marche... Est-ce que nous avons seulement la sécurité dans Paris? Est-ce que vous oseriez aller vous promener dans certains quartiers? Est-ce qu'on n'assassine pas dix fois davantage que du temps de l'Empire?

— Cochons, va!... Dire que ça ose encore ouvrir la gueule.

— On vous la fermera, la vôtre de gueule... Plus tôt que vous ne pensez, mes petits républicains.

Quelqu'un le poussa rudement, et il chancelait, tentait de riposter. Des poings croulèrent sur son chapeau, un croc en jambe l'aplatit par terre. Alors, les copains survinrent, on le releva, un peu saignant, et un bonapartiste belliqueux se mit à provoquer la foule, les poings en garde de savate :

— Tas de lâches!... Allons, venez donc, j' suis bon pour vous tous... j'ai des coups de poings et des coups de pieds à revendre!

Nul ne s'avançait, et l'homme se mit à rire dédaigneusement :

— Les voilà, ces républicains, gueulardset capons! Parce que je sais un peu de savate (c'estpas ma faute, n'est-ce pas ?), ils canent... Des vaches ! Et vous savez... Y a peut-être quelques républicains qui sont pas des canailles... mais toutes les canailles sont des républicains !

Des grognements s'élargirent, quelques projectiles de ci de là, mais les révolutionnaires riaient, distribuaient les quolibets indifféremment, à l'Opportunisme et aux hommes de l'Empire.

Près le soubassement du péristyle, un vieux en lunettes doubles essayait de causer raisonnablement. Son adversaire, un anarchiste en paletot orné de lapin, piétinait :

— Vous ne vous mettez pas dans la vraie anarchie!

— Ah ! Il y en a une fausse ?

— Restez dans la question !

— Voyons, je donne du travail à faire...

— Je sais ce que vous allez dire... et c'est le plus pitoyable des arguments...

— Mais attendez du moins que j'aie parlé...

— Faut aller au fond du problème... à la solution de la question... je veux dire l'organisation d'un milieu... Car, alors, quand tout le monde ne voudra plus que pour ses besoins... naturellement chacun sera heureux... Je vous défends de l'empêcher !

— Expliquez-moi, pourtant...

— Ça viendra malgré vous, malgré des millions de milliards de soldats !

— Mais enfin, voyons... supposez que l'Anarchie soit au Pouvoir !

— Elle ne viendra pas au Pouvoir... puisqu'elle veut justement supprimer le Pouvoir.

— Mais il faudra un gouvernement quelconque, une police...

— Les citoyens feront eux-mêmes la police.

— Voyons, franchement, est-ce qu'une bande de brigands organisés n'aura pas immédiatement raison de votre société ?

— Il n'y aura pas de brigands...

— Ah ! très bien... très bien... des anges !

— Mais puisqu'on n'aura aucun intérêt à voler... pourquoi volerait-on ?

— Est-ce que l'homme ne cherche pas, par nature, à s'approprier le bien d'autrui ?

— Mais puisqu'il n'y aura plus d'argent... faut-il être bloqué !

— Le système du chou et de la marmite, alors !

L'Anarchiste haussait les épaules, embêté, examinait le vieux avec mépris :

— Qu'est-ce que je vous disais que vous ne comprendrez jamais... jamais ! Quand on a une tête aussi dure que ça on ne vient pas discuter Place de la Bourse !... Lisez donc les œuvres de nos écrivains avant de bavarder contre nos doctrines.

Mais de nouveau, le glapissement d'une querelle condensait un groupe, et c'était un large bourgeois, face lunaire, vive pourtant, qui repoussait un minuscule anarchot.

— Vous êtes trop sale... Allez vous laver !

— Dites donc .. avec vot'truffe... parce que vous avez un beau paletot, ça ne veut pas dire que vous êtes propre en dessous

— Allez-vous laver... vous me dégoûtez... on peut avoir de vieux habits et être propre !

— Je fais une proposition... nous nous mettrons à poil tous les deux... et les citoyens jugeront lequel de nous deux est le plus propre!... Un gras cochon comme vous devrait être à l'exposition!....

— Elle n'est pas neuve celle-là... et c'est là un socialiste! Vrai, je n'aurais pas cru que ça pût être si bête!... Là, il en écrase une!

Et comme le révolutionnaire se mordait les ongles:

— Il fait sa toilette!... A la bonne heure!... Hein! quel deuil, ses ongles!

— Porc de concours! Tu ne riras plus le grand jour, quand j'irai te rendre visite!

— Toi!... Allons donc!... Oui, si tu amènes des camarades... car si tu avais le malheur de venir seul, mon vieux, je te mangerais.... malgré tes puces!

Là près, un camelot se fichait pas mal de la dispute, et, ample de geste, avec un vif regard brun qui virait, rigolait, ricanait, une tête de prospérité alcoolisée brillamment, il soutenait une thèse, amusait des ouvriers et des bourgeois:

— Oui, le peuple va là comme des veaux... et on lui vend toute la camelotte... toute la saleté... soi-disant à 60 °/₀ de rabais.., oui, mon billet! à 18 sous ce qu'on peut se procurer à 9 chez les petits commerçants, et beau, monsieur, et gentil et frais... Allez, ces grands bazars du Louvre et du Bon Marché sont la ruine de Paris... Tas de badauds... leur faut la grande affiche... les grrrdes liquid.... et, parce que c'est malpropre, les bonnes bêtes se l'arrachent.... parole!... on se figure pas de pareils moutons... Y en a-t-il de ces blagues qui ferment et rouvrent tous les huit jours sous prétexte de stocks à écouler... Monsieur, tout ce qu'ils ont pu ramasser d'ordures et de vieilleries... mi-

ses en tas dégoûtants... oh! j'mens pas... J'parie que si vous avez de jolies choses à bon compte, en bon ordre, rangées, neuves, personne ne vous marchande... mais jetez des loques devant la porte.... ouf! voilà les imbéciles... parce que ça pue, il le leur faut! Oh! la! la!.... Mais il est l'heure, messieurs!... Je vous quitte.... et dites donc!... si vous connaissiez un négociant de vos amis qui a besoin d'un gaillard avec de l'intelligence et une platine solidement trempée, j'ai un peu de tout ça à votre service... vous pouvez me recommander!

Et la face rouge, la moustache jaune, les yeux bruns du railleur camelot, le paletot gris, s'éloignèrent avec un restant de blague murmurée au vide.

Cependant, des socialistes environnaient colèrement un trapu petit bourgeois, les yeux pointus, une caricaturale figure rougeaude dans une barbe d'ocre et de poivre inextricable. Et un bilieux, les yeux noirs tout ronds, marqué violemment de petite vérole, tout en dévorant une croûte de pain mugissait:

— Ce que vous êtes? un chien de carton, monsieur! Vous laisseriez mourir votre prochain de misère!

— Laissez donc! faisait l'autre grassement. Quand je suis venu me mêler à mes semblables, j'avais sacrebleu mes ideés sur la justice et la bonté. Mais j'ai bien vite vu que tout le monde grattait... alors j'ai gratté.... comme les autres... que diable voulez-vous!... Je me suis servi des jobards et des imbéciles pour me faire ma petite pelote... c'est dans la nature ça, monsieur... le renard mange les poules, parbleu!... Ah! si le grand architecte, avait voulu... mais il m'a trompé, le grand architecte, comme il a trompé tout le monde?...

— Quel raisonnement, tout de même! C'est pas vous qu'on se gênera de foutre au mur quand viendra la Sociale!

— Moi! mais je me mettrai de votre côté dès que vous serez les plus forts!... Et à quand donc le grand jour? Hein! Ça va être beau, tous les frères descendant le faubourg Saint-Antoine un poignard sous la blouse!

Des rires opportunistes s'épanouirent, moquant le hérissement du bilieux. Mais, calme, un révolutionnaire se mit à dire :

— Eh bien ! au moins voilà un type franc... c'est comme ça qu'il nous les faudrait tous... avouant leur coquinerie... Ce qui nous fait du tort, voyez-vous, c'est quand ils prennent de faux nez de morale... quand ils prêchent la sainteté de la propriété... mais si tous se déclaraient franchement voleurs, comme monsieur, avant un an la Révolution serait faite... Et moi je dis que le citoyen a bien mérité du socialisme!

Les Bourgeois, inquiets, s'entreregardèrent.

Tout à côté, un complet quadrillé se démenait :

— Ah ! vous croyez que le rentier ne fait pas travailler son argent !

— Mais non... il le met en papier... Il dort, son capital... il vaut bien mieux de le mettre dans les huiles... de le faire marcher...

— Mais en prenant des rentes, il permet à l'Etat de vivre.

— Oui, mais il vaut mieux faire marcher, monsieur.. non, non, je ne suis pas pour laisser moisir le capital en papier.

Pêle-mêle, vers le kiosque aux journaux, des phrases s'éparpillaient :

— La Société tombera dans le trou si on ne change pas les *assiettes* de l'impôt... et il faut enfin en venir à l'impôt *progressiste* sur le revenu et *en* imposer à l'héritage...

. . . .

— Le peuple devrait élire son chef... du temps de l'Empire...

. . . .

— Comment ! A l'hôpital, il chipait les cataplasmes, la charpie — qui avaient servi, monsieur — et sa fringale était si forte qu'il mangeait ça, oui, avec le pus dessus ! Ah ! l'animal, il avalait de la terre glaise, comme certains Indiens... et le plus sale encore, un jour, pouah !... un fœtus... un fœtus à l'eau-de-vie !..

. . . .

— Tas de feignants !

. . . .

— Que diable ! vous vous plaignez de la cherté des loyers !... à Arpajon pour deux cents francs...

. . . .

— Le Français ne veut pas de patron ;... eh ! depuis que je n'ai pas de patron, moi je ne fais rien...

. . . .

— Mourir de faim !... on ne meurt pas de faim !

— Pourtant, monsieur,... vous avez faim... vous tendez la main... on refuse... alors ça vous serre le cœur... et puis, que voulez-vous, c'est fini... que voulez-vous?

. . . .

—Je parle pas de ceux qui veulent tout partager,... des gens de rien !... Je parle de ceux qui veulent gagner leur vie en travaillant... Bien ! dès qu'un ouvrier intelligent dit : « Je devrais gagner autant ! », on dit qu'il est chef de bande et on le renvoie !

. . . .

— Nous sommes tous aplatis devant la puissance... comme des nègres qui n'ont pas reçu d'éducation et qui ne connaissent que le bâton du commandement.

. . . .

— Y a de belles maisons là... oui, sur la route de

Vincennes... et les plus belles sont près du chemin de fer !

. . . .

— On avait ça sous l'Empire !

. . . .

— Mais tous veulent être à Paris... et la France est comme un bel enfant qui a une trop grosse tête. Tout le monde dit : c'est un bel enfant ! Mais quand il tombe sur sa grosse tête, il gagne une méningite et crève.... et alors on dit : c'est dommage, c'était un bien bel enfant !....

. . . .

— Votre République ? Une vache en ch... qui voudrait bien qu'on lui br... le c... Mais on lui tordra le cou ! . . . .

— Alors, quelqu'un ayant parlé de la Défense, Trochu s'est écrié : La Défense, mais elle est impossible ! Et comme il avait déclaré la Défense impossible, il a été chargé d'organiser la Défense ! . . . .

— Il y a une fatalité sur la date du 2 décembre, il y a une fatalité sur la date du 4 septembre. Le terrain sur lequel cette date a été placée était faux ! En somme, notre république ne date pas du 4 septembre, mais du 18 Mars, ce 18 Mars qui a été le flot du peuple souverain qui disait de sa forte poitrine : Tu n'iras pas plus loin ! . . . .

— Les blessures des blessés quand elles s'expriment par une protestation, quand elles se traduisent par une explosion. . . . .

— Mon Dieu ! un gaillard de dix-huit ans, pas gros... comme monsieur... il a rampé autour de la mare... et tout à coup nous l'avons vu mettre son revolver sur la poitrine de la sentinelle. Le Prussien s'est rendu sans un cri. . . . .

— Est-ce que les monuments ne sont pas à tout le monde! Pour lors, le capital sera à tout le monde comme les monuments donc!

— Le Capital-Monument après le Monument-Capital!

— Enfin, Merlanchon, je suis plus radical que vous... je demande l'abolition de tout salaire.

— Vous savez bien que vous dites des bêtises!

— Je demande qu'on voyage gratis... que nous ayons tous des rentes... sans travailler! Dites, ça serait chic si vous pouviez aller gratis à Charenton!

— Vous iriez bien aussi, à Charenton.

— Après vous, Merlanchon, après vous!

— Oui, mais la différence entre vous et moi... c'est que vous on ne vous lâcherait plus, si vous alliez à Charenton. Hein? je vous mets dedans! Vous avez affaire à un cadet qui sait vous donner la réplique!...

Minute à minute, l'immense ennui avait quitté le Bilatéral, et il s'animait à l'induction disputeuse, asservi du désir grandissant du pontificat, cherchant un groupe de discussion régulière pour s'y glisser insidieusement, y commencer un sermon tranquille.

Justement, Goudemant de la *Bataille*, frénétique, tenait parlement, soutenu de trois ou quatre Collectivistes et d'un anarchot, et beaucoup de bourgeois se pressaient, radicaux et opportunistes, même le *Docteur*, au second plan, moqueur dans ses poils noirs :

— Est-ce que les places sont au mérite, est-ce que toutes les faveurs ne sont pas aux pourris, est-ce qu'il existe un étalon de justice quelconque pour la fortune ou la misère, est-ce que l'argent n'est pas aux mains d'une juiverie sans morale et sans valeur intellectuelle? Eh bien! alors... est-ce qu'il ne faut pas renverser la marmite?

Le Bilatéral s'avança :

— Permettez... permettez!

— Comment permettez! s'écria violemment Goudemant... est-ce que je n'ai pas dit la vérité? Est-ce que vous auriez par hasard découvert que le mérite est récompensé dans notre bourgeoisie?

— Mais non... mais non, fit l'autre en accentuant son air de pédagogue,.. je dis comme vous que l'organisation sociale est vicieuse, comme vous je demande une répartition plus équitable des produits du travail, une répartition basée sur la production effective — cérébrale ou musculaire, n'importe! — une cote qui détermine la valeur réelle de l'effort, et non la dérisoire évaluation actuelle basée sur la ruse et non sur l'intelligence, sur le vol et non sur le labeur...

— Eh bien alors! cria Goudemant avec impétuosité... est-ce qu'il ne faut pas renverser la marmite?

Le Bilatéral, sans impatience, projetant lentement ses deux bras :

— Et qui fait que l'homme de race inférieure — le Juif ou le Chinois — introduit dans nos sociétés de races inventives (Celtique, Teutonne, Slave, Latine) qui fait que ce Chinois ou ce Juif, par patience, âpre et sordide économie, petites malices ignobles, enfin toutes qualités passives, dédaignées par le type supérieur, arrive presque toujours à la fortune.

La coalition bourgeoise, âprement riposta :

— C'est faux!

— Le commerce exige des aptitudes, tout comme la science!

— Les Israélites nous valent bien!

— Il n'y a que les imbéciles qui ne parviennent pas!

Hélier, tout froid, regardait déferler ces faces colères :

— Le commerce, dit-il enfin, est une aptitude inférieure... il existe des multitudes de banques où la fortune se perpétue... Existe-t-il une race entière d'Hugo, d'Ampère, de Courbet qui va toujours, de père en fils, progressant? Le commerce est un étalon de mérite absurde, en soi vil et dégradant lorsque des lois comme les nôtres le régissent!

— Bravo! cria Goudemant... Vous parlez d'une façon charmante, citoyen... mais pourquoi refusez-vous alors de foutre cette pourriture par terre?

— Je voudrais bien le voir diriger une forte maison de commerce! cria un bourgeois.

— Ne m'interrompez donc pas!

— Très bien, citoyen!

Le Bilatéral, à l'aise, presque heureux, dans son véritable élément ratiocinateur, continua :

— Mais l'histoire, la science, l'observation quotidienne nous démontrent que rien de durable ne s'élabore sans l'aide du grand collaborateur, le Temps. Ce marronnier a-t-il poussé en un jour? Et vous voulez que l'humanité qui évolue si lentement — oh, si lentement! — depuis des myriades d'années, bondée de préjugés, de prédispositions à l'encontre des idées progressives, qui renferme cent sectes sociales prêtes à se combattre, vous voulez la changer à l'aide d'une pouilleuse Révolution sanglante? Qu'une fois, après des siècles de patience, un cataclysme comme 93 se produise, soit. (Et encore, la France à proprement parler n'a pas à se féliciter du Jacobinisme.) Mais que vous prétendiez établir comme état normal ces cataclysmes qui ne peuvent être que l'exception de la vie sociale, c'est ce que je suis impuissant à concevoir...

— Bravo! crièrent les bourgeois.

— Je n'ai que faire de vos bravos! cria le Bilatéral

avec une nuance de nervosité. Si leur ignorance m'attriste, votre pourriture m'exaspère, et ce n'est pas à protéger les riches que je songe, mais à éviter à une généreuse minorité de Pauvres de se faire hacher inutilement ou de jeter la France au gouffre des nations rivales!... Quant aux vils et lâches cormorans, toute l'engeance des grands et petits parasites, la vermine qui pullule en pseudo-république à côté des grippe-sous orléanistes ou des punaises de l'Impérialisme, si je n'avais qu'un bouton à pousser pour les anéantir tous, je n'hésiterais pas une seconde!

Goudemant trépignait :

— Nom de Dieu! Et dire que ce gaillard-là n'est pas révolutionnaire!

Lui, cependant, s'interrompait, honteux de ces tirades de passion, triviales, croisait lentement les bras ; puis, froidi, changeant l'allure de son prêche :

— En somme, cette Révolution que vous invoquez chaque jour, c'est un coup de la Grâce, un Miracle, un phénomène de l'ordre religieux et fanatique substitué au travail lent, sûr, naturel, de l'Evolution cérébrale. A l'aide du suffrage universel...

— Ah! vous croyez au suffrage universel, vous!

— Cette vieille farce!

— N'interrompez donc pas!

— Très bien, citoyen!

Immuable, il reprit :

— J'y crois! Je crois qu'il est un métier que nous devons tous apprendre, le seul où l'abstention est impardonnable... Qu'un peintre se désintéresse de l'Algèbre, soit! Mais tout le monde doit savoir son rôle de citoyen, tout le monde a le devoir de connaître les éléments de la science sociale, éléments simples et aisés à apprendre, et ce n'est que du jour où des millions de citoyens se-

ront d'accord sur ces rudiments qu'une Révolution pacifique ou sanglante pourra produire quelques fruits...

— Mais avec un pareil système on peut attendre encore quarante ans !

— Qu'est-ce que quarante ans dans le cycle humain?... Votre colossale aberration, à vous révolutionnaires enfants, est de ne pas posséder la notion du temps et de dater les ères du jour où vous survenez... incapables de concevoir les immenses obstacles de la stupidité et de la tradition...

— Hé ouette! cria l'anarchot. Si vous croyez que nous allons crever encore quarante ans de misère... Mieux casser la pipe immédiatement... Nous voulons la révolution définitive, le partage immédiat du Capital.

— Hélas! balbutia le Bilatéral.

Et brusquement lui vint le dégoût de la parole, une pesante lassitude. Il regardait, là-bas, le cahotement des omnibus, les rives de lumière de la rue du *Quatre-Septembre*, et la bataille vitale, sa farouche âpreté, la sottise des victoires et le navrement des défaites lui soulevaient l'âme. Mon Dieu ! la stupide lutte, ce brutal mouvement bourgeois tourné au pessimisme, à l'effroi d'une crise dont l'incapacité des possesseurs était seule la cause !

Lentement, il soulevait ses épaules, penchait sa grosse tête, parmi les clameurs de la discussion reprise par Goudemant et un bourgeois du système navet.

— Ah! pauvres cervelles!

Plus lourd, l'âme ténébreuse, avec un bâillement, il se remettait à circuler.

III

Un repentir farouche habitait Lesclide depuis sa débâcle auprès d'Eve. Tous les jours, une bataille furieuse reprenait en lui, secouait son organisme, et sa raide passion, cette minute vernale où avait poussé en lui la terne corolle, le gris désir d'union sexuelle, le révoltait, était pour lui un abîme d'ignominie et d'idiotisme. La réaction se faisait violente, un besoin plus formidable de nivellement, d'irréductible justice. Vrai, ça durait trop longtemps, et cet animal d'Hélier finirait par avoir raison... D'ailleurs, tout ce mouvement en plein air des anarchistes, au vu et au su des gouvernants, quelle force est-ce que ça pouvait bien avoir, je vous le demande? Non, c'était marcher dans une mauvaise voie. Les sociétés secrètes, à la bonne heure! Là, en n'admettant que des gaillards énergiques, éprouvés, un petit nombre, mais un petit nombre d'élite, on pouvait encore arriver à taper de grands coups. Qu'est-ce qu'ils diraient, les bourgeois, si un de ces quatre matins la Chambre des Députés, ou une autre de leurs grandes

machines, sautait? Pour le coup ce serait de la besogne, ça fortifierait le cœur des misérables, et quelle terreur dans le sale clan des exploiteurs! Qu'est-ce qu'il fallait pour ça? Dame, une dizaine d'hommes, et ce foutu blagueur de Renflô n'était pas si bête en affirmant que quinze compagnons décidés suffiraient à provoquer la Révolution!

Dilaté de ces pensées, croulant chaque jour davantage à une terrible monomanie, Lesclide se mettait à chercher des compagnons, fouillait ses souvenirs pour la détermination de leurs caractères. Six paraissaient irréprochables : Lemboust, Rallot, Bouinat, Desvoges, Jambrésier et Blanquet. Ceux-là, c'étaient des lapins! Sans doute, six ce n'était pas le bout du monde, mais six conspirateurs carrés pouvaient cependant faire de la terrible besogne. D'ailleurs, rien n'empêchait que... plus tard...

Et la résolution de Lesclide fut prise.

L'affaire, cependant, n'alla pas avec l'aisance des rêves de l'anarchiste. Deux des lapins, Desvoges et Blanquet, avec des phrases tortillardes, s'excusèrent. Par exemple, ils promettaient le secret! En revanche, Bouinat et Jambrésier, instantanément s'enrôlèrent, d'enthousiasme fou, avec la vision d'une œuvre délicieusement mystérieuse et colossale. Lemboust et Rallot, méticuleux, posèrent d'innombrables questions, objectèrent à quelques minuties, puis exigèrent une semaine de réflexion. Mais, les sept jours passés, ils se décidèrent avec fermeté, jurèrent leur grand serment à Lesclide.

— Nous ne sommes que cinq, pensa Lesclide... mais ce sont des éléments de premier ordre.

Et, dans une première réunion, on décida l'achat de livres de chimie et de mécanique pratiques.

Jambrésier habitait, rue Mouffetard, deux chambres gigantesques, dans une caduque maison du commencement du siècle. Pavée d'hexagones rouges, les murailles disharmoniques, le plafond d'extraordinaire altitude, avec les cheminées mi-modernisées, elles donnaient sur une immense et sale cour, dévorée d'herbes jaunes et de lichens. Jambrésier, amateur d'espace, y vivait mêlé à une population de chanteurs ambulants et de camelots de trottoir. Lui était ébéniste, nullement mal à l'aise, réalisant ses huit et ses dix par jour. Ses yeux circulaires, qui semblaient saillir quand il discourait, bégayant, dans un encadrement de barbe beaucoup plus épais à gauche qu'à droite, il était propre à l'enthousiasme, aux larges colères rauques, le torse trop long et de guinguois. Ses opinions étaient puissantes, enracinées dans une bonté naïve, dans un pesant cerveau. Econome, il secourait beaucoup de frères, souvent leurré, mais pourtant avait son pot, deux mille francs économisés en sept ans, avec l'arrière-idée qu'ils pourraient contribuer à quelque superbe œuvre révolutionnaire.

Or, les quatre autres étant logés à l'étroit, les chambres de Jambrésier devinrent la grande cambuse du Conventicule.

L'accouchement du but fut laborieux. Tous avaient leurs projets, et ces projets étaient énormes. Jambrésier choisissait la Chambre des Députés. Mais, selon Rallot, les sénateurs étaient plus pourris, tandis que Lemboust, avec une froideur butée, voulait la Banque de France :

— La Banque !... ah ! tonnerre !... voilà leur Dieu !... Ah ! le jour où on frapperait la Banque !

— C'est difficile... difficile.. murmurait Rallot.... Franchement, je crois que la Bourse offrirait moins d'obstacles...

Lesclide oscillait entre des projets innombrables.

Toutes les grandes institutions défilèrent, et jusqu'à ce malheureux Institut. Rallot, esprit critique, criait :

— Car tous ces savants à la Pasteur et ces littérateurs réactionnaires aident, par leurs sales travaux, à maintenir la gangrène sociale !

Et les cinq, chauffés à l'âpre parlerie, gonflés d'espérances démesurées, surhaussés par la griserie conspiratrice, se contemplaient avec des prunelles élargies, rencoignés au plus profond de l'appartement, baissant la voix mystérieusement, avec délices. Quatre [réunions se gaspillèrent ainsi, tous ces hommes d'action abandonnés à la passion discoureuse de vieux hanteurs de réunions contradictoires. A la sixième séance, pourtant, Lesclide fit une proposition sage :

— A quoi bon, remarqua-t-il, nous occuper dès à présent de savoir à quel projet nous nous arrêterons. Sans doute, les événements nous indiqueront la meilleure voie à suivre... En attendant, je propose que nous ne nous occupions que d'étudier sérieusement les *moyens*... Il faut que chacun d'entre nous choisisse son département...

— Ça me paraît juste ! répondit Jambrésier.

Et les trois autres ayant hoché la tête, ils se mirent à discuter les moyens. Il fallait de la chimie et de la mécanique... on avait les livres... mais combien de chimistes et combien de mécaniciens ?

— Moi, dit Lemboust, je crois qu'il faudra trois chimistes et trois mécaniciens.

— Je ne suis pas de cet avis, fit Lesclide... La chimie est de beaucoup le plus important de nos travaux... Je propose un seul mécanicien...

— Mais, fit Lemboust, en revanche les manipulations chimiques sont plus faciles et demandent moins de main d'œuvre...

— N'importe... Y nous faudra tout au plus deux ou trois appareils d'horlogerie... très simples.

Tous essayèrent de trouver des opinions originales, Rallot proposant que chacun fût à la fois mécanicien et chimiste, Bouinat étant d'avis qu'on commençât par la chimie, et qu'on remît à plus tard la mécanique, tandis que Jambrésier proposait de pratiquer trois semaines l'une, puis une semaine l'autre. Les phrases voletèrent longuement, en sourdine, avec un éclat parfois :

— Crie donc pas, Jambrésier !...

Brusquement, Rallot, Bouinat et Jambrésier se rallièrent à la proposition de Lesclide. Se voyant en minorité, Lemboust céda d'un air de rancune :

— Qui sera le mécanicien ? fit-il.

— Si vous voulez bien, ce sera moi, fit Jambésier... car j'ai étudié pour être horloger.

Mais Rallot qui ambitionnait aussi le poste, s'écria avec vivacité :

— Moi j'ai commencé un cours aux Arts et Métiers...

— Si on tirait au sort ? demanda Bouinat.

Le sort désigna Jambrésier. Alors, les yeux tout ronds, hérissé d'enthousiasme, il bégaya ridiculement, il affirma qu'il ne serait pas feignant, foutre de nom de Dieu !

— Et mes deux mille francs, vous savez... grogna-t-il... va sans dire qu'y seront là pour la fabrication des machines quand nos plans seront prêts !

Tous, les jours suivants, s'attelèrent à l'étude, avec la pensée de faire rapidement quelque chose d'épatant. Mais, les renseignements des volumes acquis étaient d'ordre général, peu pratiques, et il fallut chercher des ouvrages spéciaux. Jambrésier s'entêta à faire son affaire seul, sans le secours de sacrés bouquins, et il rêvait à des combinaisons extravagantes mais, heureusement,

avait une bonne dose d'esprit expérimental, peu à peu simplifiait son affaire, réduisait ses proportions.

De leur côté, les chimistes se décidèrent à ouvrir l'ère des expériences. Quatre flacons à doubles tubulures, des cornues, des tubes, un réchaud à l'esprit de vin, tels furent leurs premiers instruments. Lemboust et Bouinat étaient d'avis qu'on commençât immédiatement la fabrication de la substance explosive, mais Rallot les convainquit de la nécessité de se faire la main à des opérations moins dangereuses. Donc ils fabriquèrent de l'hydrogène, du chlore, et, le succès les enhardissant, abordèrent la décomposition du chlorate de potasse. Mais cette fois, la chose tourna mal, la cornue fit explosion avec un formidable fracas et les morceaux de verre, éparpillés à travers la chambre, blessèrent légèrement Bouinat et Rallot au visage. La première stupeur passée, ils se regardèrent pâles et frémissants comme s'ils venaient d'échapper à la mort.

— Je vous l'avais dit, fit Lesclide, fallait mettre du peroxyde de manganèse.

Effarés, les voisins ouvraient les fenêtres et même le concierge frappa, pour s'informer.

Cette aventure les rendit très prudents ; et pour un temps ils abandonnèrent toute manipulation, revinrent à la théorie.

Lesclide savourait les délices de sa conspiration. Il était content, se sentait un autre homme. L'œuvre, maintenant, allait progresser, grandir, féconde en résultats. Le temps aurait raison des difficultés dernières. Les soirs libres, il rôdait autour des édifices, une joie de tyran satisfait lui chatouillant le cœur. Il dressait des plans, achetait au fur et à mesure les outils qu'il jugeait nécessaires : cisailles, limes, petites scies à scier les barreaux de fer, foret. Et bientôt ce ne fut plus le

rêve de faire sauter un seul monument, mais celui d'une catastrophe plus effroyable, abattant le même jour, trois ou quatre des forteresses bourgeoises. Alors, lui, Lesclide, la tête du complot, serait un grand homme, et la Révolution serait assurée.



IV

C'était grande séance à la salle Tavié. Au programmme, prudemment mixte, deux ordres du jour figuraient : Conférence d'abord, candidature municipale ensuite. Les malins des « Mains calleuses » avaient tout de suite éventé la mèche : un moyen de se faire une salle propre où le candidat guesdiste se taillerait une large réclame ! Seulement, on avait compté sans les zigs d'attaque. L'éveil donné par le « Prolétariat, » le cosmos révolutionnaire en branle, les anarchistes, à leur tour, après avoir ri de la zizanie qui poussait si dru dans le champ voisin, résolurent d'en tirer parti pour une active propagande.

Le Bilatéral y avait rendez-vous avec Ravière et se trouvait avant deux heures dans la salle. Elle était oblongue ; le ciel orageux y versait une lueur chétive, de l'ombre flottait aux entrecolonnements et, dans ce crépuscule, assis sur les banquettes de toiles cirées, des hommes et des femmes causaient, fantastiques.

A droite, les anarchistes avaient déjà pris place,

très animés, leurs crieurs de journaux, en conquérants, le verbe haut, écrasaient sous le nombre et la variété, le solitaire vendeur de la « Revendication prolétaire » ; la vente donnait, les compagnons exaltaient leurs espérances. Blanquet, décidé à faire du boucan, était pâle, Bouinat riait hostilement, Thénin, la main droite enfoncée dans la poche de son pantalon, tenait un revolver, et Lesclide, parlant bas à Garulle, avait sa tête des mauvais jours.

Le Bilatéral les observait. La plupart étaient imberbes, de vrais gamins, et, parmi les autres, on remarquait des microcéphalies, d'effroyables marasmes, du strabisme, des yeux phosphoriques de fous, un pêle-mêle troublant d'organismes hors d'équilibre. Quelques-uns même atteignaient la névrose : une blouse bleue, le nez pincé, hoquetait durement, terrifique, avec ses regards noyés comme d'une ivresse malsaine, son teint brouillé, consumé de fièvre ; plus loin, une tête virait dans une énergique négation, puis se penchait, les paupières battantes, et une main grêle s'efforçait d'arrêter ce chef indocile, saisissait fortement le menton, impuissante contre la folie héréditaire du muscle.

Hélier se demandait s'ils n'étaient pas les héritiers des névrosés du Moyen Age, Flagellants, Danseurs de Saint-Guy, qui, eux aussi, devant leurs yeux épileptiques, noyés d'extase, voyaient le rêve d'un paradis facile, d'une béatitude acquise par la souffrance et la fraternité. Pourtant, un être tout à fait supérieur partageait leurs idées, et c'était un savant, homme de calcul, de méthode ! Pourquoi ? La logique aussi se catégorisait ?

Attristé de leur folie, Hélier songeait, les yeux sur la Marianne de plâtre, rechampie du bleu et du rouge

des drapeaux, trempée dans une lueur de rêve. Elle lui rappelait les Entéléchies enthousiastes de son adolescence, la Justice, le Bien, le Beau.

La salle s'emplissait, des causeries plus libres haussaient, gonflaient le brouhaha. Les crieurs continuaient leurs pérégrinations chantantes, accrus d'un libraire qui étalait, à l'entrée, un stock de brochures et de chansons. Les partisans des « Mains calleuses », groupés près de l'estrade, lançaient de loin des appels à leurs camarades, des encouragements, tandis que chaque entrée d'anarchiste remuait d'une joie les frères et compagnons à droite.

Distraitement, le Bilatéral écoutait un vieux brèche-dents, contant un épisode de la Commune.

— Nous lui avons joliment rasé sa propriété à Neuilly. Il avait de bon vin dans sa cave.

— Rasée ?

— Oui, vous savez bien, à Neuilly, à côté de la propriété de Rotschild. Nous avons tout démoli et mis les pierres en tas. Aussi, il l'a bien dit : « Vous avez bu mon vin, j'aurai votre sang ! »

Alors un autre reprit, farouche :

— Sur la route de Versailles, il en a fait tuer quatre-vingt-dix à coups de baïonnette !

— Et dans Paris donc, presque tous des innocents ! Tenez, moi, on m'a laissé bien tranquille ; cependant je peux dire...

— Aujourd'hui, avança un jeune optimiste, les soldats ne tireraient plus sur le peuple.

Mais le vieux, dubitatif :

— Faut pas s'y fier ; le soldat est joliment coquin quand il s'agit de chaparder. On n'a qu'à lui dire : « Ce que vous pouvez prendre est à vous. » Y ne manque pas son coup, allez. Nous en avons eu la preuve après

la Commune, tous les soldats du xe avaient des montres d'or...

Il s'interrompit, leva sa pipe vers la galerie :

— Tenez, là-bas, deux condamnés à mort !

« *Quelqu'un* » venait d'entrer, un rictus aux lèvres, sa toute petite tête surmontée d'un haut front étroit rayé d'une portée de rides profondes. Il déployait le « Soleil », provocateur des pieds à la tête avec son rire ironique, ses gestes immenses, son inconscience de fou. On le regardait de mauvais œil et il se campait, à l'aise parmi l'hostilité générale, d'une gaieté farouche, même dépouilla sa veste, étendit ses bras aux manches de coton comme pour se préparer à un pugilat.

Une effervescence plus vive se marquait partout. Dans l'orage travaillant l'atmosphère au dehors, la clarté avait des blémissements tragiques, des éclipses formidables qui mettaient la nuit sur le moutonnement des têtes, et la tension électrique était forte aux périphéries, les nerfs secoués, mal à l'aise. Des gouttes de sueur dégoulinaient au long des tempes, tous les méplats luisaient, des lèvres affaissées ouvraient le noir des bouches ; des mains exaspérées tiraient sur les faux-cols, essayaient d'élargir, d'assouplir ce lien inaccoutumé ; des bras s'étendaient avec des retroussements de manches, de grands soupirs, et les femmes sans cesse épongeaient leurs visages. Une fièvre mordait la salle, un levain hostile, tout le fond batailleur du peuple remué à l'approche du météore.

Hélier sentit une main se poser sur son épaule. Ravière était là et Eve. Ils durent reculer de quelques banquettes pour avoir trois places juxtaposées.

— Eh bien ! dit Ravière, qu'est-ce qu'on me raconte : y a un coup monté pour faire du boucan.

— C'est donc ça, fit Hélier, que les Anarchistes sont si excités ce soir.

— Les Anarchistes ?

— Oui, là, tenez, à droite.

— Tiens ! C'est vrai tont de même. Je ne croyais pas... Non, mais regardez donc les autres là-bas, sur le devant... Voilà Chailloux... et Rigaud... Ils ont l'air de ruminer un mauvais coup.

L'ouverture était proche. Sur l'estrade, au fond, encerclée de miroirs à hauteur d'homme, les invités commençaient à se grouper : Musin, bienveillant, sa grosse face pâle, rechampie d'une barbe noire, son crâne quasi chauve où s'avance jusqu'au front un bizarre promontoire de cheveux ras; Ghalmière trapu, ses lunettes brillantes, nerveux, énergique ; Levrault, tête de mort pensive, les yeux en haut, répétant son discours ; un long gastralgique ouvrant une gueule de four pour bâiller, puis deux citoyennes en contraste, l'une de visage sensitif, doux, honnête ; l'autre suspecte, plâtrée, avachie, entoisonnée de boucles fausses.

Des interrogations se croisaient, des réflexions sur les orateurs.

— C'est Desgaud, de l'Intransigeant.

— Le docteur Musin, un gaillard qu'a le mot pour rire !

— Qui ça, Chalmière ?

— Celui qui est assis près de ce vieux sans nez.

— Tiens, Levrault ; je le croyais mort. C'est mon ancien commandant sous la Commune : un énergique, je l'ai vu à l'œuvre.

Mais les bourgeois réclamaient tapageusement l'ouverture de la séance, et une face en écumoire les menaça de sa canne :

— Ils se croient au théâtre, sans doute !

Puis, se rengorgeant :

— On voit bien que ce sont des bourgeois gavés et satisfaits !

Cependant, sur l'estrade, Ladrieux parut pour constituer le bureau. Le groupe des anarchistes s'émut :

— Pas de bureau !

— Oui, oui, pas de bureau ! pas de bureau !

Un tumulte grandit. De toutes parts des individualités se dressèrent, convulsives ; les mots partaient comme des balles, secs et durs, des voix fêlées de colère haletaient des motions, lançaient de grosses insultes. Mais les « Mains calleuses » se coalisèrent avec les les autres collectivistes ; les bourgeois menacés d'expulsion, se turent. Ladrieux ayant profité d'une accalmie pour insinuer que les tapageurs étaient des mouchards, les anarchots, intimidés, cédèrent devant la réprobation. Mais à la candidature du Président, la lutte reprit et, comme si l'élection eût dépendu de la force des coups de gueule, les camps ennemis, cinq minutes durant, échangèrent des noms.

— Ça n'a pas été sans tirage ! fit Ravière quant tout fut terminé.

L'orateur Planche porta le premier la parole. Tout d'abord, on l'écouta. Seul, le « provocateur » au *Soleil* tournait sa tête de linotte, jetait, en dessous, des regards d'inquiétante phosphorescence. Il ne disait rien pourtant, se contentait de son rire silencieux de fou rusé.

Toute la salle, à présent, était pleine, et l'on étouffait davantage. Le jour tombait de biais par les vitres d'en haut, coupait en deux la salle dans sa longueur, l'une partie noyée d'ombre, l'autre baignée de lumière, avec la houle des têtes roulant sur les épaules ; et la blancheur réfléchie des faces, des cols, des plastrons

éclairait le roux, le bleu, le noir des costumes, faisait s'entrecroiser des rayons mélancoliques.

Un géant, une espèce d'ours, avait pris place à côté du Bilatéral, un gaillard expansif et monotone qui soulignait les passages applaudis d'une réflexion :

— Hum ! ils ont des armes, c'est vrai ; mais on a le feu. Nom de Dieu, je fous le feu, qu'est-ce qu'on risque, hein ?

Il goguenardait, jovial et féroce, poussait du coude Hélier.

— Des assassins !... hum ! S'il faut les saigner, on les saignera... hein !... hum ! On mettra le feu, on rasera tout. Qu'est-ce qu'on risque ? Moi, je n'ai pas le sou.

Son roulis s'accentuait. Il exhalait l'alcool imprégné de senteurs humaines ; d'ailleurs, ses abajoues rouges, sa nuque énorme, sanglante, révélaient l'apoplexie d'une éternelle ivresse.

Planche approchait de la fin de son discours.

— Attention ! dit Ravière, y va entamer la question électorale ! V'là Chailloux et Rigaud qui s'apprêtent.

D'autres devaient se faire la même réflexion, car un trouble naquit, une oscillation d'individus arrangeant d'instinct leurs vêtements comme pour un combat. Le « provocateur » au *Soleil* surexcité, cria :

— Et l'Algérie !

Puis, écrasé sous les *chut*, il ouvrit son journal, se mit à lire. Mais, sous la galerie, un ouvrier demanda la parole. Ce fut un coup de foudre : tout le monde se leva.

— A la porte !....

— A la tribune !...

— Eh ! muffe !....

— Qu'on me l'amène, gronda le géant, je le nettoie.

— Qu'il montre sa figure !

— A bas les voleurs !

Le dessous de la galerie se congestionnait ; une rumeur continue ronflait dans la salle, et de temps à autre, un remous faisait vaciller le groupe tassé autour de l'interrupteur. Ce n'était rien ! Mais tandis que Planche tentait de reprendre son débit, la discussion s'exacerba.

— A la porte ! C'est un mouchard !

On ne vit plus qu'un tourbillon, puis, l'homme saisi, poussé, traça un sillage parmi l'agitation des bras et des têtes. L'expulsion, cependant, ne calma pas la foule, elle restait violente, prête à mordre et Planche hâtait la conclusion de son discours dans les continuels tressauts du populo.

— Qu'est-ce qu'ils ont donc, aujourd'hui ? murmura Eve, un rien les irrite.

— C'est l'orage ! dit le Bilatéral.

— Sacrebleu, fit Ravière, v'là le moment !

En effet, Planche arrivait à la candidature, et Rigaud, dressé au premier plan, ricanait :

— Ah ! ah ! voilà le vrai but de la séance. On vous répondra !

— A la tribune !

Rigaud, debout, entouré de ses amis, narguait la foule, tandis que Planche s'égosillait.

— Malheur... hum ! grogna l' « Ours, » faut le prendre par le cou.

Alors, comme la foule continuait à hurler, Rigaud se décida à gravir les marches de la tribune. Mais Planche ne voulut pas lui céder la parole.

— Vous attendrez que j'aie fini.

— Il doit attendre !

— Parlez ! parlez !

— Ce n'est pas une motion d'ordre, fit Planche ; il aura son tour après moi.

On se fâcha. Le président agita sa sonnette, parla dans la tourmente :

— Laissez-moi vous expliquer... le citoyen... le citoyen Rigaud parlera suivant la justice...

Déjà un troisième orateur, un sauveur de situation, montrait sa figure, et il se disputait longuement avec Rigaud, tandis que le vacarme augmentait :

— Allons, Planche !

— Tiens bon, Rigaud !

Le sauveur, indigné, se retira et Rigaud gueula de toutes ses forces :

— Citoyennes et citoyens !...

Mais Planche de son côté reprenait :

— Ce qu'il faut au parti révolutionnaire c'est un candidat de protestation... de protestation contre... l'odieux arbitraire... contre...

On ne l'écoutait pas, et la voix de Rigaud, dominant la sienne, parvenait seule à envoyer quelques phrases aux oreilles du public.

— ... Un ouvrier peut nous sauver... des blagueurs de journalistes... fripouilles... on les connaît... Protestez sur le nom de Naillet.

Des colloques s'engageaient partout, sans souci de l'estrade, la sonnette du président même ne s'entendait plus, et Planche, enrauqué, ouvrant la bouche comme un mime, semblait aphone, tandis que Rigaud, découragé, retournait parmi ses camarades. Sa retraite fut accueillie par des quolibets, puis une huée s'enfla :

— Hou ! hou !

Les « Mains calleuses » se mirent debout, tous ensemble, et Rigaud reprenait, par défi, le chemin de la

la tribune, lorsque des citoyens se précipitèrent pour l'en empêcher. La bagarre commença.

— Vive l'Anarchie ! Vive l'Anarchie !

Cela montait, par lentes périodes, comme un vent de tempête, au milieu de la stupéfaction de la foule. Verseau, d'une agilité de singe, bondit sur l'estrade. Lesclide, Blanquet, Thénin, Bouinat, Garulle, l'y suivirent. Planche, bousculé, se défendit, mais déjà Garulle, de ses bras d'athlète, soulevait la table dont la carafe et les verres se fracassaient, la tendait aux copains, d'où, par-dessus les têtes, elle alla jusque près de la porte. Le gastralgique, les citoyennes, avaient abandonné la place ; Musin, Chalmière, Levrault accouraient au secours du président, et pendant qu'on se fichait des taloches, les sièges prenaient le chemin de la table. Mais de toutes parts on accourait pour dégager l'estrade ; une bagarre forcenée se produisit, les mauvais coups débutèrent. Maintenant, au devant de la salle, sur la scène, des poings clos, des cannes, s'abattaient vertigineusement, des chapeaux s'envolaient au hasard, et les injures sourdaient de la mêlée, dominées du gloussement perçant des femmes.

Les bourgeois, abrités à la galerie, s'amusaient démesurément. Le Bilatéral et Ravière, devant le déchaînement féroce, la stupidité de ces socialistes s'assommant en famille, s'indignaient.

— Non, mais là, fit Ravière, faut-il être des brutes ! Tenez, ces bourgeois là-haut, ils ont raison de rire. Nom de Dieu ! Tout ça tourne à leur profit.

Brusquement, l' « Ours », l'ex-voisin d'Hélier surgit d'un point de la bataille, poursuivant une blouse blanche dont la face, déjà, portait la marque d'une gifle.

— Arrêtez-le, hein ! Que je l'étrangle !

Mais la foule s'interposa, et « l'Ours » allongeant ses

formidables mains, grognant, empoignant au hasard, renversant d'un choc, rejoignait sa victime.

— Hum ! tas de feignants. De quoi ? Une blouse blanche que je vous dis.

La blouse blanche, terrifiée, reculait toujours, un coup de poing l'abattit. La foule murmura, prudente pourtant devant cette force énorme. Tout à coup le Bilatéral entra dans le cercle.

— En voilà assez !

— C'est pas tout ça, dit le géant radouci à la vue de son voisin. On ne fait pas de mal, hum ! Pourquoi donc qu'ils ont commencé, hein ?

— Faut pas abuser de sa force.

— Rapport à quoi, hum ! C'est une mouche que je vous dis, hein ! Une barbe soignée comme ça et une blouse blanche ?

Un revirement se faisait dans la foule.

— Ah ! nom de Dieu, c'est-il vrai, voyons ! gueula un ouvrier dans la figure du suspect, t'es pas un homme alors !

— Il en est ! Il en est ! Faut le saigner.

— Allons ! fit Hélier, rien ne le prouve !

La blouse protestait, épouvantée :

— Je suis un ouvrier...

— De l'Usine du bord de l'eau !

— S'il en est, comment le saurez-vous ? reprit le Bilatéral. Vous allez peut-être maltraiter un innocent.

— Toi, fit un gamin blême, tu parles pour ton camarade.

C'était un petit anarchiste rageur, un de ceux qui avaient déménagé les sièges. Ravière, hors de lui, se précipita.

— Sale morveux, file ou je te fiche la botte au c... !

— Attends, tu vas voir, fit le gamin en s'esquivant.

La blouse blanche avait disparu. L' « Ours » se perdait en explications confuses auprès du Bilatéral. Des doigts secs agrippèrent le bras d'Eve qui fut brutalement mise de côté et Lesclide se planta devant Ravière.

— Tu battras un enfant ?

Mais le vieux communiste, dédaigneux, répliqua :

— De quoi te mêles-tu ?

Eve se précipitait entre eux. Rageusement, Lesclide la repoussa, mais il fut enlevé, broyé contre le sol. C'était le Bilatéral. La colère l'avait gagné, un souffle rauque sortait de sa poitrine.

— Bien tapé, ronfla l' « Ours, » t'es un zig d'attaque.

Eve n'avait plus une goutte de sang aux veines. L'action d'Hélier la laissait sans force, dans une reconnaissance, une admiration démesurées.

Lesclide se relevait, enragé, se ruait sur son rival, s'accrochait aux vêtements, cherchait à mordre. En deux coups, l'autre détacha les mains qui le serraient, puis prenant l'anarchiste aux poignets, l'immobilisant :

— Je suis le plus fort, va-t'en !

Lesclide lui décocha un coup de pied, le manqua :

— Va-t'en ! fit encore Hélier.

La foule s'écarta. Toute une bande d'anarchots parut, guidée par le gamin, Garulle en tête, frayant la route aux autres.

— Veux-tu le lâcher, vache ! cria-t-il au Bilatéral.

Et comme il levait le poing, Hélier lui lança Lesclide au ventre. L'hercule chancela, et l'« Ours », désireux de se réhabiliter, lui posa la main sur la poitrine.

— Pas deux contre un, sinon t'auras affaire à moi, hein !

Ils restèrent une minute à s'examiner, leurs têtes projetées crapuleusement, énormes. Et tout à coup ils

s'empoignèrent. Garulle, d'abord, serré dans les pattes, de l'« Ours », écrasé sous le poids du colosse, étouffa, tomba sur les genoux. Mais alors l'avantage lui revint; il glissa la tête sous l'aisselle de l'autre, se dégagea :

— Crapule !

— Feignant !

Et le combat reprit. Garulle, par deux fois, martela la tête dure de l'adversaire sans parvenir à le troubler, puis ressaisi dans la formidable étreinte, il dut s'aider des deux mains pour éviter la rencontre des poitrines. Ils haletaient, à bout de souffle, s'en tenant à une injure unique, répétée :

— Crapule !

— Feignant !

L'« Ours», coërçant sa force, se baissa pour un écrasement. Garulle en profita, et son crâne, brusquement relevé, donna sous le menton de l'autre. Les mâchoires craquèrent, l'Ours croula, et Garulle, implacable, écrasait des deux poings la large face du vaincu.

— Faut-il être féroce ! hurla le Bilatéral, en se jetant sur l'athlète.

— Attends, toi, tu vas avoir ton tour !

— Je ne vous crains pas, fit Hélier, mais vous feriez mieux d'en rester là.

— Tu canes... je te fesserai !

— Allons, dit le Bilatéral, résigné.

Eve, frémissante, s'interposait, suppliait Garulle.

— Y se met derrière les femmes ! ricana l'autre.

— Laisse donc, Eve, murmura le Bilatéral.

Et il l'écartait doucement, un peu pâle. Elle se cacha la figure, dans une impression d'écroulement, sanglotante. Alors ce fut Ravière qui s'avança, mais les anarchistes le repoussèrent. Hélier, cependant, attendait, dans une garde très convenable.

— Ah ! tu sais la boxe ! ricana Garulle, eh ! bien, pare-moi ça !

Son poing visait la figure. Hélier para, et, retrouvant l'instinct de ses assauts de salle, tomba sur l'autre à coups nets, en plein nez. Puis, l'hercule ayant reculé, il y eut une pause :

— Bravo ! hurla un vieux de 48. C'est une bonne leçon !

Maintenant c'était, dans Eve, un réveil de la vie, un hosanna de victoire, une telle fièvre d'allégresse qu'elle avait peine à retenir les cris qui se pressaient sur ses lèvres. Mais quand elle vit revenir Garulle, impétueusement, ses épouvantes, toutes ensemble, renaquirent :

— Nom de Dieu ! Je te montrerai ! mugit la brute.

Alors Hélier, pour éviter le choc trop véloce, s'écarta, mais son poing avançait, atteignait continuellement l'antagoniste, le harcelait, lui coupait son élan. Enfin, reprenant l'offensive, il se fendit, il allongea un des grands coups de sa jeunesse, et Garulle, rudement, s'abattit.

Mais, dans la salle, au pied de l'estrade, la bataille continuait, de moment en moment plus féroce, avec des hurlements de femmes tirant leurs hommes par le bras et on voyait, de ci de là, un gaillard ensanglanté émerger de la foule tandis que de nouvelles recrues s'y ruaient.

Brusquement, deux détonations retentirent. Une panique abominable coupa la bataille, un ahurissement de bêtes traquées piétinant les unes sur les autres.

— Quel est le cochon qui a fait ça ? gueula Ravière.

C'était Thénin. Excité, croyant l'heure venue de montrer son courage, il avait sorti son revolver, en avait déchargé au hasard, les premiers coups.

Déjà des citoyens le désarmaient, le rossaient convenablement, et la panique se résolvait en colloques, en exclamations indignées, en bavardages intarissables, tandis que les fuyards, honteux, s'arrêtaient. Seuls, les bourgeois de la galerie, venus pour s'amuser, continuaient leurs galopades, dévalaient les escaliers, se sauvaient dans la rue. Des agents parurent, un commissaire en écharpe qui ordonna d'évacuer la salle :

— Nous ferons mieux de déguerpir! fit Ravière. C'est trop bête ces échauffourées !

Au dehors, la clarté du jour les effara, et ils restèrent à se regarder une minute :

— Sacrebleu ! s'écria Ravière... Vous avez une fameuse poigne tout de même, citoyen Hélier !

Eve, rêveuse, pensait de même, et dans ce qu'elle avait de peuple, cet élément physique surhaussait le Bilatéral, exaltait l'orgueil de son choix, la tenait à côté de lui silencieuse, pleine d'un respect attendri, et toute frémissante encore à des retours de mémoire, à une terreur rétrospective de la lutte.

V

Comme toujours, les doutes du Bilatéral se résol vaient en pérégrinations. Avec la répugnance de sa nature aux transmutations rapides, il restait hésiter devant Eve. Tout au long de Paris, à travers la multiplicité d'impressions de son encéphale de puissant Celte, la vierge revenait, persistait, inécartable. Il luttait avec méthode, et les armes ne faisaient pas défaut dans son arsenal de philosophie polyédrique. Au fond, il était surpris de constater que l'existence, une fois encore, déjouât son sens intime. Par la complication de sa dynamique intellectuelle, la généralisation de ses goûts, il s'était cru plus neutre, très capable de tendresse, mais mort à la densité des passions. C'était faux. Il ne voulut pas se résigner sans stage, vécut dans une tremblante, nerveuse nébulosité, une mélancolie marécageuse, avec une grosse difficulté de se recueillir, de vivre dans l'habituelle clarté de son être toujours plongé au conscient. Quelquefois, cependant, arrivait un flux d'immense béatitude, une oppression humide et tiède,

pareille aux après-pluie d'avrillée, quand reste un voile sur le zénith, le soleil au fond d'une citerne bleuâtre, les rayons atténués, dispersés en gerbes douces, une netteté d'horizon sans éclat, une grande impression de palingénésie, de nature lavée et bienheureuse. Souvent aussi, par réaction, une pause âpre survenait, une limpidité froide de cerveau scientifique, quelque chose des hauts glaciers, des plis immobiles d'une cime, la conformation pleine d'arêtes de ces régions, la transparence des névés, la dureté des granits.

Les mois de l'agonie végétale descendaient sur Paris, travaillant diversement les organismes et tuant des catégories de malades. A nulle époque, les omnibus n'ont tant de charmes, au soir, avec leur complexe population, visible par les vitrages un peu ternis d'haleines, ou tassée frileusement sur les impériales. Dans ses alourdissements de tristesse, calé aux coins des boulevards, Hélier les regardait venir et disparaître. Au kaléidoscope moral, il se figurait tous ces destins unifiés quelques minutes dans un même roulement, puis redivisés, versés à tous les chemins, s'éloignant dans les boyaux des rues, dans le mystère des longs ravins de pierre, montant à leurs petites alvéoles, s'abritant par myriades dans la nuit, le sommeil, le travail.

Cependant, les marchands de journaux beuglaient avec mélancolie, de vieilles femmes encombraient les bancs d'attente, des étoiles de gaz se constellaient en annonce théâtrale; une lanterne chinoise originalisait une boutique ambulante d'oranges, et, sur la surface oblique des étalages, partout se profilaient des colonnes lumineuses, tandis qu'un camelot hurlait la dernière grande invention du XIXe siècle, la plume à tout usage qui, « de même que la plume d'acier a remplacé la plume d'oie, de même celle-ci remplacera la plume d'a-

cier ! » .... La vie des omnibus continuait, isochrone, avec ses bramements, ses timbres marquant les trois et les six sous, la foule noire attroupée autour, armée de numéros d'ordre, et les trams allaient comme de jolies maisons d'ambulants, diaphanes, à glissement doux.

Graduellement, Hélier oubliait l'ambiance et, abandonnant les analyses, inquiet, tout tendre, il revenait vers Eve, démarrait dans une incertitude suave et cruelle.

La tuerie d'octobre dévêtait les jardins et les promenades. Sous de jeunes platanes, la chlorose des feuilles aboutissait à une transsudation de lueur chrysopale, idéalement teintée de bai et qui fonçait aux platanes plus vieux. L'écorchure des troncs alternait de la fleur de soufre au blanc de petit lait, entre les ruines cendreuses de l'écorce. Au ferme édifice des marronniers, du bronze guenilleux restait pendre, et sur les ellipses, les croissants des pelouses dévorées par de la broussaille, entre des manteaux de conifères, les feuillages d'arrière-plan surgissaient en flore surprenante, en grappes de cuir rouge, de peluche jaune, de roux de flamme, pleine de trous d'ombre, de cavernes molles et tissés de noires brindilles.

Le soleil, dans des langes de mousseline, tourmentait le fond des allées, s'abaissait en rais de poudre jonquille, de corpuscules d'égrisée d'ambre, jouait dans les agonisantes feuilles une musique pâle sur les teintes brûlées, les pailles, les derniers verts d'anémie, le fin noir chevelu des ramuscules déshabillées ; ou bien le vent allait, secouait le monde mélancolique des odeurs, les cellules végétales agonisées, emportait, comme une marée isochrone ou par nervosités giratoires, les jolies mortes légères, les soulevait sur l'herbe, sur les che-

mins couleur de poivre, parmi les variations ineffables de la lumière diffuse, et elles bruissaient comme des soies, comme des métaux laminés, se choquaient dans les tourmentes ou tombaient en coupetées régulières, s'amoncelaient devant des tertres, des piédestaux, faisaient des îles dormeuses, de ci de là, parmi la progression quasi-fluide de la multitude.

L'ère des chloroses s'écoula, un hiver doux s'abattit sur la ville, et le Bilatéral, préoccupé d'un problème considérable de photophonie, souffrait et travaillait alternativement. D'ailleurs, il ne changeait aucune de ses habitudes, continuait à recevoir Eve et à l'instruire de science légère, de cosmogonie poétique. Il avait, près d'elle, une peur sourde, une incapacité de dire les paroles sexuelles. Lorsqu'elle l'écoutait, assise près de la table, il se reculait dans la pénombre pour bien l'observer. Alors, une inquiétude farouche errait dans sa poitrine, et il trouvait bête, presque brutale, la pensée qu'elle pût l'aimer d'amour. Appliquées pour lui-même, toutes ses facultés d'observation perdaient leur puissance. Des gestes de timidités d'Eve, un mot tremblant, la fixité de son attention, l'allure tendre de ses arrivées et de ses départs se déformaient pour lui, prenaient des caractéristiques noires. L'ancien gauche d'amour qu'il était, le mâle qui estime trop haut la tendresse féminine, le déçu par hyberpole, revivaient dans ses trente ans comme au seuil de la vingtaine.

L'âge, quelques maîtresses, une femme, l'observation attentive des idylles grosses qui se nouaient, se dénouaient dans son ambiance, la connaissance analytique de la brutalité des femmes, l'acquis puissant d'avoir été aimé à chacune de ses unions avec elles, tout cela s'effaçait, s'annulait, restait sans utilité appréciable à l'heure trouble de la palingénésie amoureuse. Il n'était

devenu un peu familier près des jeunes femmes que par désintéressement, par le vouloir de ne pas édifier de projets sur elles, par un véritable artifice de ratiocinateur. Ici, tout croulait; son adolescence revivait devant Eve, avec une surestimation infinie de la suavité de la vierge, un abaissement puéril de lui-même.

Eve attendait. Une intuition fluide, sensationnelle que, chez le Bilatéral, tout allait par luttes, lui donnait la patience, la notion sûre du temps. Elle notait les moindres troubles de l'homme, les dissonances de sa parole, ses légers arrêts de contemplation sur elle, bien plus hardie que lui à conclure et très sûre, au fond, malgré l'humilité qu'elle ressentait en sa présence, très sûre de son pouvoir féminin, de la tyrannie de sa grâce. De même qu'elle avait fini par connaître la profonde tendresse d'Hélier pour le peuple, de même, à présent, elle le savait très amoureux, elle percevait le bouillonnement chaud de son être sous le volontaire de sa gravité. Assise, écoutant aller la voix profonde du mâle, elle se délectait à surprendre ses frissons, à voir passer sur lui des émotions brusques et quelquefois, avec une hardiesse tranquille, elle levait les cils, posait un long regard de femme sur la figure du professeur. Il devenait pâle, furetait fiévreusement de la main parmi les papiers épars sur la table, répétait ses mots, et elle, sournoise, jouissait de ce trouble démesurément.

Les mois d'hiver passèrent, et le reverdis était proche. Au choc de l'équinoxe approchant, à la croissance de la lumière, Eve redevint inquiète. La répétition des mêmes incidences atténuait leurs caractéristiques, et elle recommençait à douter de l'amour du Bilatéral. A mesure, elle s'irritait, se montrait moins disciple, inattentive, gonflée de l'impatience de l'événement qui ne

venait pas. Lui, dans ces nervosités, voulut voir de l'ennui, les premiers symptômes de fatigue dans la tête légère de la femme. Une épouvante abominable le mordit aux entrailles, il crut prête à se dénouer la trame fragile qui les unissait.

Puis, mars s'écoula, puis avril, et le malentendu continuait à grossir. Parfois, durant une semaine entière, elle restait absente, parcourue de rancunes, humiliée, prête à commettre quelque sottise. Son père la contenait. Lui, depuis décembre, avait compris l'aventure, stupéfait, malgré qu'il eut été lui-même un hésitant en amour, des lenteurs du Bilatéral. Prudent, il se taisait, cachait sa pensée à Eve, persuadé que tout allait s'arranger, que son intervention pourrait être une maladresse, et il était très heureux, plus paisible devant les questions sociales à présent qu'un des meilleurs rêves de sa vie semblait devoir aboutir. Pourtant, quand il vit mai s'écouler, sa fille plus malheureuse, il recommença de douter et, à mesure, il trouvait la société plus dégoûtante et annonçait des cataclysmes.

Un soir, sur la pente du Boulevard Montmartre, le Bilatéral regardait la longue file des promeneurs, la grande horloge à cadran bleu dans l'axe, et les voitures mues sur le fond noir des pavés de bois. Perdu dans l'éternel problème de la possibilité de sauver l'homme, de faire entrer en lui des beautés, des vérités, des forces nouvelles, de l'orner de plus de grâce, de plus de douceur, Hélier suivait le flot. Mais la continuelle course des voitures, les chevaux battant le bois du creux de leurs sabots, le cliquetis des gourmettes, le claquement des fouets, les cris des cochers, aux rues transversales, la brutalité, la dure, colérique action qui constamment menace la sécurité des êtres, tout cela l'arrachait à l'envolée miséricordieuse de sa pensée. Ah! qu'elle

était encore grossièrement établie cette société violente, cette orageuse civilisation ! Tristes unilatéraux ! Encasernement de pauvres gamins dans les lycées, myopie, anémie, emmagasinement obscur de forces... et pourtant, en dépit de l'indigence de la méthode, quel progrès ! L'heure du dîner approchant, l'animation devenait une tourmente, avec des allures plus rudes, des impolitesses d'estomacs exigeants, le retour à la sauvagerie primitive. Dans le même moment, aux trottoirs des rues excentriques, à Montmartre, la Villette, Belleville, Ménilmontant, courait la foule des misérables, de sang chlorotique, manquant de la nourriture normale à une suractivité humaine, délabrés par les alternatives des jeûnes et des excès, tandis qu'ici, au seuil des cafés, la pléthore abondait sur les faces vultueuses, au sang lourd.

Alors, Hélier, écœuré, dériva vers le fleuve par l'Avenue de l'Opéra, s'accouda au quai du Louvre. Il y faisait bon, tranquille, hypnotisant. On baignait de grands chiens, et les uns rechignaient, tandis que d'autres immergeaient leurs corps velus, rapportaient des fragments de bois. Dans la façade du lavoir, des poutres découpaient une série de baies rectangulaires, aux entablements déteints, pollués par l'eau des lessives. Aux baies d'arrière, sur des planches hautes, se trouvaient le morceau de savon carré, la brosse, tandis qu'en dessous, la cuve, en cône tronqué, s'apercevait pleine de linge. Des femmes en caracos pâles, du blanc au bleu, l'air lourdement fagotées, battaient les linges, les cotons, les laines, un paquet grandissant à côté d'elles, un monceau grisâtre ; d'autres rinçaient, secouaient, tordaient, savonnaient, brossaient, beaucoup prenaient leur café dans des bols à bordure brune, ou mangeaient un chiquet de pain, grappillaient des pommes de terre frites, broutaient des salades.

— Ah ! fatale croûte de pain !... grommela le Bilatéral.

Puis, se secouant, las, malheureux, il se mit à songer à Eve. Une soif d'amour, impatiente, le désir de savourer la joie la plus positive, la grande réalité vitale, lui firent regarder en pitié les mois passés. Il eut une demi-heure de certitude, de hardiesse nerveuse où toutes les phases de sa liaison avec la jeune fille lui revinrent favorablement. Mille événements minuscules jaillirent, de furtives demi-teintes, des mots, des pauses, des disputes puériles, qui convergeaient à la même conclusion. Il songea que, peut-être, elle avait souffert de cette longue attente ; un remords intolérable le mordit au cœur. Puis, il se jugea présomptueux, rejeta l'idée dédaigneusement. Mais le vœu d'amour persistait, une griserie mélancolique, et il se jura d'en finir. A la longue, une telle temporisation devenait bête d'insécurité, féconde en défaillances et, à force de ratiocinations et d'analyses, aboutissait à l'inanité des vies d'extase, de synthèse, de quiétisme.

— Je parlerai !...

Mais quand ? Solennellement il se promit de ne pas dépasser la semaine, puis, cette résolution prise et qu'il se savait incapable de transgresser, toutes ses craintes reparurent. Ses trente ans lui semblèrent une vieillesse, sa gravité une laideur, tout son être dénué des choses de charme. Désespéré, il s'accrochait à des chances extérieures, comme l'amour d'Eve pour Jeanne, Albert et le bébé Claire. C'était vrai, pourtant, qu'elle adorait les mioches ! A cause d'eux, elle accepterait peut-être l'amour du père. Puis il se révolta d'une telle espérance, à ce prix aurait refusé l'union. Non, non, pas de demi-terme, pas de tendresse par répercussion, le don d'amour ou le refus !

A larges pas, il avait dépassé le Pont-Neuf, il remontait le boulevard Sébastopol. Rafraîchi, il s'abandonnait à des rêves d'avenir, un doux engourdissement le détendait, la bonne lassitude des dépenses modérées de forces. Ses espérances revenaient, alanguies, avec une teinte traînante de crépuscule. Il avait atteint la rue Ordener, silencieuse à cette heure tardive. Entre les maisons grises profilées, de vagues luminosités flottaient parmi les tulles des fenêtres, et il s'arrêtait à les observer, se figurant des intimités suaves, des déshabillements silencieux, des choses plus douces que la brute réalité. Une sonnerie d'heure éclata sur le quartier :

— Minuit ! Un jour de plus !... Et ma trame s'use ainsi jour par jour, sans rémission !... Ah ! une miette de bonheur du moins !

Tout se taisait dans la rue Championnet dormeuse. Seuls, les rayons jaunes des lanternes figuraient une sorte de vie embryonnaire, silencieuses vibrations des baisers de l'oxygène et du carbone. Rien, pas un autre passant sur les trottoirs pauvres, et les bottes d'Hélier résonnaient dans l'écho clair, prolongeaient leur synchronisme aux jardinets rares. Il resta là, à flairer quelques minutes la senteur de la nuit, hanté uniquement d'Eve, de son fantôme de grâce et de naïveté, d'un mouvement des sourcils qu'elle avait, d'une collerette qu'elle portait la veille. Enfin, sonnant, poussant la grosse porte, il se répétait sa résolution, à mi-voix, dans les ténèbres du corridor :

— Avant une semaine !

VI

Ce jour-là, le Bilatéral avait rencontré Eve, en flânant devant la petite gare de l'Ornano. Un même instinct vernal, de griserie et d'ennui, les avait poussés dehors et ils se contemplaient avec des prunelles pâles et tendres. Puis, très lents, ils s'étaient mis à marcher, ils étaient sortis de la barrière.

— Vous ne faites rien ? demanda Hélier.

— Rien. L'ouvrage ne donne pas.

Quand ils arrivèrent à la fourche, Ève hésita :

— Venez donc! fit Hélier, nerveux.

Et ils continuèrent. Dans un esprit d'aventure, il résolut d'entraîner Eve, loin, à la proue de l'île Saint-Denis. Il y serait mieux pour parler qu'à Paris; l'éloignement, l'horizon, les arbres, tout lui viendrait en aide. Elle, confusément, devinait un projet, une volonté caractéristique de son compagnon et, pour voir, quand ils atteignirent la Seine, elle feignit de nouveau d'hésiter. Il se troubla, demanda :

— Vous avez le temps, dites ?

— Oui! fit-elle, d'un air de soumission.

Des usines fleuraient tristement, déversaient des eaux grasses dans le fleuve, et des spumosités, des flaques bitumineuses, des bouchons en escadrilles, des ordures circulaient avec le courant, tandis que des bateaux sales se tenaient à l'ancre. Les jeunes gens traversèrent le pont, passèrent dans l'île. Les habitations, d'abord, étaient charmantes, nichées entre des frondaisons jeunes, puis elles s'avachissaient, tombant peu à peu à la vermine, réduites à d'horribles cahutes de bois, à des débris de chariots d'ambulants. Enfin, l'espace s'ouvrait, très doux : des champs, des peupliers, des saules, et Eve songeait que le père n'aurait pas sa soupe ce jour-là. Mais, résignée, avec la volonté d'une péripétie, elle suivait le Bilatéral, elle causait d'un air tranquille.

—Reposons-nous ! fit Hélier.

Tous deux, un instant, s'assirent sur des saules, puis le Bilatéral recula, se coucha de son long sur l'herbe, tandis qu'Eve restait observer curieusement, avec intérêt, une petite yole à un rameur qui filait sur le fleuve paisible.

Il restait là, épandu en croix sur le sein vert de la Mater. Les hauts gramens attouchaient sa face par intermittences, et sur la nappe d'herbage, la basse jungle frêle, s'ouvraient tous les petits tabernacles de l'amour floral, l'humble architecture des pédoncules vernis, des ramuscules, des ombelles, des tresses, des crénelures. Il mordait, de ses dents blanches de bon digéreur, des scies de taraxacums, des sommités de plantain, d'agaçantes feuilles de vulpin des prés. Une soie claire ombrait le soleil, et la ligne des collines, au couchant, s'affermissait déjà, traçait une parabole délicate, coupée des poils des arbustes, des pinceaux des peupliers.

Les prunelles mincies, il examinait les petites gueules bleues d'un plant de sauge, le givre des achyllées, le grivelis d'une mauve, puis, à travers les meneaux d'une ronce, le fleuve le charma, la large translucidité verte aux frissons d'ambre. L'euphonie des plantes s'élevait aux oscillations inégales du vent, le voluptueux passereau criait interminablement, invisible, et des choucas se détachaient d'un minuscule clocher noyé dans la couperose céleste.

— La vieille recommenceuse ! La vieille recommenceuse ! chuchota le Bilatéral.

Il mordit plus fortement son plantain, les mains brûlantes, et le désir d'être heureux grondait dans son cœur, précipitait le fleuve du sang. Alors, il se souleva sur ses coudes.

Eve était toujours là, sur le saule, à regarder au loin le canot disparaître. Il ne voyait qu'un bout de son visage, un coin de joue pure, le treillis des cils, le cou ployé sur la peluche éclatante de la cravate. Brusquement, elle tressaillit, se retourna, et ses yeux apparurent, la féerie de leurs métamorphoses. Alors, il eut vaguement épouvante. Elle se leva, sa robe trembla sur les herbes, et il vit s'avancer vers lui la Femme.

— Eh bien ? fit-elle. Etes-vous heureux ?

— Très heureux ! dit-il.

Il la respirait, soûlé, tandis qu'elle restait debout, ses volants traînant sur la prairie, à le regarder. Il baissa les yeux, chassant du souffle une fourmi qui lui escaladait la manche, et il songeait à ses trois petits enfants, à des choses justes et bonnes. Une sensation terrible l'induisit : la robe d'Eve frissonnait contre sa main.

— Moi, je ne puis pas être heureuse ! fit-elle.

— Non, pourquoi ?

— Y a trop d'injustices dans le monde!

Il releva la tête, et lui d'en bas, elle d'en haut, ils se fixèrentquelques secondes, tous d'eux très mal à l'aise. Un merle retentissait.

— Bah! dit-il..... il faut vouloir être heureux de temps en temps... Si nous étions tous chagrins, nous nous étoufferions les uns les autres!....

Le volant frissonna plus fort contre la chair de l'homme et il haussait les épaules, trouvait sotte la socialomanie d'Eve devant l'opulence vernale.

— Quand donc comprendrez-vous, Eve, que la Nature se fiche de vos vouloirs? De la hache acheuléenne à la hache du Solutré, cent mille ans peut-être!

Il la regardait avec douceur, d'une façon paresseuse et tendre, et elle s'effara, rose, mais sans deviner la volupté où le plongeait le frôlement de sa robe, et qu'il la déshabillait mentalement,reconstruisait son contour, sa splendeur de jeune vierge ensevelie sous les plis du vêtement. Puis, ivre, il la trouva trop imposante là debout, barrant toute une arche du firmament de sa beauté, et il s'écria d'un air d'impatience:

— Asseyez-vous, Eve!

Elle s'assit, obéissante, satisfaite du ton dont il avait parlé.Dans un grand silence,ils absorbaient les formes, tandis qu'un lourd bachot, sans voiles, sans pont, avec un gros gouvernail rouge, survenait à l'amont de la Seine.

— Je me demande ce que vous êtes? murmura-t-elle soudain.

— Je me le demande aussi! dit-il.

— Dans le temps... quand je vous voyais quelques minutes... aux réunions... avec mon père... je vous croyais sans cœur.

— Et maintenant?

Elle répondit d'un ton âpre:

— Oh, maintenant! Le meilleur des hommes... mais si peu naturel!... d'une pâte si différente des autres!...

Sa voix mordait; il la sentait orageuse et querelleuse, eut l'intuition nette d'une provocation d'amour. Rêveur, il analysait, ressassait ses paroles, et à mesure il rebrouillait la certitude, revenait à son doute peureux, à son ridicule enchevêtrement de timide. Que faire? Des forces morales, confuses, immenses, indomptables, le tenaient passif. Elles participaient de l'orgueil et du remords, de la terreur d'un mécompte et de la fureur d'être lâche. Quoi pourtant? Il n'avait rien à dire que de pur et de sincère. Pouvait-elle, sans ridicule, l'ayant suivi dans ce coin de nature, s'offenser d'une parole amoureuse? Mais leurs rapports de maître à élève comportaient des familiarités spéciales et imposaient des réserves délicates... Soit, mais il fallait, à la fin, conclure, et hier encore il se l'était promis. Maître ou non, il était jeune, sans tare, digne de toute femelle. Alors? Ah! quelle joie, sans ses doutes, à s'agenouiller, à se faire humble et suppliant. Et il regrettait de n'avoir pas, à portée, une bouteille de champagne... Il la viderait d'un trait, il deviendrait bête et fanfaron, ses peurs bannies, il chuchoterait de grandes phrases impétueuses... Est-ce mélancolique, au fond, que ni science, ni habitude des hommes n'avait corrigé ses puérilités de mâle et que l'épouvante de l'adolescent, à l'heure de l'amour, reprenait aussi nerveuse, aussi infranchissable? Ah! grand imbécile de ratiocinateur!...

Un nuage, un mont de chrome, cheminait sur l'Occident, creusé d'un grand jardin d'onyx, féerique, et le Bilatéral partit sur une confuse idée architectonique, cherchant un terme grec qui ne revenait pas à sa mé-

moire. Puis, la lutte revint, l'angoisse, son épouvante presque religieuse de l'aveu, puis un flux de volonté, d'abord sanguine, immédiate, ensuite décroissante, qui se résolvait en une parole murmurée tout bas :

— Tantôt !

Sur le tissu de la robe d'Eve, la lumière jouait avec douceur, de l'ombre restait abritée aux plis, les cheveux se polissaient ou s'évaporaient en nuées, et la chair de la nuque, du délicat petit menton, de la lèvre rouge, était infiniment suave, vivante, sur l'inertie des étoffes. Découragé, il laissa retomber sa tête, avec un large soupir d'angoisse :

— Eh bien ? fit-elle.

— Eh bien ?

— Vous avez soupiré.

— Que voulez-vous ? Quand le temps est si beau... je suis heureux d'abord, puis je m'attriste.

— Pourquoi ?

— J'ai alors tellement envie de vivre !

— Est-ce que vous allez mourir ?

— Vous m'ennuyez !

Elle le regarda fixement, il se détourna, un froid exquis lui passa sur la nuque, et il dénigrait toute joie terrestre, hors la présence d'Eve, vainement essayait la figuration d'un désir en dehors du tracé de la vierge sur le vert jaune des gramens, sur le pointillement des corolles.

— Quel est le nom de cette bête ? dit-elle, en montrant une gemme bleuâtre qui filait entre les herbes.

Il s'approcha sur les genoux :

— Un calosome quelconque ! fit-il.

Tout contre Eve, il la touchait presque, pâle, et avec des précautions sournoises, il posa sa paume sur un pli

de la robe de laine. L'impression fut insupportable, un délice de sacrilège et de paradis.

— Qu'est-ce que des calosomes ? fit-elle.

— Des coléoptères très brillants.

— Qu'est-ce que des coléoptères ?

— Des insectes qui ressemblent aux hannetons...

Elle était trouble aussi, les lèvres ouvertes dans un délicat abandon, le souffle bref. Il voulut se pencher pour regarder de plus près le calosome et son poignet tourna, fit défaut, il tomba à demi, sa face dans le giron d'Eve.

Une minute, il y resta sans force, suavement anéanti à l'attouchement tiède, de velours, d'infinie volupté, et elle devenait plus blême que les cumulus du firmament. Il résistait pourtant, retenait ses lèvres brûlées de désir, mais l'impression devenait suraiguë, il se sentait dissoudre dans la chair de la vierge, les artères gonflées d'un sang électrique. Par pudeur, elle écarta lentement la grosse tête, et il se crut repoussé, leva le front, dans une honte immense de vaincu.

— Eh bien ? fit-elle.

— Mon poignet a tourné !

— Ah !

Elle posait sur lui un regard dédaigneux, insultée, une rancune terrible grandissant au fond d'elle, tandis qu'elle haussait les épaules :

— Enfin ! fit-elle avec mépris.

Elle se leva. Il demanda, humble :

— Où allez-vous ?

— Où il me plait.

— Très bien ! dit-il, choqué, reprenant de l'orgueil.

Elle s'en allait à petits pas, et l'oscillation de la robe, les volants traînant sur l'herbe, l'écharpe de peluche, toute la douceur de sa forme, sa jeune souplesse, rem-

plissaient l'autre d'une douleur incommensurable. Il parut vouloir se lever, retomba dans les plantes, la face enterrée, avec un grandissant soupir au fond de sa poitrine.

Elle, cependant, disparaissait, décroissait sur le pré, mais se retournait deux fois, trois fois, espérant qu'il allait la suivre. Il ne bougeait pas, elle déchirait le tulle qui bordait son corsage, et la grâce vernale, l'horizon surbaissé, lui semblaient affreusement vides, d'un froid de crypte, féroces.

Un petit havre se trouva, buissonneux, où poussait un peuple de populages beurrées, où les araignées aquatiques patinaient dans le clair-obscur, où un seul poisson jaune se promenait dans le vitrail mobile, étalait de jolis détails de nageoires, d'écailles, la fourche sombre de la queue et des yeux rosâtres, très gros.

Elle s'assit là, dans son rêve noir. Pourquoi cet Hélier ? Il avait peu de grâce, une marche nonchalante, des bontés sans enthousiasme, pas d'amour.

— C'est bête d'aimer un homme pareil !

Brusquement le cœur de la jeune fille surchauffa, l'immense mélancolie jaillit en larmes au bord de ses longs cils. Tous ses dénigrements s'anéantirent. Elle le vit, lent comme les grands arbres, grave, large, les traits lourds mais nobles, la chair saine, et elle entendit s'élargir sa voix profonde, résignée, bonne, d'un doux optimisme ; et même sa démarche oscillante, à présent, lui semblait délicieuse d'abandon, avec quelque chose d'inexprimable qui lui prenait le cœur :

— Il est beau... très beau !

Elle joignait les mains, un baiser remuait ses lèvres, lentement, et elle croyait toucher, étreindre contre la sienne la large poitrine du Bilatéral. Le soleil descendait, la délicieuse heure jaune, l'amplitude des ombres

sur la terre vernale, et Eve chantonnait misérablement :

« Dansons la Carmagnole
Vive le son, vive le son,
Dansons la Carmagnole,
Vive le son du canon ! »

Elle regardait, à l'arrière de sa vie, perdues, l'innombrable foule des espérances révolutionnaires. Elle y aurait cru encore sans les leçons du Bilatéral. Ah ! quel embêtement que l'existence ! Une sale mécanique qui se détraque du matin au soir... qui ne marche jamais bien deux jours de suite !

« Jules Ferry avait promis,
De faire égorger tout Paris ! »

Près de Bougival, étant en excursion, elle avait perdu son père à l'entrée d'un petit bois. Elle le cherchait, anxieuse ; elle avait rencontré un jeune homme, mince, charmant, les yeux fins, un vrai petit aristo pas encore pourri. Il s'était mis à causer doucement, et quoiqu'elle fît toujours *non* de la tête, elle était sans courage, incapable de colère, de sorte qu'il la frôlait un peu. Il sentait bon, il savait des paroles gentilles. Sous les branches d'un arbre bas, il l'avait attirée, il avait volé un baiser sur son chignon et, quoiqu'elle l'eût repoussé, cela était très doux..... L'arrivée du père avait fait se sauver l'aristo.

Et pour se venger, Eve s'efforçait de songer à lui, le comparait au Bilatéral :

— Il était fait pour l'amour... si gentil !

Elle arracha une des feuilles pointues du saule, confusément la retournait, examinait la face d'argent et

la face d'émeraude, puis elle la mordit avec un bas cri de détresse, et il lui devenait impossible de ne pas voir le Bilatéral préférable à tout l'univers.

L'heure jaune s'allongeait encore, les îles couvraient le fleuve de larges ombres, et la lumière oblique, moins diurne, débile, ne faisait plus bouillir le bleu. Dans la paix puissante, les grandes apodes descendaient sur leurs fines et longues ailes parmi les petites hirondelles au ventre blanc.

L'autre, là-bas, venait de se lever, les vêtements pleins d'herbes, de pollen, de pétales, et il restait ébloui, morne, étendait les bras vers le grandissant soleil.

— Où donc est-elle ?

Il se mit à la chercher, au hasard. Ses pas mous s'alanguissaient aux résistances de l'herbe, des minutes indécises s'écoulèrent, des minutes où croissait sa nervosité. La lumière s'arquait davantage, remontait lentement sur le fleuve, en pâles escarboucles. Déjà une brume lactescente coulait aux vasques de la plaine, aux détroits des collines, et dans un village, à l'avant-plan, les arêtes des maisons étaient mousses. De fines cheminées de fabrique, tout au loin, étaient douces à voir comme des tourelles de cathédrale.

— Où donc est-elle ?

Il la vit enfin. Elle émergeait des saules du havre, lentement longeait le fleuve et il marcha vers elle. Ses temporisations moururent ; il fut prêt à l'attaque, résigné à la défaite, dans une exacerbation de tout l'être contre sa vie des derniers mois, sans assises, anti-vitale, et il allait vite, l'herbe sifflait. Bientôt il fut près d'elle. Alors ils s'arrêtèrent.

La minute était tendre infiniment. Sur le firmament dormeur, presque vert, vaporisé légèrement, allaient

trois interminables bandes d'écume fixées contre le couchant, terminées en pointes translucides, et des arbres moutonneux, des herbes dures, coupées de terre sèche, brun-pâle, succédaient aux gramens frais laissés au bord du fleuve. Six grands bœufs passèrent, les croupes allumées à la lumière mourante, têtes noires, jetant devant eux leurs ombres colossales, fantastiques, tandis que le gardien se retournait, criait, levait un bâton bossu... Puis, le soleil, tombant encore, bientôt tint un délicieux Eden de fusain dans son giron rouge — chevelures végétales, pointes de villages, crénelures fines de coteaux.

— Ecoutez ! fit le Bilatéral.

— Eh bien ?

Elle s'arrêta, fière devant lui, divinisée par le crépuscule, et il songea qu'une parole allait la conquérir ou la perdre éternellement :

- Eve... c'est depuis des mois... je ne l'ai pas voulu pendant très longtemps... je n'ai pas admis que j'y eusse droit !... La chose me semblait bête venant de moi à vous... à vous toute jeune... tandis que j'ai plus de trente ans, trois enfants...

Pâle et surprise, elle l'écoutait. Sa silhouette était cendreuse, environnée de rayons rouges, avec une indécision charmante sur la face, dans les yeux, et lui, frappé en plein de la lumière mourante, avait une forme moins précise, une lueur polychrome dans les pupilles. D'une voix rauque, il continua :

— Mais c'est plus fort que tout... et il faut me reconquérir, enfin..... au risque de vous révolter, Eve...

C'était, brusquement, l'entier silence, les passereaux sommeillant aux oscillants refuges, les chauves-souris ballottantes dans l'air fourmillant de diptères. Il fit un pas vers elle. Elle grelottait, avec l'horrible peur

que le dernier mot ne fût pas celui qu'elle attendait :

— Voulez-vous être à moi, Eve ?

Elle levait ses long cils, le regardait de ses yeux pleins d'ombres, toute faible :

— Est-ce que vous m'aimez ? dit-elle.

— Je vous aime !

— Oh !

Elle doutait, elle souffrait, inerte :

— Eve ! cria-t-il.

Et brusquement la vierge fut contre lui, peureusement abritée, sa forme frêle, sa tiède chair palpitante :

— Tu m'aimes donc ? gronda-t-il.

— Oh ! depuis si longtemps !... depuis si longtemps !

Le vague, partout, s'abattait sur l'immobilité de la terre, sur la tremblerie du fleuve ; l'horizon était dévoré par la vastitude des ténèbres ; et dans le zénith, toujours plus fermes, le Bouvier, la Couronne, Hercule, pointillaient leurs vacillantes frontières. Alors, Eve revécut pendant quelques secondes l'autre soir, là-bas, sur la Butte, quand Hélier énumérait harmonieusement les étoiles, et elle murmura :

— Arcturus !

Doucement, le Bilatéral lui renversa la tête, et ses lèvres descendirent sur celles de la vierge. Elle se soumit, elle lui rendit ses baisers maladroitement, avec un large frisson de béatitude, une joie profonde et orgueilleuse d'être enfin devenue une femme.

VII

Un soir de juin, après pluie, Lesclide et Jambrésier marchaient dans la plaine de Montrouge, au long de la route de Bagneux. Ils causaient à mi-voix, d'une façon défiante, avec des arrêts brusques, des frayeurs injustifiées :

— Alors, demanda Jambrésier... t'es sûr que les gabelous ne me regardaient pas ?

— Non, je me suis même arrêté... ils étaient tout à l'affaire de la charrette... on peut être tranquille ! Donne-moi le baluchon, tu dois être fatigué.

— Pas trop !... Le v'là... prends garde... tu l'as bien ?

— Oui !

Lesclide tenait précautionneusement le paquet noir que lui avait remis Jambrésier, et ils marchèrent quelque temps en silence. Les maisons étaient rares, une félicité chaude pesait sur les campagnes et, à l'arrière, une phosphorescence rose envahissait le firmament, au-dessus de Paris, pareille à une aurore boréale.

— Tu te reconnais ? demanda Lesclide.

— Oui, répondit l'autre. Encore cinq minutes !

Ils continuèrent, plus moroses, plus méfiants, dépassèrent une auberge, poursuivis de la mauvaise humeur d'un chien, et Jambrésier murmura :

— Ça doit être lui !

Un homme venait vers eux, et ils reconnurent Bouinat :

— On sera comme chez soi, fit-il d'une voix tremblante... on dirait qu'on a voulu nous préparer l'affaire... même y a un pic... des poutrelles et des crics... Mais restons pas ici... faut prendre par les champs.

Alors, tous trois coupèrent par la campagne, plus émus, fiévreux, et leurs rares paroles vibraient d'une façon fanfaronne à la fois et peureuse. Les cheminots étaient boueux, une senteur forte s'élevait des plantes, Lesclide se déclara fatigué.

— Donne ! fit Bouinat. Aussi bien nous sommes proches !

Ils étaient proches, en effet, et le chauffeur, bientôt, s'arrêta, montra du doigt, dans les ténèbres, une large plate-forme, avec un amoncellement monstrueux de pierres pareilles vaguement à des blocs erratiques, à des menhirs, même à une grossière forteresse, à crénelures gauches, fantasques, innombrables, tandis qu'un treuil, au fond, sa chaîne pendante, était une figuration sinistre, une machinerie patibulaire.

Tous trois montèrent sur la plate-forme, entre les blocs, et là, l'imminence de leur tentative les tint quelques minutes immobiles et recueillis.

Lesclide, nerveux, voyait revenir dans son « moi » des fantasmagories surannées, des choses ensevelies depuis longtemps sous la cristallisation de sa vie, toute en spéculations sociales, des fantômes de contes, des contours de romans d'aventures :

Dans l'ombre sourde, les trois hommes élevaient d'inharmoniques silhouettes, déformées par l'irrégularité des pénombres, et des trous d'encre, des pâleurs, des dispositions vagues, pareilles à des surfaces de nues, des blocs informes, la gueule d'une caverne entrevue, des accroupissements vitaformes, de quadrupèdes, de sauriens, toutes les ébauches immobiles de la pierre surprenaient l'anarchiste. Et il restait à examiner la carrière, se retournant lentement, oubliant un peu son affaire dans un reverdis de sensations :

— Curieux, est-ce pas ? fit Jambrésier.

— Oui, répondit Lesclide... Très curieux.

Bouinat se balançait avec lourdeur, et il dit :

— Voilà le nid où que nous pourrons mettre not' oiseau !

Il montrait, entre les plus énormes calcaires, une galerie étroite. En même temps, Lesclide démasquait une petite lanterne sourde, projetait un cône de rayons.

— Là ? demanda Jambrésier.

Tous trois, à la file, s'y engagèrent, et quand ils furent au bout, Lesclide, attentif, se pencha, écoutant les explications de Bouinat. C'étaient, d'abord, deux blocs inclinés, tendant à former un angle dièdre très aigu, l'arête en bas. D'autres pierres, autour, les soutenaient, surplombées de masses très hautes. Un cube était posé librement sur l'un des blocs du dièdre et, sous le même bloc, Bouinat désignait une alvéole :

— Vous voyez... juste ce qu'il faut pour mettre le machin !...

— Donne ! fit Jambrésier, je vas l'apprêter !

Et d'un air solennel de prêtre, ses pupilles mobiles, inspirées, fluorescentes dans l'abandon de sa barbe, Jambrésier déposa son fardeau sur une pierre et en détacha la serge noire, méticuleusement. Les deux

autres, penchés, palpitants, observaient ses gestes.

— Voilà ! fit Jambrésier.

Une petite caisse rectangulaire de sapin, rugueuse, apparut, fermée par un cadenas ; un trou de clef était vrillé sur le couvercle, et la petite boîte leur apparaissait comme une chose extraordinaire et puissante, une force occulte qui devait dompter le monde. Lesclide et Jambrésier surtout, les entrailles émues d'un frémissement d'inventeur, avaient la sensation d'une grosse contingence, d'un événement mémorable dans l'histoire du monde, étaient pleins de respect pour eux-mêmes. Cependant, tout au fond, l'impression était plus complexe, mêlée de frayeur, d'un insurmontable instinct de criminalité, d'une confuse tristesse, de vieux scrupules mi-renaissants. Le chauffeur, plus pesant, tout soumis aux idées des deux autres, n'avait que de l'enthousiasme, un enthousiasme de mystère et de grand'œuvre, la vision de l'Univers conquis à la religion de l'Égalité.

— Je vas mettre la boîte, alors ? dit Jambrésier.

— D'abord, fit Lesclide, ayons tout prêt, hein ? pour boucher !...

— C'est pas nécessaire, fit Bouinat... ça sautera quand même.

— Faut le maximum ! dit Lesclide.

— Mais puisque c'est que pour essayer !

— Eh bien ?... Faut faire l'essai sérieusement. On court assez de risques pour se payer du travail propre !

Bouinat se rendit, et les trois hommes roulèrent des pierres près de l'alvéole :

— Nous y sommes, fit Jambrésier. Attention... je remonte... Vous entendez, elle marche ! Y en a pour une heure et un quart avant que ça pète !

— Une heure un quart... t'es sûr? demanda Bouinat.

— Mais tu as vu, toi-même, l'autre soir... Je la mets!...

— Oui, dit Lesclide.

Il rêvait, à froid, des choses énormes, se voyait maître du monde, destructeur démesuré. Lentes, les scènes d'un drame s'écoulaient entre ses lobes : les colosses de pierre croulant sur Paris, l'épouvante, la lâcheté, la capitulation bourgeoise, l'impuissance de la police et de l'armée, la malice inexpugnable des conspirateurs, le triomphe enfin, le rugissement du peuple, et lui, Lesclide, tout en haut, héros suprême, vénéré, adoré, regardant en pitié ses ennemis, repoussant l'amour d'Eve, glacialement.

Jambrésier, à mi-voix, balbutiait sa fièvre :

— Dis, Lesclide, quand leur machine sautera comme tantôt ces pierres!... dis, auront-ils la diarrhée! Ecoute, faut tout de même que le monde soit coïon pour qu'y ait pas pu de cadets comme nous!... Alors, si on voulait... un ou deux mille qui iraient jusqu'à la mort... avec des machines comme ça... avant six mois on serait dans l'Anarchie!...

Lesclide, d'un air pertinace, se tenait toujours devant la mine, et sa gloire grandissait, l'immense apothéose d'un juste par la libre volonté de la multitude, un juste qui n'ordonnait rien, laissait chacun arbitre de ses actes, mais dont les conseils, suivis d'enthousiasme, élargissaient la Terre promise de l'Anarchie.

Cependant, Bouinat et Jambrésier roulaient un gros bloc devant la fente, tandis que les paroles de Jambrésier, incomprises dans le moment, revenaient à Lesclide par une mémoire particulière.

— Les cadets et le courage, tout viendra... mais

faut frapper d'abord un coup si fort que ça remue le monde. Alors on nous suivra!... En dessous, la société est pourrie comme une nèfle... Seulement, tant qu'on n'aura pas donné le signal, mais un vrai signal alors!... pas une blague qui fait rigoler les bourgeois... jusqu'à ce moment rien ne bougera. Si nous réussissons à couler la Banque ou les députés... j'ai confiance!

— Moi aussi! chuchota Jambrésier.

Ils avaient la Foi, à cette minute d'âme, captés par la profonde induction de l'endroit, la solitude, les pénombres, la vie palpitante, inharmonique de leur lanterne, frissonnants à un hiératisme, à l'inquiète volupté d'être tout seuls, dans un trou, environnés de la taciturnité minérale. Et le chauffeur aussi, plus brut, dans une pose sauvage et candide, partageait leur croyance, les regardait alternativement, avec admiration, sa main poussiéreuse tirant sa barbe. Pourtant, répondant à une idée moins peuple, un retour d'analyse critique, Lesclide murmura :

— C'est en tirant un simple coup de pistolet qu'un homme inconnu a fait 48... Sans l'affaire des canons de Montmartre, est-ce qu'on aurait eu la Commune?... Faut pas tant qu'on croit pour éveiller le Peuple!...

Et de nouveau, ils se turent, dans une condensation d'espérance, une assomption de leurs cervelles unilatérales, Lesclide appuyé contre une paroi, son raide profil solennisé par l'élargissement ténébreux de son être, les deux autres, vagues, roulant dans une impression plus impersonnelle, une impression d'effarement et de volupté panthéistique, semblable à celle qu'apporte, dans un adolescent de « moi » large, la pensée du Voyage, des grandes aventures, des Iles désertes.

Bouinat, moins enclin à s'absenter longtemps du réel, finit par dire :

— C'est tout, pas?... Nous allons sortir, si vous voulez !

— Tu arrives ? demanda Jambrésier à Lesclide.

— Va toujours, je viens !

Lesclide avait pris la lanterne, et tandis qu'ils sortaient, par instinct, par désir de se rendre encore une fois compte de l'aventure, il réexaminait la place, le cœur en tumulte, les mains tremblantes, tandis qu'il se demandait si c'était bien lui, Lesclide, qui avait combiné le formidable complot dont l'expérience actuelle devait être le prodrome.

— Mais tu ne suis pas ! revint dire Jambrésier à l'ouverture de la galerie,

— A pas peur !... j'arrive... va donc m'attendre... j'examine quelque chose !

La solution de continuité, à l'angle dièdre, le préoccupait, et dans sa grande envie d'une expérience bien réussie, il se demandait s'il ne pourrait pas boucher cela encore :

— C'est difficile ! grommela-t-il.

Puis, une horripilation courut au long de son épiderme, à l'idée que, par accident, la « chose » pouvait casser, l'effroyable choc anéantir sa personne. Et il se voyait, *lui*, Lesclide, disséminé en miettes de chair, en écrabouillements de cervelle, en sanguinolences dégoûtantes... Une blague ! Ça n'arrive pas !... Sa destinée lui parut trop haute, son rôle trop prépondérant dans l'économie humaine, pour une fin tellement misérable...

— Faudrait pourtant fermer ça ! songea-t-il, revenant à sa première pensée.

Surexcité, il sortit de la galerie, il alla quérir une

des poutrelles qu'il avait vues à l'entrée, revint. Alors, avec méthode, il glissa l'instrument derrière le cube qui surmontait le bloc incliné, pesa. Le cube se déplaça lentement et la grosse pierre, dessous, inopinément oscilla. Alors, avec un hurlement, dans la certitude foudroyante d'une catastrophe, d'une seconde épouvantable se ruant sur son existence, Lesclide bondit, et tout à coup un tremblement immense, le déracinement de son être projeté dans l'espace, et son « moi » s'abandonnait, se perdait dans les ténèbres de l'Inconscience.

Au dehors, un souffle colossal terrassait Bouinat et Jambrésier.

Puis il y eut une minute de vaste silence dans la plaine noire, et le chauffeur se releva, étourdi, se tâta par tout le corps :

— Pas de casse !... Eh ! François, où es-tu ?

— Ici !

— T'es blessé !

— Je sais pas !

La silhouette de Jambrésier se soulevait, indécise et lente, à son tour se tâtait :

— Je crois que j'ai un rien du tout à l'épaule...

— Remue le bras, voir...

— V'là ! Ça marche... rien de cassé !... Et Lesclide ?

— Il est mort, dit le chauffeur... aussi sûr qu'il fait nuit et qu'y a des étoiles... Et y doit être en pièces et morceaux...

Au loin, des chiens se fâchaient, des hommes s'appelaient sur le seuil de leurs portes, et le chauffeur se mit à dire :

— Ça devient dangereux pour nous ! Sais-tu quoi ? Filons !

Jambrésier, immobile, refléchissait, pris d'une pitié immense pour son collaborateur :

— S'il n'était pas mort ! murmura-t-il.

— Il l'est, comme deux et deux font quatre. Arrive ! Du monde va venir. Fais pas la bête !...

— Puisqu'il est mort ! fit enfin Jambrésier.

Et il suivit, triste, avec un repentir tout au fond, qu'il combattait en redemandant :

— Tout de même... pourrait-il pas être vivant ?

— Crois-moi, vieux... plus jamais tu reverras sa figure ?...

Cependant, vague, dans un flottement d'enfance, le « moi » de Lesclide s'éveillait. Des sensations d'abord, des figurations sans analyse, puis de l'étonnement, de la douleur, et le pauvre homme se plaignit. Alors, il eut la conscience de n'être plus qu'un tronçon, une guenille d'animal auquel des membres manquaient, une créature saignante et lugubre dont les palpitations terminales, une à une, s'écoulaient en gouttes tièdes sur le sol. Dans ces premières minutes, il était aveugle et, les yeux large ouverts, ne voyait pas le pan de ciel étoilé au-dessus de sa tête. Lentement, certains nerfs revécurent, les forces confuses se condensèrent dans dans une lutte suprême, et son œil droit vit une étoile rougeâtre, tranquille, terne, qui se tenait sur le zénith. Elle l'absorbait, elle se mêlait à son angoisse, d'une manière terrible, tandis qu'il subissait les retours atroces des moribonds, le déroulement des choses d'antan, les formes suaves, les attitudes charmantes de la vie écoulée. Le souvenir de la catastrophe, brusquement coupa tout, le retour effroyable de l'explosion, de la trombe colossale des gaz et des pierres, et il s'interrogea. Pourquoi ? Était-il condamné ? Des puissances mystérieuses avaient-elles tramé l'aventure, des événements s'étaient-ils combinés pour le tuer ? Et il lui semblait sentir une Présence, un Esprit bourgeois, ennemi

de la Révolution, qui surveillait son agonie. Alors, il douta de la Justice, il lui parut impossible que la conception anarchiste triomphât si lui, Lesclide, n'était plus parmi les vivants, et il revit des séances contradictoires, dans une nébulosité, des orateurs à la tribune, lui-même, parlant, avançant au bord de la rampe, penché sur les foules écouteuses. Fini ? Quitter ainsi le monde, sans une parole, sans un être de sympathie... s'évanouir dans le rien ? Et sa colère, quelques secondes, fut abominable, souleva sa tête misérable, son torse difforme ; puis il vint une période douce, toujours plus douce, un ensommeillement, un ensevelissement languide du « moi », le passage de souvenirs frustes, de vieilleries sans trouble, et il ne se plaignit plus, il ne concevait plus le Juste ni l'Injuste, il passait, avec l'écoulement ralenti du sang, la vacuité des veines, à l'état d'animalité, avec une basse respiration encore, un battement léger des artères. Cependant, des hommes approchaient dans la nuit ; un clairon sonnait sur la plaine et Lesclide, les yeux ouverts, sans conscience, doucement trépassa.

FIN

Imprimerie générale de Châtillon-sur-Seine. — A. Pichat

